

The state of the s



1995/13

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15804 - 7 F

VENDREDI 17 NOVEMBRE 1995

FONOATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

Oskar Lafontaine élu président du SPD

CONTEXTE REGIONAL

Au Carroun er Coursusse/Contact

Marking Station a pari

Assistant on the state of the s

Section 1

? . .

47

100 120 1

(a . . ! - . . .

180

STATE OF STREET

海 西洋ータルの

gir nga safar. T

-

医甲酰胺 一

A STATE OF

Carlotte Service

F46 75 1 ...

Section of the second

STANCE STORY

المكاورة

....

Resistance:

free estates

14 ·

CATALOG TO THE

 $(x,y) = (x,y) \in \mathbb{R}^n$

Specification of the second

Marie Company

 $\left(\frac{1}{2} \log_2 \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \log_2 \frac{1}{2} \log_2 \frac{1}{2} \right) \right) = 0$

 $(\omega/2)_{\alpha}(\omega_{\alpha})=0$

Sec. 25. 10

The state of the s

Sec.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

The Contract

All Control of the Co

*

Sand Sand

Belgin et men ville in de

garage and the second

reamentant Notamon a Paris

vu et le vnfants morem a

- Protection

7-71 -11-11 dogg

· च १ विश्वां क्

O SOMERES

- ETTEMS

the state of

. J. . JE 1013

The say

The second

- 32 Day 15

100.000

the state of the same

Alterin: Sma

10.132.5

19.20

- 25.00

7, 57

· 72 222

...TO: 25

40.00%

17.5

- - জনাম জা

Le ministre-président de Sarre, Oskar Lafontaine, a été élu président du Parti sodal-démocrate allemand, jeudi 16 novembre, au congrès de Mannheim. Au terme d'un vote surprise, il a battu le président sortant, Rudolf Scharping, qui avait été désigné en 1994 par l'ensemble

■ L'Asie-Pacifique enlisée

Le sommet des pays d'Asie et du Pacifique, réunis à Osaka, souligne les difficultés de la libéralisation des échanges, au grand regret des Américains et des Australiens qui cherchent à ouvrir les marchés asiatiques.

et notre éditorial page 20

■ Un entretien avec Hosni Moubarak

Le chef de l'Etat égyptien affirme que les pays qui accordent l'asile politique aux extrémistes mulsulmans en paleront « très cher le prix ».

Abel l'australopithèque



de mandibule d'un australopithèque vieux de 3 à 3,5 millions d'années, Abel, ébrante la théorie selon laquelle l'homme est né en Afrique de l'Est.

■ La pilule de jouvence

Les autorités françaises s'inquiètent de la publicité faite à la mélatonine, hormone régulant les nythmes biologiques. Ce produit fait l'objet d'un engouement aux

■ Fusion dans l'aéronautique

Boeing et McDonnell Douglas, numéros un et deux de l'aéronautique américaine, ont ouvert des négociations pour une fu-

■ La gestion sociale chez GEC-Alsthom

Dans un entretien au Monde, le PDG de GEC-Alathom s'explique sur les relations sociales dans son groupe et reconnaît les erreurs commises. p. 21

■ Vues d'Allemagne

Deux expositions sont consacrées, à Paris, au photographe allemand August Sander, qui a dressé le portrait de son pays avant 1939.



Le plan de financement de la Sécurité sociale satisfait la majorité et les marchés mais inquiète les syndicats

Selon notre sondage BVA, 79 % des Français jugent que les efforts demandés aux faibles revenus sont « trop importants »

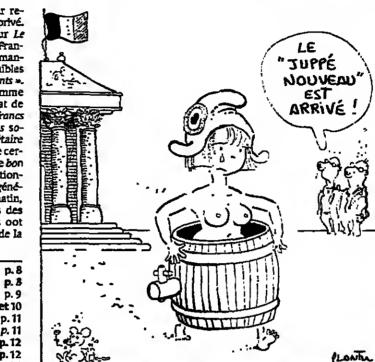
LE PREMIER MINISTRE a obtenu la confiance de l'Assemblée nationale, mercredi 15 novembre, sur sa réforme de la Sécurité sociale. Les mesures annoocées par Alain Juppé constitueot une refoote sans précédeot du régime général des salariés, doot le déficit cumulé atteindra 230 milliards de francs fin 1995. Le gouvernement a décidé que le Pariemeot votera chaque année un objectif de dépeoses sociales, qoi s'imposera aux médecins, aux hôpitaux, aux caisses et aux assurés. Uo prélèvement de 0,5 % est institué sur tous ies revenus. Les prestations familiales ne seront pas revalorisées l'an prochain et seront imposables à partir de 1997. Les fooctioonaires devraient être ameoés à co-

tiser quarante ans pour leur retraite, comme les salariés du privé. Selon un soodage BVA pour Le Monde et France 2, 79 % des Françals jugent que les efforts demandés aux personnes ayant de faibles revenus soot « trop importants ». Le PS considère ce plan comme - ontisociol ». FO accuse l'Etat de « rafter les 2 200 milliords de francs constitués por les cotisotions socioles . Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, juge que certaines décisions vont « dons le bon sens ». Les syndicats de fonctionnaires appellent à une grève générale le 24 novembre. Jeudi matin. après les réactions positives des marchés, plusieurs banques oot anticipé une baisse des taux de la Banque de France.

 Les principales mesures et notre sondage La seconde naissance d'Alain Juppé

 Récit d'une journée cruclale pour la Sécurité sociale Le discours du premier ministre Grève des fonctionnaires le 24 novembre

● Le conseil des impôts et ja CSG Le débat parlementaire et le vote de confiance Les réactions ■ Le budget 1996 à l'Assemblée nationale



Equilibre

LA JOURNÉE du 15 novembre a toutes chances de rester comme la première date utile du pouvoir issu de l'élection présidentielle du mois de mai dernier. Utile au



mais un gouvernement. C'est-à-dire capable de prendre des

pays, car ce-

ÉDITORIAL décisions, qui ont non seulement le mérite de la cohérence, mais qui paraissent dictées par une certaine idée de l'intérêt général. Quitte à mettre à mal les corporatismes, ou les clientèles électo-

Donc Juppé 2 gouverne. Il se distingue en cela - on conviendra que ce n'était pas très difficile de Juppé 1, qui avait contribué au déséquilibre des comptes, multiplié les effets d'annonce sans prendre aucune mesure de redressement, bref, dont le bilan était « colomiteux ».

J.-M. C.

Lire la suite page 20

L'Unesco célèbre

ses cinquante ans



FEDERICO MAYOR

LE CINQUANTIÈME anniversaire de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) devait être célébré, jeudi 16 novembre à Paris, en présence d'une vingtaine de chefs d'Etat et de gouvernement. Les grands absents de cette célébration sont les Etats-Unis, qui ont quitté l'organisatioo en 1984 après l'avoir accusée de politisation excessive. Cependant, le présideot Clintoo vient de confirmer par écrit au directeur général, l'Espagnoi Federico Mayor, que seules des questions budgétaires empêcbeot aujourd'hui son pays d'y reprendre sa

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Mayor souligne que la mission de l'Uoesco « est de bâtir la paix dons l'esprit des hommes ». Cela ne se limite nullement à la sauvegarde de monuments qui appartiennent au patrimoine culturei de l'humanité. « Un seul enfant, affirme-t-il, m'intéresse plus que les

5ur les moyens de servir la paix aujourd'hui, oous publions deux points de vue. L'un du philosophe allemand jürgen Habermas, qui définit ce que pourrait être «un consensus au sein de lo société mondiole ». L'autre de Stanley Hoffmann, professeur a Harvard, qui plaide pour « un enseignement de la réconciliation et de lo diversite ».

Lire pages 18 et 19

Les hélicoptères assoupis de l'armée française FAUTE D'ARGENT, l'armée de terre | 15 % du parc global des hélicoptères au sein

p. 9 et 10

française sera contrainte, en 1996, de stocker vingt hélicoptères, qui seront placés * sous cocon », comme on dit des matériels retirés du service opérationnel et mis de côté - sous protection pour les conserver en état - dans des hangars. L'armée de terre a pris cette initiative, qui concerne dix hélicoptères d'attaque Gazelle et dix hélicoptères de transport Puma, en constatant que les crédits d'entretien de ses matériels bais-

seront de 12,6 % l'an prochain. Déjà, en 1995, l'armée de terre avait dû mettre «sous cocon » cinquante-huit hélicoptères, solt vingt Puma, deux Gazelle et agi de matériels neufs qu'on a ainsi stockés, parce qu'il est préférable de continuer à user des hélicoptères déjà en service pour épargner les autres. En deux ans, soixantedix-huit hélicoptères, dont la moltié sont en réalité des « machines » devenues trop chères à faire voler en raison de leur grand age et mises hors circuit, auront ainsi été

PRIX GONCOURT

de ce qu'on appelle, en France, l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT). Il semble bien que ces stockages de longue durée touchent aussi, ou ont déjà touché, des formations blindées.

En pratiquant la mise « sous cocon », l'armée de terre espère supprimer certaines dépenses d'entretien et préserver son potentiel des lors qu'il n'est pas prévu, dans | cette mission héliportée. un avenir proche, de renouveler le parc de ses hélicoptères. Elle tient compte aussi de la politique dite de « disponibilité opérationnelle différenciée », liée à la réduction à dix mois de la durée du service militaire, et trente-six Alouette anciens. Parfois, il s'est | qui l'incite à aligner des unités dont les recrues ne sont pas prêtes à 100 % sur une année et qui n'ont donc pas besoin d'être complètement équipées. Cette économie lui est imposée par la diminution régulière de ses dépenses de fonctionnement, d'une année à l'autre, et par le « gel » brutal d'une partie de ses crédits budgétaires, décidé

dans le courant de l'année. mis en sommeil. Ce qui représente près de l' En juillet dernier, Jacques Chirac s'était

plaint du refus des Etats-Unis de mettre à la disposition d'une expédition conjointe des Français et des Britanniques une cinquantaine d'hélicoptères lourds pour aller sauver la population musulmane de 5rebrenica, en Bosnie, qui était alors assiégée par les forces serbes. Le président de la République et ses états-majors avalent argué du fait que la France n'avait pas de quoi remplir

De la part d'un pays qui met aujourd'hui ses hélicoptères sous bache, faute de crédits d'entretien, et dont l'Industrie aéronautique est réputée pour placer ses « machines » à l'exportation, l'argumentation du chef de l'Etat et de ses militaires semble être circonstancielle. Rétrospectivement, la France apparaîtrait plutôt comme le pays qui a voulu entraîner par ce biais les Américains dans l'aventure yougoslave et qui, finaiement, n'aurait pas été trop mécontent de faire payer le désenclavement de Srebrenica par les Etats-Unis et par l'ONU.

L'Amérique est de retour

« LES ÉTATS-UNIS se tengient cootrôle des deux chambres. Pas sur lo scène de lo Victoire, maitres un dessein véritable et cohérent. » lendemoin du refus du Congrès, en novembre 1919, d'opprouver le traité de Versailles et donc la création de la Société des nations. Bien souvent, depuis l'effondrement de l'empire soviétique, on a pu se demonder s'ils n'en étaient pas revenus là. « Que la politique étrangère oméricaine baigne dans le désarroi et lo confusion, pouvait-on lire il y a un an dans Foreign Affairs, est l'une des rares propositions sur lesquelles existe oujourd'hui un

consensus. » Si Bill Clintoo a été étu en 1992, ce n'est pas seulement en effet parce que la candidature du très réactionnaire Ross Perot avait divisé l'électorat conservateur, c'est aussi parce que George Bush, tout à ses projets, au demeurant bien vagues, de « nouvel ordre mondiol », avait par trop négligé le front interieur.

Les républicains en oot tiré la cooclusion: c'est sur un programme neitement isolationniste qu'ils se soot assuré, aux législatives de novembre 1994, le

question, a dit par exemple Bob des destinées du monde, mois sans Dole, leader de la majorité au Sénat, « de tolérer des pertes oméri-Ainsi lo plume majestueuse de caines au nom d'un internationa-Churchill les o-t-elle dépeints ou lisme irresponsable ». Pas questioo 000 plus de continuer d'alimeoter le tonneau des Danaides de l'aide aux pays pauvres. Et l'historien Arthur Schlesinger Jr de se demander, il y a quelques mois, si ses compatriotes n'étaient pas « back to the womb - de retour « dans le sein maternel ». Aujourd'hul, changemeot à vue :

1. - La Maison Blanche a pris eo main le dossier de l'ex-Yougoslavie. Ce qui veut dire : a) qu'elle a aidé les Croates à s'armer et à s'entraîner ; b) qu'elle a donné le feu vert, sans doute après s'être assurée de la passivité de Milosevic, à l'opération qui ieur a fait récupérer, sans beaucoup de casse, les républiques séparatistes de Krajina et de Slavonie occidentale; c) qu'elle a fait durement matraquer par les avions de l'OTAN ies positions des Bosno-Serbes, lesqueis, quelques jours plus tôt encore, se croyaient tout permis;

André Fontaine

Lire la suite page 20

ANDREI Le testament français MERCVRE DE FRANCE

The state of

s'est ouvert, jeudi 16 novembre, à au sommet de Bogor, l'ambition des pays de la région de réaliser, à terme, une zone de libre-échange semble finalement se heurter aux ré-

les commentaires maladroits de certains de ses officiels continuent d'entretenir la suspicion de la Chine

nèrent 56 % de la richesse mondiale, réunion. • PROCLAMÉE il y a un an, serves de beaucoup d'entre eux. et de la Corée du Sud à l'encontre de Japon, entend profiter du sommet de l'APEC pour confirmer son rôle de métropole économique.

La création d'une zone de libre-échange divise les pays d'Asie-Pacifique

Les dix-huit pays de l'APEC, réunis en sommet, du 16 au 19 novembre, à Osaka, tentent de trouver un modus vivendi entre les thèses libérales américaines et les tentations protectionnistes de certains Etats asiatiques

OSAKA

de nos envoyés spéciaux Six ans après sa création à l'initiative de l'Australie, la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), qui groupe les économies les plus dynamiques du monde, est meoacée d'enlisement. Les réserves de la plupart des pays aslatiques, sous la pression de forces protectionnistes internes, à prendre des engagements de libéraliser leur marché, la montée de fièvre dans les relations entre la Chine et la Corée du Sud. d'une part, le Japon, d'autre part, à propos de leur passé, placent sous une mauvaise étoile le sommet de l'APEC qui se réunit, du 16 au 19 novembre, à Osaka, et à l'occasioo

Le faux bond de Bill Clinton

Le vice-président Al Gore remplacera Bill Clinton au sommet de l'APEC, à Osaka. Le président américain a personnellement informé, jeudi 16 novembre, le premier ministre japonais, Tomiichi Murayama, de l'annulation de la visite qu'il devait faire, du 19 au 21 novembre, dans l'archipel nippon, Justifiée par la bataille budgétaire en cours, qui l'oppose à la majorité du Congrès américain. M. Murayama a qualifié de « très regrettoble », ce changement d'agenda.

duquel le Japon joue une partie de son crédit de candidat au « leaders» hip » regional.

€Īς

fra

n'é

ge: doi à l:

fai

gec zel

des blé

те

seu

cio.

Œ

Un

Lau

cré l'in

ral,

≪ l€

luti tab

DEC

ďŁ fon

REN Mit

pou

con tion

géri mo:

ava

[me

par

terr

lign voir

gris

mai

déπ

dat

pret

qui,

cont

son

ආය

le F

vier

reni

Jacq « bn crati Frai

La tache s'annonce ardue. Un an après le sommet de Bogor, en Indonésie, qui avait solennellement proclamé l'ambition de réaliser, dans la région Asie-Pacifique, une zone de libre-échange, à l'échéance de 2010 pour les pays les plus développés et 2020 pour les moins avancés, les Japonais peinent visiblement à proposer à leurs partenaires les moyens d'y parvenir. L'embarras, voire la confusion, des préparatifs de la rencontre tranche singulièrement avec l'enthousiasme des déclarations au sommet de Bogor.

Le gouvernement nippon, il est vral, était fort mal placé pour prendre une quelconque initiative sur la question la plus controversée

du processus lancé à Bogor : la définition des secteurs touchés par la libéralisation. Soucieux de ménager notamment les intérêts de son agriculture, il propose un « traitement différencle » des « secteurs sensibles ». Bien que les dirigeants Japonais se défendent d'avoir préconisé une « exception agricole », c'est bien ce que les autres membres de l'APEC ont lu dans leurs circonlocutions officielles.

VIRULENCE AUSTRALIENNE

A cet égard, Tokyo a reçu le soutien des autres pays de l'Asie du Nord-Est - Chine, Corée du Sud et Taiwan – ainsi que des Philippines et de la Malaisie. Les Etats-Unis ont manifesté leur émotion, mais le plus virulent a été l'Australie, le ministre du commerce de Canberra, Bob Mac Mulian, allant jusqu'à menacer de ne pas signer un texte excluant l'agriculture du processus de libéralisatioo. Le Canada, la Nouvelle-Zélande, la Thailande et Singapour aussi sont hostiles à ce « traitement différencié ». Passée une phase de dramatisation, les passions semblaient s'être apaisées à la veille du sommet. Un compromis devrait être trouvé à travers une formulation qui autorisera un certaine « flexibilité » dans la mise en œuvre de la déclaration de Bogor.

Cette controverse n'en aura pas moins révélé de graves divergences sur la mission de l'APEC. Les Japonais et la plupart des Asiatiques n'y voient qu'un forum de consultations, les Américains veulent en faire une enceinte de négociations commerciales. La ou Tokyo suggère une coopération, Washington en-tend forcer la marche de la libéralisation: à ses yeux, l'APEC n'a jamais été qu'un instrument d'ouverture des marchés asiatiques

A ce désaccord s'ajoute l'incapacité du Japon de jouer un rôle d'aiguillon: l'année du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre du Pacifique était pour Tokyo l'occasion de consacrer le retour politique de la première puissance de cette région - déjà assuré sur le plan économique -, en se plaçant en position d'intermédiaire entre les Etats-Unis et les pays «émergents ». Ce n'est pas le cas. La para-

lysie nippone tient à la fois à la falblesse du gouvernement de Tomiichi Murayama et aux pressions protectionnistes du monde

Lors des négociations du cycle de l'Uruguay, le Japon s'est engagé à ouvrir son marché du riz, de manière limitée et progressive, d'ici à l'an 2000. Mais le gouvernement semble plus animé par des préoccupations de politique intérieure que soucieux d'indiquer la voie de la fibéralisation, Ironie du sort, le sommet de l'APEC se réunit le jour même d'une élection sénatoriale dont l'issue dépend du soutien des puissantes organisations agricoles. En outre, les Japonais, qui ont construit leur industrie à l'abri de barrières protectionnistes sont dans une position inconfortable pour donner des lecons d'ouverture aux autres pays asiatiques.

Le Japon cherchera donc, au cours de ce sommet, à jouer la carte d'une « coopération horizontale », rompant le schéma « vertical » d'une aide octroyée par les pays développés à ceux qui ne le sont pas. « L'APEC ne doit pas seulement avoir pour objectif lo libéralisotion des marchés mais promouvoir une assistance technique qui facilitera cette libéralisation en contribuant au développement des pays les moins riches », faisait récemment observer le vice-ministre des affaires étrangères, Kazuo Ogura.

« L'ENFANT TERRIBLE »

Le Japon est le premier bailleur d'aide au développement en chiffres absolus - sinon en pourcentage de son PNB -, et l'Asie en reçoit la plus grande part. Tokyo est à l'origine d'un projet baptisé « Partenoires pour le progrès » qui assure une plus

grande initiative aux pays receveurs d'aide. Pour le lancer, Tokyo proposera un fonds de 10 milliards de yens. Le Japon ne cautionne pas pour autant la démarche de l'« enfant terrible » de l'APEC, le premier ministre malaisien Mahatir Mohammad, qui s'était déjà bruyamment opposé au libre-échangisme américain et avait allumé un « contrefeu » en proposant la création de l'East Asian Economic Caucus (EAEC), qui excluait les pays non asiatiques. Pour ménager ses partenaires américains et australiens, Tokyo a pris ses distances par rapport à ce projet - auquel certains prétent néanmoins une oreille attentive : à preuve la publication de l'ouvrage The Voice of Asio, dont les auteurs sont justement le premier ministre malaisien et le conservateur japonais Shintaro Ishihara.

Le sommet d'Osaka mettra un

peu plus en relief les divergences qui séparent pratiquement en deux camps les dix-huit membres de l'APEC sur ses objectifs et sur les moyens. Les Asiatiques n'ignorent pas le but de Washington, même si l'APEC leur permet d'échapper à un dialogue bilatéral qui se ramène souvent à un rapport de force défavorable. Les Japonais ne croient guère à la création d'une véritable zone de libre-échange. Partisans d'un régionalisme souple et ouvert, ils voient l'APEC comme une éventuelle instance de pression sur les autres ensembles régionaux - Alena, Union européenne, etc. - et comme un cadre de coopération. Il leur reste à faire converger les visions anglo-saxonne et asiatique du

Frédéric Bobin

Les ambitions internationales d'Osaka, deuxième ville du Japon

de notre envoye special La deuxième ville du Japon amhitionne de devenir une capitale asiatique. Dans son séculaire antagonisme avec Tokyo, Osaka, surnommée autrefois la « cuisine de l'orchipel » pour son sens des affaires et doot le dynamisme n'a pas failli à l'époque moderne - la majorité des innovations industrielles en proviennent - laisse. non sans coodescendance, à sa rivale son rôle de capitale pour s'ériger en pôle d'une région dont le poids est appelé à s'affirmer encore au XXI siècle. La réunion du sommet de l'APEC est symptomatique de la volonté de la région du Ransai de s'internationaliser en s'« asiatisant » davantage.

L'ouverture, en 1994, de l'aérotend à faire d'Osaka un point névralgique des échanges interrégionaux a notamment confirmé l'orientation asiatique d'une région de vingt millions d'hahitants et dont le PNB est légèrement supérieur à celui du Canada. Ainsi, la proportion des échanges du Kansai avec le reste de l'Asie est en progression constante et dépasse ceux réalisés sur le plan national: en 1994, 52 % des exportations en

provenance du Kansaï étalent dirigées vers l'Asie au lieu de 39 % pour l'ensemble du pays, et 46,9 % de ses importations en provenaient au lieu de 34,7 % au niveau national. En matière d'investissements, « comporativement o Tokyo, il y o plus d'entreprises du Konsai qui ont délocalisé leurs activités dons le reste de l'Asie », note M. Uno, ancien président du pa-tronat du Kansai. Plus de la moitié sont implantées en Asie du Sud-Est et en Chine.

UNE TRADITION MARCHANDE

La multiplication des représentations consulaires des pays de la région à Osaka témoigne d'un intéret partagé. L'ouverture, en 1994, de l'Asian Trade Center confirme cette orientation. Ce complexe, qui groupe hureaux, entrepôts et centre de loisirs, et dont le coût s'est élevé à 1.4 milliard de dollars, doit faciliter la pénétration des importations en provenance de petites et moyennes entreprises d'Asie et approfondir les liens avec leurs très nombreuses homologues du

La proximité géographique et l'histoire prédisposent le Kansaï à jouer un rôle à l'échelle de l'Asie. Berceau du capitalisme marchand depuis le XVII^e siècle, le Kansaï, jadis point d'arrivée d'une Route de la soie venant de Chine par la péninsule coréenne, fut encore, au tournant du siècle. la « porte » du Japon, notamment pour les échanges avec l'Asie. La présence d'une forte minorité coréenne à Osaka et d'une communauté chinoise à Kobé contribuent à renforcer les lieos du Kansaī avec

l'Asie. Par sa mentalité, moins bureaucratique et guindée que celle de Tokyo, Osaka est une ville oli les ressortissants des autres pays de la région se sentent plus à Tout en étoffant ses relations

avec l'ensemble de la région jusqu'à l'Inde, Osaka cultive ses liens avec les Chinois de « toutes les Chines ». Epaulés par la volonté politique de Taïpeh d'asseoir son statut international, les firmes taiwanaises forment le plus gros contingent d'entreprises présentes au Asian Trade Center.

Les hommes d'affaires du Kansai renforcent en outre les liens avec la diaspora des 50 millions de Chinois d'outre-mer qui sont l'une des sources du dynamisme de la région. Les pragmatiques marvences culturelles avec leurs homologues chinois. Selon Akio Ema de l'institut de recberches Fuil. ils partagent une conception particulière de l'« économie de marché » dans laquelle les liens personnels jouent un rôle déterminant. Les Chinois d'outremer contrôlent largement les réseaux commerciaux et financiers de la région. Les Japonais disposant de la technologie de production, la synergie peut être fructueuse et les associations économiques du Kansaī multiplient les occasions de rencontres

avec la diaspora chinoise. Avant même la normalisation des relations nippo-chinoises, en 1972, Osaka, défiant le suivisme des Etats-Unis par les politiciens de Tokyo cultivait les liens avec la Chine, surtout avec Shanghai, Récemment, l'association des banquiers dn Kansaï a passé un accord de coopération avec son homologue shanghalenne. « La restintion de Hongkong à lo Chine, en 1997, est un saur dans l'incomme. Peut-être Hongkong conservera son rôle. Peut-être pas, affirme le maire adjoint. Et certoines de ses fonctions en matière financière ou de promotion du tourisme pourraient blen passer à Osaka. »

PLATE-FORME AÉROPORTUAIRE

L'ouverture du nouvel aéroport international du Kansai sur une le artificielle dans la baie d'Osaki renforce le caractère de pivot régional de la deuxième ville du Japon. Selon le bureau du tourisme japonais, en 1995, 3,2 millions de voyageurs, soit 24 % du total, devraient utiliser cette plate-forme. D'ici trois ou quatre ans, la par des touristes japonais originaires

du Kansai devrait atteindre 25 %. Osaka nourrit enfin des ambitions en matière d'information technologique et de recherches grâce à sa cité scientifique et ses centres de formation pour des stagiaires asiatiques. Cette orientation s'impose à une région qui reste un moteur de la croissance japonaise, mais dont les industries font partie de secteurs en déclin comme les textiles, l'acier, et la chimie. « Il fout impérativement qu'Osaka se réoriente vers de nouvelles productions - semi-conducteurs, céramique, biotechnologies -, estime M. Uno, et développe le secteur de lo recherche afin de ne pas être en compétition avec les nouveaux pays industrialisés de la ré-

Philippe Pons

Tokyo dans le collimateur de Pékin et de Séoul

PÉKIN, TOKYO de nos correspondonts

La tension diplomatique entre la Corée et le Japoo créée par Takami Eto, directeur - avec rang de ministre - de l'Agence de gestion, qui a depuis lors démissionné, est quelque peu retombée après la rencontre, mercredi 15 novembre à Osaka, des ministres des affaires étrangères des deux pays. Cong Ro-myung a pourtant tancé son homologue nippon, Yobei Kono, en déclarant que des ministres japonais ne devaient jamais plus faire de commentaires tendant à justifier le passé colonial - la péninsule coréenne fut annexée par le Japon de 1910 à 1945 – en contradiction avec la position officielle formulée par le premier ministre Tomiichi Murayama dans son message à l'occasion du cinquantième anniversaire de la défaite nippone, le 15 août

A la veille du sommet de l'APEC, à Osaka, la montée de fièvre entre Séoul et Tokyo, attisée par les déclarations anti-japonaises du président chinois Jiang Zemin, qui a fait la première visite d'un chef d'Etat chinois en Corée du Sud. a jeté des ombres sur l'avenir communautaire d'une région qui est loin d'avoir une Identité de vues sur son histoire. L'épisode a souligné un certain isolement du Japon en Asie du Nord-Est.

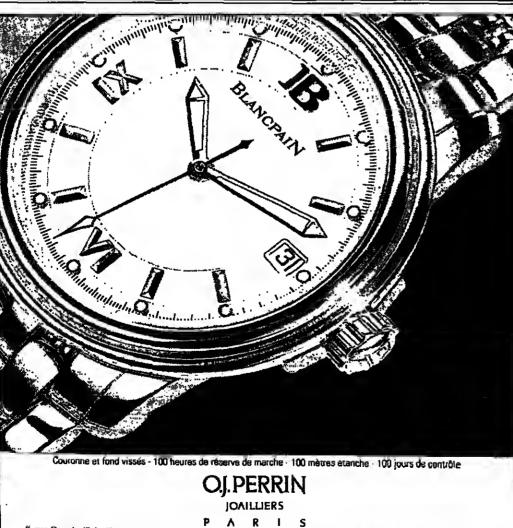
RÉVISIONNISME

Le farouche patriotisme coréen a été froissé par l'interprétation de l'histoire que M. Eto a avancée en déclarant que la colonisation nippone n'avait pas été entièrement négative et avait permis à la Corée de développer ses infrastructures. Mais la réaction de Séoul est aussi liée au malaise intérieur provoqué par la déchéance de l'ex-président Rob, impliqué dans un scandale qui jette le discrédit sur toute la classe dirigeante. Le président sud-coréen Kim Young-sam, qui a qualifié les interprétations révisionnistes nippones d' « idioties répétées à plus de trente reprises » dans le passé, a évidemment cherché à mobiliser l'opinion contre l'ennemi séculaire. -

Dans un contexte intérieur différent. M. Jiang jouait dans le

même registre. Appuyant ses propos d'un péremptoire geste du doigt, il a souligné qu'« aucun aspect de l'histoire ne doit être dissimu-lé » dans le passé de la région, mettant en garde contre « la minorité militariste » an Japon, et appelant de ses voeux une « perception cor-recte de l'histoire »... Il en a profité pour insister aussi sur la thèse officielle, qualifiant de « totulement injondée » la crainte que son pays, en se développant, ne se tourne à son

tour vers le militarisme conquérant. Toutefois, au détour d'un hourmage au passé national coréen, M. Jiang a rappelé à ses interiocuteurs que l'essentiel de leur culture a pour origine la suprématie exercée autrefois par la civilisation chinoise. Une telle critique, encore qu'exprimée sur le mode diplomatique, peut apporter un peu de baume aux préoccupations éprouvées à Tokyo devant la nouvelle mais quelque peu factice unanimité



rue Royale, Tel.: 42 61 88 88 - 33, av. Victor Hugo, Tél.: 45 01 88 88 - 36, Avenue Montaigne, Tél.: 47 23 88 88

L'ancien président de la Corée du Sud a été arrêté pour corruption

M. Roh avait amassé un « trésor de guerre »



TOKYO

de notre correspondant Le scandale qui a conduit à l'arrestation, jeudi 16 novembre, après une nuit d'interrogatoire, de l'exprésident Rob Tae-woo a créé un état de choc en Corée du Sud. Audelà d'une nouvelle affaire de corruption, c'est le système de pouvoir d'un pays qui compte entrer à l'OC-DE en 1996 qui est mis en cause. Ses provesses industrielles qualifient la Corée pour faire partie du cénacle des pays développés. Mais ce scandale suscite des réserves sur sa maturité politique : M. Roh n'a-t-il pas déclaré, lors d'une confession télévisée, le 27 octobre, que son * trésor de guerre » lui avait « servi à gouver-

Derrière M. Rob - qui s'était constitué pendant son mandat (1988-1993) un fonds de 650 millions de dollars, dont 250 millions sont restés sur des comptes ouverts par des prête-noms -, le monde politique, mais aussi celtá des affaires, est en accusation. Une quarantaine des plus grands noms de l'industrie. de ces conglomérats qui illustrent coréenne, ont défilé chez le procureur et admis avoir versé des dessous-de-table, dans plusieurs cas en échange de passe-droits.

MAL ENDÉMIQUE

and a

Section 12

Frankling David . .

Section 1

्रिकेश के करणा विकास कर के किस क किस के किस क

.

. .

Sec. 145.

والمراجع المجهلات

 $p_{\mathbf{a}^{\mathbf{a}},\mathbf{a}_{\mathbf{a}}} \in \mathcal{A}$

3-15

 $(\widetilde{p}_{\alpha})_{\alpha=0} = 2^{\alpha} P_{\alpha \alpha} = 2^{\alpha}$

نعد "∀سر

74. المناجع بالأ

10.00

18 A. A.

1 th ...

23-F

35

12 10 10

gerial lake in

374

and the same or the second of the second of

.

Où ce scandale va-t-îl s'artêter? Les prébendes dont a bénéficié M. Roh n'ont-elles pas aussi été versées à la faveur de grands contrats passés par la Corée avec des entreprises étrangères, tels que la vente du TGV par la France ? L'actuel président Kim Young-sam, qui affirme n'avoir jamais touché d'argent sale, sera-t-il éclaboussé?

Les Coréens, eux, sont d'autant plus indignés que M. Roh, ex-géné-

ral putschiste qui succéda à son alter ego Chun Too-whan, passait pour un bon père de famille. C'est lui qui lanca le processus de démocratisation de la Corée après le mouvement de révolte populaire de juin 1987 contre les dictatures militaires. Or, loin d'avoir enrayé la prévarication qui s'était développée du temps de Chun, la démocratisation semble l'avoir étendue à l'ensemble de la nation, lui donnant la dimension de mal endémique de la société. Mal qui, au-delà de considérations éthiques, a des conséquences tragiques: la corruption n'est pas étrangère, en effet, à une série de catastrophes que vient de connaître la Corée, dont l'effondrement d'un grand magasin, à Séoul, qui a fait plus de cinq cents morts.

La campagne anti-corruption, lancée par Kim Young-sam dès son arrivée au pouvoir en 1993, aura-telle un effet ? Assurément, elle a contribué à la révélation du scandale Roh Tae-woo. Le président se sent-il inattaquable, ou bien l'engrenage de l'enquête lui échappe-t-il?

Ce scandale se traduit par un rèprésident et son rival Kim Dae-jung, grande figure de l'opposition à la dictature, qu'il a battu aux élections de 1992. Le « vieux lion » de la pobtique coréenne a reconnu, lui, avoir recu des fonds de Rob Tae-woo, et il défie le président Kim Young-sam de faire preuve de la même sincérité. M. Roh semble loin d'avoir révélé tous les dessoos de cette affaire : « Si je dis tout ce que je sais, la nation risque d'être profondément choquée », aurait-il déclaré. Son arrestation pourrait en effet n'être que le premier acte de l'ouverture d'une boîte de Pandore.

Shell maintient son engagement au Nigeria

ro-Wiwa et de huit autres militants de la cause ogonie, la compagnie pétrolière Royal Dutch Shell a milliers d'emplois que créera le confirmé, mercredi 15 novembre, le maintien de son projet d'usine de liquéfaction de gaz à Bonny. Ce contrat de 4 milliards de dollars, soit 20 milliards de francs, est « prévu pour être signé avant lo fin de l'année », a annoncé le groupe anglonécriandais, à l'issue d'une réunion qui rassemblait, à Lagos, l'ensemble des partenaires du projet.

Actionnaire à 24 % et opérateur, Shell s'est associé an français Elf-Aquitaine (15 %) et à l'italien Agip (10 %), tandis que la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC) possède 49 % du capital. Seule la Société financière internationale (SFI), filiale de la Banque mondiale, qui était entrée à hauteur de 2% dans le projet et devait accorder un prêt de 100 millions de dollars, s'est retirée après l'exécution des oppo-

sants ogonis. différé ou annulé en raison des récents événements ou Nigeria. Mais il sentait la Commission de Bruxelles, fout savoir qui sera affecté. Ceta ne a déclaré qu'« une telle mesure poursera pas nécessairement le gouverne- rait entrainer un choos économique ment octuel, car les revenus n'en se- qui risquerait d'ouvrir la voie à une ront pas perçus avant le début du guerre civile ».

MALGRÉ l'exécution de Ken Sa- siècle prochain », a plaidé M. Dick van den Broek, directeur de Shell International, qui a fait valoir les

A Strasbourg, le fils de Ken Saro-Wiwa a plaidé auprès du secrétaire général de l'ONU, du commissaire européen Joao de Deus Pinheiro et de plusieurs députés pour l'imposition de sanctions. Notre correspondant auprès de l'Union européenne (Strasbourg), Marcel Scotto, nous indique que le Parlement devait demander, jeudi, aux gouvernements de l'UE l'arrêt des importations de pétrole en provenance du Nigeria, l'embargo sur les ventes d'armes, y compris les livraisons en cours, et le gel des avoirs en Europe des dirigeants nigérians et de leurs familles.

Les Quinze, qui décideront, lundi, de la suite à donner à ces propositions, se contenteront probablement de suspendre la coopération au titre de la convention de Lomé et d'un embargo sur les armes. Un « Il a été suggéré que le projet soit embargo pétrober est pour le moHosni Moubarak, chef de l'Etat égyptien

« Les Etats qui donnent asile aux extrémistes musulmans le payeront un jour très cher »

En visite à Paris pour participer aux cérémonies extrémistes musulmans est contraire à l'islam. Il souligne la nécessité d'un strict respect du cadu cinquantenaire de l'Unesco, le président il déplore que certains aient trouvé asile dans lendrier du processus de paix israélo-palestiégyptien, Hosni Moubarak, dans un entretien au Monde, affirme que le comportement des jour très cher Après l'assassinat d'Itzhak Rabin,

INTERNATIONAL

des Etats européens qui, dit-il, le paieront un

nien et d'une reprise des negociations entre l'Etat juif et la Syrie.

« Pourquoi les partis d'opposi-tion unt-ils décidé de participer aux élections législatives do 29 novembre alors que certains s'étaient abstenns lors du dernier scrutin?

-Personne ne les en avait empêchés, dans le passé. Nous leur avons demandé, à plusieurs reprises, de le faire, mais je crois que certains partis manquaient de cadres. C'était un problème tech-

 Pendant près de quinze ans,
 vous avez toléré la confrérie des Frères musulmans. Pourquii, aujourd'hul, beaucoup ont-ils été letés en prison ? - ils veulent former un parti reli-

gieux, ce qui est contraire à la loi. Je n'ai pas changé. Ce sont eux qui ont changé. Ces gens ont assassiné deux premiers ministres et un ministre des finances avant la révolution, ont feint ensuite de soutenir Nasser, mais ont tenté de l'assassiner à Alexandrie. Et si Sadate n'a pas sévi contre eux, au début de son mandat, c'est parce qu'il avait pour priorité de récupérer les territoires occupés, mais ils l'ont tué. Les Frères musulmans, le Djihad, la Djamaa islamiya, tout ça, c'est du parell au même... Leur comportement est en contradictino avec les principes fondamentaux de l'islam

- Certains extrémistes musuimans auraient-ils trouvé refuge dans des pays européens?

- Je ne comprends pas les pays

qui, comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou d'autres, accordent l'asile politique à des criminels. Ils vont, un jour, en payer très cher le prix. Leurs responsables tentent de trouver une solution. S'ils veulent les extrader, nous les accueillerons. Ceux qui oot commis des crimes seront traduits en justice. Mais ces extrémistes ne sont pas tous égyp-

- Amnesty loternational vient encore de déplorer la « détérioration » de la situation des droits d'un nombre croissant de morts en détention.

- Ceux qui sont en prisoo ont été arrêtés conformément à la loi. Amnesty international fait de la propagande. Nous oe pouvons pas violer la loi parce que quiconque peut porter plainte auprès des tribunaux. Nous n'interférons pas dans le système judiciaire. Soixante-dix officiers ont été traduits en justice sous l'accusation de violations des droits de l'homme. Nous oe sommes pas intervenus. Le tribunal les a innocentés. » Allez donc voir quelle est la si-

tuatioo des droits de l'homme en Philippe Pons Iran, eo Irak, ou interrogez-vous sur l'attitude d'Israël à l'égard des Palestiniens! Personne ne s'en occupe. On soulève la question des droits de l'bomme pour déstabiliser certains pays. - Pourquoi, quatorze ans après

votre accession au ponvoir, n'avez-vous toujours pas désigné

que vous aviez occupé ce paste d'aller à ses obsèques. Personne ne sous le régime du président Sa-- La Constitution prévoit précisément les modalités de la succession. En cas de vacance du pou-

voir, le président du Parlement assure l'intérim pendant soixante jours, faute de quoi elle est assurée par le président de la Cour suprème pendant soixante jours. - Jugez-vous donc lantile d'en désigner un?

- Non. J'attends de trouver la personne idoine. Certains dans mon pays disent: " Il ne faut pes désigner un vice-président comme on désignerait un prince hérider. ». Les avis diffèrent, mais j'attends le bon moment pour désigner l'homme qu'il faut à la place qu'il

- Pourquoi la libéralisation de l'économie égyptienne est-elle si lente? Où en est la dévaluation

de la livre égyptienne ? - Oubliez une bonne fois pour On ne peut pas toutes la dévaluation! Regardez ce qui s'est passé au Mexique ou dans d'autres pays! Même le FMI a accepté d'y renoncer. Si je dévalue, je cours à la catastropbe, parce que les prix vont grimper, que la population va pleurer et souffrir, que je devrai augmenter les salaires et trouver de l'argent pour payer la dette. Tout cela signifie davantage d'impôts, davan-

- Où en sont les privatisations? - Elles doivent se faire à un rythme adéquat, de manière à ne pas pénaliser les travailleurs. La presse dit: vous devez le faire en trois ans. Je réponds: impossible. Sauf à nous retrouver dans la situation actuelle de la Russie.

- Pourquoi avez-vous hésité à vous rendre aux funérailles d'Itzhak Rabin?

- Quand le présideot Sadate a été assassiné, le premier ministre israélien a assisté aux funérailles. Le jour suivant, le président d'Israēl s'est rendu au Caire. Aussi lorsqu'Itzhak Rabin a été tué, j'ai

m'a forcé la main. J'ai simplement attendu de connaître la composition des délégations venues du monde entier. Des que j'ai su que les présidents Chirac, Clinton et d'autres cheis d'Etat et de gouvernement se déplaçaient, j'ai décidé d'v aller en personne.

- Pourquoi la normalisation entre l'Egypte et Israël semble

- Nous avons signé un accord de paix. Nous encourageons la population à travailler avec les Israéliens, mais nous ne pouvons pas lui forcer la main. Nous sommes une démocratie. Maintenant, cela va mleux. Beaucoup de gens se rendent en Israel, beaucoup ont créé des entreprises conjointes avec les Israéliens, qui participent eux mêmes à des projets agricoles avec le secteur privé.

abandonner la population irakienne, la laisser souffrir et mourir de faim

- Pourtant, la normalisation semble être plus rapide entre Israel et la Jordanie ?

- La Jordanie compte 3 millions d'habitants, mon pays, 60 millions. Israel et la Jordanie se fréquentent depuis longtemps et ont des liens particuliers car le royaume abrite beaucoup de Palestloiens. Les contacts sont incessants entre les deux rives du Jourdain,...

- Le processus de paix israéloarabe est-il sur la bonne voie ? - Le processus de paix doit conti-

nuer dans l'intérêt et pour le blenêtre de tous les peuples de la région. L'accord conclu entre Israel et les Palestiniens doit être stricteconsidéré qu'il était de mon devoir ment appliqué parce que tout recul

serait une catastrophe. Shimon Perès est un homme pragmatique. Rabin a réussi a débloquer le probleme le plus sensible, le plus compliqué et le plus dangereux de tous les problèmes qui se posent au Proche-Orient, le problème pales-

 Quant aux négociations israélo-syriennes, elles doivent reprendre. J'essaie d'apporter mon concours. Il y a des obstacles mais on doit pouvoir les surmonter. Avec un peu de souplesse de part et d'autre, les problèmes peuvent être réglés. Je crois que les Syriens sont hostiles à l'installation de stations de pré-alerte sur leur territoire. Il doit y avoir des moyens technologiques de contourner cette diffi-

- Que faire pour mettre fin aux souffrances de la population irakienne?

- Il faut trouver une formule pour l'aider. Si Saddam Hussein reste encore au pouvoir pendant dix ou quinze ans, on ne peut pas abandonner cette population, la laisser souffrir et mourir de faim. La communauté internationale commettrait une faute. Elle doit donc trouver un moyen d'aider ces gens, sinon ils deviendront fous.

- L'élection présidentielle en Algérie permettra-t-elle de sortir le pays do chaos?

- Wait and see... J'espère que cette élection mettra un terme à la

– Est-il judicieux de ller l'aide économique aux réformes poli-

- Etablir pareil lien peut être parfois une faute car l'aide est falte pour assister le peuple, financer des projets, de telle sorte que ce peuple puisse trouver des emplois sur place. Traditionnellement, la France a entretenu de très bonnes relations avec l'Algérie. Elle ne peut pas, en ces temps difficiles, tout laisser tomber. »

> Propos recueillis et Mouna Naïm

Une étudiante est soupçonnée d'avoir joué un rôle central dans le meurtre d'Itzhak Rabin

Margalit Har-Shefi, une jeune fille de vingt ans qui réside avec ses parents dans une colonie juive de Cisjordanie occupée, près de Ramallah, a été arrêtée, mercredi 15 novembre, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat d'Itzhak Rabin. Etudiante en deuxième armée de droit à l'université Bar Ilan de Tel Aviv. comme le sont cinq des six autres suspects actuellement détenus, la jeune fille - jupe longue et cheveux sages des juifs « observants » - est accusée par la police d'avoir « joué un rôle dominant et central » dans « lo conspiration pour tuer le premier ministre ».

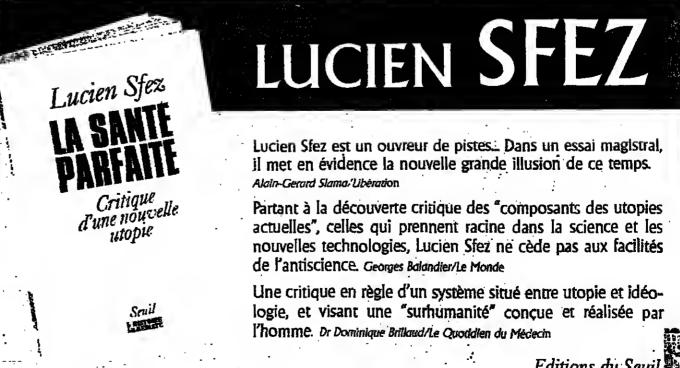
Présentée au tribunal de Petah Tikva, non loin de Tel Aviv, Margalit Har-Shefi aurait « contribué », selon la police. « à la préparation » du meurtre et des attentats antipalestiniens que la « cellule terroriste » mise au jour avait en projet. Partisan actif du « Grand Israël », le père de la de vice-président, alors même jeune fille, Dov Har-Shefi, longue barbe et calotte noire, a

avoué que Margalit « connaissait, sans plus », Yigal Amir, le meurtrier du premier ministre, et il a dénoncé une « véritable chasse our sorcières ». La jeune fille avait été arrêtée une première fois deux jours après l'assassinat et relachée après un interrogatoire de routine.

En revanche, Arnishaï Raviv, chef et fondateur du groupuscule extrémiste Eyal, l'Organisation juive combattante, à laquelle appartiennent l'assassin et certains suspects, a été libéré, mercredi, sous caution.

Faute d'avoir pu établir « un lien direct ou indirect » entre l'individu et le crime commis, la police n'a pas pu s'opposer à sa libération. Amèté, le 7 novembre, dans une colonie juive proche d'Hébron où il résidait, l'intéressé a été assigné à résidence près de Tel Aviv, chez ses parents, et il lui a été interdit de se rendre dans les territoires oc-

Patrice Claude



Editions du Seuil

Les négociations de Dayton sur l'ex-Yougoslavie Le Parlement européen fait un pas vers la Turquie pourraient se conclure la semaine prochaine L'union douanière entre l'UE et Ankara

M. Clinton doit convaincre le Congrès d'autoriser l'envoi d'une force de paix en Bosnie

son séjour au Japon pour gagner directement, en fin de semaine, Dayton (Ohio) où les négocia-

troisième semaine. Ces discussions pourraient se auprès du Congrès, pour qu'il autorise l'envoi de conclure la semaine prochaine. L'administration

tions sur l'ex-Yougoslavie sont entrées dans leur américaine livre parallélement un autre combat,

PLUS DE DEUX SEMAINES se Sarajevo à l'enclave musulmane de une opération de l'Otan en Bosnie sonr écoulées depuis le début des negociations entre dirigeants base américaine de Dayton et, meme și aucun delai n'a été explicitement fixé, le moment approche inexorablement où il faudra soit conclure, soit renoccer.

Le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher, qui etait venu dans l'Ohio mardi 14 novembre. avec l'intention de donner une impulsion décisive aux discussions. avait quitté Dayton au bout de douze heures, après s'être entretenu à trois reprises avec chacun des trois présidents (Alija Izetbegovic, Franjo Tudiman, Slobodan Milosevic), sans pouvoir faire état d'aucun progrès vers un reglement de paix pour la Bosnie. M. Christopher, parti ensuite pour Osaka où se deroule le sommet de l'APEC (lire page 21, aurait l'intention d'abréger son séjour au Japon pour revenir à Dayton des la fin de cette semaine. L'impression prévaut désormais que c'est dans les jours qui suivront qu'il sera mis un terme au huis clos de Dayton. Pas forcement sur un constat d'échec, contrairement à ce que laissaient entendre les commentaires pessimistes de mardi.

SI les pourparlers paraissent piétiner, c'est qu'ils sont entrés dans la zone des vrais grands marchandages et des décisions difficiles à prendre, parce que lourdes de charge symbolique et de conséquences pour les populations de Bosnie: celles qui concernent le partage du territoire entre Serbes et non-Serbes et les institutions, c'est-à-dire l'idée que chacun se tait de l'avenir de la Bosnie. Le « corridor », qui relie au nord les zones serbes, celui qui devrait relier

Gorazde, en Bosnie orientale, le devenir de Sarajevo, les pouvoirs des institutions ceotrales supposées « fédéter » les entités issues de la guerre font l'objet des négociations les plus àpres. Elles mettent aux prises les Serbes et une délégatioo bosniaque qui, d'après les quelques échos émanant de Davton, semble confuse et divisée. Les Croates, pour leur part, avant atteint leur but principal avec l'accord du 12 novembre sur la Slavonie orientale, o'opposent plus guère de résistance aux Serbes dans les débats relatifs à la Bosnie.

Parallèlement, les Occidentaux n'ont pas encore arrèté le dispositif de mise en œuvre d'un éventuel règlement : comment coordonner les différentes instances internationales, civiles et militaires, qui travailleront au rétablissement de la paix? Comment articuler les forces de l'Otan et les autres (Russes, mais aussi centre-Européens, Malaisiens, Bangladais, etc.), au sein de la force multinationale, d'environ 60 000 hommes, qui empêchera la reprise des combats? Comment, surtout, convaincre un Congrès américain, isolatlonniste et qui vient de déclarer la guerre à M. Clinton à propos du budget, de desserrer les cordons de la bourse pour l'envoi de 20 000 soldats améncains en Bosnie, qui coutera un milliard et demi de dollars aux Etats-Unis? Les autorités de Sarajevo ont depuis longtemps fait savoir qu'elles ne signeralent pas un accord dont l'application ne serait pas garantle par l'Otan. Même si certains Républicains du Congrès y songent, on imagine difficilement

NRJ PASSE LE CAP

DES 5 MILLIONS D'AUDITEURS

QUOTIDIENS.

sans participation consequente des soldats américains. L'administration intensifie de-

puis quelques jours ses efforts auprès du Coogrès et le président Clinton a adressé mardi au leader républicain de la Chambre des représentants, Newt Gingrich, une longue lettre dans laquelle il plaide pour la participation américaine à la force de paix. « Il n'y aura pas de poix sons un engogement oméricoin . ecrit-il à celui qui, après avoir critiqué pendant des mois la politique de la Maison blanche en Bosnie au nom de la + morale +, la critique aujourd'hui au nom de la rigueur budgétaire.

Cette tension entre M. Clintoo et le Congrès pèse sur les entretiens de Dayton, à la fois comme incertitude et comme incitatif. Pour que les soldats américains soient rentrés au plus vite (avant les élections présidentielles de novembre 1996). li faut qu'ils se déploient au plus vite en Bosnie. Pour que leur départ ait une chance d'être accepté par le Congrès, il faut, au minimum, que l'opération soit contrôlée d'un bout à l'autre par les États-Unis. C'est-à-dire, d'une part, que la force multinationale soit réellement sous commandement américain et, d'autre part, que M. Clinton puisse se flatter d'avoir gagné le pari de Dayton et se prévaloir d'un accord de paix totalement bouclé dans l'Ohio. Le Congrès ne se satistera pas d'un demi-accord qui laisserait aux Européens le soin de poursuivre à Paris d'interminables négociations, tandis que des différends non réglés rallumeraient les contlits en Bosnie.

C'est ce que voulait dire mardi le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burn, en déclarant que les délégations serbe, croate et bosniaque «ne rentreroient pos chez elles sans avoir soit signé un accord complet, soit décide de rentrer chez elles [sans accord du tout] ». M. Christopher retournera à Dayton avec l'intection de faire peser le maximum de pression sur les protagonistes du conflit bosniaque. Dans les milieux diplomatiques français, on semble croire que Paris pourra accueillir début décembre la cérémonie de signature d'un accord qui serait paraphé la semaine prochaine aux Etats-Unis. En toute hypothèse, la « ligne d'arrivée » ap-

Le procureur du tribunal pénal international de La Haye menace de démissionner

de notre correspondont Le procureur du Tribunal pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPI), basé à La Haye, devait arriver mercredi 15 novembre à Washington pour y rencontrer des membres « de haut niveau » de l'administration Clinton. La veille, Richard Goldstone avait confirmé devant la presse internationale aux Pays-Bas qu'il avait bien demandé par lettre à Washington de mettre à la disposition du TPI toutes ses Informations sur les massacres perpétués lors de la chute de l'enclave musulmane de Srebrenica.

M. Goldstone a aussi laissé planer la menace de sa démission dans l'éventualité, souvent évoquée autour des discussions entre belligérants à Dayton, d'un mar-ché entre les Etats-Unis et le président serbe Slobodan Milosevic, permettant d'échanger la paix contre l'impunité des chefs serbes, Radovan Karadzic et Ratko Miadic, inculpés de génocide par le TP1: « Si un Etat du Conseil de sécurité ou de lo communauté internationale prenait part à un tel marché, je pense sincèrement que tous les membres du tribunol se poseraient sérieusement lo question : cela vaut-il lo peine de continuer dons

A ce jour, le TPI a inculpé 42 Serbes de Bosnie, 7 Croates de Bosnie et trois officiers de la JNA, l'armée régulière de la République de Yougoslavie. Seul Dusco Tadic, surnommé le « bourreau ». du camp de prisonniers d'Omarska, est emprisonné à La Haye. Créé par l'ONU en 1993, le tribunal a été quasiment paralysé par la faillite financière de l'organisation (Le Monde du 10 octobre). Après une offensive menée par plusieurs de ses membres, « les restrictions im-posées jusqu'd la fin de l'onnée ont été levées, et nous sommes d nouveau outorisés à utiliser ce qui nous reste des 28,3 millions de dollors ou budget 1995 », a indiqué le pro-

Alain Franco

Le TPI ne se fait « pas trop de soucis » au sujet de la promotion de Tihomir Blaskic, nommé mardi 14 novembre par le président croate Franjo Tudiman, au service de l'iospection des armées. Le porte-parole du TPI, Christian Chartier, a indiqué que la comina-tion de ce général, mis en accusation pour crime contre l'humanité, « n'exclusit pas qu'il soit orrêté un jour ». Washington a pour sa part fermement conseillé à la Croatie de coopérer avec le TPI, l'ambassadeur américain à Zagreb, Peter Galbraith, estimant que «le seul endroit où le général Blaskie pourruit être envoyé, c'est ou Tribunol penol internotionol de La Haye ». – (AFR) sept membres kurdes du Parlement d'Ankara, condamnés à de lourdes La résolution, adoptée sans de-

pourrait être adoptée en décembre

et entrer en vigueur le 1e janvier 1996

bat, considère que « les récents événements en Turquie soulignent la nécessité d'engager avec ce pays un dialogue sur les exigences for-mulées par le Parlement en matière de démocratisation ». Les parlementaires européens se défendent de vouloir changer de position sur l'union douanière entre Ankara et

STRASBOURG

(Union européenne)

de notre correspondont

gagé sur la voie de l'apaisement

avec la Turquie. Mercredi 15 no-

vembre, il a voté, par 355 voix

contre 47 et 20 abstections, la re-

prise des activités de la commission

mixte, qui réunit des élus turcs et

des eurodéputés, suspendues à la

suite de la levée de l'immunité de

peines de prison.

Le Parlement européen s'est en-

Pour Ankara, tout ajournement ėquivaudrait à un rejet

Le ministre turc des affaires étrangères a rencontré, jeudl 16 novembre, à Paris son cnilègue français Hervé de Charette ainsi que Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste. Chef do Parti républicain du peuple (sncial-démocrate), Deniz Baykai cherche à obtenir un vote positif du Parlement européen en faveur de l'union douanière entre l'UE et san pays. Pour Le Monde, il a souligné l'Importance de cet accord pour la poursuite du processus de démocratisation en qui gênerait, a-t-ll dit, les efforts de son parti pour aller an-delà des réformes déjà entreprises. M. Baykal estime sa firmation bien placée pour faire partie, après les prochaines élections, d'un gouvernement de coalition qui, tont en luttant contre le terrorisme, proposerait une « solution politique » à la crise kurde.

les Quinze, mais l'évolution des deux principales formations de l'Assemblée - socialistes et démocrates-chrétiens - donne à penser le contraire.

L'octroi du prix Sakharov le 9 novembre à Leyla Zana, dont la condamnation à quinze ans de prison a été confirmée par la Cour de cassation turque, aurait pu laisser croire que le Parlement de Strasbourg maintiendrait une attitude négative aussi longtemps que la Turquie n'aurait pas fait un geste decisif, par exemple en changeant radicalement la loi antiterroriste. Or la distinction accordée au député d'origine kurde apparaît comme une manière de se donner bonne conscience.

Le Parti populaire européen (PPE), qui regroupe les démocrateschrétiens et les conservateurs britanniques, a décidé de demander l'inscription du vote sur l'union douanière à la session de décembre. A la suite d'une volte-face, les socialistes ont majoritairement décidé de faire de même. La réunion des dirigeants socialistes européens, la semaine dernière à Madrid, aurait conclu à la nécessité de débloquer le dossier turc à la date prévue, afin que l'union douanière puisse entrer en vigueur au 1º janvier 1996.

Les gouvernements des Quinze et la Commission de Bruxelles ont clairement pris position pour la ratification : Felipe Gonzalez, qui préside le Conseil européen, a ainsi déclaré, mercredi à Strasbourg, lors de son intervention sur l'état de m l'Union: « Lo Turqule o fait des gestes dans la bonne direction et le Parlement européen doit l'encourager dans cette voie. - Selon Claudia Roth (Allemagne), chef de file des Verts, l'ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles a rendu visite aux présidents des groupes parlementaires pnur les convaincre de ne pas ajourner le vote. Me Roth, qui dénonce le changement de position des socialistes, alors que « la situation n'o guère changé en Turquie », est persuadée désormais que le scrutin sera bien fixé à la mi-decembre, annonçant ainsi une déci-

Marcel Scotto

La Slovaquie adopte une loi sur la langue contestée par la minorité hongroise

de notre correspondant La Slovaquie a connu, mercredi 15 novembre, une nouvelle poussée de fièvre nationaliste. A l'issue d'un débat parlementaire houleux, les députés ont adopté une loi faisant du slovaque la seule langue administrative du pays, excluant ainsi le bilinguisme jusque-là autorisé dans les régions dn sud du pays où résident les six cent mille personnes appartenant à la minorité hongroise (11 % de la population).

Dénoccée par les organisations magyares, cette loi avait aussi été critiquée par le gouvernement de Budapest et le Conseil de l'Europe. Même si ce texte, adopté par cent buit des cent quarante-deux députés présents, ne remet pas directement en cause l'ensemble des droits de la mioorité hongroise, elle renforce néanmoins l'exclusivité du slovaque dans toutes les démarches administratives.

Selon les Hongrois, la loi - largement inspirée du projet Toubon sur la défense de la langue française en s'érigeant contre les anglicismes et les « tchéquismes » - ne serait pas conforme à la Constitutinn sinvaque, aux conventions sur les droits de l'bomme et des minorités et à la Charte sur les langues minoritaires du Conseil de

Elle serait surtout en contradiction avec le traité d'amitié slovacohongrois. Celui-ci, signé par les premiers ministres bongrois et slovaque, Gyula Horn et Vladimir Meciar, en mars 1995 à Paris lors de la conférence sur le pacte de stabilité, n'a thujnurs pas été ratifié par la Slovaquie. Alors que Budapest

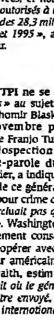
s'est acquitté de la tâche en juin, le gouvernement de Bratislava tarde à le présenter au Parlement. Après plusieurs reports, il promet main-

tenant de le ratifier en décembre. L'adoption de cette « loi sur lo longue d'Etat », devenue l'arlésienne de la vie politique slovaque, devrait apaiser les ultranationalistes, partenaires de la coalition au pouvoir, et permettre ainsi à M. Meciar de réunir une majorité parlementaire suffisante pour ratifier le traité d'amitié avec la Hongrie, qui prévnit d'accorder une certaine forme d'autonomie aux Magyars de Slovaquie en échange de la reconnaissance, par Budapest, de l'intangibilité des frontières.

Toutefois, d'autres projets du gouvernement, en particulier un texte sur le redécoupage territorial du pays, inquiètent la minorité rait fragiliser la « normalisation » des relations entre Bratislava et Budapest.

Martin Plichta







A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

Martine Market

Mary of the sales

the military and it

THE WATER AND

mer fer Breite Talman

EAST TOTAL

The last transfer

· RANGE

1 4 4

The state

. . Kan - 37

W. Charles

Constitution.

L'arte sure of

A CHAN 44 ...

i a rece



'18RE 1995 / **13**

element européen h

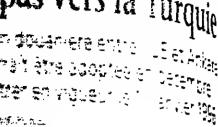
2 多度 人名英格兰人名 9-14-6 grant Bloom and a con-Carrier of the

30 B

57 20 25 3 hatter and a second grading a second

ap dispersions -4. 4 Mars. No. 25 . graph 2 400 aus property of the * Fil : 1: 4 Bearing and their to 94 A ... Mintel Street - Mary Philips

for appropries 海 中班通中 Committee : A-P. 44 Maria . ---4 Can 15



Le discours du trône confirme le virage à droite

Le discours du trône, le mercredi 15 novembre par la reine d'Angleterre, a montré que les conservateurs britanniques, en chute libre dans les sondages, ont décidé d'encore « muscler » leur programme en vue des élections législatives en plus séduite par les idées libérales du diri-du printemps 1977. Cette radicalisation pourrait geant travailliste, Tony Blair.

LONDRES de notre correspondant Le discours du trône, par lequel la reine fait connaître au pays le programme du gouvernement pour la session parlementaire qui s'ouvre, constituait, mercredi 15 novembre, le dernier discoursprogramme de John Major avant les élections législatives du prin-

temps 1997. L'objectif du premier ministre, qui doit tenter de remonter la pente des sondages et de conserver le pouvoir conquis en 1979 par Margaret Thatcher, était, avant tout, de montrer la profondeur du fossé séparant son gouvernement d'une opposition travailliste qui s'efforce de coller à lui et dont le chef, Tony Blair, hri a volé des pans entiers de soo programme.

MOSCOU

de notre correspondant

santé, un budget de tigueur adopté en première

lecture par la Chambre basse du Parlement, une

date fixée au 16 juin 1996 pour l'élection présiden-

tiellé : la Russie a semblé renouer, mercredi 15 no-

vembre, avec la raison après avoir connu pendant

quelques semaines les affres de l'instabilité poli-

tique. Il ne manque plus que le rejet par la Cour

constitutionnelle des recours déposés contre la loi

électorale qui doit régir les législatives du 17 dé-

cembre pour que le calendrier puisse, pour la pre-

Certes, rien ne garantit encore que tout se passe-

ra sans beurts. Les résultats des législatives

penvent toujours être annulés après coup, même

si ce serait « une tragédie », insiste le Kremlin.

L'élection présidentielle, déjà deux fois reportée,

pourrait finalement être renvoyée à des jours meil-

mière fois, être respecté.

Un président « mieux portant » sinon en bonne

D'où une série de projets de loi marqués par l'instinct sécuritaire et l'ultralibéralisme économique, aptes à satisfaire l'aile la plus conservatrice des tories. Pour ne pas s'aliéner la frange modérée de

ral du divorce et des relacons au sein de la famille contre lequel les ultras s'étaient achamés. Ainsi, la législation contre l'immigration illégale sera durcie et le ministère de l'intérieur est en train de préparer une liste des pays dits « blancs », c'est-à-dire dont le régime est assez démocratique pour ne pas justifier une demaode d'asile politique; dans ces pays fi-

- et en premier lieu le MI-5, l'équivalent de la DST française - pourront désormais participer à la lutte contre le crime organisé et le trafic de drogue, ce qui jusqu'à présent leur était interdit. son parti, qui renâcle devant ce vi-Dans le domaine social, l'auto-

du gouvernement britannique

John Major veut tenter de combler son retard sur les travaillistes

rage à droite, M. Major a toutefois imposé un projet de réforme libéautorités locales sera encouragée, les étudiants auront le droit d'emprunter de quoi payer leurs études aux banques et non plus seulemeot aux organismes publics, et les parents voulant envoyer leurs enfants en maternelle pourront recevoir des « bons » leur permettant de choisir leur maternelle dans la mesure des places disponibles, largement insuffisantes. En politique étrangère, le programme gureralent l'Algérie, le Nigeria ou insiste sur l'importance de la zone le Sri Lanka. Les services spéciaux

Europe-Etats-Unis et sur le fait que l'Union européenne doit se baor

sur le principe de la subsidiarité. Ces mesures seront-elles capables de combier les 30 points séparant la majorité de l'opposition? Certains députés conservateurs en doutent publiquement, craignant nomie des écoles par rapport aux que le virage à droite de leur parti ne leur fasse perdre plus de voix qu'il ne leur en fera gagner. Privé d'un vote centriste subtilisé par Tooy Blair et du soutien d'un patronat qui affirme désormais sa neutralité, M. Major a reçu mercredi une autre mauvaise nouvelle : la livre est tombée à son niyeau le plus bas, à l'indice 82,6 par rapport à un panier de devises. contre 82,7 le 7 mai dernier.

Patrice de Beer

Russie: la Douma adopte un budget de rigueur pour 1996 la Douma puis un examen par la Chambre baute du Parlement. Il o'en reste pas moins que les décisions prises mercredi constituent un pas en avant. Il aura fallu trois votes et la promesse du gouvernement d'augmenter les dépenses de 4 600 milliards de roubles (soit près de 1 milliard de dollars)

de libre-échange transatlantique

gueur pour 1996.

GOUVERNEMENT RENFORCÉ Malgré ces concessions, l'adoption du budget renforce la position du gouvernement dans les négociations avec le FMI, qui portent sur un montant qui pourrait atteindre 18 milliards de dollars sur trois ans. L'augmentation des dépenses en faveur de la défense, de l'agriculture et du secteur social ne devrait, théoriquement, pas creuser le déficit budgétaire, limité par le projet à 3,85 % du PNB

pour que les députés approuvent le budget de ri-

(contre 5,5 % en 1995). Anatoli Tchoubais, le vice-premier ministre en charge de l'économie, a promis que de nouvelles recettes, d'un montant équivalant à la hausse des dépenses, seraient dégagées, en améliorant la collecte des impôts et en supprimant certains privilèges fiscaux accordés aux entreprises. C'est évidemment plus facile à dire qu'à faire, puisque les revenus fiscaux sont déjà régulièrement inférieurs (de 30 à 40 %) aux objectifs, que les tentatives d'imposer certaines entreprises ont souveot

L'essentiel semble cependant que les députés et le gouvernement se soient finalement mis d'accord sur l'objectif de réduire l'inflation à 1,9 % en moyenne mensuelle, alors que beaucoup de parlementaires tablaient sur une bausse de 3 % par mois. A la veille des élections, le premier ministre, Viktor Tchemomyrdine, pourra douc faire valoir qu'il est le meilleur garant de la stabilité économique du pays, à laquelle il ne reste door plus qu'à ajouter la stabilité politique.

Jean-Baptiste Naudet

Attentat au Bénin contre le siège du sommet de la francophonie

COTONOU. Un groupe réclamant la libération d'un sous-officier béninois arrêté au début du mois a revendiqué, mercredi 15 novembre, l'attentat à la roquette commis la veille contre les installations du sommet de la francophonie qui doit se tenir au Bénin du 2 au 4 décembre. La semaine dernière, la presse béninoise avait fait état de menaces du Groupe islamique armé algérien contre le sommet, mais le ministre de l'intérieur a écarté cette hypothèse. Cet attentat pourrait être la conséquence des arrestations de militaires opérées au début du mois après des rumeurs de putsch. Le « Groupe armé pour la liberation de Jean-Claude Sogio », qui a revendiqué l'opération, demande l'élargissement d'un sous-officier, proche parent du président de la République, Nicéphore Soglo, - (AFP, Reuter.)

RWANDA: Kigafi a rejeté les accusations zaîroises selon lesquelles le gouvernement rwandais était à l'origine d'une campagne terroriste dans la région de Goma. Selon un communiqué diffusé mercredi 15 novembre, « le gouvernement rwandais condamne fermement tout ce qui viendrait empecher

ou gêner les relations d'amitié » entre le Zaire et le Rwanda. TUNISIE: la Chambre des députés a levé, mardi 14 novembre, l'immunité parlementaire de Khémais Chamari, membre de la direction du principal parti d'opposition légal, le Mouvement des démocrates socialistes. M. Chammari fait l'objet, depuis le 29 octobre, d'une mesure d'interdiction de quitter le territoire, et son passeport lui a été retiré. - (AFP.)

AMÉRIQUES

■ GUATEMALA: la police a arrêté des proches de Rigoberta Menchu, prix Nobel de la paix 1992, pour avoir simulé l'enlèvement de leur bébé dans le but apparent d'extorquer de l'argent à leur célèbre parente. Me Menchu avait, dans un premier temps, accusé un groupe de militaires. - (AFP)

■ GÉORGIE : Dzhaba losseliani, chef de la milice armée des Michedrioni, a été arrêté, a annoncé, mercredi 15 novembre, le ministère de l'intérieur. Les Mikhedrioni ont été mis en cause dans l'attentat contre le chef de l'Etat, Edouard Chevardnadze, en août. - (AFP.)

■ PAYS BALTES: le Parlement européen a donné, mercredi 15 novembre, son avis conforme sur les accords d'association à l'Union européenne des trois pays baltes, Lituanie, Estonie et Lettonie, qui avaient été paraphés le 12 avril 1995. – (AFR)

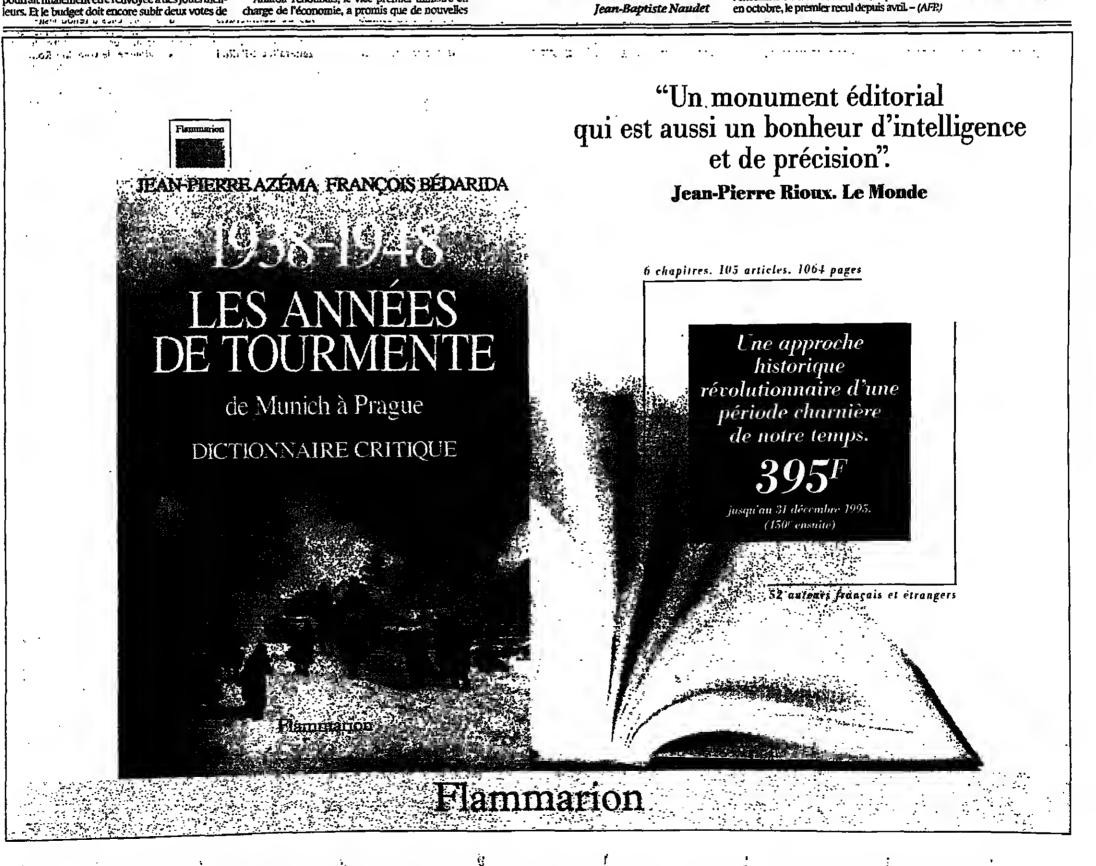
PROCHE-ORIENT

■ ÉGYPTE : un groupe islamique inconnu, le « Groupe de la justice internationale », a revendiqué, mercredi 15 novembre, l'assassinat du conseiller commercial de la mission égyptienne auprès de l'ONU, lundi, à

ÉCONOMIE

■ GRANDE-BRETAGNE : le chômage a cessé de baisser en octobre, se stabilisant à 8,1 % de la population active, le piveau le plus bas depuis quatre ans. En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des personnes sans emploi s'élevait, fin octobre, à 2 265 500 (+ 200 par rapport à septembre). - (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS : les prix à la consommation ont augmenté de 0,3 % en octobre par rapport à septembre et de 2,8 % sur un an. En septembre, leur hausse avait été limitée à 0,1 % par rapport à août. La bausse des prix a déjà atteint 2,9 % au cours des dix premiers mois de l'année, contre 2,7 % pour l'ensemble de 1994. Par ailleurs, la production industrielle a baissé de 0,3 % en octobre, le premier recul depuis avail. - (AFP.)



Nouveau record pour Radio France 12 300 000 auditeurs écoutent chaque jour

France Inter

2^e radio de France et meilleure part de marché depuis 1989

France Info

La plus forte progression de toutes les radios soit plus un Million d'auditeurs en un an

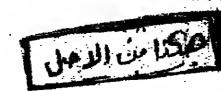
France Culture
France Musique
Radio Bleue
Fip
et les Locales
de Radio France

Soit 26,6 % d'audience cumulée du lundi au vendredi (Médiamétrie "75 000" oct./nov. 95)

profite à Bill

Transport

repr



1BRE 1995 / 13





In fin du quantième jour de bousse de l'affre publique de vente. Un decument de référence enregistré avec un exprissement et race note d'opération publimente visée par la CQB sont dispr da Pachiney. Una mote d'exécution définitive sons disponible la jour d'ouverture de l'offre publique du vente dons les mismes lieux. Pour vente infans

Le président haïtien Aristide critique les « casques bleus »

Quatre personnes ont été tuées au cours d'accrochages

L'ancien premier ministre Renè Préval a été officiellement désigné, mercredi 15 novembre, comme le candidat de la coalition Lavalas, pro-Aristide, pour l'élection

présidentielle du 17 décembre. A quelques heures de la dôture des inscriptions, huit candidats s'étaient inscrits auprès du Conseil électoral provisoire.

SAINT-DOMINGUE

INTERNATIONAL

Si, pour une partie des employés

d'arrêt de travail (le mouvement est

de facto reconduit jeudi) ressemble

à des vacances forcées, l'épreuve de

force qui oppose les états-majors

politiques se traduit par une gêne

croissante pour bon nombre

La grogne risque de prendre de

l'ampleur, d'autant qu'il est clair

pour tout le monde que la « ferme-

ture » partielle de l'Etat pour écono-

miser les deniers publics, se soldera

par une situation ubuesque: le

Congrès et la Maison Blanche ont

pris soin de préciser que les em-

ployés mis à pled seront payés ré-

troactivement et le « shutdown » de

l'administration coûte 5,5 millions

de dollars pour procéder à la ferme-

ture des monuments, parcs et labo-

ratoires fédéraux et éteindre les or-

Pour tenter de reprendre l'offen-

sive, les républicains ont proposé à

Bill Clinton d'accepter un projet de

loi de finances provisoire jusqu'au

5 décembre. Celui-ci ne contiendrait

plus de coupes dans les pro-

grammes sociaux, en échange d'un

engagement du chef de l'exécutif

d'équilibrer le budget en sept ans.

Rien n'indique que la Malson

Blanche ait renoncé à obtenir une

loi de finances sans condition. La question de l'équilibre des finances

de l'Etat est au centre de la bataille.

Les républicains ne peuvent aban-

donner cet objectif, sous peine de

perdre toute crédibilité et renoncer

à l'avance à remporter l'élection

présidentielle de l'année prochaine.

Laurent Zecchini

dinateurs de l'administration !

« En incitant la population à se substituer à la police, le président Aristide a commis une faute grave. S'il ne la répare pas rapidement par des propos clairs, la confiance de la communaute internationale sera serieusement entamée. » Ces propos. d'un diplomate en poste à Port-au-Prince, résument la préoccupation des « pays amis » d'Haiti, a commencer par les Etats-Unis et la France, et des Nations unies face a la vague de violence attisée par les propos tenus, samedi 11 novembre, par le président Jean-Bertrand Aristide lors des obsèques du député lean-Hubert Feuillé.

Bouleversé par l'assassinat de ce parlementaire, l'un de ses proches, le président Aristide a appelé sur un ton exalté la population à participer au désarmement des « crimmels, des terroristes et des extrémistes », identifiés par la population comme les partisans du régime militaire déchu. Il a aussi reproché aux casques bleus » des Nations unies de n'avoir pas mené une politique de désarmement assez énergique. Brusquement, le verbe enflammé que ses adversaires lui ont tant reproché avant le coup d'Etat a remplacé les appels à la réconciliation nationale qu'il a multipliés depuis son retour en Haîti il y a treize mois.

Peu après ce discours, les scènes de violence se sont multipliées, tant dans la capitale qu'aux Gonaives, au Cap-Haïtien et à Jacmel. Au moins sept personnes ont été tuées. par balles ou lors de scènes de lynchage. Les opérations de désannement ont tourné aux pillages et des dizaines de maisons ont été incen-

Mercredi 15 novembre, la situation restait tendue au Cap-Haitien ou des groupes de jeunes manifestants ont obligé deux stations de radio à fermer leurs portes. « Sous prétexte de participer à des opéra-tions de fouille et de désarmement, des bandes de voyous se livrent au pillage », affirme un habitant, qui comme la majorité de la population de cette ville, reste terré chez lui.

Les scènes de violence se sont multipliées à Port-au-Prince et dans les grandes villes

Le calme est revenu mercredi aux Gonaives, à 170 kilomètres au nord de la capitale, où quatre personnes ont été tuées la veille lors d'incidents confus au cours desquels des « casques bleus » népalais ont tiré en l'air, selon le porte-parole des Nations unies en Haiti, Eric Falt. Un manifestant aurait cependant été tué par ricochet.

Face à la tournure inquiétante prise par les événements, le représentant du secrétaire général des Nations unies en Haiti, Lakhdar Brahimi, a fermement rappelé que seule la police était habilitée à faire des fouilles et des opérations de désarmement. Il a ajouté que les troupes des Nations unies étaient disposées à saisir les armes détenues illégalement. « Si la population a des informations à ce sujet, qu'elle nous les communique et nous agl-

rons », a-t-il dit. En début de semaine, le président

Aristide a mis en garde contre les risques de « débordements et de provocations », et son premier ministre Claudette Werleigh, a exhorté la population à ne pas se substituer aux forces de l'ordre. « Compte tenu de la situation, le message présidentiel devrait être plus clair et plus ferme », commente un diplomate.

Certains hommes politiques analysent les derniers événements comme une « tentative d'autodestabilisation - visant à créer une situation peu propice à la tenue de l'élection présidentielle, prévue pour le 17 décembre, et à favoriser le maintien au pouvoir du président Aristide au-delà du mois de février prochain. René Préval, le dauphin du président Aristide, s'est cepen-dant porté candidat mercredi, quelques beures avant l'expiration du délai pour le dépôt des candida-

Premier ministre de Jean-Bertrand Aristide de février à septembre 1991, avant le coup d'Etat militaire, René Préval est resté l'un des conseillers les plus proches du président. Il a promis qu'il poursuivrait « le travail de Jean-Bertrand Aristide au nom des victimes tombées durant les luttes du peuple haîtien ».

Sept autres candidats, peu connus ou folkloriques, comme le représentant du parti de la Vierge Marie, s'étaient inscrits mercredi. Aucun ténor de l'opposition ne s'est porté candidat. Depuis la confusion qui a entouré les élections législatives et municipales de Julo, la plupart des leaders de l'opposition réclament la formation d'un nouveau conseil électoral avant de se lancer dans la course à la présidence.

Jean-Michel Caroit



La crise budgétaire américaine

profite à Bill Clinton

Le désaccord avec le Congrès sur la dette persistant,

le gouvernement a pris des mesures d'urgence pour éviter que le pays se trouve en situation de défaut de paiement

cune rencontre entre les chefs de la

majorité républicaine et les repré-sentants de l'administration démo-

crate n'a eu lieu mercredi 15 no-

vembre, les positions restant

« irréconclitables », selon le porte-

Le Congrès et l'exécutif ne parve-

nant pas à un accord sur le nouveau

montant de la dette fédérale, l'ad-

ministration a dù prendre des me-

sures d'urgence, pour éviter que les

Etats-Unis ne soient placés en situa-

tion de défaut de paiement. C'est ce

à quoi s'est résolu mercredi Robert

Rubin, le secrétaire au Trésor: le

gouvernement, out devait faire face

à une première échéance du service

de la dette de près de 24 milliards de

dollars, a prélevé 61,3 milliards de

dollars des fonds de retraites des

fonctionnaires fédéraux, ce qui, par

un jeu d'écriture, lui donne une cer-

taine souplesse pour faire baisser

l'encours de la dette. Ces disposi-

tions « extraordinaires et coûteuses »

sont « bien préférables à un défaut

de paiement », a souligné M. Rubin.

Elles devraient permettre au Trésor

de « faire face à ses obligations finan-

cieres jusqu'à la fin décembre », a-t-il

Le secrétaire au Trésor s'efforce,

jusqu'ici avec succès, de tenir deux discours: d'une part, il doit faire pression sur les républicains en sou-

lignant que leur intransigeance

risque d'amener les Etats-Unis à la

faillite; d'antre part, il doit rassurer

les marchés financiers. Ceux-ci

n'ont encore donné ancun signe

d'inquiétude quant au risque de dé-

faut de paiement de Washington.

Cette question est donc moins urgente que celle des moyens budgé-

taires dont dispose l'Etat pour

continuer à fonctionner.

parole de la présidence.

de notre correspondant

partielle de l'administration fédé-

rale, un constat s'impose : la crise

budgétaire profite à Bill Clinton. Le

chef de la Maison Blanche pourrait

être tenté de laisser pourrir un peu

la situation : sondage après son-

dage, les républicains sont désignés

comme les principaux fauteurs de

C'est ce que pensent 49 % des Américains, selon une enquête

CNN-USA Today, publiée mercredi

15 novembre, 26 % seulement reje-

tant la responsabilité sur Bill Clin-

ton. Autre sujet de satisfaction pour

le président : 64 % des personnes in-

terrogées désapprouvent la manière

avec laquelle Newt Gingrich, le chef

de la majorité républicaine à la

Chambre des représentants, a mené

les négociations avec la Maison

Blanche, et 49 % sont tout aussi cri-

tiques à l'égard de Robert Dole, chef

de la majorité sénatoriale et poten-

tiel rival de M. Clinton lors de l'élec-

tion présidentielle de 1996. Ce n'est

pas tout : les Américains seraient

nettement plus nombreux à préfé-

rer l'approche des démocrates pour

réduire le déficit budgétaire, et esti-

ment plus important de préserver

Or, en novembre 1994, le Grand

Old Party a remporté une éclatante

victoire électorale en promettant

une réduction du déficit, au moyen

de coupes budgétaires drastiques.

On comprend donc que les conseil-

lers présidentiels pavoisent discrète-

ment et que Bill Clinton fasse

preuve d'une fermeté qui a heureu-

sement surpris les Américains. Au-

POSITIONS « IRRÉCONCELABLES »

les programmes sociaux.

Au deuxième jour d'une paralysie













Quimperlé, Issoire, Saint-Seurin-sur-l'Isle, Mareuil-sur-Ay. Castelsarrasin, Saint-Jean-de-Maurienne, Voreppe, La Flèche, Tarascoo-sur-Ariège, Hermillon, Sainte-Mènèhould, Vienne-le-Château, La Roche-de-Rame et une ceotaine d'autres sites en France : il n'y a pas uoe règion où les hommes et les femmes n'apporteot pas quelque chose à Pechiney.





tion du déficit à des changements tionale, mercredi 15 novembre, un structurels importants dans la gesvaste plan de réforme de la Sécurité tion du système. ● LA DÉCLARA-sociale, associant des mesures de fi-

SÉCURITÉ SOCIALE Alain nancement de la dette et de réduc- lie par la majorité qui, à l'Assemblée nationale, a voté la « confiance » au chef du gouvernement par 463 voix contre 87 (il y a eu 10 abstentions).

• SELON UN SONDAGE de BVA pour

France 2 et *Le Monde*, 58 % des personnes interrogées (contre 37 %) ne croient pas que les mesures annoncees « vont permettre d'assurer durablement le bon fonctionnement »

de la protection sociale. 68 % pensent que cette réforme n'est pas conforme aux engagements de M. Chirac au cours de la campagne électorale pour la présidentielle.

M. Juppé présente un plan ambitieux de refonte du système de santé

Au-delà des mesures indispensables, le premier ministre a soumis au Parlement un projet qui modifie en profondeur l'équilibre du financement de la protection sociale et celui des responsabilités entre les partenaires associés à sa gestion giné, il y a six mois, que le pré-

LE MOT n'est sans doute pas trop fort : Alain Juppé a préseoté, mercredi 15 novembre, devant l'Assemblée nationale, une véritable « révolutioo » du système français de Sécurité sociale.



1967 gui eo avaient changé le mode de fonctionnemeot, le premier ministre introduit des réformes que ses prédécesseurs n'avaieot pas, selon lui, « asé entreprendre depuis trente ans ». Qu'oo le lise sous l'angle puisque les régimes de Sécurité

institutionnel, économique, social ou politique, le « plan Juppé » marque un tournant. Le recours à une révision consti-

tionnelle et les violentes protestatioos des partisans du statu qua Marc Blondel, secrétaire général de FO, a accusé l'Etat de faire « main basse sur la Sécu » - suffiseot pour s'en convaiocre: il s'agit bien d'une redistribution des prérogatives eotre un Etat qui gagne en puissance, un Parlement qui aura désormais un pouvoir de décision et des partenaires sociaux qui disposeroot d'une liberté de gestion placée sous baute surveillance. La réforme de ce secteur est essentielle pour l'écocomie,

Les Français majoritairement sceptiques selon BVA

Diriez-vous au à l'heure actuelle le système de protection sociale en France fonctionne ?

El D'après ce que vous en savez autour de vous, dinez-vous que les abus et les gaspillages sont :

ARRETS MALADIE

EXAMENS MEDICAUX

L'HOSPITALISATION

TRES PRECIDENTS/PRINCE PRECIDENTS : TO BARRES/PRINCE PARES - MARIE FOR SAIT

13% LA CONSOMMATION DES MÉDICAMENTS

Les mesures annoncées aujourd'hui par le premier ministre vous apparaissent-elles

le report de la prestation autonomie pour les personnes agées dépendantes

la passibilité de passer la durée de catisation retraite des fonctionnaires de trente-sept ons et demi à quarante ans

: l'augmentation de la cotisation maladie pour les retraités

sociale représentent une dépense d'environ 1 800 milliards de francs

Après des années de débats, où des parlemeotaires de plus en plus nombreux réclamaient un pouvoir de décision sur la Sécurité sociale, un gouvernement se décide à franchir le pas. M. Blondel, qui se flatte d'avoir l'oreille du chef de l'Etat, n'a dooc pas été entendu sur ce point. Et même si la mesure peut sembler symbolique, FO o'aura plus la haute main sur la nomination des directeurs de caisses, notammeot au sein de l'assurance-maladie.

Cette emprise plus grande du pouvoir politique sur la « Sécu » ne sonne pas nécessairement la fin

d'une gestion paritaire - elle pourrait même lui donner une seconde chance –, mais il est clair qu'elle va se traduire par un renforcement, au sein de l'assurance-maladie, du pouvoir du patrooat, garant d'une rigueur de gestioo seloo le gouver-

LES CRITIQUES DE M. FABIUS

Cette redistribution des pouvoirs se double de l'introduction de la rationalité économique dans un système qui en était dépourvu. Avec le vote par le Parlement d'un taux annuel d'évolution des dépenses sociales, notamment pour l'assurance-maladie, oo quitte l'époque où les caisses remboursaient à guichet ouvert pour entrer dans un système contractuel où les professionnels de santé libéraux, les bopitaux, l'industrie pharmaceutique et les assurés vont devoir rendre des comptes. Sur ce point, M. Juppé est resté sourd aux mises en garde des

groupes de pression médicaux. Le plan Juppé est-il, pour autant, socialement juste? Les efforts demandés aux Français sont, en apparence, équitablement répartis, même si les mesures annoocées doivent entraîner, selon Matignon, une perte de pouvoir d'achat de l'ordre de 0,8 % pour les ménages en 1996. Ce sont certaines familles modestes ou nombreuses, en raison du gel des prestations familiales en 1996, et les retraités modestes, soumis à deux hausses successives de 1,2 point de leur cotisation d'assurance-maladie en 1996 et 1997; qui risquent d'être les plus pénalisés. Laurent pé, mercredi, à l'Assemblée nationale, pour démontrer qu'un retraité vivant seul et disposant d'un revenu mensuel de 5 000 francs subira, à terme et par an, « plus de 3 000 francs de prélèvements sup-

plémentaires ». Resteot les conséquences écocomiques du plan. L'augmeotation, même limitée, des prélèvements, conjuguée au gel des pres-tations familiales et aux freins mis à l'accès au système de soins, risque d'avoir un léger effet récessif, même si les Français puisent dans une épargne qui a atteint des niveaux très élevés pour compenser leur perte de pouvoir d'achat.

OSER LA CONTRAINTE BUDGÉTAIRE Restent, aussi, plusieurs interrogations, en particulier sur la création d'un « régime universel d'assurance-maladie ». Elle suppose, à terme, un alignement - sur le niveau le plus élevé? - des cotisations et des prestations, qui romprait avec la culture des particularismes socio-professionnels prévalant depuis 1945. Les interrogations portent aussi sur l'alignement de la durée de cotisation retraite des fonctionnaires sur celle des salariés du privé. La question essentielle concerne la réforme des prélèvements obligatoires et, notamment, le transfert progressif d'une partie des cotisations maladie sur le CSG, qui tendrait, selon M. Juppé, à « en faire une catisatian sociale à part entière ». Ce serait cobérent avec la création d'un « régime universel » d'assurance maladie.....

Restent, encore, les promesses de Jacques, Chirac, Qui aurait ima-

constitutionnelle soumis en 1996

dernier de fixer le taux d'évolution

au Parlement permetura a ce

de l'ensemble des dépenses de

Conventions d'objectifs et de

gestion des caisses : elles seront

un projet de révision

protection sociale.

conclues avec les caisses

sident de la République engagerait le système de soins dans une voie qu'il o'avait cessé de condamner durant sa campagne? M. Juppé a 🛎 beau dire que la maîtrise médicalisée des dépenses reposant sur des normes de bonne pratique « restera la règle », ses propos n'ont trompé personne, surtout pas les syndicats médicaux. Le premier ministre o'ose pas l'avouer, mais c'est bien par la contrainte budgétaire - les dépenses d'assurancemaladie ne devront pas progresser de plus de 2,1 % en 1996 - que l'on parviendra à restructurer le parc hospitalier et à modifier les comportements des médecins et

Reste, enfin, la polémique qui oppose depuis des mois Alain Juppé à Edouard Balladur sur la gestioo des finances publiques. En annonçant une réforme dont l'ampleur a surpris l'ensemble de la classe politique, et en reportant au 1º janvier 1997 l'entrée en vigueur de la prestatioo d'autonomie pour les 400 000 personnes qui devaient en bénéficier dès 1996, M. Juppé prend un risque politique. Il donne aussi une leçon de courage et de rigueur à ses détracteurs de la majorité. Par un brutal renversement des rôles, ce sont aujourd'hui MM. Chirac et Juppé qui apparaissent rigoureux, et M. Balladur laxiste pour les réformes qu'il n'a pas faites entre 1993, et 1995. Comme si le courage et la rigueur étaient passés, en l'espace de quelques heures, du camp balladurien au camp cincaquien I---

... Jean-Michel Bezat

大龙"。

£ 2.

Fabius est intervenu après M. Jup-

🛡 Creation d'un regime universel d'assurance-maladie: les différents régimes donneront naissance à un régime universel égalitaire.

Les principales réformes

 Alignement des régimes spéciaux de retraite sur le régime général : une commission va faire des propositions sur le passage de trente-sept ans et demi à quarante ans de la durée de cotisation des fonctionnaires. Prestations familiales: elles ne seront pas revalorisées en 1996. Les allocations familiales seront soumises à l'impôt sur le revenu sous certaines conditions eo 1997. Transfert des cotisations maladie des salariés : elles basculeront progressivement sur la CSG, dont l'assiette sera élargie. • Réforme des cotisations patronales: leur assiette sera diversifiée par l'intégration. ootamment, de la notion de valeur ajoutée.

natiooales, sur la hase des délibérations parlementaires. Suppression des élections : les représeotants des salariés dans les caisses oe seront plus élus par les assurés sociaux mais désignés par les syndicats.

 Répartition des crédits des hôpitaux : création d'agences régionales chargées de répartir eotre les hôpitaux les crédits alloués par le gouvernement.

 Réforme des conseils d'administration des hópitaux: le maire ne sera plus président de droit du conseil d'administration de l'hôpital de sa commune. • Carnet médical de l'assuré : il sera généralisé rapidement.

• Recours à la photo d'identité :

celle-ci sera mise en place sur la carte d'assuré social, afin de lutter contre la travde.

 Rémunérations des médecins: les revalorisations tarifaires seront conditionnelles et temporaires. • Création d'une caisse

d'amortissement de la dette sociale: elle disposera pour l'essentiel du produit du remboursement de la dette sociale (RDS) institué pour treize ans au taux de 0,5 %. Ce RDS sera assis sur tous les revenus, avec des exceptions.

• Report de la prestation autonomie: cette allocation destinée aux personnes âgées dépendantes est reportée au 1" janvier 1997.

 Augmentation de la cotisation maladie des retraités et des chômeurs : les retraités imposables et les chômeurs indemnisés au-dessus du SMIC verront leur cotisatioo maladie passer de 1.4 % à 3.8 %

La seconde naissance du premier ministre

POUR LA PREMIÈRE FOIS eu six mois, Alain Juppé vient de retrouver son souffle. D'un coup, il a élargi sa marge de manœuvre. Il a effacé sa première déclaration de politique générale du 23 mai et il a réussi l'examen à la sessioo de rattrapage du 15 oovembre. Le plus étonnant n'est pas qu'il ait mené à bien cette opération de sauvetage politique à partir d'un discours esseotiellemeot technique - c'est dans sa nature -, mais que cette austérité verbale s'appuie sur une campagne présidentielle dont la musique fustigeait, notamment, la technocratie.

• Réforme de la Constitution :

Le premier ministre avait accumulé tant de mauvais points, de. sa mauvaise affaire d'appartement au manque de lisibilité de sa politique, qu'il avait creusé un déficit de communication sans précédent avec l'opmion. Découvrant, jour après jour, la nécessité d'une gestioo aux antipodes des promesses de la campagne du candidat Chirac - cela n'a pas échappé aux électeurs –, M. Juppé impose, petit à petit, soo style dans l'attelage de l'exécutif.

Lui qui, depuis soo entrée à l'hôtel Matignon, devait se demander si le plus dangereux pour le pays était de ne pas réaliser les engagements de Jacques Chirac ou, au contraire, de les réaliser, il tente une « déconstruction » des mirages chiraquiens pour les remplacer par un vrai projet politique : il commence à donner un contenu à la « réforme » annoncée. La réactioo hostlle de Force ouvrière, dont le chef de file, Marc Blondel, avait fait le jeu de M. Chirac pen-

dant la campagne, en témoigne. Satisfait du changement de cap annoncé par le président de la République le 26 octobre, il a voulu en donner - maladroitement - une traduction gouvernementale en procédant à un remaniement le 7 novembre. D'une première équipe Chirac-Juppé, on est passé à une deuxième, Juppé-Chirac. Après avoir piétiné pendant six mois et engouffré près de 50 milliards de francs de dépenses sup-

plémeotaires dans le « collectif » de printemps, le chef du gouvernement veut rattraper le temps perdu. Les balladuriens en sont réduits à relever que M. Juppé a pris en considération leurs mises en garde, notamment sur la prestatioo d'autonomie, reportée d'un an, et à suggérer qu'un pas nou-veau est fait dans le balladurisme.

M. Juppé aurait beau jeu de modérer leurs ardeurs récupératrices en faisant valoir que sur la « Sécu », précisément, il entreprend une réforme de fond que le précédeot gouvernement n'avait pas même dessinée entre 1993 et 1995. Si bavards ces derniers jours, les amis d'Edouard Balladur n'ont d'autre choîx, pour le moment, que d'être solidaires. Pourtant, les risques pesant sur la croissance, dont ils craignaient qu'ils ne soient aggravés par un alourdissement des prélèvements, n'ont pas disparu. L'image est rétablie, la confiance doit encore l'être.

Olivier Biffaud

la création d'un nouvel impôt d'un montant de 0,5% s'oppliquant à l'ensemble des revenus : saloire, retraite, allocation-chômage, épargne 74% la mise en place d'un carnet médical permettant de suivre et de limiter 17% les examens médicaux de chaque assuré faire payer des impôts sur les allocations familiales élargir la CSG à l'ensemble des revenus : salaire, retraite, allocation-chômage, épargne The book of the set of the property of the person of the set of th 🖬 L'effort financier demandé aux Français est -il : Ces mesures risquent-elles de réduire la qualité des soins ? OUI 48% Cette réforme de la Sécurité sociale vous paraît-elle conforme aux engagements pris par Jacques Chirac pendant sa campagne présidentielle?

L'INSTITUT BVA a réalisé, mercredi 15 novembre dans la soirée, pour France 2 et Le Monde, un sondage sur les réactions à la réforme de la Sécurité sociale annoucée l'après-midi même par Alain Juppé. Ce soodage a été réalisé par téléphone auprès d'un écbantillon de 803 personnes.

favorables ou défavorables ?

Si certaines mesures sont massivement approuvées, les personnes interrogées - qui jugent, à 58 %, que le système de protection sociale fonctionoe « plutôt mal » ou « très mal » – mootreot un certain scepticisme: 51 % pensent que les mesures décidées pour limiter les dépenses de la Sécurité sociale seront « plutôt pas efficaces » ou « pas du tout efficaces ». 44 % sont d'un avis contraire. De même, 58 % des personnes interrogées, (contre 37 %) n'ont pas le sentiment que ces mesures « vont permettre d'assurer du-

rablement le bon fonctiannement de natre système de protection sociale ». Une majorité encore plus nette (68 %) juge la réforme « plutôt pas », voire « pas du tout » conforme aux engagements pris par Jacques Chirac pendant la campagne présidentielle. Les électeurs RPR eux-mêmes (48 % contre 45 %) partagent cet avis. Seul l'électorat UDF pense majoritairement (48 % contre 46 %) que le plan Juppé répond aux promesses du candidat Chirac.

FAVORABLE

DÉFAVORABLE

41%

65%

Enfin, l'équité sociale de la réforme ne paraît pas évideote à 79 % des personnes interrogées par BVA, qui répondent que les efforts demandes aux personnes disposant d'un faible revenu, sont « trop importants ». A l'inverse, 70 % jugent que les efforts demandés aux personnes disposant de revenus importants ne sont « pas assez importants ».

opération Sécus

« Opération Sécu »

IMAGINONS-LE NOIR, bien intitulé plus habile : « remboursesūr. Epais . Cadenassé dans un tiroir du bureau do premier ministre. Connu de lui seul ou té. presque. Sur la couverture, deux lettres:



And the same services and the same services and the same services are same services and the same services and the same services are same services are same services and the same services are same services are same services are same services and the same services are same servi

Tark to the

1124

A 200 A

المراجع والمواقع والم

\$ 3,74. ·

9 Pag. 3

X .-

ڪ جو جو انجا

 $(A_{ij}) = \sum_{i \in \mathcal{I}_{ij}} (A_{ij})^{-1} \sum_{i \in \mathcal{I}_{ij}}$... į., A Chiarm

E 2.50

i. → - - if TP

م بدرووبينو

and the second

(4/4 --- • 1 2-

4-10

4 ...

1. 1 Gr. ...

Carry Contract

37

7

2 第22 元 イラー **・・・

part of the section of

新有一个

10. 12.00 m

** ** ***

40.00

100 000

Sec. 18

 $\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

OF THE RESERVE

9.

 $\int_{\Omega} \int_{\Omega} dx \, dx = -\frac{1}{2} \int_{\Omega} dx \, dx$

والباب بهنمسي

المراجعينة والمجاولية والمراجع

The second

E. Ert.

-

A 42

A (4)

建一种种的

Merchel ...

The state of the s

3.00 Page 1

per la faction

Mark Services

Santa 155

6

4 5 = 34 -

1 5 S 4

A7734419

7-2-2

«OS», pour < Opération Sécu ». A l'intérieur, un vrai plan de guerre: étapes, cibles,

messages, positions de repli et, enfin, jour J.

Reprenons. Il est tôt, mercredi matin, lorsque les voitures officielles des seize ministres du gouvernement et du secrétaire d'Etat à la santé pénètrent dans la cour de l'hôtel Matignon. La réunion, initialement prévue la veille, a été reportée sans plus d'explication. Alain Juppé entre, un gros dossier sous le bras. Les ministres ne sont guère rassurés. Tous savent que la journée va être décisive. Dans quelques instants, le chef du gouvernement va les informer du contenu de son plan pour la Sécurité sociale.

Les derniers échos sont plutôt mauvais. La montagne ne va-telle pas accoucher d'une souris? Un indice, pourtant : Alain Juppé paraît parfaitement serein, décontracté. Mieux même, il jubile. Au für et à mesure qu'il annonce le contenu de son discours, les visages s'épanouissent. Les ministres respirent. Un débat très libre s'engage. Lorsqu'on aborde le chapitre douloureux de la facture, Jacques Toubon, ministre de la justice, intervient. Il propose un amendement de forme : remplacer la « contribution au rembourment de la dette sociale». L'amendement Toubon est adop-

Tont ce petit monde, rassuré, se quitte sur le perron de Matignoo pour se retrouver, quelques mi-nutes plus tard, devant celui de l'Elysée. Conseil des ministres. Jacques Chirac intervieot longuement sur le dossier de la Sécurité sociale. A tous les ministres, il demande de faire preuve de solidarité et de « cohérence » dans leur communication sur le sujet. « C'est lo première fois qu'on s'at-taque véritablement aux structures et que le gouvernement se lonce dans une réforme qu'aucun gouvernement précédent n'avait en les moyens ou le courage d'entreprendre », souligne le chef de l'Etat, qui a participé lui-même. dans le passé, ainsi qu'il le rappelle avec nn léger sourire, à « beaucoup de plans de réforme » de la Sécurité sociale. « C'est une journée importante pour le gouvernement », conclut-il, en invitant les ministres à « résister oux oppositions conservatrices, d'où qu'elles viennent, qui ne monqueront pos de s'exprimer ».

ORDRE DE MISSION Retour à Matignon, nouvelle réunion. Alain Juppé, Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, et Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé, reçoivent une vingtaine de parlementaires, la troupe de choc du premier ministre. Il y a là la jeune garde du RPR et quelques UDF ralliés de la première beure à Jacques Chirac, On leur donne leur ordre de mission : dès la fin



semblée nationale et de Jacques Toubon au Sénat, ils doivent se précipiter dans les couloirs, où les attend la presse, afin d'y chanter les louanges du « plan Sécu ».

Quelques-uns d'entre eux sont conviés à déjeuner par le directeur adjoint de cabinet du premier ministre, Patrick Stéfanini. Le même message est répété. Déjà, ces deux derniers jours, sont partis de Man'goon de nombreux coups de téléphone à destination du Palais-Bourbon. Plusieurs députés soot ainsi informés que telle ou telle mesure qu'ils ont préconisée pendant le débat a retenu « tout l'intérêt » d'Alain Juppé. Cette reconnaissance de paternité fait frissonner d'aise chacun de ses

Jour J. beure H. Au Sénat, comme à l'Assemblée, l'hémicycle est comble. Il est 16 beures. La « une.» du Monde annonce que la sement des dettes » (CRD) par un du discours d'Alain Juppé à l'As- mise en place de la prestation l'bémicycle est gavé, repu, un peu

pour les personnes àgées dépendantes, qui a été le principal point de discorde au sein de la majorité. est différée. « Voila la dernière troce de lo compogne qui s'efface », soupire uo séguiniste, avant de lancer, sur l'air de la cru-

cifixion: * Il fout que tout s'ac-

EXPRESSIONS MAGIQUES

complisse... *

Alain Juppé commence à parler. De «justice». Les réformes s'ajoutent aux réformes. Le ton est ferme, sûr, convaincu. L'bémicycle frémit. Il parle de « responsobilite ». Les expressions maglques de « révision constitutionnelle », d'« octe fondoteur » sont lancées. L'hémicycle exulte. Il se voit déjà en congrès à Versailles. Elle est donc sérieuse, cette réforme. Puis il parle, enfin, d'« urgence ». C'est l'heure, lucide et dangereuse, de l'addition, mais

iustice, un principe, aussi : la res-

des mécanismes qui assurent

l'équilibre durable du système et,

pour y parvenir, il n'y a qu'un

enivré. Il ronronne et signe des deux mains. Ovation.

Yvon Jachh (RPR) est le premier a quitter l'hémicycle. En fidèle soldat, il va répandre la consigne reçue le matin à Matignon: «Eh bien, vendez, mointenont! » 11 oc lésine pas sur l'argumentaire : « le viens d'entendre le discours que je revais d'entendre depuis que je suis entré en politique. » Les autres cbargés de mission, Frédéric de Saint-Sernin (RPR), Laurent Dominati (UDF), Jean-François Copé (RPR), Dominique Bussereau (UDF), Pierre Bédier (RPR), se précipitent à leur tour dans les couloirs. Nui carnet, micro ou caméra ne doit échapper à leur déferlement d'enthousiasme. Valéry Giscard d'Estaing fait une appardtion exceptionnelle. Patiemment, il attend que les télévisions et les radios se mettent en place. « Enfin un gouvernement qui s'attaque oux

ter des replotrages hobituels », dit l'ancieo chef de l'Etat.

A quelques pas de lui, Edouard Balladur s'attarde, exceptionnellement, lui aussi. L'ancien premier ministre a quelque chose à vendre » ou. plutôt, à « récupérer ». Ce n'est rien moins qu'une partie de ses idées sur la Sécurité sociale – notammeot le renvoi à plus tard de l'allocation-dépendance – qui vient d'être rachetée à bas prix par M. Juppé. « J'opprouve l'essentiel des mesures onnoncées et i'v ai retrouvé bien des préoccupotions qui sont les miennes », déclare-t-il. M. Sarkozy n'a pas ces précautions oratoires. « Je n'oi pas resisté ou ploisir d'ap plaudir o des propositions avec les quelles j'étais en porfait accord. puisque c'étaient les miennes », lance-t-il, bravache. Plus amer, un autre balladurieo, Jean-Pierre Delalande, soupire : « On fait le travail, on seme, et c'est Alain Juppe qui récolte. On a peut-être gagné intellectuellement, mais c'est lui qui

COMME UN SEUL HOMME

Sonnés, les socialistes tentent mollement de vendre leur critiques. A quelques centaines de mètres du Palais-Bourbon, le bureau national du PS n'en finit pas de délibérer, surpris et embarrassé par un plan qui, au-delà de son volet prélévements, reprend quelques idées qui lui sont chères, comme l'amorce d'un eocadrement des médecins.

Imaginons, La nuit est tombée sur l'hôtel Matignon. La majorité vient de voter la confiance au gouvernement comme un seul bomme. Le dossier noir est ouvert sur la table. Quelques mots sont griffonnés d'une main ferme : « Opération Sécu, phase 1, mise en orbite réussie. Objectif otteint. *

Récit du service France

M. Juppé: « Trois idées nous ont guidés: justice, responsabilité, urgence »

part entière.

ration de politique générale sur la reforme de lo protection sociole qu'Aloin Juppé o faite, mercredi 15 novembre, à l'Assemblée nationole et sur loquelle il o engage lo responsabilité du gouvernement :

« Monsieur le président, mesdames et messieurs les députés. » Avant-hier, à cette même tribune, je vous ai dit quelle était l'ambition du gouvernement : sauver notre système de protection sociale parce qu'il est notre meilleure arme pour lutter contre l'exclusion et réduire la fracture sociale; construire, pour nos enfants,

la Sécurité sociale du XXº siècle; imaginer un nouveau contrat de sécurité et de solidarité sociale entre les Français. » Je vous ai dit, aussi, que nous serions particulièrement attentifs à vos débats. Ils sont maintenant P parvenus à leur terme ; ils ont été fructueux et ricbes d'enseigne-

qu'elle vient d'accomplir. (...) » Le moment est venu pour le gouvernement de vous présenter son plan de réformes de la Sécurité sociale. Trois idées nous ont guidés: une exigence, la justice; un principe, la responsabilité; une contrainte, l'urgence.

ments pour M. Barrot et moi-

même. Nous exprimons notre re-

connaissance à l'Assemblée natio-

nale pour le travail considérable

* An nom de la justice, nous voulons la Sécurité sociale pour tous. Ce n'est pas encore tout à fait le cas aujourd'hui. Les Prançais ne sont pas encore égaux devant la protection sociale. Pour atteindre notre objectif de justice, nous engagerons quatre réformes ma-

»1 - Nous instituerons, d'abord, le régime universel d'assurance-maladie. Il existe actuellement dix-neuf régimes différents, ce qui est source d'inégalités, de complications et de surcoûts. Le régime universel ouvrira droit aux mèmes prestations en nature pour tous, sous la condition d'une résidence régulière en France. Il permettra d'barmoniser l'effort contributif de tous les assurés. Il se mettra en place progressivement; il ne signifiera pas « régime unique », car Il restera compatible avec une organisation en caisses à base professionnelle; mais il per-

Nous publions ci-dessous lo décla- mettra une simplification drastique des relations entre régimes et des conditions d'affiliation; il apportera la garantie que toute la population est effectivement couverte par l'assurance-maladie; en un mot, que tous les Français sont bien soi-

> > 2 - Au nom de la justice, nous voulons, en deuxième lieu, faire progresser l'égalité devant la retraite. La répartition reste et restera le socle de nos régimes de retraite. Le président de la République s'en est porté garant. Au-delà des régimes de base et des régimes complémentaires et pour préparer l'avenir, nous favoriserons la constitution d'une épargueretraite. Cela impliquera des dispositions fiscales cohérentes avec la réforme des prélèvements obligatoires que le gouvernement vous proposera au début de l'an pro-* Au nom de la justice, nous en-

gagerons la réforme des régimes spéciaux de retraite. Il s'agira de préciser les mesures nécessaires à l'équilibre de ces régimes et, notamment, les modalités d'allongement de trente-sept ans et demi à quarante ans de la durée de cotisation requise pour bénéficier d'une retraite à taux plein. Il s'agira, en second licu, de prévoir la création d'une caisse de retraite des agents de la fonction publique de l'Etat, comme il existe une Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales, et cela afin d'établir la transparence du système. l'installerai sans délai la commission de réforme des régimes spéciaux qui me proposera, soos quatre mois, les mesures correspondant à ces orientations. Ainsi progressera l'égalité des Français

devant la retraite. → 3 – Au nom de la justice, nous nous efforcerons, en troisième lieu, de rendre la politique familiale plus équitable et plus efficace. Comme l'a montré la coocertation, les Français sont sensibles à l'inéquité d'un système qui verse des allocations familiales sans condition de ressources, hors impôt, avec un mécanisme de quotient familial certes plafonné mais puissant. Une majorité d'opinions s'est dégagée pour estimer que la meilleure manière de corriger les inégalités qui en résultent, c'est de soumetire à l'impôt sur le revenu les allocations familiales, à une triple condition: que cette mesure s'intègre dans une réforme d'en-

notamment, de son barême; que des dispositions spécifiques soient prises, dans ce cadre, au profit des familles modestes et des familles nombreuses; que le solde de recettes supplémentaires ainsi obtenu soit intégralement affecté à la branche famille. C'est ce que fera le gouvernement lors de la réforme des prélèvements obligatoires dont f'ai déià parlé, c'est-à-dire avec ef-

fet en 1997. » Nous restons, par ailleurs, attachés à relancer la dynamique d'une grande politique familiale. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons le retour rapide à l'équilibre de la branche. Comme plusieurs d'entre vous l'out souligné, une simplification des prestations et allocations existantes - il v en a vingt-quatre, je crois - est nécessaire, à court terme, pour améliorer l'efficacité du dispositif d'en-

ponsabilité. Je m'y suis engagé devant vous en ouvrant vos débats lundi dernier : le gouvernement ne se contentera pas d'un nouveau replatrage de la Sécurité sociale : Il veut une réforme faite pour durer. Les quatre réformes que je viens de présenter constituent déjà, en elles-memes, un changement structurel, une novation sans exemple dans l'histoire de notre protection sociale depuis près de trente ans, mais il faut aller plus lom. Il nous faut mettre eo place

« Tous les Français doivent être bien soignés. C'est la seule justification profonde des réformes que nous sommes en train de faire. De même, nous nous refusons à entrer dans la voie du rationnement des soins ou de la réduction des remboursements »

envers ses familles, c'est notre meilleur investissement pour l'ave-

* 4 - Au nom de la justice, nous entreprendrons, enfin, une quatrième réforme, celle du financement de la protection sociale. Tout le monde s'accorde à reconnaître que le financement actuel est défavorable à l'emploi parce que les cotisations sont assises sur les salaires et renchérissent donc le coût global du travail. Nous agirons, pour remédier à ce grave défaut, dans trois directions : réforme de la CSG par élargissement de son assiette; basculement progressif d'une partie des cotisations maladie des salariés sur la CSG ainsi élargie; réforme des cotisations patronales, dont l'assiette devra être diversifiée, en intégrant, par exemple, la notion de valeur ajoutée de l'entreprise. Il s'agit là d'un changement structurel du financement de la Sécurité sociale; il s'accomplira, naturelle-

tion of the second of the seco

semble. La sobdarité de la nation moyen : l'appel à la responsabilité qui constitue, comme l'a dit le président de la République lors de la célébration du cinquantième anni-

versaire de la Sécurité sociale, l'un

des fondements de notre protec-

tion sociale. » Encore ne faut-il pas se satisfaire du seul mot de responsabilité. Il faut faire eotrer la responsabilité dans le quotidien de la Sécurité sociale. Dans cet esprit, le gouvernement vous propose, d'une part, une oouvelle architecture, une nouvelle chaîne des responsabilités, d'autre part, une nouvelle gestion du système de soins.

»1 – Au terme de la concertation, les diagnostics convergent: on ne sait plus qui décide de quoi en matière de Sécurité sociale. Notre objectif est donc de clarifier les responsabilités. En démocratie, c'est au Parlement ou'il incombe de se prononcer le premier. Il doit pouvoir. sur propositions du gouvernement, fixer : les orientations générales et

semble de l'impôt sur le revenu et, ment, par étapes et tendra à faire les objectifs des politiques de prode la CSG une cotisation sociale à tection sociale; les ressources financées par l'impôt ; le taux d'évolutioo de l'ensemble des dépenses, qui permettra de garantir l'équilibre du système ; les critères de ré-» Une exigence, ai-je dit : la partition des objectifs quantifiés

nationaux ainsi arrêtés.

» Un tel changement appelle une révision de la Constitution. Ce sera la clef de voûte de la réforme. Ce sera l'acte fondateur qui donnera, cinquante ans après, une nouvelle légitimité à notre protection sociale. Je vous proposerai des l'an prochain le projet de révision constitutionnelle qui donnera au Parlement cette nouvelle responsa-» Sur la base des délibérations

de la représentation nationale, le gouvernement doit ensuite conclure avec les Caisses oationales des cooventions d'objectifs et de gestion. En ce qui concerne l'assurance-maladie, ces conventions fixeront, après consultation d'une conférence annuelle de la santé, les taux d'évolution des dépenses par grands secteurs; elles prévoiront aussi la déclinaison des objectifs nationaux en objectifs ré-

 Enfin, il nous faut réformer l'organisation des caisses de Sécurité sociale pour la rendre plus efficace et plus resserrée. Au niveau national, la composition des conseils d'administration sera revue de sorte que syndicats, patronat et personnalités qualifiées y trouvent chacun leur place. Les partenaires sociaux y désigneront leurs représentants. Ce système se substituera au régime électoral,

 Les pouvoirs du directeur géoéral seront renforcés, de sorte qu'il puisse, notammeot, nommer les directeurs des caisses locales. Un cooseil de surveillance, comprenant en particulier des parlementaires, sera institué auprès de chaque caisse nationale. Le résean des caisses locales du régime général sera réorganisé avec l'objectif de constituer un seul organisme par département et par branche, sans pour autant diminuer le

nombre de services de proximité. » 2- Clarifier les responsabilités, c'est en second lleu changer en profondeur les modes de gestion du système de solos. Avant d'exposer les mesures que nous nous proposons d'adopter dans ce but, je tiens à prendre solennellement un double engagemeot : la volon-

té, je dirais presque l'obsession du gouvernement, c'est de maintenir et d'améliorer la qualité des soins doot bénéficient les Français quand ils eo ont besoin. La qualité n'est pas et ne doit pas être négociable. Tous les Français doivent être bien soignés. C'est la scule lustification profonde des réformes que nous sommes en train de faire.

» De même, nous nous refusons à entrer dans la voie du rationnement des soins ou de la réduction des remboursements, car on sait bieo que ces techniques de maitrise comptable de la dépense de santé pénalisent d'abord les plus modestes et les plus fragiles. Une fois encore, seul l'appel à la responsabilité de chacun peut apporter la solutioo pour tous.

» a) Responsabilité à l'hôpital, tout d'abord. A la fin de ce mois, le Haut Conseil pour la réforme hospitalière, présidé par le professeur Devulder, présectera ses propositions pour réformer en profondeur notre système d'hospitalisation. D'ores et déjà, il a remis au gouvernemeot une note de synthèse préliminaire. J'en retiens quatre principes pour une réforme qui cherchera avant tout à mettre le malade et la qualité des soins au cœur de l'action de tous les partenaires bospitaliers.

» D'abord, la régionalisation par la création d'agences régionales de financement de l'hospitalisation publique et privée. Ces agences seront chargées de répartir les crédits limitativement alloués au plan régional par le gouvernement eo fonction de priorités de santé publique et en application du vote du Parlemeot, avec pour objectif une correction progressive des inégalités géographiques actuelles. Ensuite, l'accréditation et l'évaluation des services hospitaliers, en fooction de normes de qualité et de coût, par une institution indépendante. En troisième lieu, la contractualisation entre l'agence régionale et les structures hospitalières. L'attribution des budgets se fera sur le fondement d'indicateurs de qualité des soins et de sécurité sanitaire dans le cadre d'un programme réginnal de santé publique. Enfin, la coordination sur une base volontaire de l'hospitalisation publique et de Phospitalisation privée grace à la mise en place de structures de coopération au plan local.

Lire la suite page 10

Alain Juppé: « Je m'engage à rétablir l'équilibre en 1997 »

Suite de la vage 9

» Parallèlement, le gouvernement engagera une réforme des conseils d'administration des hôpitaux, de telle façon que leurs présidents soient désormais élus par leurs membres. Le maire ne sera plus ainsi président de droit, mais pourra, bien entendu, être élu par le conseil. Enfin, le gouvernement élargira à certains grands groupes hospitaliers les dispositions qui prévnient dejà la nomination en conseil des ministres des directeurs de l'Assistance publique-Hônitaux de Paris, des Hospices civils de Lyon et de l'Assistance publique de

» b) Responsabilité en médecine de ville, ensuite. Seule la maîtrise médicalisée des dépenses de médecine ambulatoire permet de concilier les préoccupations qui sont les nôtres : qualité des soins d'un côté, respect des objectifs quantifiés de l'autre. La maîtrise médicalisée restera donc la règle. Encore faut-il qu'elle soit efficace. Pour qu'elle donne vraiment les résultats attendus, des changements sont nécessaires. Voici ceux que nous allons mettre en œuvre :

» - Nous créerons des unions régionales de caisses d'assurance-maladie, qui auront la responsabilité de gérer les objectifs quantifiés régionaux, de coordonner et de renforcer le contrôle mé-

» - Nous mettrons en place un dispositif d'ajustement automatique des rémunérations des médecins en fonction du respect des objectifs: plus concrètement, cela signifiera que les revalorisations tarifaires seront désormais conditionnelles et temporaires. Pour passer d'une régulation collective à une appréciation individuelle, nous accélérerons le déve-

loppement des instruments de « bonne pratique médicale »: les références médicales opposables seront étendues et pérennisées ; le codage des actes sera accéléré, l'informatisation des cabinets médicaux sera encouragée grâce à l'intervention d'un fonds spécial alimenté par les professionnels ; la formation initiale des médecins secontinue rendue obligatoire; des incitations à la réorientation d'un nombre significatif de médecins de

exactement la quantité de médicaments nécessaire au traitement prescrit, afin de limiter le gaspillage et les abus; mise en place d'une photo d'identité sur les cartes d'assurés sociaux afin de lutter contre la fraude ; paiement par avance (sauf urgence) des frais d'hospitalisation programmée par les étrangers non résidents.

» On le voit : le chantier est immense, mais les objectifs sont clairs et précis. Notre détermination sera à la mesure de l'enjeu.

« Grâce à ces mesures nous retrouverons, dès 1998, les moyens de donner un nouvel élan à la politique familiale, ce qui est un souci majeur du gouvernement et un véritable impératif national »

ville vers la médecine préventive (en milieu scolaire ou au travail) seront instituées. L'ensemble de ces mesures fera l'obiet d'une concertation approfondie avec les professionnels, toujours dans le souci de garantir la qualité des

» c) L'appel à la responsabilité nous concerne tous. Pour favoriser la prise de conscience de tous nos concitoyens, nous compléterous notre plan par les mesures suivantes : généralisation rapide du carnet de suivi médical; expérimentation de formes nouvelles de prise en charge (par exemple, incitation à consulter un généraliste avant de s'adresser à un spécialiste); développement des médicaments génériques ; possibilité donnée aux pharmaciens de distribuer

VENTES PAR ADJUDICATION

Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS

TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01

Vente au Palais de Justice de PARIS.

LUNDI 4 DECEMBRE 1995 à 14h. EN UN SEUL LOT

APPARTEMENT de 6/7 PIECES

principales au 1er étage, porte gauche, divisé en : galerie, double-

living, salle à manger, 4 chambres, cuisine, office, lingerie, salle de

bains, salle de douche, wc, coin toilette, 2 débarras.

DEBARRAS au 6º étage - 2 CAVES - CHAMBRE au 6º étage.

dans un immeuble sis à

PARIS 8 ème - 2, RUE DE MESSINE

et 12, Rne du Docteur Lancereaux

S'adr. à Me SALLARD CATTONI, Avocat au Barreau de PARIS,

PARIS 4ème - 16, Quai des Célestins - Tél: 40.29.90.28

Sur MINITEL 3616 Code AVOCAT VENTES

S/les lieux pour visiter: les 22 et 30 Novembre 95 de 9h30 à 10h30.

Vente au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 30 Novembre 1995 à 14h30

UN APPARTEMENT à PARIS 13 ème

11/13, Rue Simone Weil

au 2° ctage, 2° Pte à dr. de type 4PC, au 1 er sous-sol - UNE CAVE n° 127, au 2° sous-sol UN BOX pour automobile n° 13.

MISE A PRIX : 600.000 Frs

S'adr à Me DEVOS-CAMPY, Avt, 57, Av., de Suffren - 75007 PARIS Tél : 45.67.98.84 - Me Hervé CASSEL, Avt, 18, Rue de Vienne - 75008 PARIS Tél : 43.87.91.22 - Me Chantal HERAN, Avt, 95, Bd Raspail - 75006 PARIS Tél : 42.22.44.26 - Et tous autres avocats près le TGI de PARIS.

MISE & PRIX : 1.651.100 Frs

Rens. SCP SILLARD et Assectés, 79 bis, Bid de la Reine - VERSAILLES Tél : 39.20. 15.97. Minitel 3615 ECO - Me REGRETTIER, 45, Av. de

St Cloud VERSAILLES - Tél : 39.02.37.31

Vente sur Sainie Immobilière au Palais de Instice de CRETEIL (94) LE JEUDI 30 NOVEMBRE 1995 à 9h30.

PAVILLON à FRESNES (94)

Grenier aménageable et garage attenant.

MISE A PRIX: 360.000 Frs

S'adr: Me Th. MAGLO, Avocat, 4, Allée de la Toison d'Or à CRETEIL (94)

Tél: 49.80.01.85 (excinsivement de 9h30 à 12h)

Sur place pour visiter le Vendredi 24 Novembre 1995 de 14h à 15h.

06 Cab. de Me André CHAUVET, Avocat à Nice, 11, Av., Jean Médecin

UN APPARTEMENT de 3 P. - 80 m² env. - à NICE

24, Avenue des Fleurs - dans Imm. dénommé « Villa Bellidis »

avec cuis., dépendances, balcon, au 1er étage - CAVE au sous soi.

LIBRE A LA VENTE - MISE A PRIX : 450.000 Frs

faculté de baisse) - VISITES s/place les 18 et 25 Novembre de 14h30 à 17h et le 29 Novembre 1995 (Veille de la vente), de 9h30 à 12h. Pour tous reas. Tét. à partir de 15h exclusivement au 93,85,27,80

et de Me André DEUR, Avocat à Nice, 2, Boulevard Dubouchage VENTE sur Licitation, au Palais de Justice de NICE - EN UN LOT -

Le JEUDI 30 NOVEMBRE 1995, à 9 heures.

18. Rue Emile Zola Elevé sur sous-sol et rez-de-chaussée (Contern

/enle su Palais de Justice de VERSAILLES, 3, Pl. André Mignot, le 29.11.95 à 9h. VILLA 8 P.P. à LA CELLE-SAINT-CLOUD (78) CIARAGE <u>Sur un terrain de 1 315 m² - 6, Affée de</u>s Robichons

MISE A PRIX : 2.500.000 Frs

aussi urgence. Je me suis engagé à réduire de moitié le déficit prévisionnel des comptes sociaux dès 1996 et à rétablir l'équilibre de la Sécurité sociale en 1997 et les années suivantes. Nous allons nous donner les moyens de tenir cet engagement; nous irons même audelà. Le déficit prévisionnel sera ramené de 61 milliards de francs, dette incluse, à 17 milliards de francs, en 1996; nn excédent devrait être dégagé en 1997, comme il est normal en période de croissance économique. »1 - Première mesure de sau-

» Justice, responsabilité, mais

vegarde ; le traitement de la dette. Les chiffres sont connus et incontestables: 110 milliards de francs au titre des années 1992 et 1993; 120 milliards de francs au titre des exercices 1994 et 1995, soit, au total. 230 milliards de francs. Il n'est pas sain que le remboursement de cette dette pèse sur l'équilibre des branches. Il n'est pas normal que les ressources du Fonds de solidaritévieillesse soient amputées de 12,5 milliards de francs pour financer l'annuité de la dette des années 1992 et 1993. L'argent du FSV doit aller à de vrales dépenses de solidarité, pas à l'apurement du passé. Le gouvernement souhaite clarifier une fois pour toutes la situation.

» Sera donc créée une caisse d'amortissement de la dette sociale, qui prendra à sa charge : le capital et les intérêts de la dette des exercices 1992, 1993, 1994 et 1995 soit, en principal, 230 milliards de francs; le déficit prévisionnel de l'exercice 1996, soit 17 milliards de francs ; le déficit de la Caisse autonome nationale d'assurance-maladie, qui regroupe les travailleurs non salariés non agricoles. Soit, au total, 250 milliards de francs. Cette dette sera remboursée sur treize ans. La caisse d'amortissement disposera, pour faire face à ses charges, des ressources suivantes: le produit des cessions immobilières des caisses; le remboursement de leurs dettes de Sécurité sociale par les pays étrangers débiteurs, remboursement qui, le cas échéant, pourra être précompté sur l'aide que nons versons à ces pays; et, pour l'essentiel, le produit de la participation exceptionnelle au Remboursement de la dette sociale (RDS) qui sera institué pour la durée d'amortissement de la dette. Ce RDS sera assis sur tous les revenus à l'exception des minima sociaux. des pensions militaires d'invalidi-té, des rentes d'accidents du travail et des revenus des livrets d'épargne exonérés (livret A et assimilés). Son taux sera de 0,5 %.

> 2 - Une fois la dette ainsi cantonnée, et les différentes branches allégées du poids des charges financières correspondantes, le déficit prévisionnel pour 1996 s'éta-blirait à 53,3 milliards de francs. Nous le ramènerons, comme je viens de le dire, à moins de 17 milliards de francs, soit un effort de 36,7 milliards de francs.

» 3 – Je souhaite vous présenter maintenant le détail des mesures de rééquilibrage hranche par

» a) Branche vieillesse: afin de ne pas peser sur ceux qui travaillent et sur cenx qui investissent, le gouvernement se refuse à augmenter les cotisations vieillesse des actifs et des entreprises. Pour permettre le rééquilibrage de la branche vieillesse, il a donc décidé de reporter l'application de la prestation d'autonomie au 1º janvier 1997, ce qui permettra, conformément au vœu exprimé par beaucoup d'entre vous, d'harmoniser les dates d'entrée en vigueur de cette importante réforme pour les personnes qui restent à leur domicile et pour celles qui sont hébergées en établissement.

» A partir de 1997 et les années suivantes, la prestation d'autonomie sera financée grâce à l'élargissement de l'assiette de la CSG qui interviendra dans le cadre de la réforme des prélèvements ohligatoires dont j'ai déjà parlé. Dès 1996, une contribution des entreprises qui souscrivent pour leurs salariés des contrats de prévoyance et d'assurance-maladie complémentaire apportera 2.5 milliards de francs. Au total, le FSV sera mis en mesure de reprendre 11 milliards de francs de dépenses de solidarité actuellement supportées par la CNAV. » b) Branche familie: des ef-

forts partagés permettront de réduire sensiblement le déficit prévisionnel 1996 et de dégager un excédent dès 1997. L'effort des familles: à titre exceptionnel, les prestations familiales ne seront pas revalorisées en 1996; diverses mesures de simplification ou de rationalisation produiront, en outre, 2,4 milliards de francs d'économies. L'effort de l'Etat : la gestion des prestations familiales des régimes spéciaux sera confiée à la CNAF, œ qui lui apportera 700 millions de francs en 1996 et 1.7 milliard de francs en 1997. L'effort de solidarité nationale : la branche famille bénéficiera, en 1997, de l'élargissement de la base de la CSG. Grâce à ces mesures. nous retrouverons dès 1998 les moyens de donner un nouvel élan à la politique familiale, ce qui est un souci majeur du gouvernement et un véritable impératif national.

» c) Branche maladie : je réitère notre refus de la baisse des remboursements. Il s'agit de dépenser mieux, dans le respect de l'indispensable qualité des soins. Trois séries de mesures permettront de formes, le gouvernement vous soumettra plusieurs projets de loi, qui suivront la voie habituelle : l'un portera création du régime universel d'assurance-maladie; le deuxième traitera de la réforme des prélèvements obligatoires

- c'est dans ce cadre que seront prévus, notamment, la rénovation de la CSG et la réforme du barème de l'impôt sur le revenu ; sera également soumis au Parlement un nouveau mécanisme d'épargne-retraite: je souhaite qu'il donne lieu à une discussion commune des propositions de loi déjà déposées en ce sens sur le bureau de l'Assemblée et du projet qu'élabore le gouvernement.

» Le gouvernement vous soumettra aussi un projet de loi l'habilitant à prendre, pendant un délai de quatre mois, des ordonnances sur les points suivants: création de la caisse d'amortissement de la dette sociale et du remboursement de la dette sociale (RDS); mesures immédiates de rééquilibrage financier pour 1996 et 1997; nouvelle architecture de l'organisation et réforme de la gestion des caisses; réforme hospitalière; nouveaux instruments de maîtrise médicalisée des dépenses.

» Le projet d'habilitation que justifie l'urgence des mesures à prendre sera soumis au Conseil d'Etat avant la fin de cette semaine. Il sera examiné par le conseil des ministres d'ici la fin du mois. Il viendra en débat devant votre Assemblée dès décembre, de sorte que les premlères ordonnances soient prises avant la fin de l'année. Tout au long de la phase de mise au point des ordonnances. le gouvernement informera et consultera les commissions compétentes du Parlement. Le débat de ratification des ordonnances aura lieu avant l'été 1996.

» Je rappelle, enfin, que le processus de révision constitutionnelle, qui donnera compétence au Parlement pour se prononcer sur les équilibres prévisionnels de nos comptes sociaux, sera engagé dès

liards de francs, à l'amélioration du solde de la branche maladie. Enfin, les organismes de Sécurité sociale devront faire un effort sur eux-mêmes et économiser 1,5 milliard de francs dès l'an prochain sur leurs coûts de gestion.

* 3) je voudrais terminer mon propos en insistant sur la cohérence des réformes que je viens de vous exposer, et de la politique économique et sociale d'ensemble que conduit le gouvernement. Comme je vous l'ai dit dès le mois de mai, mon objectif prioritaire, c'est l'emploi. Mais j'ai tout de suite ajouté que, à mes yeux, la lutte contre le chômage et la lutte contre les déficits publics sont un seul et même combat.

» Les déficits d'aujourd'bni, nous le savons bien, ce sont les impôts de demain, car tout le monde, l'Etat comme la Sécurité sociale doit, un jour, rembourser ses dettes. Les déficits d'aujourd'hui, c'est aussi le chômage d'anjourd'hui et de demain parce que le laxisme budgétaire a un double effet pervers: il pousse les taux d'intérêt à la hausse, ce qui asphyxie l'économie ; il rend inéluctable l'alourdissement de la pression fiscale. Dans le même temps, le chômage aggrave le déficit parce qu'il prive nos budgets de recettes importantes et alonrdit leurs

» Il faut donc briser ce cercle vicieux. Il faut rompre avec les politiques qui, depuis quinze ans, ont laissé filer les déficits et provoque une hausse des taux d'intérêt réels sans précédent. Notre politique consiste, précisément, à inverser cette évolution qui n'a que trop duré. Elle rompt avec la facilité budgétaire et réduit réellement et durablement les déficits. Elle crée les conditions d'une nouvelle polirique monétaire qui, dans la pers-pective de la monnaie européenne mique, permet à l'économie française de retrouver de l'oxygène et de développer son activité. Je rappelle que I point de baisse des taux d'intérêt injecte 50 milliards de francs dans les circuits économiques. Voilà, aussi, pourquoi il faut rééquilibrer les comptes de la Sécurité sociale. C'est un point de passage obligé vers le développement de l'emploi.

* Monsieur le président, mesdames et messieurs les députés, J'en appelle maintenant à tous les Français. Ils savent qu'il faut réformer la Sécurité sociale pour assurer son avenir. Ils comprennent que nous lui donnerons, grâce aux réformes que je viens de vous présenter, nne chance nouvelle de durée et de progrès. L'addition des corporatismes et des égoismes ne saurait arrêter notre élan.

Garage 1

: 7

» Si le sens des responsabilités, la primauté de l'intérêt général, la volonté de partage et de solidarité l'emportent, nous allons réussir ce qu'on n'a pas osé entreprendre depuis trente ans. Le moment est solennel, vous en avez conscience. Nous avons mis dans la préparation de notre réforme toute notre énergie, toute notre volonté d'écoute, toute notre exigence de justice. Il faut le faire, j'en ai l'intime conviction. Il fant le faire maintenant. Il faut le faire en-

» Ce n'est pas le sort d'un gouvernement qui se joue. C'est un enjeu national qui est en cause. C'est pourquoi, mesdames et messieurs les députés, je m'adresse aussi à vous avec force, presque avec passion. Je sais que l'unanimisme n'existe pas. Je sais que l'unanimité est parfois trompeuse. Je sais que certaines divergences sont légitimes et même parfois fécondes, mais II est des moments où l'intérêt national commande de faire prévaloir la solidarité et

» Nous vivons l'un de ces moments. Je vous demande, je demande donc à notre majorité de m'apporter son soutien sans état d'âme et sans arrière-pensées. Nons prenons, j'en suis sûr, pour nous tous, mais surtout pour les Français, pour le pacte républicain, pour la cohésion nationale, le chemin de la réussite. C'est pourquoi, après que le conseil des ministres m'y a autorisé, j'ai l'honneur d'engager devant vous la responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, premier alinéa, de la Constitution sur la déclaration que je viens de

« Si le sens des responsabilités, la primauté de l'intérêt général, la volonté de partage et de solidarité l'emportent, nous allons réussir ce qu'on n'a pas osé entreprendre depuis trente ans. Le moment est solennel »

diminuer de plus de moitié le déficit prévisionnel de la branche : la fixation, pour l'an prochain, d'un objectif quantifié national strictement indexé sur les prix (plns 2,1 %), tant à l'hôpital qu'en médecine ambulatoire; des efforts de solidarité demandés aux médecins et aux laboratoires pharmacentiques pour 5 milliards de francs environ: l'harmonisation progressive des cotisations maladie des retraités imposables et des chômeurs indemnisés an-dessus du SMIC, qui seront relevées de 1,2 point en 1996 et 1997. C'est le seul relèvement de cotisation hors amortissement de la dette. Cette décision est difficile, mais c'est une mesure de justice et de solidarité. Je rappelle en effet que la cotisation maladie des actifs atteint 6,8 %; celle de ces catégories est actuellement de 1,4 % et sera donc portée à 3,8 % en deux ans.

» A tout cela s'ajoutera un important effort de rigueur dans la gestion des caisses, en particulier le gel de toutes leurs opérations immobilières. Le temps n'est pas à construire des sièges sociaux (...).

» Tel est, monsieur le président. mesdames et messieurs les députés, le plan de réformes de la Sécurité sociale que le gouvernement vous propose. Il est global, il est ambitieux, il est novateur, il est équilibré. Il engage une vraie re-fonte, une véritable refondation de la Sécurité sociale. Avant de conclure, je voudrais encore aborder trois questions: 1) Comment alions-nous mettre ce projet en œuvre?: 2) Comment seront répartis les efforts qu'il implique?; 3) Comment s'articule-t-il avec notre politique globale?

» 1) Pour ce qui est de la mise en œuvre du volet législatif des ré-

2) J'ai dit à plusieurs reprises que les efforts qu'impliquent les nécessaires réformes de la Sécurité sociale seront équitablement répartis. Je souhaite vous donner encore quelques chiffres qui montrent que cet objectif est at-

» En premier lieu, le remboursement de la dette sociale sera assuré par une participation de 0,5 % supportée par tous les revenus. Chacun comprendra que le passé et le passif ne doivent pas être apurés par des économies sur des dépenses qui ont déjà eu lieu! Pour le rééquilibrage nécessaire, à partir de 1996, le gouvernement a privilégié les économies et les me-sures de gestion, qui s'élèveront, l'an prochain, à 16 milliards de francs contre 12 milliards de francs pour les recettes nouvelles. (...) Ces recettes ne pèseront sur les ménages qu'à hauteur de 7 milhards de francs au titre du relèvement de la cotisation maladie des inactifs. Les familles contribueront à l'effort de maîtrise des dépenses à travers la non-revalorisation en 1996 des prestations familiales:

 S'agissant des entreprises, l'effort supplémentaire qui leur est demandé sera limité aux plus grandes d'entre elles, sous forme d'une contribution de 2,5 milliards de francs sur la part patronale des contrats de prévoyance jusqu'à présent exonérée. Le secteur pharmaceutique, dont le chiffre d'affaires a cru de 12 % de septembre 1994 à septembre 1995, sera mis à contribution à bauteur de 2,5 milliards de francs. Au total, la participation des entreprises sera donc de 5 milliards de francs. A travers la maîtrise médicalisée des dépenses et la tenue d'objectifs d'évolution rigoureuse tant en médecine de ville qu'à l'hôpital, les professions de santé participeront, l'an prochain, à hauteur de 5 mil-

Section of the state of the

المرازية والمرواح والمعورة

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

n "

Salar Sa

year to 100 15

Regarded to the control of

Part of the contract of

State of Contract of . . .

CONTRACTOR OF THE

A THE PARTY ...

98-145 - 181 -

Section 1

jan dagar dagar sa

to the second

ALT. --- V

high with the second

See the see the see we

Commence of the contract of

- T- 12 14.

P. D. W. - W.

 $(b_{\underline{a}})^{\underline{b}} = \underline{A}^{\underline{a}} \cdot L^{\underline{a}} \cdot L^{\underline{a}}$

34 1500

the market is to the

\$ 120°

A STATE OF THE STATE OF

· · · ·

E Acres 4.

Bart Alex

会議会があって A STATE OF THE STA

process to the con-

to a state of the same

A Comment

3.**3** - 3.44 - 1 - 1 - 1 - 1

4

Selection in a

A 180 ...

* min ...

Marie -

Car Line

galegic grayborner (1)

Marie Walter

5 W

And application

The second second

Mark & Address

AND MAKENIA

Marine Land

Burgar Land

'18RE 1995 / **13**

Les sept syndicats de fonctionnaires appellent à une grève générale le 24 novembre

COUP DE THÉÂTRE sur la re- 15 novembre à 19 heures, a, du fixées. Dans un communiqué traite des fonctionnaires : alors coup, pris la forme d'une réponse à qu'une consultation des syndicats « une décloration de guerre ». Les était officieusement prévue (Le Monde daté 12-13 oovembre), le premier ministre a annoncé à l'Assemblée nationale, qu'« ou nom de lo justice », il engagerait une ré-forme des régimes spéciaux de retraite, comprenant l'allongement de la durée de cotisations et la création d'une caisse autonome pour les fonctionnaires de l'Etat.

Cette décision a été prise dans la nuit du 14 au 15 novembre, pour tenir compte des critiques des balladuriens sur le plan de sauvetage de la Sécurité sociale. M. Juppé entend ainsi écarter le reproche selon lequel il n'entreprendrait pas de réformes d'envergure. Il fait également taire ceux qui pensaient que la constitution d'un groupe de travail paritaire servirait à « enterrer » tout

La réunion des sept fédérations de fonctionnaires, prévue pour le

syndicats se sont rapidement mis d'accord pour appeler l'ensemble du personnel des trois fonctions publiques (Etat, collectivités locales et bôpitaux) à uoe grève générale, vendredi 24 novembre. Cette date qui ne coincide pas avec celle de la grève interprofessionnelle pour la défense de la Sécurité sociale, prévue par Force ouvrière et la CGT le 28 – permet de ne pas gêner le dé-roulement des élections professionnelles de la fonction publique terri-

Les sept syndicats de fonctionnaires estiment que le gouvernement n'a « pas compris la leçon du 10 octobre », puisque, comme dans l'affaire du « gel » des salaires, il les place devant le fait accompli. Ils ne seront en effet consultés que pour proposer « les mesures correspondont à [des] orientotions » déjà

toriale, programmées pour le

23 novembre.

commun, ils affirment que le gouvernement « réitère ses provocations à l'encontre des fonctionnaires »,

Les représentants de FO, de la CGT, de la FSU et de l'UNSA, qui militent contre toute réforme du Code des pensions civiles et militaires, ont jugé qu'il s'agissait d'une « attaque sans précédent contre les fonctionnaires ». Pascal Renaud, secrétaire général de l'Union des fédérations des fonctions publiques et assimilés CFDT, a déclaré que « lo décision, prise unilatéralement, était inacceptoble sur le fond et sur lo forme ». Nicole Prudhomme, déléguée générale de l'Interfon-CFTC, a regretté que le « préalable pasé par le gouvernement » Interdise toute possibilité de « progresser par lo négociation ». Les sept organisations doivent se retrouver le 17 novembre à la Bourse du travail pour préciser les modalités de la grève.

Rafaële Rivais

Contrôler l'hôpital, mieux former les médecins

INSPIRÉE par les rapports du commissariat général du Plan, élaborés l'un sous la direction de Raymond Soubie (Santé 2010), l'autre sous celle d'Alain Minc (La France de l'on 2000), ainsi que par le rapport sur « Le renouveau de la médecine libérale de ville », de Philippe Lazar, et par les réflexions de François-Xavier Stasse qui, dans les « Notes » de la Fondation Saint-Simon, plaidait pour la fixation par le Parlement du taux d'évolution des dépenses de santé, la réforme annoncée par Alain Juppé témoigne, pour l'hôpital et pour la médecine de ville, d'un double souci de cohérence et de prudence.

Concernant l'hôpital, Alain Juppé a retenu une idée-force - la régionalisation - et s'est autorisé une audace politique - les maires cessent d'être de droit présidents du conseil d'administration des établissements hospitaliers. Déjà envisagée par Edouard Balladur, la création d'agences régionales de financement de l'hospitalisation publique et privée devrait, comme l'indiquait le rapport Sooble, éviter au gouvernement d'intervenir « à tous les niveaux du système de soins comme décideur, en arbitre ultime des conflits locaux ». Préférant attendre les conclusions définitives du rapport du haut conseil de la réforme hospitalière, M. Juppé o'a pas souhaité aller plus loin, se gardant d'évoquer la nécessité de restructurations et de regroupements hospitaliers, ainsi que la suppres-sion de lits excédentaires (un rapport du Plan avait

évoqué le chiffre de 60 000 lits). Les médecins sont concernés par de nombreuses mesures, parmi lesquelles la réforme du contenu des études médicales, la décision de mettre en œuvre dès 1996 un dispositif de formation continue obligatoire (M. Juppé n'a pas précisé qui sera chargé de le faire fonctionner), une extensioo des références médicales opposables et un renforcement des mécanismes de contrôle et de sanction par les caisses.

INCITATION À LA RECONVERSION

M: Juppé voudrait, en outre, inciter les médecins à se reconvertir vers la médecine de prévention (médecine scolaire, médecine do travail). Sans aller jusqu'à généraliser d'emblée un dispositif contralgnant les patients à consulter d'abord un généraliste avant de se rendre chez un spécialiste - seul le syndicat MG France est favorable à cette mesure -, M. Juppé a annoncé qu'une expérimentation en ce sens va être

mise en œuvre des 1996 dans queiques départements. Au total, M. Juppé a pris soin de ne pas agiter trop de chiffons rouges à la fois. Sans mettre eo cause le paiement à l'acte ni le circuit des malades à l'intérieur du système de soins, son plan repose sur un postulat: mieux un médecin est formé, moins il génère de dé-

Franck Nouchi

Pour le conseil des impôts, la CSG est un bon prélèvement

AU LENDEMAIN de la présentation par Alain Juppé de la réforme de la Sécurité sociale, le conseil des impôts a remis au président de la République, jeudi 16 novembre, son quatorzième rapport, opportu-nément consacré à la contribution sociale généralisée (CSG). Cette instance, placée auprès de la Cour des comptes, préconise d'élargir l'assiette de la CSG à l'ensemble des revenus, à l'exception des « minima sociaux » comme le RMI.

Dans l'hypothèse d'un maintien du taux actuel de la CSG à 2,4 %, son extensioo frapperait 990 milliards de francs de revenus supplémentaires et procurerait 24 milliards de francs supplémentaires au

système de protection sociale. Le conseil des impôts dresse un bilan positif de la CSG, instaurée en 1991: assiette large (1 point correspond à 39 milliards de francs), prélèvement à la source, recouvrement « efficoce » et « bon marché ». En outre, elle suit la capacité contribu-

tive des personnes, contrairement à l'impôt sur le revenu (prélevé sur les revenus de l'année précédente), et elle est bien acceptée, car son produit est affecté à des dépenses sociales: politique familiale et dépenses de retraite. L'impact de la CSG sur la répartition de la charge fiscale est plus difficile à évaluer. car elle a fait l'objet, en 1991 et 1993, de « deux emplois successifs », qui ont eu « des effets quasiment in-

« SQUCI D'ÉQUITÉ»

En février 1991, Micbel Rocard avait instauré la CSG à prélèvement constant, en la substituant à des cotisations plaformées, pour redistribuer du revenu aux salariés modestes ou moyens au détriment des retraités, des revenus élevés et des professions indépendantes. L'opération avait entraîné « une baisse du prélèvement de l'ordre de 500 francs pour les bas salaires et une housse d'environ 3 000 francs pour

les houts solaires ». Au contraire, la hausse décidée par Edouard Balladur en août 1993 n'a pas été compensée par une baisse des cotisations et elle a entraîné une ponction « plus forte sur les revenus d'activité que sur les outres revenus ».

Le conseil regrette que la CSG ne soit pas devenue « le prélèvement à vocation universelle » qu'elle devait être. Pourquoi un cellbataire au SMIC paye-t-il 1644 francs de CSG par an quand un retraité ayant le même revenu en est exonéré? Dans un « souci d'équité », il préconise l'extension de la CSG à tous les revenus de remplacement, à l'exception des minimas sociaux (RMI, minimum vieillesse).

Ne croyant guère à une délocalisation de l'épargne, le couseil défend également une taxation des revenus des capitaux encore exonérés (livret A, PEP, PEA, PEL, assurance-vie, plus-values mobilières).

Une deuxième révision de la Constitution

EN ANNONÇANT qo'une ré-orme de la Constitution renforce-avait tenté de remédier à ce défaut forme de la Constitution renforcera le pouvoir du Parlement en matière de protection sociale, Alain Juppé fait droit à une revendication ancienne des deux Assemblées. L'organisatioo actuelle des régimes obligatoires de Sécurité sociale, leur financement par des cotisations sociales et la place faire à la gestion paritaire réduisent à peu de chose les pouvoirs des députés et des sénateurs sur un budget social dont le montant global est pourtant supérieur à celui de

Actuellement, le rôle des parlementaires se limite à voter, dans le cadre du projet de loi de finances, les recettes de la Sécurité sociale incombant à l'Etat et les contributions à caractère fiscal affectées au financement des prestations. La dispersion des crédits dans les fascicules budgétaires ne permet adopter une propositioo de loi ord'ailleurs même pas aux parlemen- ganique qui prévoyait la discussion taires d'avoir une vision d'en- annuelle d'un projet de loi sur les semble très claire de ces concours finances sociales. Le 7 janvier 1988,

d'information en prévoyant l'organisation d'un débat annuel au Parlement.

Auparavant, des tentatives plus ambitieuses avaient échoué en raison du rôle très limité attribué par la Constitution de 1958 au Parlement dans le domaine de la protection sociale. L'article 34, qui définit le domaine de la loi, prévoit que les Assemblées sont compétentes seulement pour établir les « principes fondomentaux » de la Sécurité sociale, ce qui exclut l'évolution des dépenses et les conditions d'attribution des pres-

En 1987, Michel d'Ornano, alors président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, avait tenté d'élargir les attributions des parlementaires en faisant

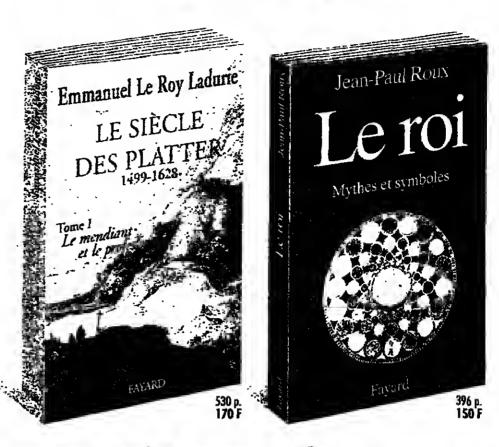
le Conseil constitutionnel avait censuré cette tentative.

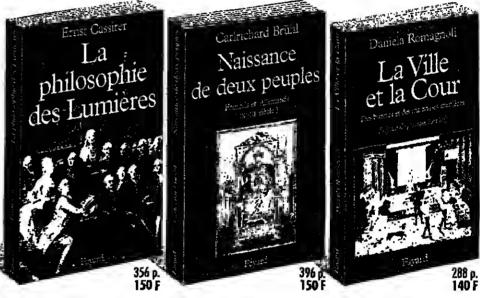
La solution envisagée par Matignon se fonde sur l'une des propositions formulées, en février 1993, par le rapport Vedel, issu des travaux du Comité consultatif pour la révision de la Constitution. Elle consiste à modifier l'alinéa premier de l'article 47 de la Loi fondamentale, qui définit les conditions dans lesquelles sont discutées les lois de finances. Cette deuxième révision du septennat, après celle de fuillet sur la session parlementaire et sur le référendum, devra permettre au Parlement de fixer les «orientations générales et les objectifs » de la politique de protection sociale. « les ressources financées par l'impôt », mais aussi « le taux d'évolution de l'ensemble des dépenses ».

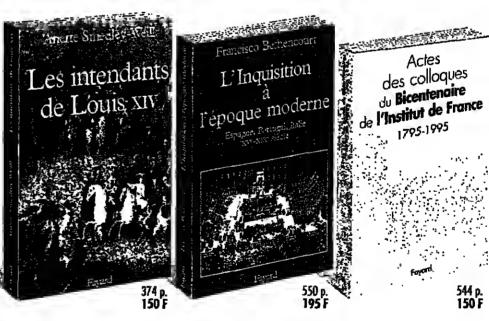
M. Juppé n'a pas précisé si elle se conclura par un vote des Assemblées réunies en Congrès ou par un

Cécile Chambraud

L'Histoire chez FAYARD









Déjà paru : Tome 1, par Olivier Gryoffeannin, Le Moyen Âge, V'-XV' siècle

150 F

17 heures. L'hémicycle est plein à

craquer. Alain Juppé achève son in-

terveation. « Il est des moments où

l'interet national commande de faire

prévaloir la solidarité et l'unité. Nous

vivons l'un de ces moments. » L'ap-

pel est entendu : tandis que M. Jup-

pe regagne sa place, une vague

d'applaudissements déferle sur les

bancs d'une majorité qui occupe

près des quatre cinquièmes des

sièges disponibles. Tout à leur fer-

veur retrouvée, députés UDF et

RPR se lèvent et font une ovation

au premier ministre. Valéry Giscard

d'Estaing, Alain Madelin, François

Léotard suivent la cadence. Nicolas

Sarkozy est entraîné. Seul, Édouard

Balladur attend de loagues se-

condes avant de gagner la verticale.

L'atmosphère n'est pas aux ré-serves, à la critique. Tout juste to-

lère- t-elle les légers contre-ryth-

mes d'ua ami de treate ans.

Laureat Fabius, au nom du groupe

socialiste, a peine à se faire en-

tendre. « En appréciant l'accueil

très chaleureux que votre maiorité a

fait d votre discours, lance-t-il au

premier ministre, je ne peux m'em-

pecher de penser au spectacle iden-

tique auquel nous avions assisté il v o

un peu moins de six mois (...). A

l'époque, vous nous disiez avec

beaucoup d'ossurance que vous

viendriez à bout du problème de

l'emploi, que les prélèvements se-

raient diminués, que la fracture 50-

clale serait réduite . Un peu moins de

six mois plus tard, chacun peut ju-

ger. » C'est le tollé. Seulement

« chaleureux », l'accuell ? Patrick

Devedjian, balladurien en quête fu-

gace de rédemption, en juge autre-

ment. Il le crie « enthousioste ».

Philippe Séguin, au « perchoir »

inaugure une longue série de sou-

pirs bruyants et d'appels au caime.

M. Fablus récuse le recours aux or-

donnances, motivé ni par l'urgence

ni pour suivre un quelconque pré-

cédent, mais par « la difficile cohé-

sion entre les sous-ensembles de la

velle explosion. Les socialistes, ex-

plique-t-il, desapprouvent le plan

gouvernemeatal sur plusieurs

points. Ils préfèrent la modulation

des allocations familiales en fonc-

tion des ressources à leur fiscalisa-

tion. Ils déploreat le report de la

prestation autonomie. Ils critiquent

le projet de développer l'épargne

retraite. Ils « s'inquiètent » de la ré-

Alain Juppé retrouve le soutien des députés de la majorité

La confiance au premier ministre a été très massivement votée

Alain Juppé a regagne la confiance de sa ma-sente son plan de réforme de la Sécurité voix pour, 87 contre et 10 abstentions, a affir-

MERCREDI 15 novembre, forme des régimes spéciaux de retraite. Quant à l'assurance maladie. au contrôle accru des prescriptions et des actes médicaux, « c'est avec ravissement, poursuit M. Fablus,

> beaucoup d'entre vous défiloient ». Les bancs de la majorité tempêteat Maxime Gremetz, pour le Parti communiste, suscite moins de protestations. « Vous faites le choix de

> réduire les dépenses de Sécurité so-

ciale. Si on vous laissait faire, ce se-rait un véritable recul de civilisation

«Le débat a eu lieu, reconnaît-il. Il fut intense, mais nous sommes aujourd'hui rassemblés, comme toujours, des que l'intérêt supérieur du que le groupe socialiste vous entend pays est en jeu l » Ne s'agit-il pas de prononcer des mots qui, il y a quel-« relever ce défi de la reconstruction du pacte républicain », de « rétablir ques années, provoquaient des corl'ordre financier et la morale citèges de médecins, en tête desquels vique », voire même d'« assumer la foi des gaullistes dans la capacité séculaire de la Fronce à se redres-

> Qualifiant tour à tour de «juste», «légitime» et «èqui-table» l'effort demandé aux Francais, M. Péricard, qui évoque sobrement « l'attochement » de son

> Liberté: 7 députés ont voté pour :

Gilbert Baumet (Gard), Alain

jorité, mercredi 15 novembre, à l'issue du dé-bat sur la protection sociale, après avoir pré-peuse », le premier ministre, qui a recueilli 463 me que « certaines différences sont légitimes et même parfois fécondes ». « De quelle utilité serait aujourd'hui du mai à contenir, la veille encore.

principaux axes de réformes privilégies par le groupe UDF. Avant d'enfoncer le clou : « L'esprit de réforme qui onime le groupe UDF ne peut se concevoir sans l'esprit d'ouverture et sans un partenariat équilibré. C'est, à nos yeux, dans cette tions fortes, durables et légitimes. »

dissipée que vous alliez nous voter la confiance », répond M. Juppé à M. Fabius. La majorité est soigneusement remerciée pour son soutien. « Nous vivons peut-être cet après-midi un moment privilegie. Soyons lucide. Nous aurons peut-être un choc en retour », avertit le chef du gouvernement. Les groupes socialiste et communiste refusent la confiance. « Parce que les Français ont trop paye, explique Claude Bartolone (PS, Seine-Saint-Deois), cette réforme qui vo faire mal », in-Broc (RPR, Marne) résume l'état jourd'hui vous nous avez rassurés », commence-t-il, avant d'annoocer bère » confiance. Pierre Méhaignerie, pour l'UDF, s'enflamme : « Vous

L'analyse du scrutin

L'Assemblée nationale a voté la confiance au gouvernement par 463 voix coatre 87 et 10 abstentions. La majorité requise était de 276 voix.

● Groupe RPR: 253 députés sur 256 ont voté pour ; 3 n'oat pas pris part au vote : Franck Borotra et Dominique Perben, tous deux membres du gouvernement, et Philippe Séguin, présideat de l'Assemblée gationale.

• Groupe UDF: 202 députés sur 206 ont voté pour ; 3 se sont abstenus: Jean-Louis Beaumoat (Val-de-Marne), Bernadette Isaac-Sibille (Rhône) et Yves Rousset-Rouard (Vaucluse). Alain Lamassoure, membre du gouvernement, o'a pas pris part

 Groupe socialiste : 56 députés sur 57 ont voté cootre. Jacques Mellick (Pas-de-Calais) n'a pas pris part au vote.

• Groupe communiste : les 23 députés ont voté contre. Groupe République et

Ferry (Bas-Rhin), Pierre Gascber (Sarthe), Jacques Le Nay (Morbihan), Jean Royer (Indre-et-Loire), Jean-Pierre Soisson (Yonne) et André Thien Ah Koon (La Réunion). 7 députés out voté contre : Bernard Charles (Lot), Jean-Pierre Chevènement (Territoire-de-Belfort), Régis Fauchoit (Nord), Jean-Pierre Micbel (Haute-Saône), Georges Sarre (Paris), Gérard Saumade (Hérault) et Émile Zuccarelli (Haute-Corse). 7 députés se sont abstenus : Jean-Louis Borloo (Nord), Jean Juventin (Polynésie française), Alfred Muller (Bas-Rhin), Bernard Tapie (Bouches-do-Rhône), Christiane Taubira-Delannon (Guyane), Jean Urbaniak (Pas-de-Calais) et Aloyse Warhouver (Moselle). 2 députés o'ont pas pris part au vote : Pierre Bernard (Seine-Saint-Denis) et Paul Vergès (La Réunion). Non-inscrits: Micbel Noir (Rhône) a voté pour Bruno Retailleau (Vendée) a voté contre.

que vivrait notre pays », s'exclame t- groupe à la création de la prestail. M. Gremetz s'en prend aussi à la tion d'autonomie, ne trouve rien à méthode choisie: «Lo majorité redire à l'objectif poursuivi par le vous donnera un chèque en blanc pour légifèrer par ordonnances et éviter un grand débat public. Cette procedure est antidemocratique et UN MOMENT PRIVILÉGIÉ

inocceptable. » Magnanime, le présideot du groupe RPR, Michel Péricard, relègue au rayon des mauvais souvenirs ces maudités querelles balladuro-chiraquiennes qu'il avait eu bien

gouvernement ni à la méthode employée.

Et de rappeler que le général de Gaulle avait lui-même sollicité du Parlement l'autorisation de légiférer par ordonnances... La concluslon de M. Péricard résonne comme un ultime rappel à l'ordre :

Gilles de Roblen, président du groupe UDF, revient aussi sur les

pour le gouvernement, et pour la Ré-

publique, le soutien d'une majorité

débats internes à la majorité, mais en d'autres termes. « Comment ne pas voir que la confrontation des idées est non seulement inévitable, mais souhaitable, et même indispensable? » M. de Robien ae manque pas de remercier le premier ministre d'avoir « entendu » les appels de sa formation. L'affectation exclusive des aouveaux prélèvements à la résorption de la dette passée. d'une part, le report de la prestatioa d'autonomie, d'autre part, représentent, pour lui, de vrais motifs de satisfactioa. Le député de la Somme détaille par le menu les perspective que s'inscrivent les ac-

«Après vos propos sur l'assu-rance-maladie, j'ai eu l'illusion vite parce qu'on ne peut que dénoncer dique Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis). Bruno Bourgd'esprit de son groupe. « Auun soutien « complet » et une « enavez pris en compte de nombreuses propositions de l'Assemblée (...). Nous vous soutiendrons, mais surtout nous soutiendrons ce plan dans le pays. » La messe est dite.

Caroline Monnot et Jean-Baptiste de Montvalon

LES RÉACTIONS

Le Parti socialiste est surpris par l'ampleur de la réforme

LE PORTE-PAROLE du Parti socialiste, François Hollande, a estimé, mercredi 15 novembre, à propos de la réforme de la protection sociale, qu'« en termes de prélèvements, ce qui était craint se produit », mais que « les onnonces – lo réforme constitutionnelle, la modification de l'organisation de la Sécurité sociale et la gestion enca-drée de la dépense médicale – sant plus fortes que ce qui était ottendu ». « La logique du plan Juppé, c'est l'augmentation des prelevements tout de suite pour les Français, c'est le report à une date in-déterminée des réformes liées à la maîtrise médicalisée, et c'est la mise en couse de principes de notre democratie sociole à travers les institutions mêmes de la pratection sociale qui seraient modifiées par la réfarme constitutionnelle et par les ordonnances », a déclaré M. Hollande après la réunion du bureau national du PS.

De son côté, Elisabeth Guigou, secrétaire nationale du PS chargée des questions sociales, a dénoacé, « un débat alimenté par une sorte de psychodrame et de jeux de râles à l'intérieur de la majorité », en indiquant que les socialistes allaient « foire leurs propositions dons le calme, quand ce faux débat poroxystique sera retombe ». Sur France Inter, Micbel Rocard a estimé que M. Juppé avait «tapé fort » parce qu'il y avait « le feu dans la moison ».

DANS LES PARTIS POLITIQUES

■ JEAN-FRANÇOIS MANCEL, secrétaire général dn RPR: « Chacun, au sein du RPR et de la majorité, s'est fait démocratiquement entendre. Le gouvernement a tranché. Il s'agit désormais d'emporter l'adhésion et la confiance des Français por un effort massif d'explication et de persuasion. (...) Chacun doit désormais comprendre que le temps des amers et des grincheux est révolu et que commence celui des volontoires et des enthousiastes, dont seuls, aujourd'hui, la France

LADISLAS PONIATOWSKI, porte-parole do Parti républicain, s'est déclaré « content d'entendre enfin un vrai programme courageux ». Il estime que les mesures présentées par M. Juppé devraient permettre à celui-ci de « redémarrer ovec une image différente » et ajoute que la « mission des parlementaires va consister à oller sur le terrain et à expliquer à tous pourquoi on ne peut pas éviter un tel

■ SIMONE VEIL, ancien ministre des affaires sociales, a jugé important que « lo réportition des pouvoirs entre l'Etat et les syndicats » soit « enfin écloircie ». « Les partenoires sociaux seront amenés à intervenir dans la gestion, mais (...)toutes les décisions reviendront au gouvernement sous le contrôle du Parlement. Je crois que c'est vroiment quelque chose d'important et je crois qu'il faut s'en féliciter », at-elle ajouté, avant d'estimer que « l'effort est porfaitement réparti, très équitablement ».

■ BERNARD KOUCHNER, ancien ministre de la santé : « Je m'attendois à un replâtrage, voici un plan ombitieux et hordi puisqu'il reprend nombre de nos propositions », a déclaré M. Kouchner dans un communiqué, tout en soulignant que « certains sacrifices demandés frapperont douloureusement les moins fortunés ».

ROBERT HUE, secrétaire pational du Parti communiste, juge que « le plan d'Alain Juppé est terriblement régressif ». « C'est une atteinte grave à un outil de solidarité essentiel à notre nation », a-t-il déclaré, mercredi 15 novembre, sur Europe L « Une fois encoré, on ne touche quasiment pas aux revenus financiers alors que les plus modestes vont encore trinquer. L'idée d'enfermer le peuple dans un vote par le Parlement est insupportable. Celo veut dire qu'on va asphyxiet les hôpitaux, en fermer, olors qu'il manque 50 000 infirmières dons ce pays. C'est grovissime ».

■ JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT, président de Mouvement des tovens, a estimé que le plan geuses », comme « le fait que soient mis à contribution les professionnels de la sonté » et que « s'engage un certain rééquilibrage au niveau de la gestion des hôpitaux ». « J'ai hésité [à m'abstenir], mais en tant que parlementoire je ne peux pos accepter qu'une réforme se jasse por lo voie des ordonnances », a déclaré M. Chevènement en critiquant une « politique qui s'intègre très clairement dons lo perspective maastrichtienne ».

■ JEAN-MARIÉ LE PEN, président du Front national, estime que le plan de M. Juppé « ne résoudra rien et aggravera les injustices sociales ». « Une fais de plus, déclare M. Le Pen dans un communiqué. ce sont les médecins et les malodes, désignés comme boucs émissoires, qui font les frais de lo réforme et qui se voient soumis à un véritoble rationnement de la santé ».

PHILIPPE DE VILLIERS, président du Mouvement pour la France, dénoace « deux foutes majeures » qu'il estime « contraires o tous les engagements de Jacques Chirac pendant la campagne présidentielle », à savoir « de nouveaux impôts et lo disparition d'une authentique politique familiale ».

AU PATRONAT ET DANS LES SYNDICATS

■ JEAN GANDOIS, président du CNPF: « Ce qui est essentiel dans ce plan, c'est qu'il exprime réellement (...) la volonté de chonger totalement les systèmes aujourd'hui existants, qui ne permettent pas de maîtriser les dépenses et de gérer réellement la Sécurité sociale. Aussi. malgré les charges qui, à court terme, vont peser sur tous, le patronat jouera tout son rôle pour que cette réforme soit mise en œuvre avec rapidité et rigueur »

LOUIS VIANNET, secrétaire général de la CGT : « Aujourd'hui, on demande au Parlement d'encadrer les dépenses de santé à partir de l'évolution du PIB, des marchés financiers, des considérations qui n'ont plus rien à voir avec les besoins de santé des assurés sociaux. (...) Ce plan me choque, car nous allons vers un système qui vo très vite ouvrir la voie d l'étatisation et à la fiscalisation et qui va, ou travers d'un certoin nombre de mesures, déboucher sur le rationnement des soins. Nous ne pauvons l'accepter. .

■ MARC BLONDEL, secrétaire général de Force onvrière : le plan juppé est « la plus grande opération de rapt de l'histoire de la République. C'est la fin de la Sécurité sociale. (...) En décidant que le Parlement alloit donner les orientations de la protection sociale, il rafle les 2 200 milliards de francs constitués por les cotisations sociales. (...) Naus nous disians qu'il était nécessaire de réagir pour essayer de sauvegarder la Sécurité sociale, mais on nous la vole l »

■ NICOLE NOTAT, secrétaire générale de la CFDT: « Il n'y aura pas de pause revendicative de la CFDT pour que les décisions qui vont dans le bon sens oillent jusqu'ou bout dans le bon sens », mais « quelques décisions sonnent mai à nos oreilles : le gouvernement, à nouveau, sur les fonctionnoires a foit fort! »

■ LA CFTC estime que la fiscalisation des allocations familiales « conduira inéluctablement ou déclin de la politique familiale » et regrette le report de la prestation autonomie. ■ LA FSU considère que les mesures du plan Juppé « portent ot-

teinte oux principes fondaleurs de la Sécurité sociole et tournent le dos aux exigences de solidarité oujourd'hui plus que jornais nécessaire ». ■ L'UNSA: « Sur la santé, l'Union nationale des syndicots outonomes estime que certaines des mesures structurelles vont dons le bon sens. mais dénonce le fait que l'effort continuera à peser pour l'essenbel sur les saloriés et les ménoges. Sur les retraites, elle condamne avec la plus grande énergie les lourdes attaques contre les régimes spéciaux et le système de retraite des fonctionnaires de l'Etat ».

... Un accueil favorable 118,70 118.50 118,30

Le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises a gagué plus de 40 centièmes après le discours du premier ministre.

HEURES 11 12 13 14 15 16 17

Les marchés financiers saluent la rigueur du plan

accueilli le projet de réforme de la protection sociale présenté par le premier ministre. Le franc a gagné 1,5 centime face à la monnaie allemande et s'échangeait, jeudi matin 16 novembre, à 3,4450 francs pour 1 mark.

L'appréciation de la devise française est d'autant plus notable qu'elle s'est faite dans un contexte de dollar faible, favorable au deutschemark. La Bourse de Paris a terminé la séance de mercredi sur une hausse de 2,01 %. Les taux d'intérêt se sont détendus. Le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans est desceadu à 7,05 %, soa plus bas niveaa depuis le mois de mai 1994, tandis que les échéances à trois mois revenaient à 5.75 %.

L'interveation télévisée de Jacques Chirac le 26 octobre et le remaniement gouvernemental du 7 novembre avaient rassuré les opérateurs sur la détermiaation du pouvoir à réduire les déficits publics, mais ils attendaient des faits pour être entièrement

LES OPÉRATEURS des marchés financiers ont bien convaincus. « La réforme annoncée va bien au-delà de ce qu'espéraient les marchés financiers », résumait, mercredi, un économiste d'une banque française. Il observalt que le discours du premier ministre, retransmis en direct dans la salle des marchés de sa banque, avait été applaudi à plusieurs reprises. Plus encore qu'aa détail des mesures annoacées pour réduire le déficit des comptes sociaux, ils ont été sensibles au caractère structurel de la réforme engagée.

Les intervenants sont persuadés que les efforts du gouvernement seront très rapidement salués par une baisse des taux directeurs de la Banque de France. Deux éléments, toutefois, tempèrent l'enthousiasme des analystes : le premier tieat au risque d'agitatioa sociale au cours des procbaines semaines ; le secoad résulte des inquiétudes sur le rythme de croissance, que la hausse de la pression fiscale pourrait contribuer à ralentir davantage.

Pierre-Antoine Delhommais

DANS LA PRESSE

118 10 Feb - 15th.

Le courage, la surprise... et les balladuriens pris de court manque pas. La principale habileté presque. Leur petite musique disque le genre de réforme annuncée

Ce que le gouvernement sait réussir, c'est surprendre. L'annonce du remaniement avait davantage étonné que son cooteau. Les mesures de réforme de la protection sociale soat plus amples, plus structurelles et plus dures qu'on ne l'attendait. Elles prennent à contre-pied quelques pronostiqueurs qui, déjà, se gaussaient de l'attennisme de Juppé II. Michel Schiffres

LIBÉRATION

Si le courage d'un homme politique se mesure au nombre d'ennemis qu'il est disposé à se créer, il faut reconnaître que Juppe n'en du plan luppé-Barrot, c'est en effet d'être à peu près aussi exhaustif dans sa liste de catégories professionnelles et sociales appelées au chagrin. (...) Contre les retours de bâtoa auxquels il s'expose, juppé aura des argumeots pour sortir son joker « État impartial ».

Gerard Dupuy

INFOMATIN

Les députés, qui auront à fixer le cadre [du plan] et à fixer la loi, oot rougi de plaisir. Et applaudi à plusieurs reprises. Juppé ressoude sa majorité. Les balladuriens o'auront eu que deux jours pour persiffler. Ce plan était le leur. Ou

Marc Jézégabel

LES ÉCHOS Ainsi doac, il l'a fait, ce plan

dont on dit à Matignon qu'il est (...) la troisième grande date de l'histoire de la Sécurité sociale : 1945, 1967, 1995. Il est vrai que, par son ampleur, ce plan met fin à toute une série de démissions et de résignations des gouvernements successifs. Y compris le précédent, celui d'Édouard Balladur,

dont les partisans sont aujourd'hui

si prompts à guider les pas d'Alain

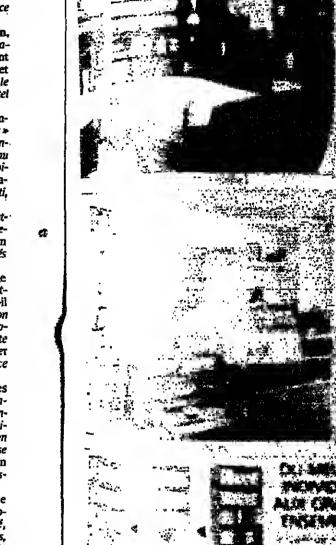
juppé dans la lutte contre les pré-

lèvements excessifs. Mais il est vrai

sooante n'a doac plus de partition. hier (...) oe se fait pas à la veille d'une grande échéance électorale. Nicolas Beytout

L'HUMANITÉ

[Le] beau monde se frotte les mains : c'est le bon peuple, comme on dit, qui va payer, et c'est pour la galerie ou presque que l'orateur de Matignon a cité la contribution des plus favorisés. On a sablé le champagne hier à la Bourse et dans les salons des grands laboratoires pharmaceutiques, qui amassent des fortunes depuis des années. Il ne manquait que les félicitations de M. Balladur. C'est fait. Claude Cabanes



la .

ed warrenous Willia attende Tax COS MACASAS

-

JAN IT CHANGE COM The same of the sa D. When the promitions ---A CONTRACTOR OF THE PARTY OF The second second A CONTRACTOR

> - The second of - Car - 15 Table A CONTRACTOR OF THE Maria Papa Maria Papa Maria The containing

-----. . ti de la tempo i la

A MANAGE

3 · 723 THE STATE OF THE PARTY.

THE PARTY OF

CTIONS

socialiste est surpris

 $\Lambda_{M}(t,t) \mapsto 0$ * ************* 이번 화소에 나는 사람들이 있다. April 1 Same But and the second of the second

通典を持ちまないではないでき

A 18 194 A TAMES A PROPERTY.

, T. 1 "

Chest to the Mag Attaches

经存储分别 海绵 人名 EMPLOYED AND WA Bullion Francis Property and Property of the Party of the Pa Sec. 25. 45.00 4 **製造生 - 147111 - 5 - 1** 27.07 1. 15th . 2 22 22/2 -

Sugar transport المنابع والمنابع والمنابع والمنابع Will Free . . · 1965年 1985年 1987年 | 1 · 一首 子れ れ いっこい…… !! Profession and the second the deal is - .. 10 may 1 - 1 m - 1 Hours in the con-1 - 14 W 125 " " 夏·克勒·马克、大力拉力。 2000年 200

A Section 15

REACH ALW 49 1/ 10 11 11 機能通過 老者 作品有力 マケットだい ごぞび MERCE BY STREET IS **搬车** Carrier State of the ء - اد ال قاد مو THE PARTY OF THE P

解語 选进 2000 The Killson was a second And the second Mineral IV A PARTY OF THE PROPERTY OF A STATE OF THE STA Fill Line - To See Action 10 -The water of

-Mar To all the P. W. W. W. The second in the first in Treatment power and the same of th STATE OF THE STATE OF 1 A Target .

product in 新·大山山 Belleville State of the State of The second second The state of the s Taranta province

apleur de la réforme LE PLUS GRAND CHOIX DE **海洋を 250 775 1 イン・・** BIBLIOTHÈQUES DANS TOUTES LES DIMENSIONS ET

La maison des

61, rue FROIDEVAUX - PARIS 14ème et dans toute la FRANCE.

LE MONDE / VENDREDI 17 NOVEMBRE 1995 / 13

VISITEZ NOS MAGASINS Adresses complètes, plans de situations, horaires, nouveaux

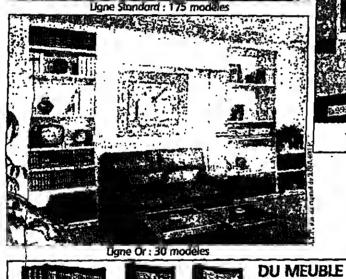
points de vente et demandes de catalogues 1BRE 1995 / **13**

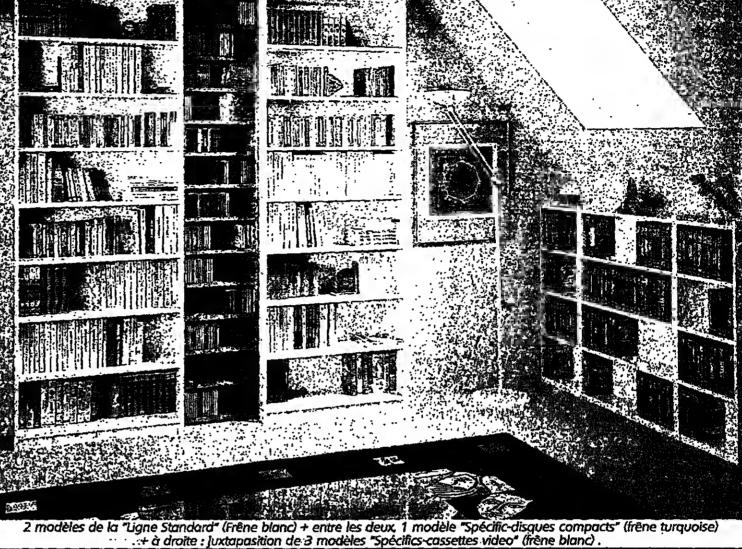
MINITEL 3615 code LMDB



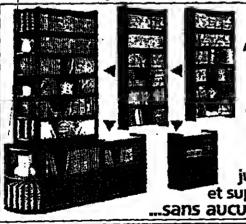
TOUS LES STYLES.







... VITRINES, BUREAUX, MEUBLES COORDONNES... **Catalogue Vitrines** Catalogue général



INDIVIDUEL **AUX GRANDS** ENSEMBLES A partir de meubles Individuels, wous pouvez constituer de grands ensembles, ou agrandir votre bibliothèque

par simples juxtapositions et superpositions_ ...sans aucune fixation.

DANS TOUS NOS MAGASINS PROJETS D'IMPLANTATIONS ET DEVIS GRATUITS A PARTIR DE VOS PRINCIPALES MESURES... · cartes acceptées · facilités de palement · crédits personnalisés (après acceptation du dossier). tarifs sans surprises · expéditions franco et service

après-vente pour toute la france -

- REPRISE EN CAS DE NON-CONVENANCE -

102 modèles contemporains exclusifs BIBLIOTHEOUTES vitrines, bureaux, tables plus de 700 photos, schémas, basses, sellettes, bouts de canapés.

DEMANDEZ NOS 2 NOUVEAUX CATALOGUES de documentation pour réaliser votre bibliothèque !

96 pages en couleurs,

illustrations en couleurs.

lignes et styles, 85 versions :

coloris, teintes et essences

de bois_ + de nombreux

Tarifs complets

joints.

600 modèles de bibliothèques

et meubles coordonnés, 20

accessoires_

PARIS: 61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS - Tél. 16 (1) 43.20.13.00.

(En Montparnasse) - Magasin ouvert le lundi de 14h à 19h30 et du mardi au samedi inclus de 10h à 19h30 sans interruption.

Métros: Gaîté - Montparnasse Bienven0e - Edgar Quinet - RER: Denfert-Rochereau - Autobus: 28-38-48-58-68-91-92-94-95-96 - SNCF: Gare Montparnasse.

RÉGION PARISIENNE

MARPAION 91290 : "Ambiances Plus"

13, Route Nationale 20.

Tél. (1) 64,90.05.47

EINGHIEN-LES-BAINS 95880 : "Scènes d'Intérleur"

MERITE 19100 : "Ambiances" "Scènes d'Intérieur" 10, rue de la Libération. Tél. (1) 39.64.45.71 MELUN 77000 : 6, quai Hippolyte Rossignol. Tél. (1) 64.37.02.52. ■ VERSAILLES 78000: 64-70, rue des Chantiers. Tél. (1) 39.53,66.09 MAGASINS RÉGIONAUX ■ ANGERS 49000 : "Espace Samo",

Ġ

87, av. du Gal. Patton. Tel. 41.48.44.99 ARRAS 62008 : "SNEB", 4, rue Roger Salengro. Tél. 21.23.52.01 ■ AVIGNON CEDEX 84145 : "Hemes". Route de Marseille. Zone C= "la Cristole". Tel 90.87.72.48 BESANÇON 25000: 38, rue d'Arènes Tél. 81.82.82.40

30, rue Louis-Latrade. Tél. 55.74.07.32 EL CAEN 14000 : "Intérieurs Décors", 51-53, rue des Jacobins. Tél 31.86.29.14 CLERMONT-FERRAND 63000: 22, rue Georges-Clemenceau. Tél. 73.93.97.06 ■ DUON 21000: 100, rue Monge. Tél. 80.45.02.45 GRENOBLE 38000: 59, rue Saint-Laurent. Tél. 76.42.55.75 LA ROCHELLE 17000 : (Point-Standards), "Conforlax" 71, rue du Rempart St-Claude Le Bastion. Tél. 46.50.57.77 ■ LE HAVRE 76600: "Résidence Anglaise" 16, rue Georges Braque Tél. 35.43.67.60.

LILLE 59800:

88, rue Esquermoise. Tél. 2055.69.39

LIMOGES 87000 - (Nouvelle adresse)

3, rue Jules Guesde. Tél. 55.32.88.55

LYON 69001: 9, rue de la République. (Métro Hôtel-de-Ville/Louis Pradel). Tél. 78.28.38.51 MARSEILLE 13006: 109, rue Paradis. (métro Estrangin) Tél. 91.37.60.54 MONTPELLIER 34000: 8, rue Sérane. (près gare) Tél. 67.58.19.32 ■ NANCY 54000 : 8. rue Saint-Michel. Tél. 83.32.84.84 ■ NANTES 44000 : 2bis, rue du Château, Tél. 40.47.74.38 ■ NICE 06000 : 2, rue Offenbach Tél 93.88.84.55 ■ ORLEANS 45000 : "Décor & Lumière" 37. rue de la République. Tél. 38.53.53.84. E PAU 64320 : EDRON, Route de Tarbes, RN 117. Tél. 59.84.54.36

E PERPIGNAN \$6000:

17, cours Lazare-Escarguel. Tél. 68,35,61,54.

■ POITIERS 86000: 42, rue du Moulin-à-Vent. Tél. 49.41.68.46 Tel. 49.41.68.46

QUIMPER 29000: "Idées Maison".
17, av. de la Libération.
Tél. 98.90.63.33

REIMS 51100: "Atmosphère",
1, rue St-Just Tél. 26.47.57.44 ■ RENNES 35000 : 59, bd de la Tour d'Auvergne. Tél. 99.30.56.07 ■ ROUEN 76000 : 43, rue des Charrettes. Tél. 35.71.96.22 ■ STRASBOURG 67000 : 11, rue des Bouchers. Tél. 88.36.73.78 ■ TOULON 83000: 61, cours Lafayette. Tél. 94.93.55.98 ■ TOULOUSE 31000: 1, rue des Trois Renards, (près place St-Semin) Tél 61,22,92,40 ■ TOURS 37000: 5, rue Henri Barbusse. (près des Halles) Tél. 47.38.63.66, ■ VALENCE 26000 : (Point-Standards)

"La Bouquinerie" - Place de la Pierre (près Cathédrale). Tél. 75.43.75.71.

COUPON A RETOURNER à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez m'envayer grateitement et sans auton engagement, votre catalogue général et votre nouveau "catalogue vitrines" contenant tous les détails (bauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, cantenances) sur tous vos modèles avec les tarifs complats et la liste de vos magasins. Code Postal Lill Téléphone _____ Profession DEMANDES DE CATALOGUES 24H/24 PAR; TELEPHONE PEROPER BEGGERER 3615 MINUTEL 227 CAMPAGE 3615 LMDB (1) 43 20 73 33

DISPARITIONS

■ PIERRE CHAUSSADE, conseiller général (div.d.) du Buisson-de-Cadouin (Dordogne), est décédé le 13 novembre à l'hôpital de Périgueux. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans. Né le 3 juillet 1913 à Bergerac (Dordogne), Pierre Chaussade a effectué une grande partie de sa carrière dans la préfectorale: sous-préfet en 1941, préfet en 1948, il a aussi été à plusieurs reprises directeur du cabinet d'Henri Queuille entre 1948 et 1951, puis secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie de mai 1956 à mai 1958. En 1967, il est entré dans le privé et a occupé, de 1970 à 1980, la présidence de la Lyonnaise des eaux. Il était membre du conseil général de la Dordogne depuis 1979.

■ LE GÉNÉRAL PAUL GAN-DOET est décédé, dimanche 12 novembre, à l'âge de quatrevingt-treize ans. C'est une figure légendaire de l'armée d'Afrique. En janvier 1944, à la tête d'un bataillon de tirailleurs tunisiens dans le cadre du corps expéditionnaire du futur maréchal Alphonse Juin en Italie, le commandant Gandoët s'illustre dans ce qui fut la bataille du Belvédère, un sommet-clé des Apennins, entre Naples et Rome, qu'il enlève aux Allemands dans des conditions particulièrement éprouvantes et après dix jours de durs combats. Il servira eo Indochine, puis en Algérie, où il commandera le corps d'armée et la région territoriale de Constantine et où il sera blessé, en mai 1958, à la suite d'un attentat. En 1960, il est élevé au rang de général de corps d'armée et prendra le commandement de la IX région militaire à Marseille. Titulalre de la croix de guerre 1939-1945, des TOE (théâtres d'opérations extérieures) et de plusieurs autres décorations francaises ou étrangères, le général Gandoët était grand-croix de la Légion d'honneur.

NOMINATIONS

CULTURE

Christine Bachellerie a été nommée déléguée au développement et aux formations, l'une des directions du ministère de la culture, par le conseil des ministres du mercredi 15 novembre. Elle remplace Serge Arnaud, qui avait été nommé par M. Toubon en décembre 1994.

[Née le 12 avril 1947, Christine Bachellerie est diplômée d'études supérieures de sciences politiques et de droit public et ancienne élève de l'Ecole nationale d'administration. A sa sortie de l'ENA, en 1982, elle devient conseiller de tribunal administratif, avant d'être intégrée, en 1993, dans le corps des administrateurs civils. De 1990 à 1993. elle est affectée au service de l'agence indiciaire du Trésor au ministère du budget et. d'avril 1993 à mai 1995, elle est directeur adjoint du cabinet de Michèle Alliot-Marie, ministre de la jeunesse et des sports.]

EDUCATION NATIONALE Bernard Dizambourg, président de l'université Paris-XII (Valde-Marne) et premier vice-président de la conférence des présidents d'universités (CPU), a été nommé directeur de la formation scientifique et technique et des bibliothèques au ministère de l'édocation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. par le consell des ministres du mercredi 15 novembre. A ce poste, il remplace Francis Balle.

[Né le 30 août 1949 à Valines (Somme), Bernard Dizambourg, titulaire d'un brevet de technicien en 1967 pais, en 1969, d'un diplôme universitaire de mesures physique, a obteou le Capet de sciences techniques économiques en 1976, après un passage à l'Ecole supérieure de commerce de Rouen. Il enselene le marketine à l'institut universitaire de technologie de l'université de Créteil (Val-de-Marne) de 1974 à 1986 avant de passer soo doctoral en 1983. Il est commé maître de conférences de gestion à l'université Paris-XII, dont il est étu président en 1990. Vice-président de la commission des movens de la conférence des présidents d'université (CPU), il en est devenu le premier vice-président en avril 1993.

DATAR

Raymond-Max Aubert, maire (RPR) de Tulle, a été nommé par le conseil des ministres du mercredi 15 novembre, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale. Il remplacera à la tête de la Datar Pierre-Henri Paillet qui va diriger le cabinet de Franck Borotra, ministre de l'industrie, des postes et des télécommunications (Le Monde du 16 novembre).

INé le 15 mars 1947 à Innsbrück (Autriche),

Raymond-Max Aubert est diplômé d'études

supérieures de sciences économiques, licencié en mathématiques et ancien élève de l'ENA. Il a commencé sa carrière, en 1980, comme administrateur civil au ministère de l'environnement et du cadre de vie. En 1984, il est conseiller technique au groupe central des villes nouvelles. En 1985, il fait un bref passage au gouvernement territorial de Nouvelle-Calédonie, puis est détaché comme administrateur à la Ville de Paris, puis comme conseiller technique au cabinet du maire de la cantrale. De 1986 à 1988, îl est directeur adjoint du cabinet de Bernard Pons, ministre des DOM-TOM. Il devient ensuite directeur adjoint du cabinet (1988-1989), puis chargé de mission (1989-1995) autorès du maire de Paris, Jacques Chirac. Conseiller général de la Corrèze depuis 1988, il devient, en mars 1989, conseiller municipal de Tulle, ville dont il est maire depuis cette année. Il sera étu, en mars 1992, conseiller régional du Limousin mais démissionners un an plus tard pour cause de comul des mandats car il est élu, en mars 1993, député (RPR) de la première circonscription de Corrèze. Entre le 18 mai et le 7 novembre, il était secrétaire d'Etat chargé du développement rural dans le premier gouvernement Juppé.

PARLEMENT

A la suite de la nomination de quatre nouveaux ministres - Jean-Claude Gaudin, Dominique Perben, Alain Lamassoure et Franck Borotra - dans le deuxième gouvernement d'Alain Juppé, quatre nouveaux parlementaires pourraient être appelés à entrer ou à retourner à l'Assemblée nationale ou au Sénat. • Jean-Claude Gaudin, sénateur

des Bouches-du-Rhône, ayant été nommé ministre de l'aménage-

ment du territoire, de la ville et de Pintégration, Jean-Pierre Lafond devrait his succéder au Sénat.

and the common and the common of the common

Né le 17 février 1940, à Marsellle, Jean-Pierre Lafond est diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Marseille et du Collège d'Europe de Bruges (Belgique). Il a effectué sa carrière professionnelle dans les travaux publics jusqu'en septembre 1994 et fi a été vice-président de la Fédération nationale de cette branche de 1985 à 1989. Après son adhésion au PR, en 1986, il remporte les elections municipales à La Clotat, face au Parti communiste, en 1989. Candidat aux sénatoriales, en septembre de la même année, en troisième position sur la liste conduite par Jean-Claude Gaudin, il a été élu conseiller régional, en 1992, puis batta aux élections législatives, en 1993, dans les Bouches-du-Rhône. Après un rapport sévère de la chambre régionale des comptes sur sa gestion monicipale. Il a été mis en examen, pour ingérence, en janvier 1995, et il a renoncé à se représenter sus municipales de juin.]

 Dominique Perben, député de Saône-et-Loire, ayant été nommé ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, André Gentien, son suppléant, devrait être appelé à lui succéder à l'Assemblée nationale.

[Né le 19 mai 1938 à Paris, André Gentien est ancien élève de l'école militaire de Saint-Cyr. Après sa démission de l'armée en 1964, il entre dans le secteur privé, où il demente jusqu'en 1993. André Gentien est vice-président de la Chambre de commerce de Chalon-sur-Saone el juge au tribunal de commerce. Ent conseiller municipal de Buxy (Saûne et-Loire) en 1983, il devient maire, en 1989, de ce chef-lieu de carton, dont il est le représentant à l'assemblée départementale à partir de 1992.]

 Alain Lamassoure, député des Pyrénées-Atlantiques, ayant été nommé ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement, Jean Grenet devrait his succéder à l'Assemblée nationale.

(Né le 12 juillet 1939 à Bayonne, Jean Grenet est maire de Bayonne depuis le 3 février 1995, date à laquelle il a succédé à son père, Henri Grenet, qui avait donné sa démission. Chirurgien comme lui, il était son premier adjoint depuis juin 1993. Réélu maire en juin

M. Jean-Jacques SILVESTRE,

directeur de recherche au CNRS.

ancien directeur du LEST.

pervenu le mardi 14 novembre 1995,

Les obséques auront lieu le vendredi

Economiste du travail de grand renom

ur ses travaux sur la structure des sa-

Avis de messe

laires en France et pour les travaux

comparatifs qu'il a menés notamment en France, en Allemagne et au Japon.

- Une messe sera célébrée le samedi 13 novembre 1995, à 19 h 30, en l'église

saint-Séverin, à Paris-5, à la mémoire de

Laure TAMALET,

Laurent GARSON,

étaient arrachés, à l'âge de toutes les espé-

rances, à l'affection de leurs purents, leur famille, leurs amis, qui, par la pensée et la

Marle-Lou

Sa mère et ses amis se souviennem

- Le 17 novembre 1980, disparaissait

Jean BUREAU

« Or, du fond de la nuit, nons témoignons encore. » Robert Desnos.

vingt et un ans, étudiant à Paris-L,

Jérôme GARSON; dix-neuf ans, étudian) à Dauphine,

Nous n'oublierons jamais

- 12 y a un an délà.

Yveoc Deray. 6, rue de la Pointe.

91380 Chilly-Mazaria. Tel.: 69-09-84-18.

ous quittait.

Anniversaires de décès

disparue il y a deux ans.

- Il v a huit ans.

M. Jean-Jacques Silvestre était particuliè-rement connu, dans le monde scientifique,

mbre, à 10 heures, co l'église de

a Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

Noves (Bouches-du-Rhone).

- Le directeur

conseil général pour répondre aux obligations de la loi sur le cumul des mandats. En effet, suppléant d'Alain Lamassoure, député des Pyrénées-Atlantiques depuis 1988, Jean Grenet Pavait remplacé au Palais-Bourbon en avril 1993 lorsque ce dernier était devenu ministre des affaires européennes dans le gouverpement Balladur. Apparenté RPR 1 l'Assemblée nationale, Jean Grenet a donné sa démission en juillet 1995 pour qu'Alain Lamassouré retrouve son siège de député, ce

qu'une élection partielle a permis, le 17 sep-

• Franck Borotra, député des Yvelines, ayant été nommé ministre de l'industrie, des postes et des télécommunications, Claude Dumond, son suppléant, pourrait être appelé à lui succéder à l'Assemblée nationale, si toutefois Franck Borotra ne provoque pas, par sa démission, une élection législative partielle, en raison des soupçons de corruption qui pesent sur Claude Dumond, et qui lui ont valu, lundi 13 novembre, d'être

[Né le 9 octobre 1953 à Savigny-sur-Orge (Essence), Claude Dumond (UDF-CDS), médecin, est maire de Dampierre-en-Yvelines depuis 1969, conseiller général depuis 1970 et conseiller régional d'Ile-de-France depuis 1976, avec one interruption de 1986 à 1988. Il préside le Parc naturel régional de la haute valide de Chevreuse depuis 1985.]

15 novembre).

placé en garde à vue (Le Monde du

ACADÉMIE DES SCIENCES

Huy Duong Bui, directeur de recherche au laboratoire des solides de l'Ecole polytechnique, a été élu, lundi 13 novembre, membre de l'Académie des sciences dans la discipline « mécanique et mathématiques appbauées ».

[Né le 18 mars 1937 à Hanoi (Vietnam). Huy Duong Bui est ingénieur de l'école polytechnique et de l'Ecole des mines de Paris. Entré en 1961 à EDE, il a effectué l'essentiel de sa carrière à la direction des études et recherches, amprès de laquelle il est actuellement conseiller scientifique. Spécialiste intercational de la mécanique des solides déformables, il a mis au point des systèmes

1995, Jean Grenet a alors abandonné le numériques d'évaluation des matériaux, qui ont trouvé leur application notamment dans l'industrie électronnéléaire.

> Plerre Corvoi, professeur de médecine expérimentale au Collège de France, chef du service d'hypertension à l'hôpital Broussais et directeur de l'unité 36 de l'institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), a été éin, inndi 13 novembre, membre de l'Académie des sciences dans la discipline « biologie humaine et sciences médicales ».

Né le 18 août 1941 à Boulogne-sur-Mer, Pierre Corvol est spécialiste de l'hyperten-sion arrécielle humaine. Il s'est particulairement intéressé au rôle du système rénine-angiotensine dans le contrôle de la pression sanemine artérielle et dans la régulation cardio-vasculaire. Plus récemment, à s'est tourné vers l'étude génétique de l'hypertension. I

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel, date dimanche 12, lundi 13 et mardi 14 novembre, sont publiés :

• Gouvernement : plusieurs arrétés portant nomination aux cabinets du ministre délégué aux anciens combattants et victimes de guerre, Pierre Pasquini, du ministre de la défense, Charles Millon, du ministre délégué au logement, Pierre-André Périssol, du secrétaire d'Etat chargé de la francophonie, Margie Sudre, du ministre délégué aux affaires européennes, Michel Barnier, du ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, du ministre délégué au budget, porteparole du gouvernement, Alain Lamassoure, et du ministre des relations avec le Parlement, Roger Ro-

Au Journal officiel du mercredi 15 novembre, sout publiés:

.77

1.5

. .

A .

7

. 2 *

10.5

7. -

7-7-7-

. .

44.

4

12.

4.

.

128

· . .

· Pe

· E

2

ø

æ,

Æ

• Gouvernement : deux arrêtés portant nomination au cabinet du secrétaire d'Etat aux transports, Anne-Marie Idrac, et du ministre de l'industrie, de la poste et des télécommunications, Franck Borotra.

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Dècès</u>

 Le président et les membres du conseil d'administration de Lyonnaise des ont le regret de faire part du décès de Pierre CHAUSSADE,

survenu le 13 novembre 1995.

 Le directeur. les membres de la conservation. Et les amis du Musée d'art nioderne de la Ville de Paris. ont la tristesse de foire part de la dispari-

M™ Suzanne DE CONINCK.

chevalier des Arts et des Lettres. décédée le 9 novembre 1995, à l'âge de

re-vingt-dx ans. Le service religieux sera celébré à Paris, le vendredi 17 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-12.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Châteauneuf-en-Auxuiv (Côte-d'Dr), le même jour, û 16 h 30.

> Suivant sa volonté, les obsèques de Guy DEVOUARD,

decédé le 14 novembre 1995, dans soixante-septième année, auront lieu dans la stricte intimité l'amiliale, le 17 novembre, à 10 h 30, à Galluis (Yvelines).

Le présent avis tient lieu de faire-part De la part de son épouse et ses filles.

7. avenue du Château. 78620 L'Etang-la-Ville. Tel.: 39-58-43-90.

Ses entants. Petits-enfants

Et arrière perits-fils, ont la tristesse de faire part du décès du docteur Arthur DEUTSCH.

ancien assistant à la tiondation

htalmologique A-de-Rothschild, membre actil de l'AUJF.

responsable de la communauté du Rainey survenu le 11 novembre 1995, dans se

Les obsèques ont eu fieu le 13 no vembre, au cimetière du Rainey.

Nos abonnes et nos action-

nnires, bénéficiant d'une

réduction sur les insertions

du « Carnet du Monde »,

nnus enamuniquer leur

numéro de référence.

sout priés de bien voulo

Jean-Claude Deutsch, 52, rue Thiers, 38000 Grenoble.

 Etampes, Villeurbanne, Grealou. Jean L. GRANGER, alias « Jean TOURNIAC »

rdeur du Mérite national. croix du contratant. du combattant volontaire 1939-1945 et du combattant volontaire de la Résistance. ufficier des Palmes acu

Selon sa vulonte, ses observes religieuses ont été ellébrées dans l'intimité famillale en la chapelle Saint-Jean-Bap-tiste de Guinette, le 14 novembre 1995.

soviétaire de la SGDI_

De la part de son épouse. Hélène

the secondants Petits-enfants et arrière-petits-enfants

- Limuy M™ Louis Hudry. Ses enfants.

Couves

Ex toute la famille. unt la douleur de faire part du décès de

M. Louis HUDRY. chevalier de l'ordre national du Mérite. Bartle for Great Britain Medal. ingénieur des Arts et Manufactures.

survenu le 13 novembre 1995, da soixante-treiziènte année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 17 novembre. 2 10 h 45. en l'église Saint-Aubin de Limay, où l'on se nbre. 2 10 h 45. en

t. inhumation aura lieu au cimetière de Limay, duns le caveau de l'amille.

36, sente des Moussets, 78520 Limay.

François Le Guay. Maria del Pilar Silva et Florencia, Constancio et Dominique Silva. Charlotte et Simon. ont la tristesse de faire part du décès de

Pilar LE GUAY.

survenu le 14 novembre 1995, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Saint-Martin-d'Uriage (Isère). le samedi 18 povembre, à 14 heures

M. et Mr. Henri Martinel. M. Philippe Amoux, Sa fille, ses amis, unt la tristesse d'annoncer la mort de

Daniel MARTINKI.,

survenue à Paris, le 15 novembre 1995. Les obsèques auront lieu dans l'intimité

lamiliale à Sarreguemines (Moselle). 28. rue de Guémar. 68150 Ribeauvillé.

L'université s'associe à la douleur de su famille et lui présente ses plus sincères

CARNET DU MONDE

Téléphone 40-65-29-94

Télécopieur 45-66-77-13

 Le professeur Jean Rosa. Paul Henri Roméo, directeur de l'unité Et les membres du Laboratoire d'écon mie et de sociologie du travail (LEST/ CNRS). ont la grande douleur d'informer de décès de

INSERM U91 Et le personnel de cette unité, ont la très grande tristesse de déplorer la arition brutale, le 13 novembre 1995. de leur élève et cumurade

Guy MERAULT. admirable autmateur du combat = ...
contre la drépanocytose en Guadeloupe,
à la tête de l'unité INSERM U359 de Polnte-à-Pitre.

· Le directeur général de l'INSERM a la grande tristence de faire part du décès ibit, à l'age de cinquante-quatre ans, le 13 novembre 1995 de

M. Guy MERAULT, directeur de l'unité INSERM U359 de Pointc-à-Pitre.

Guy Merzult avait créé en Guadelouse une unité de recherche sur la drépanocy-tore associée à un centre intégré de lutte contre cette maladie. Sa mort boulevers tous ceux qui l'ont connu et ont admiré son engagement de tous les i la recherche et dans l'action. nt de tous les instants dan

- M= Charles Perrier.

M. et M. Henri Perrier, Le colonel Michel Porrier Le docteur et M= François Perrier,

Mgr Jacques Perrier, M. et M- Jean Fourtaux, Le procureur et Mª Bernard Perrier.

Ses petits-entants. l'i arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part de la mort de

M. Charles PERRIER,

ancien élève de l'École polytechnique. ingénieur général des télécommunications ticier de la Lègion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. décédé à Paris, le 9 novembre 1995, dans

Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu le 15 novembre, à Saint-Jouvent (Haute-Vienne).

26. avenue Duquesne.

75007 Paris.

Le président de l'université Paris-Le directeur de l'UFR des lettres.

ciences de l'homme et des sociétés de ont la tristesse de l'aire part de la dispari-tion de leur collègue

> Jacques SELOSSE, professeur de psychologie à l'université Paris-XIII.

Claudie, Agnès, Laurence, Jérôme Benjamin, Justine, Marie, Alice et Lea ainsi que toute sa famille et ses amis pensent à lui.

Communications diverses

Centre communautaire de Paris. Le lus important centre d'enseignement de l'hébreu moderne vous propose un choix de 40 classes. 15 profess veaux, tous horaires - ; brochure détaillée sur demande. 5, rue de Rochechouart. 75009 Paris. Tél.: 49-95-95-92, Métro

L'embryon : entre chose

et personne humaine? - L'embryon humain dans les grandes eligions monothéistes.

- Etudes, recherches et modifications de l'embryon humain. - Faut-il un statut juridique pour l'em-bryon humain? - L'embryon humain au cœur de la révolution économique. - Pensez l'embryon burnain!

Dalil BOUBAKEUR. Perc Patrick VESPIEREN. René-Samuel SIRAT. René FRYDMAN. Azel KAHN, Marcel GDLDSTEIN, Christian BYK. Christine D'AUTUME,

GILLES BERNHEIM, Albert NAJMAN, acques ATTALI, Daniel SIBONY. Les 18 et 19 novembre 1995

SÉNAT Renseignements: Tél.: 42-78-45-62 Fax: 40-29-02-66

Conférences

- Pour que les religions se parlent et s'écoutent Quatre conférences à la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse, 28, place Raoul-Dautry, 15'.

 Y a-t-il une pensée chrétienne du judaïsme? par Guy Petitdemange, mercredi 22 novembre, à 20 h 30.

Y n-t-il une pensée joive du chris-tianisme? par Gérard Israél, mercredi 29 novembre, à 20 h 30.

Y s-t-il une pensée chrétienne de l'Islam? par Claude Geffre, lundi 4 décembre, à 20 h 30.

Y a-t-il une pensée musulmane du christianisme? par Azzedine Guel-louz, lundi 11 décembre, à 20 h 30.

Colloques

ASSOCIATION DIDIER-SELIX Santé mentale et SIDA 8º colloque nui

SIDA: ordres, désordres et transmis 1. Entre soignants et soignés : écrans, mi-

roirs et leurres. 3. Le sida : mythes, mystères et mystifica

Le vendredi 24 novembre 1994, de 8 h 30 à 18 b 30 FIAP, 30, rue Cabanis, 75014 Paris.

Renseignements et inscrintions: secrétoriot, 6, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris, tel.: 45-49-26-78, telé 45-48-07-77.

Centre de philosophie du droit de l'université Panthéon-Assas Paris-II (URA 956 du CNRS) État et citoyens dans l'Europe centrale contemporaine. Colloque franco-polomis

24 et 25 novembre 1995 Des universitaires et des membres du Parlement et de la Commission constitu-tionnelle de Pologne débuttront avec des juristes français sur les uspects politiques et sociaux de la relation Etat-choyens, la construction de la constituciones, la construction de la constituciones. construction de la société démocrati l'État de droit. Les séances auront lieu : saile des conseils de l'université Pan-théon-Assas Paris-II, 12, place du Pann. 75005 Paris. Elle 9 h 30 et 15 heures. Entrée libre.

Thèses

LAUREATS 1995-1996 BOURSES D'ETUDES SUR LE JAPON DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE JAPONAISE EN FRANCE

CAVASIN-KIKUMA, Nathelic Université de Toulouse Science, économie, territoire, les technopoles et les cités scientifiques au Japon.

DUTEIL Fabicane La vie religieuse dans un quartier de

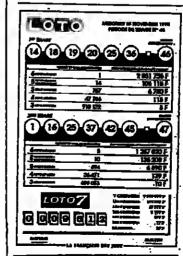
SEVELA, Mariya EHESS. Paris Karafuto, terre d'impla (1905-1948).

CAZALIS, Sarah Université Paris-X Stratégies de la Bai

CIBLA-PUCELLE, Dorothée Université de Lyon-II le de Tokvo.

GRIGNON, Christophe Université Paris-X La réforme du système bancal re japonais.

JEUX



les autorités s'in 2 200

A SO IN COMPANY WAS . . . Water Can Separate A THE PARTY OF THE P ALL ME WHEN THE The State Court of State of

10 mg

The Property and

bermans der

· No take the first of S. S. C. . M. Mar. Jan. i in intere treet. A CONTRACT COM and artifection inter-- - 2 m 4 mm

w. w. with the state of THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN CAN THE ME STATE The said statement THE CHIEF SHE The same of the same of ---- COMMISSION AND THE SEC. - where the production come district for . 4 . Michigan . Derritte

10-Fly (8 Actorionale, Maigh Gatte And the state of the same : Dentis - city file THE STREET STREET L "m Marting · Some way THE PROPERTY .. and the second

Mark tor water the time Siefelige The state of the 46.4 · Property and ** - Parties

THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF A SHAREST and the pigetrality may be at the same

Colonia Colonia Will Bridge The second second The last of the la There also not the ** T. T. OFF W. 1948 W. 1988 - Charles and the same of the THE RESERVE AND DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN COLUMN - The Capping Str. 18

CONTRACTOR OF

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. and the second s art also 100 THE PART NO. White Die artistischen mit THE STREET A CONTRACTOR 7.00

11. Sali 🐗 Section 18 TO SHE SECTION and the same same Street Williams

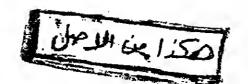
2 Marie TO PART WAS 100 A 10 A 100 A 1

A. T. Oy. St.

386 1995 / **13**

205 ||

I E MACAINE



SOCIÉTÉ

SANTÉ PUBLIQUE La direction générale de la santé s'inquiète de la multiplication des incitations à la consonmation de melatonine,

pinéale. En France, deux ouvrages et des articles de presse tentent d'accréditer l'idée que la prise de ce produit medicamenteux pourrait proune hormone sécrétée par la glande longer l'esperance de vie et prévenir

PROFESSEUR Jean-François Girard, ainsi que contre d'éventuels diffudirecteur général de la santé, nous a seurs de cette hormone. • AUX déclaré qu'il se reservait le droit ÉTATS-UNIS, où elle est en vente d'engager des poursuites contre les libre, la mélatonine fait l'objet d'un

les effets de la sénescence. • LE auteurs et les éditeurs des ouvrages véritable engouement. A l'instar de ce que viennent de décider les autorités sanitaires britanniques, la Food and Drug Administration américaine pourrait retirer celle-ci de la vente.

Les autorités s'inquiètent de la publicité en faveur de la mélatonine

La direction générale de la santé entend prévenir les dangers liés à la consommation incontrôlée de ce prétendu nouvel élixir de jouvence. Cette hormone, non disponible en France, est en vente libre aux Etats-Unis. En Grande-Bretagne, sa commercialisation vient d'être interdite

SYNTHÍTISÉE chez les mammifères par la glande dite « pinéale », la mélatonne, non commercialisée en France, soulève aujourd'hui un vaste probème de santé publique. On observe en effet les prémices d'un phémmène qui, ces demiers temps, a rris d'inquiétantes proportions aux Etats-Unis (lire ci-dessous). Après certaines informations plus ou moins confidentielles sur les vertus supposées d'une substance qui r'était prisée, jusqu'alors, que par cuelques habitués des

greet the contract of the

But his seek with a first BARNARA A CONTRA 実践する漢 がしゅうしょ Secretary . 海尾一根河。

A Antegonie en fille in der

機をすること しょう

MARKET THE

There is no

174. 2 . . .

44

2. 4 garden ...

Topical Control

6 - C. . - .

施 中 约万

2" "

F- -- 10

-

grand of the second

1254

manager of the second second second

Marie Michigan

Company of the second s

And the second second

Mary Samuel Control The state of the

Section 5

117 27 80

market in the second

STORY PT

voyages aériens internationaux prédisposés au jet-lag, ce sont les éditions Robert Laffont qui ont mis le feu aux poudres en publiant la version française d'un best-seller américain.

Intitulé Le Miracle de la mélatonine, cet ouvrage vante sans nuance aucune les propriétés thé-rapeutiques et préventives de cette molécule en même temps qu'il incite à sa consommation par le plus grand nombre. A partir d'une série

vérifiées ou de simples convictions personnelles, les auteurs, Walter Pierpaoli et Willima Regelson, dressent un invraisemblable catalogue des indications où la mélatonine pourrait être utile. Elle pourrait ainsi « prolonger nos vies de plusieurs décennies en mointenant natre corps « jeune » : prévenir molodies cordiaques, cancers et outres offections courontes; protéger des effets néfastes du stress chronique : soiener les troubles du sommeil » le d'amaigames, d'hypothèses non tout « sans produire d'accoutu-

monce ». Les auteurs - deux médecins qui estiment se situer dans la lignée de Pasteur et de Semmelweis - n'oublient pas le chapitre sur « le réveil de la vie sexuelle », pas plus qu'il ne craignent de recommander la substance aux enfants trisomiques 21 et aux personnes contaminées par le VIH dans la mesure où a elle peut surement oider à ralentir le passage de la seropositivité au sido ...

Ces propos se doublent d'un plaidover en faveur de l'automédication. Il ne faut pas, selon les au-teurs, soumettre la mélatonine à la réglementation sur les médicaments, a cette substance aussi inaffensive et importante pour notre sonte . devant « rester accessible ou plus grand nombre pour un prix modique ». Ils fournissent, outre les posologies, les coordonnées de trois laboratoires (suisse, allemand et américain) qui commercialisent le produit (8 dollars les soixante

capsules de 3 milligrammes). Une telle entreprise - qui sera suivie dans quelques jours de la publication d'un autre ouvrage, plus mesuré, aux éditions First - înquiète vivement les responsables de la santé publique. . Si nous avons lo preuve d'une circulation de mélotonine en France sans outorisation de mise sur le marché, il est clair que nous serons dans le champ de l'exercice illégal de lo pharmocie, a déclaré au Monde le professeur Jean-François Girard, directeur général de la sauté. Concernont les orticles et les livres publiés, la jurisprudence veut que les outeurs sont

tenus, larsqu'ils vantent les qualités d'un praduit, de mentionner les effets indésirables et lo réalité de son efficacité scientifique. Je me réserve danc le droit d'engager des poursuites contre les auteurs de ce qui, via l'édition ou les médias, peut être considéré comme de la publicité illégole en faveur d'un médicament. .

Une série d'articles du code de la santé publique réglementent en effet très clairement ce type de publicité. L'article L 356 prévoit des sanctions en la matière (jusqu'à

nine ne disposant pas aujourd'hui d'une autorisation de mise sur le marché et le dossier ne concernant donc pas l'Agence du médicament, les autorités sanitaires apparaissent quelque peu desarmées face a un tel phénomene.

En Grande-Bretagne, ces mêmes autorités viennent de demander aux distributeurs de retirer ce produit de la vente. A Il est très vraisemblable que la Food and Drug Administration américoine prendra très

« Les auteurs sont tenus, lorsqu'ils vantent les qualités d'un produit, de mentionner les effets indésirables et la réalité de son efficacité »

500 000 F), soulignant qu'en cas de condamnation le tribunal peut « ordonner lo soisie et lo destruction des documents et objets publiciwires ».

. Il faut d'autre part ajouter que cette substance ne peut être importée en France, compte tenu de la réglementation sur les importations des médicoments », ajoute le professeur Girard. La direction générale de la santé pourrait, d'autre part, réunir un groupe d'experts dans le but de fournir au plus vite à l'ensemble du corps médical et pbarmaceutique français une synthèse des informations scientifiques disponibles sur la mélatonine. Il n'en

prochainement une décision similaire nous a expliqué le professeur Paul Pévet, directeur à Strasbourg de l'unité du CNRS sur la neurobiologie des fonctions rythmiques et saisonnières et l'un des meilleurs spécialistes de la mélatonine. Il serait inconcevoble de loisser oujourd'hui en vente libre une telle substance, Ceci ne signifie nullement que lo melatonine ou ses dérives ne trouveront pas une place dans la phormacopée. Mais scule la démarche scientifique doit ici prévaloir et les ouvrages incitant à l'outemedication sont condomnables. ..

Jean-Yves Nau

Même les dobermans deviennent affectueux

WASHINGTON

de notre correspondonte Au diable le Prozac, l'heure est à la mélatonine. Depuis qu'un article de Newsweek a révélé, cet été, au grand public américain les propriétés de cette hormone naturelle, y compris celle de rester jeune, c'est la ruée. La génération du baby-boom approche des cinquante ans et ne se contente plus de soigner ses états dépressifs ou ses insomnies : elle refuse de viell-

La mélitonine était déjà comme des grands voyageurs, qui s'en servaient pour combattre les effets du décalage boraire, notamment pour les trajets fréquenti de la Côte est à la Côte ouest, plutôt que de recourinaux somnifères classiques. Maís, pour 40 millions l'insomniaques - l'estimation est du docteur Ray Shelian, auteur d'un livre publié cette année aux Etats-Inis, Melotonin, Nature's Siceping Pill-, elle a pris soldain des allures de remède miracle. Les Américainsput bean être d'avides consommateurs de médicaments en vente libre, la mélatonine ne présente pas mins à leurs yeux l'attrait d'une substance naturellepar rapport à une substance chimique : classée non pa dans la catégorie des médicaments mais dans celle des produits de régime (dietary supplements). commi les vitainines, elle est donc vendue dans les magains de produits naturels.

Le grant de l'un de ces magasins, de la chaîne américain GNC, dans le centre de Washington, affirme par elemple en vendre en moyenne 20 à 25 flacons par Jour (un flacon, vendu 9,95 dollars - 50 F - assuà tros mois. Pour rassurer ses clients en manque, il a d'ailleurs placé à l'entrée, visible de la rue, une grande pancirte: « Nous avons de lo mélatonine.» Mais lui n'en brend plus : il a essayé trois soirs de suite et, les troismatins suivants, il s'est réveillé avec un furieux mal le tête.

Cetains fabricants, comme Source Naturals, de Scots Valley en Californie, affirment avoir décuplé leur production depuis 1993. L'aubaine s'est étendue aux maisons d'édition : an moins cinq livres out été publiés cette année sur les mérites de la mélatonine dorf l'un, The Melotonin Miracle, par Walter Pierpaoli et William Regelson, a rejoint la liste des best-sellers du New York Times. Si les consommateurs de mélatonire semblent pour l'instant surtout intéressés par ses effets sur le sommeil, ils ne peuvent rester insensibles auxautres vertus qu'on leur fait miroiter : dans un ar-

ticle publié dans le numéro d'octobre du magazine californien Let's Live (Vivons), le docteur Ray Sahelian fait valoir que non seulement « lo mélatonine est un somnifere efficoce et sûr, mais de nauveoux travaux loissent penser qu'elle peut constituer un complément important ou traitement du cancer et, si les résultats des expériences sur les animoux peuvent être étendus aux humains, contribuer à l'omélioration du système immunitaire et oider à vivre plus longtemps ».

L'effet secondaire le plus souvent constaté par les consommateurs, qui échangent volontiers leurs impressions sur Internet, porte sur l'activité onirique: plus intense pour certains, cauchemardesque pour d'autres. Le reste, y compris de prétendues vertus aphrodisiaques, relève encore de l'hypothèse... et du fantasme, face auxquels les autorités fédérales, par l'intermédiaire de la Food and Drug Administration, sont sans grand pouvoir: seules quatre plaintes d'effets indésirables y ont été enregistrées pour l'instant, indique une porte-parole de la FDA, lvy Kupec, qui souligne que, du fait de sa classification dans la catégone des produits de régime, régis par une loi fédérale de 1994, la mélatonine n'est pas soumise aux réglementations rigoureuses qui s'appliquent aux médicaments. Sa mise en vente dans le commerce ne requiert pas, par exemple, les mêmes études préalables que les produits pharmaceutiques, ni les mêmes mises en garde sur les étiquettes. La position de la FDA, officiellement exprimée en décembre 1994, rant me dose quotidienne pour un mois) depuis deux est que « lo mélatonine est une hormone produite noturellement dont l'effet sur le corps humain est inconnu ». L'administration conseille donc aux consommateurs d'en parler avec leur médecin et d'« être conscients qu'ils ne peuvent être ossurés que cette substance est sure ou produit des effets bénéfiques ».

Faut-il prendre chaque soir sa petite dose de mélatonine pour rester jeune, demande le docteur Sahelian? « La décision opportient à chocun, conclut-il. La science ne peut pas encore opporter de réponse définitive. » L'un de ses patients, cité dans son livre a, lui, trouvé la réponse : non seulement il a abandonné le Zoloft, un antidépresseur, pour la mélatonine, mais il en met même dans la pâtée de son doberman : « Depuis, relève-t-il, il est plus colme, plus offectueux, et il oboje moins. »

Sylvie Kauffmann

Une hormone naturelle active contre le « jet-lag »

verte en 1958 par un dermatologue américain, Aaron Lerner. De structure tres simple, cette petite molécule avait un nom très compliqué : N-acétyl 5-méthoxytryptamine. Elle ful sagement rebaptisée « mélatonire »: mélo pour sa capacité à bianchir les cellules de grenouille (c'est ce qui intéressait Lerner), tonine parce que cette hormone est un dérivé de la sérotonine.

La nélatonine est sécrétée par une structure cérébrale grosse comme un pois, la glande pinéale (siège de l'ome », selon Descarte:). L'bomme, comme les animaux produit cinq à dix fois plus de melatonine la nuit que le jour. La glande pinéale, sensible à la lumière que recoit notre rétine, déclembe la sécrétion de mélatonine en fonction des rythmes circa-

Cette hormone, que l'on nomme encere joliment « version chimique de lobscunité », agit ainsi comme un véritable donneur de temps et renseigne en permanence les différents organes de notre corps sur les dérées du jour et de la nuit. Conséquence : la mélatonine intervient dans quantité de pbénomenesibiologiques. Au jour le jour, c'est elle qui règle les variations des sécrétions hormonales et de la température - cette dermère attei-

LA MÉLATONINE fut décou-erte en 1958 par un dennatologue doivent également de connaître la tout juste d'bypothèses. Il reste saison de leur floraison, les oiseaux celle de leurs migrations, les mammifères celle de leurs amours. C'est d'ailleurs dans ce dernier domaine que l'utilisation contrôlée de cette substance est la plus avancée. Diffusée régulièrement à l'aide d'implants sous-cutanés, la mélatonine permet en effet aux éleveurs de s'affranchir des rythmes de reproduction naturels de leurs troupeaux.

> Poissons, oiseaux, mammifères: présente chez tous, la mélatonine contrôle donc, de près ou de loin, la plupart des rythmes saisonniers ou circadiens des animaux. En estil de même chez l'homme? Les données commencent à s'accumu-

ler sur ce synchroniseur endogene, mals beaucoup restent encore fragmentaires. On sait ainsi que la sécrétion de mélatonine varie considérablement au cours de la vie bumaine. Elevée dans les premières années de l'enfance, sa concentration chute nettement au moment de la puberté. Elle reste ensuite relativement stable durant la majeure partie de l'âge adulte, puis décline considérablement avec le vieillissement. Ces observa- début. tions, toutefois, ne s'acgnant sin minimum au cœur de la compagnent pour le moment

SYNCHRONISEUR

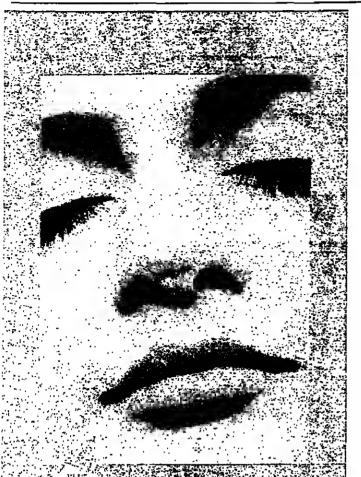
tout juste d'bypothèses. Il reste notamment impossible d'affirmer qu'il existe une relation de cause à effet entre la diminution du taux de mélatonine et le déclenchement de la puberté, d'une part, l'accélération dn vieillissement, d'autre Seule certitude, la mélatonine

aura tôt ou tard des applications thérapeutiques dans la correction des troubles des rythmes biologiques. Le temps intervenant plus ou moins sur toutes les grandes fonctions physiologiques - y compris sur le système immunitaire-, ces perspectives sont loin d'être négligeables. Mais, là encore, l'essentiel des recherches reste à faire.

A ce jour, tel est donc le constat : la mélatonine est une hormone naturelle, facile a synthetiser, apparemment dépourvue d'effets toxiques... et pour le moment quasiment sans application médicale. A l'exception d'une seule : la futte contre les méfaits du décalage horaire, à laquelle de nombreuses études ont été consacrées ces dernières années. C'est peu au regard de ce que chercheurs et médecins espèrent de cette étonnante substance. Ce n'est sans doute qu'un

Catherine Vincent





Jacques Chirac demande un nouveau programme de réquisitions de logements

L'ordonnance de 1945 sera modifiée pour faciliter son utilisation

EN ANNONÇANT une réforme

de l'ordnnnance de 1945 ainsi

qu'un nouveau train de réquisi-

tions de logements, le président de

la République indique qu'il n'en-

tend pas changer de cap en ma-

tière de politique du logement, dont il avait fait un point fort de sa

campagne. Il donne au passage un

coup de pouce à son ministre du

Ingement, Pierre-André Périssol,

désormais ravalé au rang de mi-

nistre « délégué » de Bernard

Pons. Alnrs que le gouvernement met la dernière main à son plan d'urgence de dix mille logements

pour les mal-logés, cette annonce

est destinée à rassurer des associa-

tions de solidarité qui s'inquiètent

Le chef de l'Etat a donc rappelé

qu'il fallait, « avant l'hiver », que

des solutions soient trouvées pour

le logement des démunis. Ainsi,

commande a été passée au mi-nistre délégué au Ingement d'un

nouveau programme de réquisi-

tinns « au de mises à disposition de

logements », auquel devront notamment contribuer «les compa-

gnies d'assurances, les banques et

institutions financières, mais aussi les administrations de l'Etat et les entreprises publiques ». Le ministre

de la justice, pour sa part, est char-gé de préparer la réforme de l'or-donnance de 1945 sur la réquisi-

tinn, « de manière à la transformer

en un texte qui soit la base d'une vé-

force s'était engagée entre le mi-

nistre du logement et les grandes

institutions financières à propos

du plan d'urgeoce gouvernemeo-

tal. Propriétaires de plusieurs mil-

lions de mètres carrés inoccupés à

Paris et en proche banlleue, banques et compagnies d'assurances avaient presque toutes

Ignoré les appels du gouverne-

ment. Le ministre du logement

était passé à l'acte : une trentaine

d'immeubles, appartenant notam-

En anût dernier, une épreuve de

ritable politique sociale ».

de son état d'avancement.

Le président de la République a demandé, lors de logements vacants soit modernisée, afin de du conseil des ministres du 15 novembre, que l'ordonnance de 1945 autorisant la réquisition d'une véritable politique sociale ». M. Périssol, position » d'habitations pour les plus démunis.

ment au GAN, à l'UAP, à la BNP, aux AGF ou encore à la Société générale; étalent réquisitinnnés. Au tntal, cinq ceots logements, dont mais dans les mœurs ». quatre cents situés à Paris Intramuros, pour lesquels les préfets étaient chargés de désigner les fa-milles bénéficiaires. Les travaux de Le coût de certaines

réhabilitatinn sont en cours, pré-

Drnit au logement (DAL). Qua-

rante-huit logements avaient alors

été réquisitionnés et trois cent cin-

quante mis à disposition par les

propriétaires institutionnels. Jean

Tiberi, alors premier adjoint au

maire de Paris, et de longue date

farouchement opposé au principe

des réquisitinns, avait dû mener

ces négociations. Lnrs du

deuxième train de réquisitions, en

anût dernier, M. Tiberi, devenu

entre-temps maire de Paris, avait

souligné qu'il approuvait et soutenait « pleinement » cette décision.

Ce revirement et la nouvelle an-

cise-t-on aujnurd'hui au ministère, et les familles désignées devraient atteignait s'installer d'ici à la fin de déquatre fois celui En décembre 1994, Jacques Chirac avait déjà, en tant que de la construction maire de Paris et en pleine campagne électorale pour l'élection de logements PLA présidentielle, réactivé la viellle ordnonance gaulliste de 1945 après l'occupation d'un immeuble de la rue du Dragnn par l'association

Le ministre du logement n'a néammoins jamais caché que l'ordonnance de 1945 lui semhlait un outil mal adapté. Son utilisation, en août, n'a fait que confirmer ce pnint de vue. En 1945, les destructions d'immeuble et l'arrêt total de la construction pendant cinq ans avaient créé une immense situation de pénurie. Aujourd'hui, l'évolutinn du marché et la crise économique laissent inoccupés des millions de mètres carrés (4,5 millions pour les seuls bureaux dans la capitale et sa proche hanlieue). Modifiée plusieurs fois dans les années 50 et 60, étendue aux im-

Inquiétudes à la Fondation Abbé-Pierre

La mise en œuvre du plan d'urgence pour le logement dont il va failoir, dans quelques semaines, tirer le bilan est « gravement compromise », selnn la Fondation Abbé-Pierre (FAP). Dans un communiqué diffusé mercredi 15 novembre, la fondation estime que 7 800 logements seulement sur les 20 000 prévus pour 1996 font l'objet d'un véritable accord de financement. En outre, selon la FAP, le ministère du logement inclurait dans ce plan des logements exis-tams, réquisitionnés on mis à disposition par des entreprises ou des bailleurs sociaux. Le mouvement HLM s'est ainsi engagé, en sep-tembre dernier, à mettre 2 000 logements existants à la disposition du plan gouvernemental. « Si tout cela est comptabilisé, nons a déclare la fondation, le ministre vu pouvoir très prochainement annoncer qu'il a largement dépassé l'objectif qu'il s'était fixé. »

nnnce présidentielle autorisent aujnurd'hui le président de DAL, Jean Baptiste Eyraud, à se réjouir de voir les réquisitions « entrer désor-

opérations étudiées

meuhles de bureaux en janvier 1956, cette ordnnance sur les réquisitions prévoit qu'une indemnité, calculée sur la bale du prix du marché local et garante par l'Etat, est versée au propriétaire. L'arrêté de réquisition est valaile un an renouvelable quatre for et le propriétaire doit pouvoir à l'issue de ce délai, récupérer son bien dans l'état où il l'a laissé.

Ce carcan juridique souligne ton au ministère du logment, rend presque impossible, peur des rai-sons financières, la équisition d'immeubles de bure ux dont la transformation en logments nécessite d'importants trivaux. D'autant que les propriétares peuvent exiger que, au bout le cinq ans, leur soient restitués sus la forme de hureaux les logments que l'Etat aura financés.

Pour les cinq cents ingements réquisitionnés en août dernier, le calcul de l'indemnité s'es négocié, en moyenne, « autour de 40 francs le mètre carré », indiquet-on au ministère. C'est un prix tout juste in-férieur au coût de la construction de logements sociaux le type PLA, mais qui devient prohibitif si l'on v ajoute le coût des travaux (limité par circulaire à 3 500 francs au mètre carré) et surteut si l'on considère que les sommes investies ne le sont que pour tinq ans. Le cost de certaines prérations étudiées par le ministère atteignait même, réhabilitation comprise, quatre fois celul de la construction de logements PLA I

Sans toucher au mode de désignation des familles béréficiaires, qui devrait rester du resort des préfets, le toilettage de l'ordon-nance de 1945 visera à deserrer ce carcan. Pour que le prix àpayer ne soit pas trop élevé. Et pour que l'opération ne se solde pa, in fine, par des cadeaux consenti aux oreanismes financiers.

Christine Garin

L'examen en appel de l'affaire Botton-Noir s'est déroulé dans la sérénité

de notre envoyé spécial

L'acte l avait été pathétique. L'acte II est resté dans les limites de la décence. S'il fallait comparer une demière fois le



«premier » et le « second » procès de l'affaire dite Bottoo-Nnir. ce serait l'unique différence à retenir. Du tri-

PROCES bunal correctionnel à la cour d'appel, on est passé du psychodrame familial à des débats sereins. Cette sérénité, que tous les intervenants nnt saluée avec insistance pour mieux se démarquer des excès de l'hiver dernier, ne s'est pas accompagnée d'une évolution majeure sur le fond du dossier. Mercredi 15 novembre, au moment de quitter le palais de justice de Lyon, le bilan des huit jours d'audience se résumait pour ainsi dire à un statu

Deux jours plus tôt, le réquisitoire de l'avocat général Bernard Rabatel avait montré que l'accusation maintenait le cap de ses certitudes (Le Monde du 15 novembre). M. Rabatel avait reproché à Pierre Botton d'avoir pnnctinnné les vir ses reves de grandeur. A Michel Noir, beau-père de M. Botton, Mi-chel Mouillot et Patrick Polvre d'Arvor, il avait reproché d'avoir bénéficié du « système ». Les avocats de ces trois prévenus n'ont pas fait davantage de concessions: tnus ont plaidé la relaxe de leurs

clients. Pour les deux défenseurs de Michel Nnir, Me François Saint-Pierre et Me Mario Stasi, l'enjeu était de taille : l'avenir politique du député (non inscrit) du Rhône, condamné en première instance à quinze mois de prison avec sursis et, surtout, cinq ans d'inéligibilité. Ils ont tenté de montrer que l'ancien maire de Lyon avait bénéficié de deux types d'avantages: des cadeaux à caractère privé (vacances, voyages en fa-

mille) dont il ignorait qu'ils étaient payés sur les fonds des sociétés de M. Botton, mais aussi des dépenses liées à son activité politique, dont il savait qu'elles étaient réglées par ces sociétés. Fort de cette distinction, Me Saint-Pierre a plaidé la bonne foi pour les dépenses « privées • et l'amnistie pour les autres, assimilables, selnn lui, à du financement d'activité politique.

Après avoir également assuré que certains faits tombaient sous le coup de la prescription, Me Saint-Pierre s'est indigné devant les « affabulatians » de M. Botton, le gendre déchu: «Il ment afin d'accabler, d'exécuter Michel Noir sur le plan judiciaire. » Me Stasi rappelait de son côté que Michel Noir, «homme d'honneur», avait renoncé à briguer un nouveau mandat à la suite du jugement du 20 avril.

La tâche de la défense de M. Mouillot s'annonçait tout aussi délicate, le maire (PR) de Cannes étant sous la menace d'une peine de prison avec sursis assortie d'une période d'inéligibilité de cinq ans. Il aurait perçu du groupe Botton des salaires de complaisance (630 000 francs en six mois) pour

des prestations fictives, en l'occurrence des études de marché qui n'ont laissé aucune trace. Me Jean-Michel Baloup, l'un de ses avocats, s'est d'abord exprimé au nom des Cannois, évoquant « une commune bien gérée, dont le maire est adaré dans les quartiers populaires ». Il s'est efforcé, ensuite, de convaincre la cour que son client avait fourni un véritable travail : « Est-ce un délit pour un salarié de ne pas avoir la trace de ses études? », s'est-il de-

« SYSTÈME CONDAMNARLE » Les avocats de Patrick Poivre d'Arvor ont, eux, plaidé la relaxe de leur client. Me Richard Zelmati a indiqué que le journaliste ne connaissait pas l'origine des fonds dépensés par son ami Botton pour lui offrir des voyages et autres « cadeaux ». «Le recel par négligence n'existe pas dans le droit français », a-t-il ajouté. « Botton voulait paraître riche, il faisait tout pour que l'on croie que cet argent était le sien et non celui de ses sociétés », insista Me Bernard Prevost. L'un comme l'autre ont soutenn que le montant ginhal (532 000 francs) des qua-

rante-sept « largesses » retennes par l'accusation devait être évisé à la baisse - Me Prevost a évocué une somme de 310 000 francs. Ils ont mis en évidence le fait que leur client n'avait pas accordé de contreparties médiatiques - sur TF 1 - à M. Botton.

Me Frédérique Pons, l'avocate de l'homme d'affaires, a plaidé après tous ses confrères. En huit jours d'audience, la situation de son client ne s'était guère amélorée. Pierre Botton était apparu telqu'en hii-même, confus et insaisissable. Me Pons a estimé que la condamnation du tribunal correctionnel (quatre ans de prison dont deux avec sursis) était excessive. Pour elle, M. Botton a rembourse la quasi-totalité de ses créanciers. « Ne confirmez pas la sanction de première instance ni le réquittoire de l'avocat général, a-t-elle lincé aux magistrats. Oui, le système Botton est condamnable, mais il faut que votre décisian soit éducative pour ceux qui n'ant pas fui et qui ont payé! » La cour rendra son arrêt le

Philippe Broussard

Le suppléant de M. Borotra mis en examen et écroué

CLAUDE DUMOND, vice-président (UDF-CDS) du crosseil général des Yvelines, conseiller régional et suppléant à l'Assemblée natinnale de Franck Borotra (RPR), nommé ministre de l'industrie, de la poste et des télécommunications, a été mis en examen, mercredi 15 novembre, pour «recel habituel d'abus de biens sociato. corruption passive, trafic d'influence et délit de favoritisme ». Il a été écroué à la maison d'arrêt de

Fleury-Mérogis (Essonne). Cette décision intervient après quarante-huit heures de garde à vue dans les locaux de la police judiciaire de Versailles. M. Dumont était interrngé, en tant que membre de la commission d'appei

d'offres du département, sur les affaires de corruptinn dans l'attribution des marchés publics du conseil général des Yvelines entre

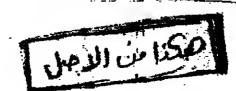
1990 et 1995. Auparavant, Stanislas Szalka, gérant d'une SARL de Moiselles (Val-d'Oise), mis en examen pour « abus de biens sociaux et carruption active », et incarcéré depuis le 11 octobre, avait été recu, à sa demande, par le juge d'instruction, pendant plus de deux heures. M. Szalka aurait fait des déclarations jugées intéressantes par les enquêteurs, en précisant le rôle de chacun, entrepreneurs, fonctionnaires et élus, dans ce système de corruption qui se serait progressi-

vement mis en place au conseil gé-

Claude Dumond, Luc, qui possède un restaurant sur l'ile de Ré, à La Couarde-sur-Mer (Charente-Maritime), a fait l'ohjet, après avoir été entendu par les policiers de la Rochelle, d'un mandat d'amence, et a également été entendu, mercredi soft, par le juge d'instruction ver-

saillais. Il aurait bénéficié des largesses des entreprises travaillant pour le conseil général des Yvelines. Sept chefs d'entreprise ou de bureaux d'études et six fonctionnaires de l'assemblé ϵ départementale ont déjà été mis en examen dans cette

Jean-Claude Plerrette



es éveques ad

2 MODEL T MANA Charles and Market and Market and THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. A SURE WHEN THE PROPERTY AND THE THE WAY A SHARE The state of the last CONTRACTOR THE PARTY OF

The state of the s ---The same of the same - 10 mg 4. m. (四、100m) 数据 THE THE RESIDENCE

THE REPORT SHE The same of the sa THE PARTY OF THE PARTY OF The state to "The extraord in the statement

A STATE OF BUILDING THE W. SHIPPERSON FIVE AUSTRALIA

" 1886 1995 / **13**

K-Wisch at Serve

第二磅牌各个9%

AP MARIE MARINE SALE.

The contract of the same

there officers. produces to in the

والمرابع المرابع الماري

30 April 12 2 7 7 1 1 1

rain rain and rain an

18 1 m 2 m

海 位。 444 man

Mile of the second second second

Section 188

ig_{ad} ikun sim

par of the

Santa a war en a .

grigorie de la companya de la compan

1 garage 1 BUTTE LAND

Francis T. S. Maria

The state of the s

get Andrew werden bei

Author Author

- Dr. - - -

F. 5.3 . 5 3 in the same

المعليق المعلقة A Test on William was the second A STATE OF THE SAME

er च=}

The same of the same

565 YE-V

garan anggaran

17 4.

to take a green continues of The state of the s

M. Bayrou appelle les étudiants à faire preuve de « responsabilité »

Les grèves et les mouvements de protestation continuent à s'étendre

La distribution des crédits du plan de rattrapage des universités les plus « pauvres » s'est pour-suivie, jeudi 16 novembre, au ministère de l'édu-

cation nationale. Il devait s'achever, vendredi devaient être répartis, qui s'ajoutent aux 3 mil-17 novembre, avec les établissements parisiens. liards francs de crédits de fonctionnement pré-Près de 170 millions de francs supplémentaires vus au budget 1996.

SI LA « MANNE supplémentaire » distribuée par le ministère satisfait les présidents d'université, elle n'a pas suffi à calmer la protestation des étudiants. Dans les établissements en grève, elle est jugée notoirement insuffisante, tandis qu'ailleurs elle suscite de nouvelles actions. Le mouvement s'est ainsi étendu mercredi, malgré l'appel à « responsobilité » lancé par Francois Bayrou, ministre de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur, à l'issue du conseil des ministres. Défendant son plan d'urgence, le ministre a proclamé qu'il oe disposait pas d'une « baguette magique qui puisse transformer en crédits toutes les demondes que [les étudiants] font ». « S'ils veulent travailler dons quelques onnées dons un pays en bonne santé qui puisse créer des emplois, a ajouté M. Bayrou, il faut qu'une partie des disciplines que nous nous imposons, en matière budgétaire et de sécurité sociole soit respectée, y

compris par eux. » Ce plaidoyer n'a pas convaincu les syndicats d'étudiants, d'enseignants et de personnels du supérieur, qui oot renouvelé leur appel à une journée nationale d'action, mardi 21 novembre, à laquelle ont décidé de s'associer la Fédération syndicale unifiée (FSU), le SNES, le SGEN-CFDT, la CGT et les parents de la FCPE. Dans un communiqué commun, ces organisatioos dénoncent « l'obsence totole de moyens supplémentaires » et affirment « leur refus de voir les lycées dépossédes de postes d'agrégés sous prétexte de les verser dans l'enseignement supérieur ». De nouvelles manifestations étalent prévues

• Metz: les étudiants qui devaieot recevoir, Jeudi 16, Nicole Ferrier, directeur adjoint du cabi-

dans la journée de jeudi.

itte ic verell.

de francs, de 30 équivalents emplois d'enseignants pour la rentrée prochaine et de 25 à 30 postes de personnels non enselgnants eo moyenne sur quatre ans. La veille, ils avaient de nouveau manifesté dans les rues de la ville.

● Toulouse : c'est dans l'improvisation que se poursuit un mouvement que personne ne maîtrise ni ne mène. Georges Mailhos, le président de l'université du Mirail, était pourtant revenu « satisfuit » de son rendez-vous au ministère, où ll avait obtenu 40 postes supplémentaires et 160 sur quatre ans. Les étudiants, qui eo espéraient 300, ont voté en assemblée générale la reconduction d'une « grève illimitée ». Ils restent déterminés à poursuivre lenr actioo, tout comme ceux de l'université scienti-

net de M. Bayrou, ont jugé « insuf-fisontes » les propositions d'une aide exceptionnelle de 3,5 millions (Gers), ils ont de nouveau manifes-(Gers), ils ont de nouveau manifes-

> Orléans: la grève a été reconduite dans les quatre facultés, y compris en droit et en sport, même si des cours ont repris « devant des auditoires restreints », notamment en droit. « Il monquoit 12 millions de froncs. On en obtient 15 sur quatre ons. C'est une situation tout à fait favorable... Je pense qu'il serait tout à fait raisonnoble que le mouvement s'arrête », tentait de faire comprendre Didier Billard, président de l'université. Les étudiants, appuyés par certains pro-fesseurs, souhaitent de nouvelles négociations. Plusleurs centaines d'entre eux soot allés ensuite bloquer le péage de l'autoroute A 10 à

Saran (Loiret). • Nancy : les étudiants de l'université Nancy-II, qui ont voté une grève illimitée avec occupation, réclament la création de 175 postes d'enseignants et plusieurs cen-

taines d'emplois non enseignants. Perpignan : en grève depuis mardi, les étudiants ont occupé la gare et envisagaient une manifestation jeudi 16.

• Paris: après Marne-la-Vallée, le mouvement gagne la région parisienne. Huit cents étudiants de l'université Paris-VIII (Saint-Denis) ont voté une grève illimitée à partir de ce jeudi.

• Pan : dans l'université du département dont M. Bayrou est le président du conseil général, la grève a été votée par six cents étudiants. Enfin, l'action se poursuit dans les universités de Montpellier

Michel Delberghe (Régis Guyotat à Orléans Annick Cojean à Toulouse)

Une promotion pour le moins inopportune

PRÉVUE DEPUIS plusieurs semaines, la nomination, mercredi 15 novembre en conseil des ministres, de Bernard Dizambourg, premier vice-président de la Conférence des présidents d'université (CPU) à la tête de la direction de la formatioo scientifique et technique et des bibliothèques du ministère de l'éducatioo nationale (lire page 14) apparaît pour le moins inopportune, au moment où se mènent des oégociations délicates sur le plan d'urgence dans les universités.

C'est la première fois que le premier vice-président de cette instance, présidée ès-qualité par le ministre, est appelé à la tête d'une direction centrale du ministère. Cette nomination isolée intervient de surcroît alors que M. Bayrou procède en ce momeot à une vaste réorganisation du ministère. Certes, M. Dizambourg devait quitter ses postes de président de l'université de Paris-XII, à Créteil, et par là même de premier vice-président de la CPU. S'il est apprécié par la plupart des présidents, le choix de M. Bayrou o'est pas empreint de calcul politique.

Sans doute grâce à l'action de M. Dizambourg, la CPU s'est posée en interlocureur face au ministère. Plutôt partisan du dialogue et de discussions techniques, M. Dizambourg o'avait toutefois pas bésité à faire adopter par la CPU des positions revendicatives. Elle s'est aussi instituée en instance de « négociotions » avec les syndicats d'enseignants et d'étudiants, ootammeot sur le statut de l'étudiant.

Directement associée à l'élaboration du plan d'urgence des universités les plus pauvres, la CPU s'est manifestée, ces derniers jours, par un soutieo « sans reserve » aux propositions de M. Bayrou. Cette réactioo ne peut manquer d'être interprétée comme un soutien politique au ministre. Elle engage la CPU audelà de son rôle et meoace de la « disquolifier » auprès de ses interlocuteurs. A la tête de la CPU, M. Dizambourg a aussitôt été remplacé par Bernard Alluin, président de l'université de Lille-III.

Les évêques adoptent le rapport Dagens, nouvelle boussole pour une Eglise désorientée

L'ASSEMBLÉE pléoière des teur et à soo équipe. Mais, dans sa évêgoes, qui s'est achevée samedi 11 novembre à Lourdes, a approuvé le rapport Dagens – du nom de l'évêque d'Angoulême, devenu la « bible » de l'épiscopat français, la nouvelle boussole d'une Eglise égarée dans ses querelles de fonctionnement. Ce document a fait l'unanimité d'une assemblée plénière qui le tient doublement pour miraculeux, car, s'il est antérieur à ia sanctioo de Rome contre l'évêque d'Evreux, il permet aussi de dépasser, sans l'étouffer, la verve critique déclenchée par l'af-

Depuis sa publication il y a un ao (Le Monde du 1200vembre 1994), ce rapport, tiré à trente mille exemplaires (au Cerf), fait eo effet l'objet d'un large débat à tous les niveaux de l'Eglise, diocèses, paroisses et mouvements. Trois mille pages de réponses sont parvenues à son au-

forme actuelle, îl donne déjà la mesure du défi lancé aux catholiques de France: sortir des blocages trop connus de l'institution et permettre à l'Eglise de redevenir le champ d'une parole libre adressée à une société en crise, le « lieu primordial », dit Mgr Claude Dagens, de l'annonce de l'Evan-

Le point de départ est la rupture intervenue dans les processus traditionnels de transmission de la foi et de la mémoire chrétiennes (famille, catéchèse, école, mouvements).

Malgré cela, le rapport affirme qu'il existe un « potentiel de renouvellement », attesté par le nombre des catéchumènes (adultes qui réclament le baptême), en hausse de 25 % chaque année depuis cinq ans, ou des « recommenconts » qui retrouvent le « chemin de lo foi » à l'occasion d'un événement

heureux ou malheureux, d'une maladie ou d'une rencontre bouleversante. A en croire les auteurs. la « proposition de la foi chrétienne » a d'autant plus de chances de se faire entendre à nouveau aujourd'hui que d'autres systèmes de sens sont épuisés, que le rationalisme et la modernité n'ont pas évacué, loin de là, les questions de

L'Eglise a gagné une liberté qu'elle n'avait pas au temps de sa « puissonce dominatrice » et son message o'apparaît plus comme l'expression d'une « volonté hégémonique ». A la laïcité de combat succède une ère de plus grande tolérance. Des liens se nouent entre les politiques, lès élus, les administrations et les hommes de foi, notamment sur les questions de solidarité et d'éthique.

LA CHANCE DU DIACONAT Mais comment faire l'impasse sur les blocages, les dysfonctionnements, les déficits d'image et de commuolcation, spectaculairement révélés dans l'Eglise depuis quelques mois? S'ils ont pn mesurer l'intérêt pour le rapport Dagens de la pinpart des composantes du catholicisme, y compris de ses militants les plus à gauche (Action catholique ouvrière), les évêques n'échappent pas à l'effet boomerang de l'affaire Gaillot. Il y a contradiction, s'entendent-ils répéter, à souhaiter une parole libre sur la foi chrétienne et, au même moment, à sanctionner un évêque qui, à sa manière, est un artisan incontestable de la « mission ».

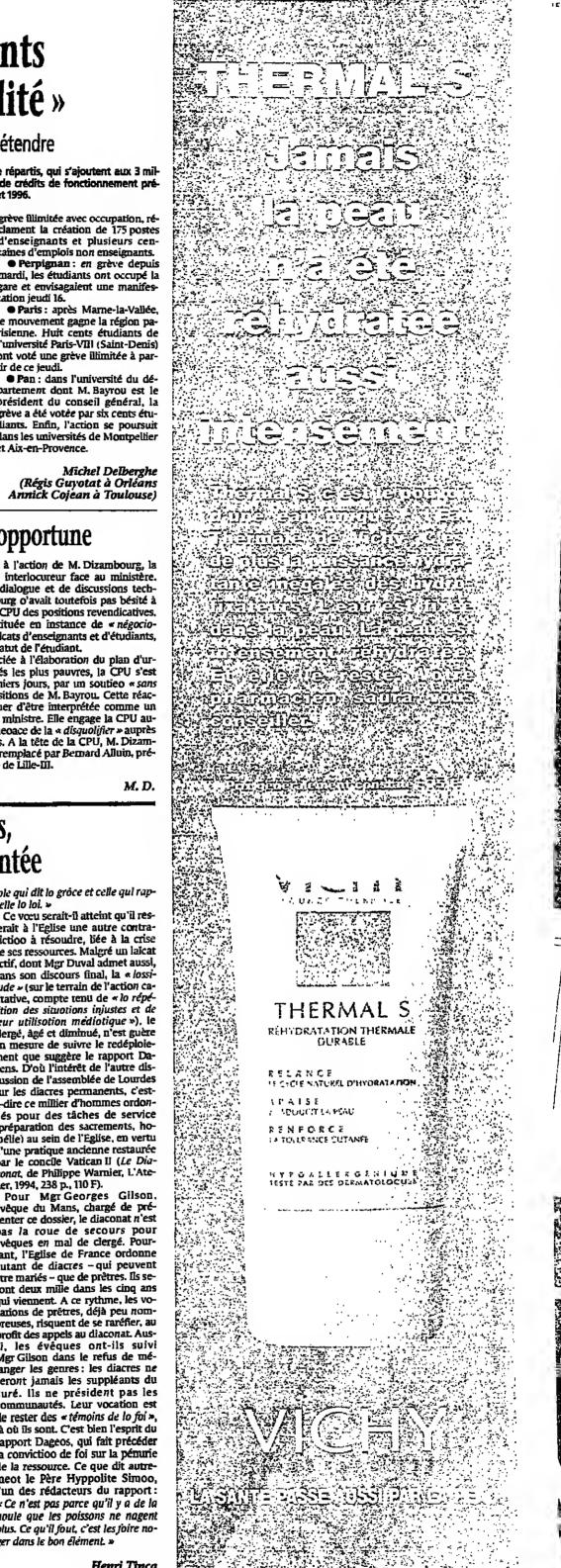
A l'objection, les évêques n'ont que l'acte de confiance – ou le volontarisme - à opposer : « Progresser dons l'expérience chrétienne. explique Mgr Dagens, ce n'est pas obolir les difficultés, c'est les vivre autrement. » N'ignorant pas l'effet dissuasif, dans certains milieux, du discours normatif de l'Eglise, ootamment en matière sexuelle et conjugale, Mgr Duval, président de la Conférence des évêques, a aussi cette formule : « Nous devons apprendre à mieux articuler lo pa-

role qui dit lo grôce et celle qui rappelle lo loi. »

terait à l'Eglise une autre contradictioo à résoudre, liée à la crise de ses ressources. Malgré un laicat actif, dont Mgr Duval admet aussi, dans son discours final, la « lossitude » (sur le terrain de l'action caritative, compte tenu de « lo répétition des situotions injustes et de leur utilisotion mediotique »), le clergé, àgé et diminué, n'est guère en mesure de suivre le redéploiement que suggère le rapport Dagens. D'où l'intérêt de l'autre discussion de l'assemblée de Lourdes sur les diacres permanents, c'esta-dire ce millier d'hommes ordonnés pour des tâches de service (préparation des sacrements, homélie) au sein de l'Eglise, en vertu d'une pratique ancienne restaurée par le concile Vatican II (Le Diacongt, de Philippe Warnier, L'Atelier, 1994, 238 p., 110 F).

Pour Mgr Georges Gilson. évêque du Mans, chargé de présenter ce dossier, le diaconat n'est pas la roue de secours pour évêques en mal de clergé. Pourtant, l'Eglise de France ordonne autant de diacres - qui peuvent être mariés - que de prêtres. Ils seront deux mille dans les cinq ans qui viennent. A ce rythme, les vocarions de prêtres, déjà peu nombreuses, risquent de se raréfier, au profit des appels au diaconat. Aussi, les évêques ont-ils suivi Mgr Gilson dans le refus de mélanger les genres: les diacres ne seront jamais les suppléants du curé. Ils ne président pas les communautés. Leur vocation est de rester des « témoins de lo foi », là où ils sont. C'est bien l'esprit du rapport Dageos, qui fait précéder la convictioo de foi sur la pénurie de la ressource. Ce que dit autremeot le Père Hyppolite Simoo, l'un des rédacteurs du rapport : «Ce n'est pas parce qu'il y a de la houle que les poissons ne nagent plus. Ce qu'il fout, c'est les joire noger dans le bon élément. »

Henri Tincq



■ IMMIGRATION : Djelloui Benchick a interrompu sa grève de la faim pour la paix en Algérie, qu'il avait commencée le 13 octobre à La Mure (Isère) (Le Monde du 26 octobre). Son comité de soutien a annoncé, mercredi 15 novembre, que cet Algérien âgé de quarante et un ans, qui souhaitait « mourir ou même rythme que [son] peuple », a mis fin à son jefine à la demande de ses amis.

■ DÉTENTION : Francis « le Belge », de son vrai nom Francis Vanverberghe, a obtenu la condamnation de la France pour violation de la Convention européenne des droits de l'homme et le versement de SS 000 francs en guise de réparation du préjudice moral qu'il a subi lors de soo placement en détention provisoire dans les prisons françaises. Extradé de Belgique en août 1988, l'ancien « parrain » du milieu marseillais a passé cinquante et un mois en prison, dans l'attente de

son jugement pour des affaires de trafic de drogue et de banditisme. ■ ALCATEL : la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris a rejeté, mercredi 1S novembre, les arguments de l'ancien PDG d'Alcalel Alsthom, Pierre Suard, et de l'ex-directrice générale de la Générale occideotale, Françoise Sampermans, qui contestaient la validité de la procédure conduite par le juge d'instructioo jean-Marie d'Huy, chargé à Evry (Essonne) du dossier relatif aux surfacturations commises par Alcatel CIT au préjudice de France Télécom. La chambre d'accusation

a suivi les conclusions du parquet général. FAITS DIVERS : l'auteur d'un coup de feu ayant mé un lycéen, lundi 13 novembre, dans un terrain vague de Toulon (Var), a été mis en exameo pour coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, mercredi 15 novembre, et écroué. Agé de vingt ans. Salvator Nava, maraîcher, a expliqué aux enquêteurs qu'il tirait sur des oiseaux avec sa carabine 22 long rifle au moment où des ly-

HORIZONS

L'Unesco, 50 ans au service de la paix

C'est à Londres, en plein conflit mondial, que l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture a été créée, sous l'impulsion initiale des Anglais et des Français. Partant du principe que « les guerres naissent dans l'esprit des hommes », ses promoteurs voulaient « élever dans l'esprit des hommes les défenses de la paix »

Major a-t-il dit qu'il fallait supprimer l'Unesco? Aux premiers jours de la 28 session de la Conférence générale de l'Organisation, le mois dernier, on se livrait à l'explication de texte, avec une certaine nervosité, dans les couloirs du bâtiment de la place de Fontenoy, à Paris. Délégués et membres du personnel, dépêches d'agence ou listing de CNN à la main, confrontaieut leurs versions des propos tenus par le premier ministre hritannique, le 23 octobre, devant les Nations unies, réunies en session extraordinaire pour la célébration de leur demi-siècle d'existence.

Ce n'est pas la première fols qu'une opinion aussi ahrupte est affichée à l'endroit de l'Organisation. Dès la 5° session de la Conférence générale (Florence, 1950), le philosophe Benedetto Croce déclinait la présidence de la délégation italientie et déclarait au journal Il Mondo: « L'Unesco ne peut se réformer (...). Sa vie o ete jusqu'ici disparate et difficile. Aussi fout-li s'armer de couroge et décider de so dissolution (...). Si elle met un terme à son mondot, elle connoîtro une belle mort, qui aura voleur d'exemple. >

Le Royaume-Uni s'est retiré de l'Unesco le 31 décembre 1985, dans le sillage des États-Unis. SI les déclarations de M. Major (concernant une dizaine d'institutions spécialisées de l'ONU, dont l'Unesco) étaient confirmées, elles seraient à la fois dans le droit-fil de l'attitude traditionnelle des représentants britanniques (Assez d'études I Formez des moîtres et construisez des

conseil exécutif durant des décennies) et en parfait contraste avec le role de pionnier joué si ardenment par leurs concitoyens dans la genèse de l'organisation mise en

Le point de départ de cette aventure est l'invitation, en date du 28 octobre 1942, lancée par Richard A. Butler, président du Board of Education, et Malcolm Robertson, président du British Council, à

L'Organisation « n'était encore gu'un cerf-volant posé à terre »

l'adresse de sept ou buit de leurs collègues européens, ministres ou hauts responsables de l'éducation se trouvant en exil à Londres. Les destinataires sont conviés à une réunion, fixée au 16 novembre. pour envisager les perspectives de la reconstruction des structures éducatives dans l'après-guerre. Le juriste René Cassin, commissaire à la justice et à l'instruction publique au sein du Comité national, qui groupe autour du général de Gaulie les premiers « Français libres » et futur prix Nobel de la paix, figure dans ce noyau initial, embryon de la Conférence des ministres alliés de l'éducation

Cinq représentants des États-Unis serout plus tard invités à rejoindre le groupe. Parmi eux, le sénateur I. W. Fulbright, pionnier des échanges culturels, et Archibald MacLeish, homme de lettres et bihliothécaire du Congrès. MacLeish

écales », entendait-on à chaque est le coauteur, avec Clement Attiee, de la phrase à succès dont l'Unesco fera en quelque sorte son drapeau : * Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hammes, c'est dans l'esprit des hommes que daivent être élevées les défenses de la paix » Le considérant est du premier ministre britannique et la conclusion, de l'Américain.

Bientôt élargie à d'autres pays, la CMAE, officiellement convoquée à l'initiative conjointe des gouvernements britannique et français, sera l'artisan majeur du processus qui conduira en deux ans à la naissance de l'Unesco. C'est de ses rangs qu'émerge très vite l'idée de créer un organisme destiné, à l'origine, à promouvoir entre les Alliés une coopération intéressant prioritairement le domaine éducatif, mais appelé à revêtir par la suite un caractère à tous égards universel.

A ce stade, dira A. MacLeish, l'Unesco « n'était encore qu'un cerfvolont posé à terre ». Le faire décoller allait être le travail de la Conférence en vue de la création d'une organisation pour l'éducation et la culture (ECO/CONF), dite en bref * préparatoire *, qui ferait Immédiatement suite à la CMAE. Convoquée conjointement par

les gouvernements du Royaume-Uni et de la France, elle s'ouvre le 1st novembre 1945 à l'Institute of Civil Engineers de Londres, sur un discours de blenvenue de Clement. Attlee et sous la présidence du Norvégien Alf Sommerfelt. Celui-ci cède rapidement son fauteuil à Ellen Wilkinson, ministre britannique de l'éducation, qui sera la cheville ouvrière et l'animatrice inlassable de toute la Conférence. Léon Blum et René Cassin sont les membres les plus éminents de la délégation française. Celle des États-Unis est la plus nombreuse.

Le choix du siège de la future organisation et l'extension aux sciences de son champ de compétence retiennent particulièrement l'attention. Sur le premier point, Paris est élue après un débat émaillé de coups de théâtre. Un État propose que l'on puisse réviser la décision au bout de cinq ans. Une intervention du Mexique fait échec à cette idée, écrit Jean Thomas (Unesco, Gallimard, 1962), « oinsi qu'un engagement de lo France de ne pas présenter, dans les premiers temps, de candidature française au poste de directeur général ou à celui de président du Canseil exécutif ». Domant, donnant...

D'une portée au moins aussi grande est la discussion concernant l'introduction des sciences dans les activités de la future Organisation. Le 6 novembre, c'est chose faite: au fronton de l'« Uneca » en gestation, le s de « science » s'intercale désormais entre le e d'« éducation » et le c de « culture ». Le mérite en revient au biochimiste et historien des sciences Joseph Needham, assisté par Julian Huxley dans sa longue et rude bataille. Un des arguments de leurs opposants était que la science faisant partie intégrante de la culture, point tr'était besoîn de l'en

dissocier. Le 16 novembre 1945, lors d'une session extraordinaire, à l'instigation des Américains, les délégnés sont invités à mettre entre parenthèses, pour une matinée, leur qualité de représentants nationaux et à intervenir à leur gulse en s'exprimant librement à titre personnel. MacLeish, qui préside la délégation des États-Unis, prend la parole : canclusian de nos travoux, cesser d'être les représentants de nos gouvernements pour devenir simplement

des hammes, des femmes qui ont passé lo plus grande partie de leur vie au service de la culture et de la vie intellectuelle ».

Ces mots prennent rétrospectivement toute leur résonance si on les rapporte à deux résolutions prises plus tard par la Conférence générale pour modifier le statut du Conseil exécutif, principal organe directeur de l'Unesco. La première (Montevideo, 1954) décide que ses membres serout désormais des représentants de leur gouvernement; la seconde, qu'il sera composé purement et simplement d'États membres. Ces tours de vis dans le sens d'une « gouvernementalisation » accrue de l'Organisation l'éloigneront encore un peu plus de la « Société des esprits » préconisée par Paul Valéry. Et cela malgré les brillants palliatifs pour en limiter la portée. Ces décisions

« Assez d'études ! Formez des maîtres et construisez des écoles »

dérivent évidemment du caractère politique de l'Organisation, admis au fil des années comme une évidence incontournable. Mais le Conseil executif tr'est pas ici seul

L'emprise des gouvernements, les contraintes inévitables de la « répartition géographique », le jeu des intérêts croisés, faussent également les hiérarchies du secrétariat. « l'oi pensé que nous devrions, à lo La conséquence la plus désastreuse en est l'inadéquation criante, dans certaines zones du programme et, jusqu'à des échelons très élevés, de

l'organigramme des responsabilités et de celui des compétences... Mais, fin 1945, au moment où

s'achèvent ces débats fondateurs, c'est l'euphorie. A l'issue de la dernière séance, Ellen Wilkinson fait observer une minute de silence et ouvre le scrutin. Le 16 novembre 1945, le projet d'Acte constitutif est signé par 37 États, et l'Acte final de la Conférence, par 41. Suite est ainsi donnée, en l'élargissant, à l'article 57 de la Charte des Nations unies, adoptée un mois plus tôt à San Francisco, qui prévoit la création d'une institution spécialisée dans les domaines de l'éducation et de la culture.

«A proprement parler, dira Huxley un an plus tard devant la Conférence générale, c'est la Conférence réunie à Londres en 1945 qui a créé l'Unesco. » Cela justifie la décision de célébrer dès 1995 le cinquantenaire de l'Organisation en même temps que l'ONU célèbre le sien, bien que, stricto sensu, l'existence juridique de l'Unesco n'ait débuté qu'en 1946.

Le 16 novembre, la Commission préparatoire se transporte à Paris, et s'installe dans les moulures et les ors du Majestic, sommainement réaménagé après le départ de ses occupants allemands. L'évocation de cette installation de fortine allume une lueur attendrie dans l'œit des retraités les plus anciens : dans les salles de bains muées en bureaux, les baignoires accueillent les dossiers, la céramique sous le papier peint hâtivement mis en place empêche de punaiser les plannings... Mais le pari a été gagné : le 4 novembre 1946, l'Acte constitutif entre en vigueur avec sa ratification par un vingtième État signataire : la Grèce. L'Unesco est née.

Michel Conil-Lacoste

111

٠, .

Since . -:

. .

Sva:

100

Sep. . .

* æ .

2.2

. .

25 to 1

7.3

Un demi-siècle de débats et de réalisations

• 1945.16 novembre : à Londres, Conférence en vue de la création d'une organisation pour l'éducation et la culture, sur convocation du Royaume-Uni et de la France. Le projet d'Acte constitutif est signé par 37 Etats, l'Acte final de la conférence,

• 1946.16 septembre : la Commission préparatoire se transporte à Paris -4 novembre 1946 : entrée en vigueur de l'Acte constitutif. - novembre-décembre 1946 : première session de la Conférence générale. Séance solennelle d'ouverture à la Sorbonne, présidée par Léon Blum. Dans la délégation française: Mauriac, Joliot-Curie, Léopold Sédar Senghor, Louis louvet.

- Julian Huxley (Royaume-Uni). premier directeur général.

• 1947 : le Conseil exécutif adopte un programme axé surtout sur la reconstruction de la vie éducative, les bibliothèques, les musées et la libre circulation de l'information. • 1948 : lancement du programme des bourses, au bénéfice prioritaire de l'Afrique. Accord de Beyrouth visant à faciliter la circulation internationale du matériel éducatif, scientifique et culturel. • 1950 : mise en route de la campagne d'information pour la suppression des préjugés raciaux. • 1952 : convention universelle sur le droit d'auteur (Genève).

• 1953 : retombée du maccarthysme, purge américaine au secrétariat. • 1954 : les membres du conseil exécutif seront désormais des représentants de leurs gouvernements. L'URSS 70° Etat ● 1956 : approbation de trois

« projets majeurs » : la formation des maîtres en Amérique latine, les terres orides » et l'appréciation mutuelle Orient-Occident.

■ 1958 : inauguration des b\u00e4timents du siège, place de Foutenoy, à Paris, ceuvre de M. Breuer, P. L. Nervi et B. ●1962 : élection de René Maheu comme directeur général.

• 1963 : création de l'Institut international de planification de Péducation (IIPE). ● 1968. 22 septembre: inauguration solennelle des temples d'Abou Simbel, reconstruits 64 m au-dessus de la rive du Nil. ● 1972 : adoption, par la Conférence générale de la convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et

● 1974 : le Sénégalais Amadou Mahtar M'Bow est élu directeur général. ● 1978 : remous à la Conférence générale et controverses dans la

presse sur le « nouvel ordre mondial de l'information et de la communication » ● 1980 : le pape visite l'Unesco.

• 1983 : la restauration des temples de Boroboudour (Indonésie) est 1984 : les retraits des Etats-Unis

(fin 1984) et du Royaume-Uni (fin 1985) se traduisent par une diminution de près de 30 % du budget de l'organisation. ● 1987 : Federico Mayor (Espagne) est élu directeur général. Il sera réélu en 1993.

● 1988 : lancement de la Décennie mondiale du développement culturel.

● 1990. Mars: à Jomtien (Thailande), conférence mondiale en vue de « l'éducation pour tous ». ● 1992 : création de la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI siècle (président : Jacques Delors), et de la Commission mondiale sur la culture et le développement (président : J. Perez de Cuellar).

La grande épreuve des années quatre-vingt lemment anti-onusienne, avait théâtre vivement applaudi en soudre aigreurs et rancœurs lais-

EN 1974, en pleine vogue tiersmondiste, l'élection à la tête de l'Unesco - après treize années de « dictature morale » (Jean d'Ormesson) d'un « grand Blanc » (le Français René Maheu) - d'un Africain noir, francophone et musulman, le Sénégalais Ahmadou Mahtar M'Bow, suscita un enthou siasme quasi général. Ce brillant quinquagénaire, né en milieu analphabète, avait enseigné dans la brousse avant de devenir ministre de l'éducation du président-poète Léopold Senghor, L'Unesco, tout d'un coup, s'aérait, rajeunissait... Cependant, les Anglo-Saxons, déjà peu enchantés d'avoir vu « un hamme de la France » succéder à un Français, furent rapidement irrités par l'activité débordante du nouveau directeur général: discours véhément en faveur des cultures du Sud; obstination à faire admettre un observateur palestinien à l'Unesco; appui au projet du « nauvel ardre mandial de l'information » dans lequel Américains et Britanniques voyaient avec raison une tentative pour faire échapper au moins une partie des flux informatifs au semi-monopole

anglo-saxon. Les hounes relations de M. M'Bow avec des Soviétiques et des Afro-Asiatiques de formation marxiste, voire avec l'Iran islamique, achevèrent d'indisposer Washington, tandis que le directeur général laissait entendre que la couleur de sa peau n'était pas étrangère à l'antipathie « yankee » pour sa politique. Aux Etats-Unis, des groupements isolationnistes en profitèrent pour dénoncer la hureaucratie de l'Unesco, travers qui n'était pourtant pas nouveau dans le système onusien en général. Dès 1981, l'ultranationaliste Fondation américaine du patrimoine (Heritage Foundation), viosuggéré, afin de «faire un exemple », le départ pur et simple des Etats-Unis de l'Organisation culturelle mondiale jusqu'à ce qu'elle modifie sa ligne politique et sa gestion financière. Le président Reagan ordonna le retrait de son pays en 1984, imité l'exercice suivant par la Grande-Bretagne thatchérienne et par Singapour.

Les Anglo-Saxons furent rapidement irrités par l'activité débordante de M. M'Bow

Dans l'immeuble de verre du siège parisien, se déchaîna une opaque tempête diplomatique où tous les coups furent permis, jusqu'à polémiquer sur la superficie de l'appartement directorial; se déroula un psychodrame à épisodes entre l'univers anglo-saxon et ses énormes moyens de communication et un homme à la forte personnalité, soutenu par l'intelligentsia de gauche, par le tiersmonde et, mais de plus en plus mollement, par la France et quelques autres nations francophones ou latines. En outre, la crise financière sévissait, Washington et Londres ayant statutalrement fourni jusque-là, à eux deux, plus de 30 % du budget courant de l'Organisation.

Le retrait volontaire de M. M'Bow en 1987, départ annoucé par l'intéressé lui-même, aurait pu faire retomber la tension mais le «terrible Sénégolais » se remit en lice in extremis par un coup de

Afrique et dans l'aire musulmane dont le poids numérique risquait d'assurer la réélection du dirigeant sortant, au sein d'une Unesco déchirée. Il fallait à tout prix se débarrasser de l'importun. L'Occident, y compris une France bien embarrassée - elle céda à diverses pressions nord-américaines -, fut alors prêt au pire, jusqu'à provoquer l'élection d'un général pakistanais, membre d'un gouvernement de coup d'Etat... On pensa également, plus raisonnablement, à un prince irano-ismaélien de haute culture, voire au gaulliste atypique Michel Jobert. Des débats homériques se déroulèrent à Paris tandis que des bruits de « pratiques magiques » dans les bâtiments même de l'Unesco étaient col-

portés.. Il fallut la démission fracassante de l'avocate Gisèle Halimi, alors représentante de la France au conseil exécutif de l'Unesco, pour que l'Europe se ressaisisse et cesse, malgré les hauts cris de la déléguée du Pakistan, de rêver à un militaire d'Islamahad que la Maison-Blanche et Downing Street couvalent des yeux... Des coulisses, où il se tenait depuls un certain temps, fut alors poussé sur le podium, parmi une vingtaine de candidats plus ou moins folkloriques, le biochimiste hispano-catalan Federico Mayor. Cet homo novus. quinquagénaire charmeur et polyglotte, ancien ministre de l'éducation et de la science du roi Juan Carlos, ex-« conseiller spécial » de M. M'Bow, qu'il avait quitté, confiait-il, pour « divergences gestionnaires », était parrainé par un aréopage de savants distingués. Après quelques ultimes remous. M. Mayor eut, en novembre 1987. une élection de maréchal et il s'ef-

força très vite, avec succès, de dis-

sées par la succession tumultueuse d'Ahmadou Mahtar M'Bow. Au perdant, le roi du Maroc, solidarité afro-musulmane oblige, offrit une retraite an royaume chérifien, où l'ancien directeur général, entre deux réunions à Dakar des fondations culturelles qu'il anime, devait écrire ses Mémoires, très attendues de ses amis et de ses détrac-

Outre quelques mesures d'ajustements budgétaires allant de soi, Federico Mayor sut assez rapidement remettre l'Unesco au travail sans pour autant préserver longtemps l'unanimité autour de sa politique. Dès 1990, la Confédération helvétique dénonçait la « situation chaotique » de l'Organisation tandis qu'y renaissait, quoiqu'en sourdine, la vicille querelle entre « philosophes » et « technocrates », ces derniers bénéficiant du soutien anglo-américain. La disparition de toute allusion au « désardre » mondial de l'information et à la nécessité d'un « nouvel ordre » en ce domaine, ainsi que la défaveur générale des schémas marxistes ou tiers-mondistes, firent au moins autant que les « réformes » de M. Mayor pour décider les Anglo-Saxons, dès 1991, à laisser entendre que leur retour n'était plus impossible. Depuis lors, on les attend... et rieu ne garantit encore que le directeur général regagnera Madrid en 1997, après avoir rempli sa mission non écrite qui était de ramener les Anglo-Saxons à l'Unesco.

J.-P. P.-H.

* Lire Chronique d'un grand dessein (1946-1993) de Michel Conil-Lacoste, Editions Unesco, ainsi que La Nouvelle Page, de Federico Mayor, coédité par l'Unesco et les éditions du Rocher, 180 p., 130 F.



..... Mant in inte

- / 出版本書 - 管理性影響學 - 製物性 · : 人 とうと 本教 学問事事 衛田神道 I Signature was affichereite The second line will be THE PERSON NO. 100 Contract Means Address - Take - The land State Charles Children and a

The same of the same of the same of market fre arrange and THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE PARTY SHOWING The section of the se A surprise that the said The state of the s THE WORLD IN THE THE CHAPTER APPROPRIE - Total Control of the

and the second of the waren er bertrieben berteit finete THE RESERVE AND THE PARTY OF TH THE PART AND AND ADMINISTRATION OF THE TOTAL PROPERTY AND DESCRIPTION OF THE PARTY. A STATE OF A STATE OF THE STATE -- --No. of Best of Best

The state of the second the said of the said of the said Marie Company The same of the same of the same and the second The same business -Contract of the second

大大 大 大 大 大 大 大 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE 1917年後,後海 蘇蘇 en e e e e e e e e e e e The second

THE SHOP OF The state of the s



"" 1BRE 1995 / 13

DDC 1005

Une idée à repenser

par Jürgen Habermas

'IDÉE d'un état cosmo-politique du monde, développée par Kant dans son Projet de paix perpétuelle (1795), doit être autourd'hui totalement remaniée et reformulée si l'on veut garder le contact avec une situation mondiale qui s'est transformée radicalement depuis lors. La révision qui s'impose a trait au cadre conceptuel de base.

Kant s'était imaginé l'élargissement de l'association des Etats libres comme une cristallisation progressive d'Etats de plus en plus nombreux autour d'un noyau de Républiques pacifiques d'avantgarde : « Car si, par chance, il arrive qu'un peuple puissant et éclairé parvienne à se constituer en République, alors celle-ci servira de centre pour la confédération d'autres Etats qui s'y rattacheront (...) et insensiblement. grâce à plusieurs liaisons de cette espèce, elle s'étendra de plus en plus. » En fait, l'organisation mondiale réunit aujourd'hui tous les Etats, en faisant abstraction du caractère républicain ou non de leur Constitution et du fait qu'on y respecte ou non les droits de l'homme. L'unité politique du monde trouve son expression dans l'Assemblée générale des Nations unles, où tous les gouvernements sont représentés à parts

Du point de vue des sciences politiques, le monde s'est décomposé en trois depuis 1917. Mais les symboles des premier, deuxième et tiers mondes ont pris évidenment une autre significatioo depuis 1989. Le tiers-monde se compose aojourd'hui des territoires où l'infrastructure étatique et le monopole de violence se sont formés de façon si faible (Somalie) ou se soot à tel point désagrégés (Yougoslavie), où les tensions sociales sont si fortes et les seuils de tolérance de la culture politique si bas que les pouvoirs mafieux ou fondamentalistes

Angkhor Vat, galerie des bas-reliefs (1990) Photo Marc Riboud, extraite du livre « Angkor, sérénité bouddhique ». Ed. Imprimerie nationale.

viennent en ébranler l'ordre interne. Ces sociétés sont menacées de processus de désagrégation nationaux, ethniques ou religieux.

Le deuxième monde, quant à lui, est marqué par l'héritage de pou-voirs politiques empruntés par la décolonisation aux Etats nationaux européens. A l'intérieur, ces Etats compensent, dans la plupart des cas, des rapports instables par des Constitutions autoritaires et se rigidiffient, ainsi qu'ils l'ont fait dans la région du Golfe, par exemple, en mettant en avant leur souveraineté et leur non-ingérence. Ils misent sur les pouvoirs militaires et obéissent à la logique de l'équilibre des pou-

Les Etats du premier monde sont les seuls à être eo mesure de mettre en accord, jusqu'à un certain point, leurs intérêts nationaux et les oormes que fixent les Nations

On ne peut plus se contenter d'un concept négatif de paix

La politique des Nations unies ne peut tenir compte de ce dont elle a fait abstraction qu'eo travaillant à surmonter les tensions sociales ainsi que les déséquilibres économiques. Elle oe peut y parvenir qu'en forgeant un triple consensus au sein de la société mondiale, malgré la stratification de cette der-

1. En faisant partager à tous ses membres une conscience historique du caractère de « non-contemporanéité » des sociétés, dont le sort dépend d'une coexistence pacifique;

2. En produisant un accord normatif sur les droits de l'homme, dont l'interprétation est encore pour le moment sujette à controverses entre Européens, d'une part, et Asiatiques et Africains, d'autre

3. En créant une entente sur la

conception de ce que doit être l'état de paix recherché. Kant pouvait encore se contenter d'un concept négatif de paix. Cela est devenu insatisfalsant, non seulement parce que la conduite de la guerre ne connaît plus de limites, mais aussi, et avant tout, en raison du fait que la naissance de la guerre a des causes so-

Ainsi que l'ont proposé Dieter et Eva Senghaas, la complexité des causes de la guerre exige qu'on comprenne la paix comme un processus qui se déroule sans violence, non seulement en visant à prévenir toute violence, mais aussi et surtout en visant à remplir les présuppositions réelles d'une vie en commun détendue des groupes et des peuples. Les règlements mis en application ne doivent porter atteinte ni à l'existence des intéressés ni à l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes, mais ils ne doivent pas noo plus entraver leurs intérèts vitaux ni leurs sentiments de justice au point où les parties en conflit n'auraient plus, après avoir épuisé toutes les possi-bilités de procédure, que le choix d'en venir de nouveau aux armes.

Chacun connaît les dangers que font courir au monde les déséquibbres écologiques, l'asymétrie dans la répartition du bien-être et de la puissance économique, les grandes technologies, le commerce des armes et en particulier la propaga-000 des armes nucléaires, biologiques et chimiques, le terrorisme et la criminalité due à la drogue, etc. Quiconque ne désespère pas des ca-pacités d'apprentissage du système international doit fonder tous ses espoirs sur le fait objectif que cette globalisation des dangers a fait, depuls longtemps, du monde dans soo intégralité une communauté de risques, même si cette communauté s'est constituée de façon bien invo-

Jürgen Habermas, philo sophe allemond, est professeur à l'université de Francfort. Ce point de vue est constitué d'extraits d'un de ses textes inédits, traduit de l'allemond por Elfle Pouloin.

Federico Mayor, directeur général de l'Unesco

« Un seul enfant m'intéresse plus que les pyramides »

contribner à la paix dans le monde en resserrant la collaboration entre les nations par l'éducation, la science et la culture. Mais, anjourd'hui, un peu partout sur la planète, on ne voit que des conflits entre Etats

URNAL OFFICIEL

 $c(\gamma_{2,1})$

The State of

. .

programme to

弹性中穴性

AMERICA 20

4.4

ACUT 4

D States A

or green page

· Finera

4. 10.

新生物的 网络大人

1.39 - 2.5.

Storie openie

BOOK TO ST

district. THE PERSON AND THE PARTY AND T

the state

Sir Library 17

is not in the

ou à l'intérieur des Etats... je pourrais vous répoodre que, depuis 1945, il o'y a pas eu d'autre guerre mondiale, et que c'est une victoire des Nations unies. Je pourrais aussi souligner la fin de la guerre froide et tous les progrès accomplis, ici on là, pour établir des démocraties. Mais il est vrai que nons sommes encore loin d'avoir atteint notre objectif.

» L'Acte constitutif de l'Unesco indique que « c'est dans l'esprit des hammes que daivent être élevées les défenses de la paix ». Cette affirmation se révèle plus juste que jamais. Les traités entre Etats et les accords commerciaux ne sauraient garantir la marche vers la paix : Il faut aussi et surtout que s'affirme une solidarité intellectuelle et morale au sein de l'humanité, avec un partage des ressources. Jusqu'ici, nous n'avons pas su partager: 20 % des babitants de la planète détienment 80 %

- Cette solidarité intellectuelle et morale que vous réclamez ne ressemble-t-elle pas à un vœu - Non, c'est extrêmement

concret! Nous dépensons des sommes considérables pour « rétablir» la paix en déployant des armées, puis pour réparer et reconstruire ce que la guerre a detruit. Or c'est la guerre ellemême qu'il faut détruire en extirpant les causes les plus profondes des conflits que sont la misère, l'injustice, l'oppression ou l'exclusion. Le maintien de la paix doit céder la place à la construction de la paix. Et il faut naturellement en payer le prix. Payer le prix de la paix, c'est favoriser la justice, l'éducation, la défense de l'environnement... Tout cela coûte bien moins cher que la

Les Etats-Unis, suivis par la

« Il y a cinquante aus, PUnesco Grande-Bretagne, ont quitté mobilisation. Partout, nous metavait reçn pour mission de l'Unesco en 1984 parce qu'ils tons l'accent sur l'éducation. Dans étaient en désaccord avec la politique suivie par votre prédécesseur. Vous vous étiez promis de les faire revenir. Us ne sont tou-

jours pas là... - Les Etats-Unis ont déjà exprimé l'intention de réintégrer l'Unesco. Le président Clinton m'a précisé dans une lettre qu'aucune des raisons qui avaient conduit soo pays à quitter l'organisation ne subsistent. Il ne reste plus à régler qu'un problème purement budgétaire. Cela n'empêche pas les Etats-Unis de contribuer financièrement à plusieurs programmes de l'Unesco, et de nombreux scientifiques américains de participer à nos acti-

- A force de multiplier les Une Solidarité champs d'intervention dans tous les domaines, l'Unesco ne risquet-elle pas de se disperser?

contraire, concentratioo de nos programmes sur un objectif unique - l'être humain -, à atteindre par tous les biais que oous offrent des domaines de compétence, lesquels, eux, sont très divers - c'est ce qui fait l'originalité de l'Unesco. Après des décennies de stratégies marquées par un économisme étroit. les efforts doivent être concentrés sur le développement des ressources humaines. L'acquisition, le transfert et le partage des connaissances sont la clé de tout processus d'émancipation, individuelle et collective. Il s'agit de permettre à chaque personne d'avoir accès à la connaissance et d'avoir la maîtrise d'elle-même. Tout le reste en dé-

coule. » Prenez l'exemple d'un pays comme le Salvador, qui sort d'une longue guerre civile. On ne peut pas dire aux ex-combattants: « Mointenant, vous descendez de la montagne et vous allez à l'école avec les gamins! » Ils doivent recevoir S'adapter à leur situation, leur donner un métier, c'est leur donner l'espoir qui peut changer un pays.

des villages sans électricité, nous favorisons la diffusion de vidéos éducatives grâce à des panneaux solaires. Education sans frontières!

- Mais pour remplir toutes ces táches, qui sont immenses, l'Unesco ne dispose que de moyens figanciers bien limités. - Le rôle de l'Unesco n'est pas de

construire des écoles, des laboratoires ou des musées, mais d'aider à rénover les systèmes éducatifs, à les imprégner de valeurs universelles et à moderniser les programmes dans ce sens.

« Il faut que s'affirme intellectuelle - 11 n'y a pas dispersion mais, au et morale au sein de

l'humanité »

» L'Unesco n'agit pas en régie directe: elle crée les conditions, lance les idées, mobilise les énergies (et, chaque fois que c'est possible, les ressources), établit les contacts. Ce rôle de mobilisateur, de coordonnateur, de catalyseur, l'Unesco l'a toujours assumé, par vocatioo; mais il devient de plus en plus important à mesure que s'étend le réseau de ses partenaires - les gouvernements, bieo sûr,

mais aussi les autres institutions internationales, les organisations non gouvernementales (qui forment une constellation d'une richesse extraordinaire), les associations, les Parlements, les municipalités, les entreprises pri-

»L'Uoesco ne cherche pas une éducation personnalisée. d'argent. C'est une institution de « persuasion ». Son rôle consiste à coovaincre et à veiller à ce que l'argent soit investi dans l'éduca-Ailleurs, au Mozambique, par tion, dans la science, dans la exemple, nous contribuons à la dé-

ganisation comme l'Unicef investit des crédits dans l'éducation ou qu'un pays comme l'Inde porte de 3,6 à 6 % la part de soo produit intérieur brut consacré à l'éducation. Partout dans le monde, l'éducation doit être une priorité nationale et ne pas se limiter à l'enfance : elle doit être une offre permanente. En un sens, nous avons déjà gagné la bataille de l'éducation qui est deve-

- La défense du patrimoine, à lagnelle l'Unesco a consacré beanconp d'efforts depuis sa création, ne donnait-elle pas des résultats plus tangibles ? - Le tangible est-il ce qui nous

nue un leitmotiv sur les cinq conti-

mène? Je ne le crois pas. Jean Dorst l'a superbement dit : « Les idées seules, en définitive, nous gouvernent » Depuis sa création, et conformément à la vision qu'ont ene d'elle ses fondateurs, l'Unesco œuvre dans l'intangible et dans Pinvisible - les mentalités, les traditions, la créativité, la parole, le sentiment d'apparteoance à une communauté, les raisons de la baine... bref, les domaines de l'esprit. Ce qu'elle fait est souvent « invisible pour les yeux ». Cela dit, c'est à juste titre que l'Unesco s'enorguellit de son action en matière de patrimoine, à juste titre qu'elle est connue do grand public surtout pour cette action. Le sauvetage des temples de Nubie est un exploit qui ne s'effacera pas de nos mémoires.

» Mais notre mission est de bâtir la paix dans l'esprit des hommes. C'est plus important que les pierres. Quand une langue disparaît, par exemple, quand la tradition orale s'affaiblit, nous perdons un précieux monument culturel. L'Unesco ne doit jamais se limiter à la défense des aspects visibles du patrimoine. Un seul enfant m'intéresse plus que les pyramides. Le plus beau monument du monde, c'est l'être humain. »

Propos recueillis par lean-Pierre Péroncel-Hugoz et Robert Šolé pas à empoisonner l'avenir.

Enseigner la réconciliation

par Stanley Hoffmann

ARMI toutes les mispeut chercher à accomplir dans un monde où, comme toujours, la guerre naît dans l'esprit des êtres humains, mais provient en définitive de leurs passions, il n'en est pas de plus utiles que la mise en perspective et l'apaisement des différeoces ethniques, religieuses, culturelles et idéologiques eotre les Etats, ou eotre les peuples qui coexistent dans tant d'Etats.

Les dirigeants de ces Etats en hitte. les élites de ces ethnies antagonistes, o'arriveraient pas à mobiliser leurs troupes si facilement, ni à leur faire commettre des atrocités du genre de celles qui ont ravagé la Bosnie et le Rwanda, si ces troupes n'étaient pas préparées de longue date à envisager l'autre comme l'ennemi, et l'ennemi comme un être d'une autre espèce, non humaine. Les réactions de tant de « nationaux » aux immigrés, dans tant de pays, à tous les niveaux du développement économique et de la culture politique, sont souvent, bélas, du même ordre. En partie, cette préparation à la méfiance ou au mépris, au rejet ou à l'exécratioo, provient d'influences familiales qu'aucune organisation, nationale ou internationale, oe pourrait éliminer. Mais elle provient aussi de l'enseignement reçu, et en particulier de celui de l'His-

Il s'agirait de généraliser une expérience entreprise en Europe (sous l'égide du Conseil de l'Europe). Il faudrait qu'à l'échelle du monde enber les auteurs de livres d'Histoire pour les écoles, ou les auteurs de films d'Histoire ou de films sur les cultures étrangères et les enselgnants qui les utilisent, se réunissent non point pour gommer les antagonismes et les chocs qui ont marqué l'histoire des peuples, non point pour minimiser les souffrances qui leur ont été infligées par d'autres, pour nier la valeur ou répudier les valeurs des héros nationaux, mais pour faire en sorte que les conflits d'hier ne servent

Il oe s'agit pas de rédiger une slons que l'Unesco Histoire universelle, incolore, inodore, sans saveur et politiquement correcte, ou de remplacer le récit des crimes commis par «les autres » par l'expiation des crimes que l'on a commis contre d'autres. et la trop bonne conscience par la mauvaise et par l'inculcation de la culpabilité, mais, avant tout, de mootrer ce qu'ont d'artificiel et de passager les inimitiés héréditaires, ce qu'oot en commun les ennemis qui se croieot voués à se hair, et surtout ce que contiennent de mythique et de fabriqué les idées recues et les récits édifiants que véhiculent tant d'ouvrages.

Il faudrait aussi, dans l'enseignement du civisme, mettre en lumière les formules institutionnelles qui ont permis à des peuples fort divers, soit de se fondre en une nation unique, soit de cœxister sans disparaître, mais aussi sans se déchirer. L'objectif serait d'arriver à cet équilibre que souhaitait Tzvetan Todorov dans son beau livre Nous et les autres - entre la diversité inévitable et nécessaire des cultures et des nations d'une part, l'unité du genre bumain de l'autre. Celle-ci a toujours été fragile et bafouée, mais il est indéniable que l'évolution des sciences, de la technologie, de l'économie rabote les différences objectives et rapetisse la planète. Quant à la diversité, elle est indispensable pour empêcher une bomogénéisatioo qui désencbanterait encore plus un monde en voie d'uniformisation, et parce que les individus et les groupes forment une partie de leur identité daos des cadres plus étroits, donc plus familiers et rassurants, que le monde tout entier.

N'est-il pas temps d'opposer aux enseignements qui, délibérément ou non, inculquent l'antagonisme et le sentiment de la différence insurmontable, l'enseignement de la réconciliation et de la diversité bienfaisante?

Stanley Hoffmann est professeur de civilisation françoise ò l'université Horvard.

Le Monde

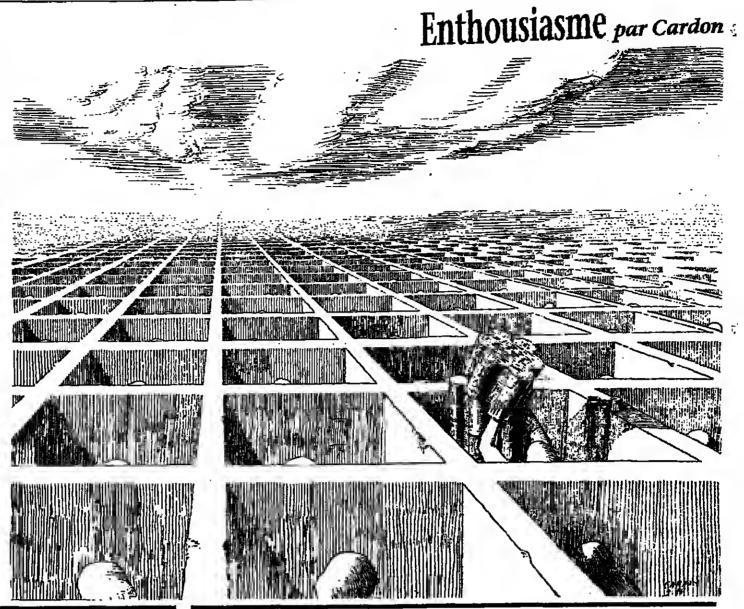
L'Asie-Pacifique enlisée

nées el enthousiasme angélique, la zone Asle-Pacifique, nouvean cœur de l'économie mondiale, réveille bien des fantasmes sur le Vieux Continent. La région a-t-elle pour autant une véritable existence? A observer la tournure prise par les débats au sein du forum Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) qui se déroule en ce moment au Japon, la question est moins incongrue qu'il n'y paraît.

Certes i'expansion du commerce intra-régional renforce les interdépendances. Cela suffit-il pour autant à cristalliser une identité commune ? Bill Clinton avait bien essayé, lors du sommet de Seattle, en 1993, de forcer la marche de l'histoire en exaltant la vision d'une « nouvelle communautë du Pacifique ». U n'aura pas fallu plus de deux ans pour que ce volontarisme emphatique s'enlise dans les intérêts contradictoires. De ce point de vue, la controverse sur « l'exception agricole », que les Japonais cherchent à introduire dans le processus de Ilbéralisation des échanges, n'est pas un accident de parcours. Elle annonce bel et bien de prochaines et

L'essoufflement de la dynamique APEC était inévitable du des Américains et des Australlens libre-échangistes, impatients d'en faire un instrument d'ouverture des marchés aslatiques, des Japonais exclusivement soucieux de le transformer en véhicule de leur coopération régionale et des Chinois peu disposés à substituer une approche globale à leurs relations bilatérales, les contradictions sont manifestes. Le sommet d'Osaka ne fait que les mettre au iour. An risque de provoquer aux Etats-Unis, où certains se demandent s'il est vraiment utile de négliger le lien transatlantique, au profit d'une relation transpacifique peut-être trop idéalisée.

Reste que le véritable intérêt de PAPEC est probablement ailleurs. Dans une zone potentiellement instable et dépourvue de système de sécurité collective, PAPEC présente l'immense avantage de tisser des liens entre les dirigeants de la région pouvant constituer autant de garde-fous en cas de crise. A Pheure où la présence militaire américaine au Japon est remise en cause par une partie de l'opinion publique - ce qui inquiète les voisins asiatiques sensibies an passé militariste nippon - il est plus que nécessaire que l'APEC élargisse sa mission pour s'occuper de sécurité.



Equilibre

Suite de la première page

Juppé 2 se distingue, aussi du gouvernement Balladur, qui avait commencé de prendre des mesures courageuses (sur les retraites notamment), puis avait dû s'arrêter en chemin pour cause de campagne électorale. Il gouverne avec une stratégie qui est dans la ligne tracée par la plus récente des prises de position de Jacques Chirac, et dont la cible n'est pas l'opinion mals les marches. L'obsession est toujours d'obtenir la relance de l'activité économique par une baisse des taux d'intérêt, laquelle n'est possible que si l'action du gouvernement inspire confiance, ladite confiance étant mesurée par la crédibilité du plan de redressement de la Sécurité sociale.

Juppé 2 réforme. La crainte que Pon pouvait nourrir à l'égard d'un gouvernement élu sous une bannière libérale et conservatrice était de le voir s'engager dans une opération de démantèlement de la Sécurité sociale, au prétexte du rétablissement de l'équilibre des comptes. Or le gouvernement s'inscrit dans une logique de sauvetage et de réforme. Il fait en outre un effort d'équilibre. Au moins dans l'énoncé de ses intentions. Le plan proposé ébauche en effet une véritable modernisation de notre système de soins dont l'ambition est une couverture universelle financée par l'ensemble des revenus, et dans laquelle tout le monde - les salariés comme les entreprises, les médecins comme l'industrie pharmaceutique, les revenus du capital comme ceux du travail - doit être mis à contribution. On retrouve dans les mesures élaborées par Jacques Barrot la philosophie qui avait inspiré les propositions de René Teulade. ministre de Pierre Bérégovoy - et, avec lui, celles de la Mutualité Française -, dont l'élan avait été brisé par une coalition regroupant la droite, Force ouvrière et le PCF. L'intervention du Parlement, enfin, était souhaitée depuis des lustres par tous ceux qui plaidaient pour un effort d'encadrement des dépenses de santé. Bref, le plan Juppé pourrait annoncer la sortie d'un système qui s'appuie exclusivement sur les salaires et préfigurer une grande réforme : la fiscalisation de la protection sociale pour la rendre à la fois universelle et équitable.

La démarche du premier ministre n'en soulève pas moins de réelles inquiétudes. Passé l'exposé des intentions, les actes peuvent ne pas suivre. De ce point de vue, le critère de la tenue ou non par le gouvernement de ses engagements . sera sa capacité à véritablement encadrer les professions de santé, et donc à contrarier une clientèle électorale puissante et particulièrement bien organisée. D'autre part, le gouvernement persiste à demander aux catégories les plus modestes un maximum d'efforts: quand on frappe des chômeurs, éventuellement des familles modestes ou des petits retraités, c'est non seulement déraisonnable et injuste, mais c'est aussi politiquement facile car ces catégories-là sont silencieuses et peu présentes dans les cortèges de manifestants. Enfin, le premier ministre n'a pas résisté à la pression de l'extrême droite en montrant du doigt, au passage, les immigrés comme fauteurs de déficits.

Faut-il rappeler à MM. Juppé et Barrot que les mesures annoncées vont s'ajouter à l'augmentation du forfait hospitalier, qui touchera plus particulièrement les plus démunis? On ne pourra, en fait, juger de l'équité du dispositif que lorsque l'on connaîtra, en début d'année prochaine, la réalité de la refonte des prélèvements obligatoires. Dans ces conditions, il n'est guère surprenant que les Français jugent le dispositif prévu majoritairement inéquitable.

L'appréciation sous bénéfice d'inventaire s'impose d'autant plus que le gouvernement - c'est une autre surprise - s'est montré habile: vis-à-vis de l'opinion, devant laquelle il a dramatisé la réalité des comptes pour mieux faire passer le prélèvement supplémentaire; visà-vis des médias et des milieux financiers, en agitant la perspective d'une modification constitutionnelle, attitude qui sert toujours en France à rendre sérieuse l'annonce d'une réforme; à l'égard de Force

Le Monde est édité par la 5A Le Monde, société anonyme avec directoire et cruseil de surveilla Directoire : Jean-Marce Colombianie, président du directoire, directeur de la publication Dominique Adduy, directeur général ; Nobel-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction

Eric Platfoux, directeur de la gestion ; Anne Chausschoure, directeur délégal

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Pienel
Rédacteurs en chei ;
Thomas Ferencu, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction
Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Laurent Grellsamer.
Danièle Heymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Luchert, Luc Rosenzwn

Alain Rollat, consuller de la direction : relations internationales ; Alain Fourment, s

Médiateur : André Laurens

Consell de surveillance : Alaks Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-présiden

Anciens directeurs: Hubert Beave-Mery 11942-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Lacques Lesourne (1991-1994

Le Monde est édiné par la SA Le Monde. Dunée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 855 000 F. Principaux actionnaires : Société civile « Les réductieurs du *Monde* ». Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL.: (1) 48-45-25-25 TOÉcopieux: (1) 40-45-25-99 Teles.: 206-806F

ADMINISTRATION: L. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVPY-SUR-SEINE CEDEX TEL.: (1) 48-45-25-25 Telécopieur: (11 49-40-30-10 Télex: 261.311F

sera donc jugé sur ses actes. l'admet le gouvernement, supporgouvernement? En d'autres autre qu'Alain Juppé première mamois, a gravement compromis les chances d'un rétablissement rapide de l'activité.

Encore le premier ministre peutlançait le même à une foule de plus

un niveau record! Le record, en l'espèce, tient sans doute dans l'écart, désormais constaté, entre les promesses et les actes. Le gouvernement s'en serait

RECTIFICATIF

Contrairement aux estimations citées dans un article consacré à l'élection. présidentielle algérienne (Le Monde du 14 novembre), la proportion des Kabyles parmi la population algérienne immigrée en Prance o'est pas majoritaire. Selon une étude de Michèle Tribalat, Faire France (La Découverte, 1995), le pourcentage des berbérophones, parmi lesquels les Kabyles sont majoritaires, se situerait aux alemours de 28 %. D'après le sociologue Saleem Chaber, la proportion des berbérophones parmi les migrants algériens est

ouvrière, dont le secrétaire général figure parmi les grands électeurs du président de la République et dont les protestations sont utilisées par ce dernier comme une butte-témoin de la volonté de réforme; à l'égard enfin des balladuriens, qui ont été pris au mot et pris de court. Il ne faudrait pas que le gouvernement s'en tienne à ces habiletés. Il

Au-delà des protestations que M. Juppé va devoir affronter, le risque principal reste pour lui d'ordre conjoncturel : l'économie, déjà plus fortement ralentie que ne tera-t-elle un prélèvement immédiat supplémentaire de 32 milliards de francs? Qui peut croire que la baisse des taux suffira, à elle seule, à amortir le choc récessif créé par le termes, le handicap principal d'Alain Juppé « new laok » n'est nière, celui-là même qui, depuis six

invoquer l'excuse légitime d'être soumis au président de la République. Mais, alors, que dire du fossé qui sépare désormais le candidat Chirac de l'action du pouvoir ? Qui ne se souvient - c'était il y a six mois à peine - de la polémique nourrie par Jacques Chirac contre Edouard Balladur, le premier récusant toute perspective d'encadrement des dépenses de santé ; le second, l'inscrivant à son programme? «On ne réduira pas les déficits en durcissant la pression fiscale », proclamait Jacques Chirac devant une foule ravie, rassemblée à la porte de Versailles, moment fort de sa campagne électorale. L'orientation est claire : il faut réduire les prélèvements obligatoires », en plus convaincue. Une fois élu, il a porté ces mêmes prélèvements à

bien passé, et le pays avec lui.

J.-M. C.

ALGÉRIENS DE FRANCE

vraisemblablement » comprise auiourd'hui « entre un tiers et la moitié ».

L'Amérique est de retour

Suite de la première page

d) que le médiateur Richard Holbrooke est parvenu à faire s'enteodre les présidents serbe, croate et bosniaque sur un cessez-le-feu, comme sur le principe d'un par-tage de la Bosnie à 49/51 % sous le couvert d'une vague structure étatique commune aux deux moitiés, et surtout à les convaincre de se laisser enfermer dans une base militaire de l'Ohio, loin de la presse, mais non certes des pressions américaines, en vue de mettre au point les modalités pratiques.

2. - Parce qu'il s'était permis d'émettre quelques critiques sur leur attitude dans l'affaire yougoslave, les Etats-Unis out mis leur veto à la nomination au poste vacant de secrétaire général de l'OTAN d'un candidat sur le nom duquel s'étaient pourtant entendus Jacques Chirac, Helmut Kohl et John Major.

3. - Les obsèques d'Itzhak Rabin, auxquelles il a assisté à la tête d'une énorme délégation, ont été pour Bill Clinton l'occasion d'affirmer avec éclat le patropage qu'il accorde au processus de paix: chaque jour qui passe montre que les Américains y sont de plus en plus partie prenante. A preuve, le discret chantage à la suppression de l'aide à la reconstruction exercé sur l'OLP pour la pousser à la conciliation; le mal qu'ils se donnent pour rapprocher les points de vue d'Israel et de la Syrie sur un éventuel règlement ; le refus de lever l'embargo sur le pétrole irakien, partie d'un effort de longue haleine pour rendre Inoffensif, à défaut de le renverser, le diable de Bagdad 4. - Moins remarquée, mais non

moins remarquable, est la manière dont les Américains pressent le Kremlin de donner son aval à leur projet de « partenariat paur la paix », impliquant pour lui une relation spéciale » avec l'OTAN. Quant à l'Ukraine, elle se voit fortement encouragée, en coulisse, à résister aux tentatives de récupération d'une Russie travaillée, en cette période électorale, par la nostalgie impériale : c'est que, comme l'a écrit Brzezinski, le Kissinger de Carter, « sans elle, la Russie cesse d'être un empire, mais elle le devient automatiquement avec une Ukraine subornée puis subordonnée ». La Russie a beau ne plus être communiste, la Maison blanche ne tient manifestement pas à ce qu'elle redevienne un em-

5. - Il paraît de plus en plus évident que la constance avec laquelle Washington fait trainer le versement de ses cotisations aux Nations unies ne traduit pas seulement le délabrement de ses finances et l'agacement de l'opi-

nion, mais constitue un moyen comme un autre de rappeler à l'organisation internationale qu'elle dépend plus que jamais de leur bonne volonté.

Est-ce à dire qu'après des années de flottement, M. Clinton a enfin fixé un cap, et que nous assistons à l'avènement de ce monde « unipolaire > dont on parlait tant au moment où l'écroulement de l'empire soviétique faisait disparaître le seul rival des Etats-Unis qui fût à leur Les choses ne sont certainement

pas si simples. 1. - Il est des secteurs où ils rencontrent de sérieuses difficultés. C'est notamment le cas de l'Asie. Outre que la Chine, devenne la troisième puissance économique du monde, s'arme à vue d'œil et continue d'en prendre à son aise avec les droits de l'homme, un viol commis à Okinawa par trois boys a provoqué, dans la population, une très vive réaction qui a toute chance de conduire à une sensible diminution de la présence, dans l'île, de l'armée américaine. Et surtout, les saponais s'apprêtent à dire, lors de l'imminent « sommet », à Osaka, du Forum de la coopération Asie Pacifique (APEC) créé il y a deux ans à l'initiative de Bill Clinton, qu'ils sont certes favorables à la libéralisation des échanges, mais à leur rythme, et non pas à celui que voudrait leur imposer le département américain du commerce. Or, au jugement de

l'Economist, Tokyo est tout bonne-

ment en train de « canquérir »

Assistons-nous à l'avenement d'un monde « unipolaire »?

2. - Bien des obstacles restent à surmonter sur la route d'un règlement dans l'ex-Yougoslavie. Il en va ainsi notamment du sort de Sarajevo, de celui de quelque trois millions de réfugiés, de celui des dirigeants bosno-serbes - et croato-serbes - poursulvis pour crimes de guerre. L'épuisement des combattants et l'échec de la stratégie jusqu'auboutiste des dirigeants de la République de Pale ouvrent certes de bonnes chances d'accord. Mais on ne peut écarter l'hypothèse d'un retour de bâton.

3. - Le meurtre de M. Rabin a certes eu la paradoxale conséquence de renforcer en Israël le parti de la paix. Mais qui peut dire avec assurance que celle-ci est en vue, alors que tant de problèmes subsistent, au premier rang desquels celui de Jérusaiem, alors que tant de fanatiques sont décidés, dans un camp comme dans l'autre, à saboter la négociation?

4. - M. Clinton n'a pas soudain été piqué par le virus de la politique internationale. Son but principal, c'est d'être réélu l'an prochain: cette considération pourrait n'être pas étrangère à ses initiatives tant au Proche-Orient qu'en Yougoslavie. Imitile d'insister dans le premier cas sur l'importance du 2 vote juif. Concernant la Yougoslavie, il risquait, ce qui aurait fortement nui à son image, de voir le Congrès passer outre, à la majorité des deux tiers, au veto qu'il avait opposé à la levée de l'embargo sur les annes à destination de la Bosnie. De là cependant à croire que les énjeux diplomatiques pourraient peser d'un poids décisif dans la prochaine campagne serait igno-

E-12

15

200

· .

 $z_{r,r}$

rer: a) la volonté de la population de ne pas risquer la vie de ses soldats et d'économiser au maximum sur

les dépenses extérieures : b) la gravité d'une crise des finances publiques largement responsable de celle de la société et du système de valeurs américains, dont on vient encore d'avoir des îllustrations avec le procès Simpson, la grande marche des Noirs à Washington, l'épreuve de force budgétaire entre la Maison Blanche et les deux chambres.

Le temps est passé où les Etats-Unis se targuaient d'exercer le leadership d'un monde « libre » qui, sans leur protection, eut sans doute, tôt ou tard, cessé de l'être. Bill Clinton vient certes d'écrire dans Newsweek qu'il est de la responsabilité des Américains d'être les leaders pour la paix. Mais ce qu'ils attendent avant tout de hii, en un temps où leur intêret pour la politique est extrêmement bas, c'est qu'il défende Jeurs intérêts à eux, notamment leurs intérêts commerciaux et, cela va de pair,

culturels. Fruit du croisement d'innombrables ethnies, ils ont d'autant plus tendance à juger anachronique l'attachement des autres peuples à leur langue, à leur souveraineté, qu'ils peuvent constater, jusqu'à Moscou ou à Pékin, à quel point est contagieuse leur manière de vivre, de manger, de parier, de s'habiller. L'uniformisation est dans la logique du village planétaire. Elle résulte moins d'un dessein bien arrêté que du poids, sur tous les plans, de la première puissance économique et militaire du

monde. Ce poids est énorme, mais pas si énorme que ne puissent lui susciter des contrepoids les peuples décidés à s'unir pour préserver leur identité. C'est ce que semblent comprendre de plus en plus, notamment, les Asiatiques. Ne seraitil pas temps que les Européens, tirant les lecons de leur impuissance dans l'affaire bosniaque, manifestent par un geste résolu leur refus de jeter le manche après la cognée ?

André Pontaine

Mance Télécom s'al le marché italie

> ber tellebite fit fie M. Saries Thistery 30

12 West of the second

The state of the s * ** ## . MA - ENGA.

THE SERVICE STREET

OVE 18RE 1995 / 13

40NC 1005

Same Report

The Copubling

Buck a minute with

Commence of the second

principal in April 20, 100 and

Printed Spilled William &

Andrew Control of the State of the

man has made in the second

in honger side to make the too. At

To second special and in France

the state of the s

a agreement of the

to and water and from

tide meredintenten ihre og st. ..

Andrews American Strains and the second

Market A 1984 W. Market Market Market

migration in the statement with

Barrella Vington Burk St.

the state of the state of the state of the state of

The 1st understand which to be

I state to white of the state of the state Section of the second section of the second

and what the second of the second of the second The state of the state of the state of the second Brand Belleville Brands Tolk

properties promise with the control

The state of the state of the same of the

1-4 52 No 162 1 Total 1 122

The second of the second

Between the contract to --

Alternative god & supply to the

miles and the second

The second of the said that

Marie Contract Street of the

Sand Server D. P. Ville . Ville A. P.

The second secon

Market Control of the Control of the

THE PARTY AND TH

A THE REAL PROPERTY AND A SECOND SECO

Miller Charles and American Charles

the properties

niers mois dans ses usines, notam- ment social ». Le groupe, bâti par ment à Belfort et au Havre. Il des « ingénieurs », a trop priviléglé admet les erreurs, mais estime que « l'approche technique ». • M. BIL« l'image du groupe ne correspond pas à la réalité de son comporte-

dans des unités d'environ mille afin de favoriser la « transpapersonnes, en ayant désormais recours à des responsables des res-HIERARCHIQUES seront réduits

rence ». • L'EMPLOI devrait continuer à diminuer avec des suppressources humaines. • LES NIVEAUX sions de postes en Europe et des créations en Asie.

GEC-Alsthom engage « une nouvelle approche » de ses relations sociales

A Belfort, au Havre, dans sa division ferroviaire, le groupe franco-anglais d'électrotechnique a fait l'objet de vives critiques. Rompant le silence, son PDG, Pierre Bilger, reconnaît les erreurs et s'explique

CINQ SEMAINES DE CONFLIT à Belfort fin 1994, un bras de fer avec la CGT et les pouvoirs publics en juin à l'occasion de la fermeture envisagée de l'usine du Havre, une annonce de 984 suppressions d'emplois au moment même où le gouvernement appellait les entreprises à se montrer « citoyennes » et, ces derniers jours, une polémique à Belfort au sujet d'une liste de « salariés dangereux » établie par des cadres : depuis un an, GEC-Alsthom est régulièrement désigné comme le mauvaise élève social de la classe des entreprises.

Rompant un long silence en grande partie imposé par les déboires de la maison-mère, Alcatel Alsthom, Pierre Bilger, PDG de GEC-Alsthom, entend montrer que son gronpe, qui emploie 83 000 personnes dans le monde, dont 33 400 en France, ne reste pas sourd aux critiques. Ainsi, M. Bilget « partage l'émotion des syndicats » sur la divulgation d'une liste classant les salariés en fonction de leur comportement frondeur ou accommodant. Même si, selon lui, ce document trouve son origine dans une séance de « défoulement » organisée au début d'une session de formation, il « reflète un état d'esprit qu'[il condamne] et qu'[il cherche] à combattre ».

Autre abcès désormais crevé: la restructuration de l'usine de transformateurs du Havre. Le dossier n'est pas nouveau. Dès octobre 1993, GEC-Alsthom annonçait la fermeture de ce site qui emploie 745 personnes. Dans la région, le tolle est général, mais GEC-Alsthom reste inflexible: Début 1994, l'entreprise refuse même d'assister à une réunion proposée par les groupe récidive : un mois après Chirac, qui fait de la lutte contre le le groupe *

Le Royaume-Uni, pays le plus touché par les restructurations Unampi sampe 14% des effectifs du groupe, pind 40% en Frince et 20% in Logarino Unit Plate 13%, l'Amérique et l'Afrique 6%, Autre hasard malencontreux du

chômage sa priorité, l'annonce de la fermeture passe pour une provocation. La levée de boucliers est telle que, cette fois, la direction acccepte de négocier.

Fin septembre, un accord est conclu: 210 emplois sont maintenus au Havre, où le temps de travail est réduit à environ 31 heures. Pierre Bilger reconnaît que «ce qui était opportun pour l'entreprise ne l'était pas nécessairement au regard du ealendrier politique ». Convaincu que « la fermeture de l'activité transformateurs du Havre est une nécessité économique », il juge ce cas « extrêmement singu-

Néanmoins, dit-il, « en règle générale, la réduction du temps de étudierons chaque fois que nous aul'arrivée au poovoir de Jacques rons des problèmes d'emplois dans

calendrier : le même groupe anoonce 984 suppressions d'emplols dans sa division ferroviaire... quarante-buit beures avant l'annonce par Alain Juppé de son plan emploi, le 22 juin. Sur ce dossier, Pierre Bilger estime pourtant que son groupe a eu « une attitude exemplaire en affichant l'objectif sur les trois ans à venir ». « Nous avons voulu, dit-il, une vision prévisionnelle de l'emploi qui s'est retournée contre nous. Si nous n'avions présenté que notre plan sociol pour 1996, nous n'aurions pas été lo cible des commentateurs. »

EXAMEN DE CONSCIENCE SI elle juge le conflit de Belfort cité de conflits pose problème. Elle « permet de mettre en place une apcrée « une image - c'est notre faute, dit-elle - qui ne reflète pas la réalité du comportement social » de l'entreprise. Afin d'essayer de la corriger et d'introduire « des relations sociales plus humaines », Pierre Bilger a engagé « une nouvelle ap-

Contrairement à la ligne adop-tée depuis la constitution de ce groupe franco-britannique en 1989, la France ne peut pas être considérée comme un pays comme les autres. Alors que le brassage des cultures était jusqu'ici la règle, les cent cadres dirigeants français ont été réunis au début de l'année pour un examen de conscience collective. Et pour bien montrer que l'heure était à l'introspection, un dirigeant syndical de la métallurgie a été chargé de leur dire leurs quatre vérités. « Ça a provoqué un début de changement mojeur », commente Pierre

L'autre grande orientation du groupe - la décentralisation - o'est pas remise en question. Mais la direction générale a décidé de « renforcer massivement notre fonction ressources humoines ». GEC-Alsthom, « une société d'ingénieurs », a « longtemps privilégié une opproche technique des sujets et sousestimé d'autres dimensions du monagement ». Chacune des cinq divisions mondiales est dotée d'une direction des ressources bumaines. Surtout, chaque établissement industriel a désormais son directeur des ressources bumaines (DRH). Il y avait un DRH sur le site de Belfort (7 000 salariés), il y en a désormais quatre.

Convaincu qu'« un vrui diologue sociol ne peut être fondé que sur une approche décentralisée », le groupe s'est redécoupé en créant l'origine une revendication sala- de nouveaux établissements et de riale », la direction de GEC-Als- nouvelles unités d'un millier de thom reconnaît que cette multipli- personnes environ, une taille qui

proche moderne des relations sociales . Il a aujourd'bui en France trente-trois comités d'entreprise et se félicite d'avoit signé « plus de cinquante accords sur de nombreux thèmes ces douze derniers mois ».

Par ailleurs, le groupe négocie actuellement, avec la Fédération européenne de la métallurgie, la création d'un comité de groupe européen. l'« European Forum ». une instance à laquelle participeront cing représentants français. trols britanniques, un allemand et un espagnol. Entre ces deux niveaux - l'international et le local -, GEC-Alsthom a nommé dans cbaque pays un « coordinateur » chargé de « favoriser l'échange d'expériences et d'être l'interlocuteur des pouvoirs publics et des conjédérations syndicales ». Malgré tout, cette structure reste légère et ne semble pas avoir de véritable poids politique.

TRANSPARENCE

Pierre Büger met en avant un autre Impératif: « la transparence ». Elle passe par « la réduction du nombre des niveaux hiérarchiques, souvent trop élevé, notamment à Belfort. Déjà, certains établissements n'ont que trois nireaux hiérarchiques, alors que certains en ont encore six au sept ». Outre une politique de communicanoo interne « en temps réel », la transparence se manifeste également dans la politique salariale, qui doit désormals « privilégier lo réalité économique de chaque unité ». Les dirigeants, dont la rémunération était constituée d'un salaire de base et d'un bonus calculé sur les résultats, se voient assigner des objectifs personnels « liès aux ressources humaines ».

« Il reste beaucoup à faire », admet le PDG. D'autant que cette nouvelle approche sociale s'inscrit dans un contexte iochangé. Le groupe ne pense pas que l'évolution de ses effectifs sera fondamentalement modifiée dans les cinq années à venir. « Quand elle sera inévitable, la diminution de l'emploi sera gérée avec le traitement social le plus complet possible. »

Avec un impératif : « La rentabilité du groupe passe par celle de choque unité, non forcément à choque instant, mais à moyen terme, afin d'assurer le financement des dépenses d'investissements, de recherche et de commer-

> Eric Le Boucher et Prédéric Lemaître

Numéro un mondial dans l'énergie et le ferroviaire

• Ventes: 8,983 milliards d'ecus (environ 58,4 milliards de francs) en 1994-95 (exercice clos le 31 mars), contre 7,928 milliards d'ecus en 1993-94.

 Répartition par secteur: 45 % dans la production d'énergie ; 22 % dans le matériel ferroviaire; 15 % dans le transport et la distribution d'énergie ; 10 % dans les équipements industries ; 8 % dans la construction navale. Répartition géographique :

Europe : 58 %, dont 24 % en Prance, 13 % au Royaume-Uni et 7 % en Allemagne ; Asie : 24 % ; Amérique: 13 %; Afrique et Australie: 5 %. • Effectifs: 23 000 personnes dans la production d'énergie; 16 783 dans le matériel ferroviaire; 14 915 dans les équipements industriels ; 12 640 dans la production et la distribution d'énergie ; 4 433 dans

la construction navale.

France Télécom s'allie à Olivetti pour attaquer le marché italien des télécommunications

LA PERSPECTIVE de l'ouverture totale à la concurrence du secteur des services de télécommunications en Europe à compter du 1º janvier 1998 suscite, depuis plusieurs mois maintenant, une guerre de positions et une quête d'alliances auxquelles se trouvent mêlés tout à la fois les exploitants téléphoniques « historiques » du Vieux Continent, plusieurs de leurs principaux concurrents américains ainsi que de nouveaux acteurs, issus d'autres secteurs, voisins (l'informatique) ou non (la distribution d'électricité) des télécommunicanons. C'est dans ce paysage, en pleine recomposition, que s'inscrit le rapprochement que comptent mener à bien l'opérateur public français France Télécom et le constructeur informatique italien Olivetti. Annoncé mercredi 15 novembre,

le protocole d'accord signé par les deux groupes vise à créer une société commune dont l'objectif sera de se poser, sur le marché italien, en rivale directe de l'opérateur national, Telecom Italia. Tout d'abord en attaquant les segments de marché déjà ouverts à la concurrence (transmission de données, services aux entreprises, etc). Puis, à partir de début 1998, en s'attaquant à ce qui constitue la plus grosse part du « gateau » des services téléphoniques, ceux de la transmission de la voix. Si les premiers sont évalués 🗎 😩 à 6 000 milliards de lires (18 milliards de francs), l'ensemble du marché italien des télécommunications - le troisième en Europe au coude à coude avec le marché britannique - est quant à lui estimé à 30 000 milliards de lires (hors téléphonie mobile).

C'est autour de la société infostrada que l'accord entre France Télécom et Olivetti a été noué. Créée lécom et Olivetti a été noue. Crece Spanie (La Contraction de la C

au mois d'avril dernier par l'industriel italien (67% des parts) et l'opérateur téléphonique américain Bell Atlantic (33 %), afin de proposer des services de télécommunications professionnels dans la Péninsule, Infostrada détiendra 51 % de la nouvelle société commune. Cette dernière, qui devrait démarrer ses activités dans le courant du premier semestre 1996, pourrait d'ailleurs conserver non seulement les actifs d'Infostrada mais aussi le nom. Prance Télécom y ferait dans ce cas son entrée, à hauteur de 49 %, à la faveur d'une

augmentation de capital. « Ce n'est pas encore tranché, nous allons en discuter », souligne Michel Hirsch, directeur de l'international chez France Télécom. Il ajoute que, si le principe d'un élargissement de l'alliance aux alliés allemand et américain du groupe français, Deutsche Telekom et Sprint, est acquis, les modalités ne sont pas arrêtées. « Cela se fera dès l'an prochain, nos 49 % devant être répartis entre nous et nos partenaires allemand et américain » explique M. Hirsch.

Prance Télécom est associé à Deutsche Telekom au sein d'une société commune baptisée Atlas, spécialisée dans les services aux entreprises, qui a récemment reçu péenne. Les deux opérateurs doivent par ailleurs prendre 20% du capital de Sprint (projet Phoenix), opération qui doit encore recevoir l'aval des autorités améri-

Compenser des pertes de parts de marché sur le territoire national

La future joint-venture italienne sera le relais de cette alliance, dont elle proposera la gamme de services, « Nous devons trouver un maximum de structures relais pour être efficaces dans notre offre internationale », note Michel Hirsch, qui estime raisonnable pour la fu-ture société en Italie de prétendre s'arroger 10 % du marché d'ici à cinq ou dix ans. Ses investissements seront de 200 milliards de lires en 1996 et en 1997. Prance Télécom réalise environ 7 milliards de

Les principaux regroupements en Europe

• Le pôle BT se compose de : BT (Royamne-Uni), MCI (Ptats-Unis), Viag (Allemagne), TeleDanmark, Telecom Finland, Norwegian Telecom, Banco Santander (Espagne) et Banca Nazionale del Lavoro (Italie). ● Le pôle France Télécoti-Dentsche Telekom comprend: Prance Télécom, Deutsche Telekom, Sprint (Etais-Unis), Olivetti (Italie) et Bell Atlantic (Etats-Unis). • Le pôle Unisource-iris-Uniworld est constitué de trois

- Unisource : Telia (Suède), PTT Nederland (Pays-Bas), PTT Suisses et Telefonica (Espagne); - Iris : Unisource et Générale des eaux (France); - Uniworld: Unisource et ATT

ensembles:

lires de chiffre d'affaires actuellele feu vert de la Commission euro- ment en Italie, principalement via sa filiale Transpac (transmission de données).

Si cette alliance permet à l'exploitant télépbonique français d'espérer compenser les pertes de parts de marché qu'il subira à compter de début 1998 sur son territoire national, elle constitue surtout un sérieux « coup de pouce » pour Olivetti qui, confronté à de graves difficultés dans son métier traditionnel (5 000 suppressions d'emplois sont encore programmées), cherche dans les télécommunications, sinon une planche de salut, du moins une source de revenus, puis, à plus long terme, de profits. Associé aux opérateurs améri-

cains AirTouch et Bell Atlantic, au suédois Telia ainsi qu'à l'allemand Mannesmann, le groupe de Carlo De Beoedetti est déjà devenu le deuxième opérateur italien de téléphone mobile numérique, un domaine exclu de l'accord avec France Télécom, Olivetti s'est également allié avec l'américain US West pour offrir des services sur le câble. Dans cette perspective de développement de soo activité télécommunications, mais aussi pour combler quatre années de pertes (2100 milliards de lires de défirit cumulé depuis 1991), la firme italienne devait faire appel, jeudi 16 novembre, à ses actioonaires, leur demandant de souscrire à une recapitalisation d'un montant de 2 257 milliards de lires. La bataille au-dela des Alpes s'annonce toutefois rude, car Telecom Italia, l'opérateur oational eo situation de monopole, s'est pour sa part allié avec IBM, le numéro un mondial de l'informatique.

Boeing et McDonnell Douglas envisagent de fusionner

aéronautiques américains Boeing et McDonnell Douglas (MDD) auraient entamé des négociations pour fusionner tout ou partie de leurs activités, selon le quotidien américain The Wall Street Journal daté du jeudi 16 novembre. Si l'opération aboutissait-elle déboucherait sur la constitution d'un géant de l'aéronautique civile autant que militaire valorisé en Bourse à 35 milliards de dollars (175 milliards de francs) et relèguerait loin derrière le concurrent

Dans le domaine de l'aviation civile, les deux sociétés sont partiellement en concurrence. Boeing détlent une bonne moitié des parts de marché mondial, contre 30 % pour Airbus Industrie et environ 10 % pour McDonnell Douglas. En revanche, Boeing tirerait profit des fortes positions commerciales de MDD dans le do-maine militaire (avec les avions de combat F-15 et F/A-18) où les cuntrats sont générateurs de forts

MDD, grace à ses récents succès commerciaux se trouve dans une bien meilleure position de négociation que l'an dernier où une fusion avait déjà été envisagée, selon le Woll Street Journal. Au début du mois de novembre, le constructeur aéronautique a remporté, contre Boeing, une commande de 20 milliards de dollars du Pentagooe pour 80 C-17. Il a cependant été dit que MDD aurait baissé ses prix de 40 % pour décrocher ce contrat.

Dans le domaine de l'aéronautique civile, MDD semble revenir sur le devant de la scène, notamment grâce à une commande récente de la compagnie Valujet Airlioes de 50 MD-95 - son futur Philippe Le Cœur avioo de cent places - estimée à dans ce domaine.

LES DEUX CONSTRUCTEURS 1 milliard de dollars. Il vient aussi d'obtenir un contrat de 5 milliards de dollars, grace au soutien du gouvernement américain, avec la compagnie aérienne saoudienne Saudia portant sur 29 bi-réacteurs MD-90 et 4 gros porteurs MD-11 cargo. MDD, que les analystes pensalent évincé par Airbus et Boeing, a enregistré depuis le début de l'année 110 commandes, contre 83 pour Airbus (et 286 pour Boeing). « Une fusion entre MDD et Boeing renforcerait bien entendu la concurrence dans le domaine civil avec nous. Mais l'enjeu d'un tel regroupement serait surtout militaire », a-t-on déclaré chez Airbus au Monde, jeudi. Dans ce demier secteur, Boeing et MDD sont complémentaires et l'association des deux groupes aurait la même portée que celle réalisée en mars de Martin Marietta et Lockheed.

OBSTACLES JURIDIQUES D'autres options qu'une fusion

seraient envisagées par les négociateurs. Un échange d'actions entre les deux compagnies ou une cession partielle d'activités pourraient être finalement retenus. D'autant que les pressions politiques et juridiques risquent d'être fortes. Les restructurations résultant d'un rapprochement seraient coûteuses en termes d'emplois (Boeing et McDonnell totalisent 185 000 employés). En 1994, les chiffres d'affaires de Boeing et MDD sont respectivement de 21.9 et 13,1 milliards de dollars et leurs profits de 856 et 598 millions de dollars). Les autorités anti-mooopoles pourraient s'opposer à la fusion, notamment entre leurs activités dans l'aviation civile, McDoooell étaot le seul coocurrent national de Boeing

The same of the same The second of the second Carried Commence of the State o A STREET STREET The same of the sa The second secon A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second section of the second Service to a large of The state of the s Har Marketine

-THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW A Land State THE RESERVE OF THE PERSON OF T -**建设** THE RESERVE TO SERVE STATE OF THE PARTY OF T -

Record historique à Wall Street: l'indice Dow Jones dépasse les 4 900 points

LA BOURSE de New York n'en finit plus de battre des records -57 depuis le 1º janvier - et de surprendre les observateurs. L'indice Dow Jones a franchi mercredi 1S novembre, pour la première fois de son histoire, la barre des 4 900 points (à 4 922,75 ea clôture) et approche du seuil mythique des 5 000 points. Wall Street a gagné 50 points (1,05 %) mercredi et affiche une progression de plus de 28 % depuis le début de l'année.

Si les négociations budgétaires entre la Maison Blanche et le Congrès républicain resteat dans une impasse, manifestement les boursiers n'en ont cure. Après avoir marqué une pause dans la matinée pour digérer plusieurs statistiques économiques - dont une bausse de 0,3 % de l'indice des prix de gros et une baisse de 0,3 % de la production industrielle ea octobre - Wall Street s'est soudain emballé. Une ruée d'acbats s'est produite dans l'après-midi, après que le Comité de politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed) s'est séparé sans avoir ap-porté de modifications à la politique monétaire américaine. Les lavestisseurs parieat sur uae baisse des taux d'intérêt directeurs lors de la prochaine réunion du Comité de politique monétaire de la Fed le 19 décembre. « A condition bien sûr qu'un accord sur le budget soit trouvé d'ici là », estime David Plard de la Société générale Equities.

Mals les espoirs de baisse des taux ne justifient pas à eux seuls cette euphorie. Les hoursiers iouent en falt sur les deux tahleaux: la haisse des taux et le maintien de la croissance à un niveau élevé. Après quatre années de croissance ininterrompue, l'économie américaine fait toujours preuve d'une étonnante vigueur. Plus aucun expert n'ose pronostiquer une récession pour la fin de l'année ou pour 1996. La croissance au troisieme trimestre a été supérieure à 1% (4,2% en rythme annuel). «C'est bien le signe d'un redémarrage oprès ce qui apporoît camme une courte pause et ce n'est pas un simple reband technique », souligne la Banque Indosuez dans son hulletin de conjoacture du mois de novembre. « Il est difficile d'imaginer l'éconamie américaine marquer le pas et repasser à un rythme de craissance nettement inférieur à 3 % au cours des prochains mais », aioute Indosuez.

DÉSÉQUILIBRE MAJEUR

Mais l'euphorie, liée notamment à l'afflux continu outre-Atlantique de capitaux vers la Bourse, présente des risques. La relative surchauffe de l'économie américaine ne va pas contribuer à résoudre le déséquilibre majeur de l'économie américaine, celui des échanges extérieurs. Même si le déficit commercial avec le Japon s'est réduit de 44,2 % au mois d'octobre par rapport à octobre 1994. « Sautenue par le niveau des taux d'intérêts et par l'impressian de richesse provoquée par la bonne tenue des marchés financiers, l'écanamie américaine paurrait s'engager dans une phase de surendettement et de surinvestissement », souligne la banque indo-

Le danger le plus visible provient de la situation financière des ménages américains. Elle les rendrait très vulnérable à une secousse de grande ampleur à Wall Street. Le pourceatage des actions dans l'easemble des placements détenus par les Américains se situe à un niveau de 29 %, sans précédeat depuis le milieu des années 70. Dans le même temps, et selon la banque Morgan Stanley, l'endettement total des méaages américains a atteint un sommet bistorique de 90 % des revenus disponibles. Pour finir, la liquidité, c'est-à-dire la possibilité pour les ménages de réaliser rapidement leurs actifs, notamment immobiliers, tonjours calculée par Mor-gan Stanley, est à son niveau le plus faible depuis cinquante ans.

Les entreprises publiques souffrent d'une crise de confiance des marchés

L'appel aux investisseurs leur coûte de plus en plus cher

Les investisseurs s'inquiètent de la santé de certaines surer complètement, ils réclament des taux d'interêt entreprises publiques. La seule présence de l'Etat comme actionnaire de référence ne suffit plus à les ras-

plus élevés. La SNCF a préféré lever des fonds en dollars plutôt qu'en francs

DÉJÀ CONFRONTÉES, pour certaines d'entre elles, à une situation financière très délicate, les eatreprises publiques souffrent, depuis plusieurs semaines, d'un handicap supplémentaire : une détérioration sensible de leurs conditions de financemeat sur les marchés de capitaux. L'instauratioa par le gouverne-

ment du prêt à taux zéro, destiné à favoriser l'achat de logements par les particuliers, est à l'origine de cette mini-crise. Cette mesure a provoqué une dévalorisatioa immédiate des emprunts du Crédit foncier de France (CFF). Les investisseurs se sont iaquiétés des conséquences, pour cette institution financière, de la disparition des prêts aidés d'accessioa à la propriété (PAP), dont elle avait le monopole de la distribution. Leurs craintes ont été confortées par la décision des agences de notation, qui évalueat la solvabilité des emprunteurs, d'abaisser la note de la dette du Crédit foncier. Conséquence de cette vague de défiance, la prime par rapport aux emprunts d'Etat exigée par les investisseurs pour détenir des titres du CFF s'est envolée, passant de 0,25 % à

En raison du rôle majeur loué par le Crédit foncier sur le marché obbgataire français, ce choc s'est rapidemeat propagé aux autres emprunteurs. « On a observé un phénomène de contagion à l'ensemble des signatures du secteur public », aote un professionnel du marché ohligataire. L'écart de rendement eatre les titres des entreprises publiques et ceux de l'Etat s'est sensiblement élargi.

Le mouvement est d'autant plus notable qu'on avalt assisté, au cours des derniers mois, au scénario inverse. L'Etat, en raison de l'ampleur de ses besoins de finan-

marché, avait vu ses emprunts se déprécier, de façon continue, par rapport aux obligations des entreprises publiques. Au mois d'août, la prime offerte par ces dernières était tombée à un niveau historiquemeat bas. Elle s'établissait à moins de 0,10 %. Les professionnels eavisageaient d'ailleurs une

poursuite de ce mouvement. Les déboires du Crédit foncier ogt mis brutalement fin à cette tendance. « Les investisseurs institutionnels ont semblé prendre tout à caup canscience des difficultés financières que connoissoient certaines grandes entreprises publiques », explique un banquier. Jusqu'à présent, la seule présence de l'Etat comme actionnaire de référeace suffisait à les rassurer complétement. Ils n'avaient aucun doute sur sa détermination à venir au secours des entreprises publiques en difficulté.

UN EMPRUNT EN DOLLARS

Cette confiance est aujourd'hui ébranlée. Ils s'interrogent aujourd'hiri sur la capacité de l'Etat, lui-même lourdement eadetté, à pouvoir les aider financièrement de façon durable. Le processus de privatisations accroît leurs craintes. L'Etat pourrait être cooduit, au cours des prochaines années, à se séparer de quequesunes de ces entreprises qui lui coûtent plus qu'elles ne lui rapportent

Les investisseurs sont amenés à prendre en compte cette bypothèse dans leur stratégie de placement à long terme. Us sélectionnent de façon plus précise les titres qu'ils achètent, en fonction de la santé financière propre à chaque entreprise publique. « Il y o une redécouverte de lo hiérachie des : signatures », note un gestionnaire d'une compagnie d'assurances. cement et de ses appels massifs au Conséquence de cette nouvelle ap-

proche, les émetteurs les plus solides, tels EDF ou France Telecom, sont relativement épargnés. L'écart de readement entre les titres d'EDF et les emprunts d'Etat s'est

élargi dans des proportions limi-tées, passant de 0,07 % à 0,14 %. La SNCF, en revanche, a été plus durement touchée. Elle constituait une cible toute désignée, en raison de l'ampleur de soa endettement et de son déficit. Alors qu'elle avait payé, cet été, une prime de 0,08 % par rapport aux titres d'Etat, elle serait obligée aujourd'hui d'offrir 0.26 % aux investisseurs. Confrontée à une telle bausse de son coût de financement, la SNCF a préféré cette semaine s'abstenir de solliciter le marché obligataire français. Elle a choisi d'émettre à la place, sur le marché international, un emprunt en dollars. M. Delmotte, adjoint au chef du département financement et trésorerie de la SNCF, qualifie « d'épidermique » la réaction des investisseurs.

Soo optimisme est loin d'être partagé par tous les intervenants du marché ohligataire. « Le mouvement observé depuis plusieurs semaines pourrait non seulement durer mais s'omplifier au cours des prochains mois », affirme un banquier. « Dans un environnement économique et financier qui s'annonce très perturbé, les investisseurs vont se montrer de plus en plus sélectifs. » S'il se vérifiait, un tel scénario aurait de graves conséquences pour les entreprises publiques les plus fragiles et les ferait entrer dans un cercle vicieux. La hausse de leur coût de financement sur les marchés de capitaux entrainerait une nouvelle détérioration de leur situation financière, ce qui ne ferait qu'accroître la défiance des investisseurs à leur

Le directeur général du Lloyd's rejoint Salomon Brothers LE MARCHÉ DE L'ASSURANCE DE LONDRES vient de connaître

une dernière avanie avec la démission, mercredi 15 novembre, de soa directeur général, Peter Middleton, en poste depuis trois ans. Cette défection intervient au plus mauvais moment pour le Lloyd's. Depuis deux ans, son président, David Rowland, s'escrime à trouver des solutions pour maintenir en vie l'institution qui vacille sous le poids de sinistres en tous genres, notamment les catastrophes naturelles et les ravages de l'amiante aux Etats-Unis. Certes, le Lloyd's est parvenu à un accord avec ses Names pour mettre fin à la cascade de procédures en cours. Mais la création d'Equitas, une structure de cantonnement destinée à isoler les sinistres survenus avant 1992, quelque 9 milliards de livres, est sans cesse repoussée. Annoncée pour fin octobre, sa création a été reportée à fin mars 1996. M. Middleton, qui va devenir directeur général pour les affaires européennes de Salomon Brothers, affirme que son départ « n'affectera pas le plan de redressement du Lloyd's ». Il a été remplacé par Roa Sandler, l'un des principaux architectes du plan de redressement.

Paribas resserre son contrôle sur le Crédit du Nord

LE GROUPE PARIBAS a décidé de renforcer son contrôle sur sa filiale, le Crédit du Nord, qui va devenir une société avec un directoire et un conseil de surveillance, respectivement dirigé par Philippe Toussaint, actuellement directeur général du Crédit du Nord, et François Henrot, membre du directoire de la Compagnie financière de Paribas. Bernard Auberger, nommé président de la banque en janvier 1994, qui avait pour mission de ramener la banque à l'équilibre, rejoint la Compagnie bancaire et conserve ses autres fonctions, notamment celle de président du conseil de surveillance de la Banque Cortal et de la Banque directe. Le gronpe Paribas a pour objectif « de donner à sa filiale le Crédit du Nard les moyens d'accélérer son odaptation aux conditions actuelles d'exercice du métier bancaire en Fronce ». M. Lévy-Lang avait affirmé en mars dernier que 1995 serait « une onnée cruciale pour le Crédit du Nord ».

■ JAPON : le ministre japonais des finances, Masayoshi Takemura, a estimé mercredi 15 novembre que « grâce à l'effort des banques, le problème des créances douteuses peut être entièrement réglé en cinq ans, et paur certaines banques en deux ou trois ans ». M. Takemura faisait référence à un rapport de son ministère publié la veille estimant que, sur les 37 390 milliards de yens de créances douteuses, un montant de 18 000 milliards de yens (900 milliards de francs) était irrémédiablement perdu, précise l'agence japonaise. Le secteur hancaire a pu liquider an cours de l'année écoulée quelque 50 milliards de dollars de créances douteuses, a ajouté le ministre cité par l'agence Kyodo.

DE DIETRICH ferroviaire : la société, spécialisée dans les équipements ferroviaires, prévoit de supprimer en Alsace, sur le site de Reichsoffen, 222 postes sur 963, solt 23 % de ses effectifs, ont falt savoir, mercredi 15 novembre, les syndicats. Au cours d'un comité d'entreprise extraordinaire, la direction a présenté un projet de plan social qui comprend 103 départs en retraite ou préretraite et 119 départs volontaires ou licenciements, ainsi que des mesures de travail à mi-temps à partir du 1ª janvier 1997. De Dietrich ferroviaire, détenn à hanteur de 51,25 % par la société Ferromeca, justifie ces mesures par les graves difficultés rencontrées par les réseaux ferroviaires européens.

■ SIEMENS-NIXFORD: le constructeur informatique allemand a dégagé ses premiers bénéfices en cinq ans an cours de l'exercice clos fin septembre 1995. Le résultat net atteint 23 millions de marks (79 millions de francs), pour un chiffre d'affaires de 12.8 milliards de marks.

■ AIR FRANCE : l'un des principaux syndicats du personnel navigant commercial (PNC, hôtesses et stewards) du groupe Air France, le SNPNC, a annoncé mercredi 15 novembre qu'il procédera à un référendum auprès de ses 5 000 adhérents chez Air France et Air Inter pour savoir si les hôtesses et stewards du groupe veulent poursuivre le conflit avec la direction, après les trois jours de grève du 9 au 11 novembre. Le dépouillement du scrutin n'aura pas lieu avant la fin décembre.

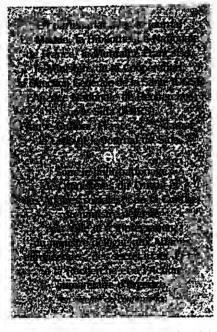
■ ATT : le groupe américain de télécommunications a offert des incitations au départ à quelque 78 000 de ses cadres. Ce plan entre dans le cadre de la restructuration annoncée en septembre, qui doit voir le groupe se scinder en trois entités distinctes.

■ AGF : la compagnie d'assurances a enregistré an cours des neuf premiers mols de l'année un chiffre d'affaires de 27,9 milliards de francs en assurance-vie, soit un bond de 36,4 % par rapport à la même période de l'année dernière. Cette progression provient essentiellement du succès du produit Valoréa, géré par Arcalis, filiale des AGF et commercialisé par La Poste.

■ AXA : la dette financière consolidée dn groupe d'assurances Axa devrait s'élever fin 1995 à environ 30 milliards de francs, dont 16 milliards correspondent uniquement à la dette financière des holdings, a indiqué, mercredi 15 novembre, son directeur financier, Gérard de la Martinière. Ce montant n'est pas excessif par rapport au niveau des fonds propres du groupe, a-t-il ajouté afin de tenter de couper court aux critiques sur la fragilité du groupe. ■ ALCATEL SEL: le groupe al-

credi, ua chiffre d'affaires en baisse de 29,5 % à 2,295 milliards de marks (7,9 milliards de francs) sur neuf mois. Le PDG d'Alcatel Alsthom, Serge Tchuruk a juge ces résultats « décevants », préci-sant que la filiale allemande aura un «rôle-clé» à jouer dans la branche télécoms du groupe. ■ FORD UK: la direction et les syndicats de la filiale britannique dn constructeur automobile Ford se sont quittés, dans la nuit du 15 an 16 novembre, à Londres, sur un constat de désaccord. Les syndicats, représentant environ vingt-deux mille ouvriers, ont rejeté les dernières offres de la direction. Celle-ci proposait une revalorisation des salaires de 4.75 % et une nonvelle augmentation de 4,5 % ou supérieure de 0,5 % au taux d'inflation en novembre 1996. Les syndicats réclament des hausses de salaires de 10 % et une réduction de deux beures de la durée hebdomadaire du travail. qui passerait ainsi à trente sept







2èmes RENCONTRES INFORMATION & SIDA

sur le thème :

COMMUNIQUER POUR AGIR Bibliothèque Nationale de France 23 & 24 novembre 1995

Parce que la lutte contre le sida passe d'abord par l'information, c'est dans un haut lieu de savoir que l'association ARCAT-SIDA organise, à l'occasion de sa 10 em année d'existence, le colloque "Communiquer pour Agir". Cette deuxième rencontre sur le thème Information et Sida se tiendra les jeudi 23 novembre et vendredi 24 novembre 1995 dans le cadre prestigieux de la Bibliothèque Nationale de France.

En avant-première de la Journée Mondiale du sida, ce colloque accueillera un très grand nombre d'experts français et internationaux, acteurs reconnus de la lutte contre le sida. Le colloque sera clôture par la soirée de présentation du Manifeste ARCAT-SIDA à la cité de la musique du Parc de la Villette, à laquelle sont conviés tous les participants.

Sida : si vous êtes de ceux qui pensent qu'il faut savoir pour mieux agir, faites-le nous savoir ... tout de suite.

Renseignements, programme, inscriptions* et réservations : Tél (1) 49 70 85 90 - Fax (1) 49 70 85 99 ARCAT-SIDA - 13, bd de Rochechouart - 75009 Raris 3615 code ARCATSIDA (1,29 F la minute)

*Frais d'inscription: 450F (incluant le repas)

LES PLACES BOURSA

4.00 74.30

CANCEL CONTRACTOR

医缝 经证金

海中 主动流 :

ಚಿತ್ರವರ್ಷ ಕ

Andrew Control

Garage St.

· Jebumin

議者、47 14-47。 Statement to a

Service And Anna

细 的复数成熟的。 100

Commence of the commence of th

Constant of the

3.4. 4. 11 4271 1

graph Marian

Garage Barrell

Question and the second

300 800 110

george and the body of them

paradia de la como de la

Notice and the second second

Service Service

المراجع المراجع

Englishmen Territories

the second section of the second section is

Approximation and the second of the second o

Contracted and experience

Burger Landers and Roberts a · 通過 · 通過 · 通過 · 本本 · 中国中国中国中国

September & Comment of the Comment o

A ST ASSESSMENT TO LOSS

Section of the second

1.0

Wing a de la Commercia

والمراف والمحاضرين ويعوا لرويعي

and the second second gr brages in the market

THE DAY !! THE WAT GT ! STATE OF STREET, CASE OF STATE OF THE Barrier Barrier A. Marie Control

francisco con información de la constante

grand war was

Marin San Carlotte San Carlot

Both was proported to the

ting the second of the second of the second

Service and service

Alexander of the second

A Same was to A Charles St. Land Co.

And the second of EFF G. July . Mar. A Party of

1 1 1 Charles 1 1 1

the same and the same in the same

The separate property and and

and the continue grant by a con-

AND LOW RESERVED TO THE STATE OF THE STATE O

and the second second second

STATES AND A STATE OF THE

Programme of the Control of the Cont

१ ते स्वराधिक वर्षे कुल्यास्यात्राक्षणाच्या । १ र म

Maria applease the comment apifina sugment E. . The second second

is respective some controlle

Credit du Nor.

蒙 争于安全。

· · · · · · k, w time - - -

LONDRES

7

NEW YORK

1

WALL STREET continue d'aligner des records. Pour la première fois depuis sa création, l'indice Dow Jones a passé la barre des 4 900 points pour terminer à

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé en hausse de 1,45 % jeudi 16 novembre. L'indice Nikkei a gagné 256,78 points à 17 939,52 points, dans un marché peu

7

CAC 40

7

■ LE DOLLAR est remonté à 101,65 yens jeudi en fin de journée sur le marché des changes de Tokyo contre 101,45 yens mercredi soir à New York et 100,92 yens à Tokyo la veille.

MIDCAC

¥

vive hausse mercredi après l'annonce du plan Juppé pour la Sécurité sociale. L'indice CAC 40 a gagné 2,01 % à

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

■ LA BOURSE DE PARIS a terminé en L'OBSERVATION des marchés des produits financiers dérivés peut permettre de mieux cibler la politique monétaire sans influer sur ses instruments, a estimé mercredi la Bundesbank.

MILAN

 \rightarrow

FRANCFORT

7

DAX 30

18RE 1995 / 13

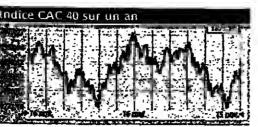
.400F 1005 |||

LES PLACES BOURSIÈRES

Paris au-dessus des 1900 points

LA BOURSE DE PARIS continuait à manifester sa satisfaction jeudi 16 oovembre, au lendemain de la présentation par le premier ministre, Alain Juppé, de son plan de refonte de la Sécurité sociale. En hausse de 1,47 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard un gain de 1,45 %. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises s'appré-cialent en moyenne de 1,72 % à 1 907,62 points. Ce nouveau bond en avant intervient dans un marché particulièrement actif, le volume des échanges sur le marché à règlement mensuel s'élevant à près de 4 milliards de francs.

Les banques ont apparemment entendu l'appel du premier ministre qui, mercredi, déclarait que la détente des taux d'intérêt serait la clé de la réussite du plan de restructuration de la Sécurité sociale, car « une baisse de 1 point des taux d'intérêt, c'est 50 milliards de francs d'oxygène injectés dans l'économie ». La Société générale a annoncé jeudi matin une



baisse de 40 centièmes de point de son taux de hase à 7.80 % contre 8,20 %, ce dernier taux étant pratiqué depuis le 19 octobre dernier.

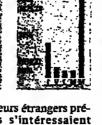
Les investisseurs étrangers présents à Paris s'intéressaient notamment aux valeurs de sociétés liées à l'évolution des taux

CAC 40

×

Usinor Sacilor, valeur du jour

LE TITRE Usinor Sacilor se re-prend un peu. L'action a terminé 71,65 francs, en hausse de 1,05 %, soit en baisse de 18,81 % depuis juillet. Le groupe sidérurgique, qui a réalisé 18,08 milliards de francs de chiffre d'affaires de janvier à septembre, en hausse de 12,1 % à structure comparable, a annoncé, qu'il « avait pris des mesures de réduction de production pour faciliter la résorption des stocks excessifs ».

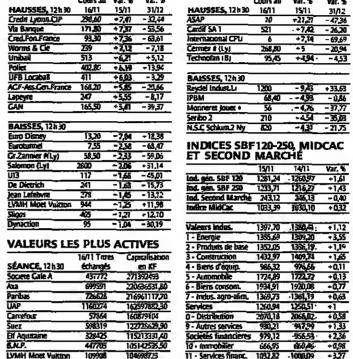


mercredi 15 novembre à son introduction en Bourse en

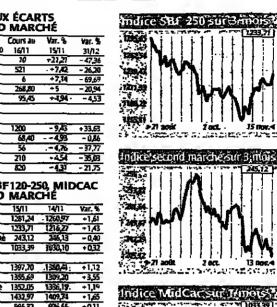


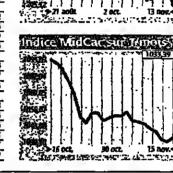
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones



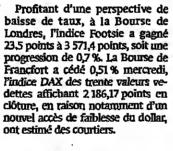
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL





Wall Street proche des 5 000 points

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance en nette hausse jeudi 16 novembre dans un marché technique et peu foumi. L'indice Nikkei a fini sur un gain de 256,78 points, soit 1,45 %, à 17 939,52 points. Selon Martin Pankau, de Deutsche Bank Capital Markets, les investisseurs n'ont, toutefois, pas particulière-ment réagi à la nouvelle progres-sion de Wall Street, à la hausse du dollar et à la contraction de plus de 40 % de l'excédent communercial japonais au mois d'octobre. La veille, Wall Street s'est une nouvelle fois rapprochée de la harre des S 000 points alors que les négociations budgétaires entre la Maison Blanche et le Congrès restaient dans l'impasse. L'indice Dow Jones a terminé en hausse de 50,94 points, soit une avance de 1,05 % à 4 922,75



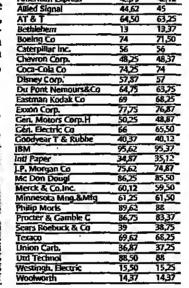
INDICES MONDIAUX

jour le jour



¥

OAT 10 ans



FRANCFORT

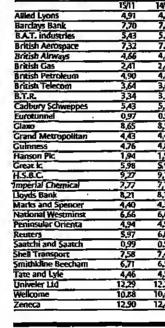
->

jour le jour

FRANCFOR

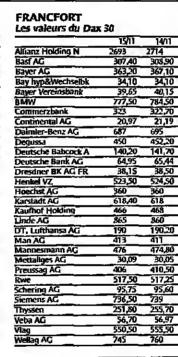
*

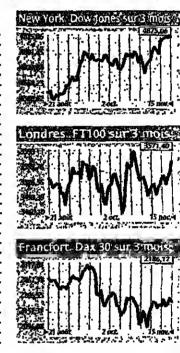
Bunds 10 ans



Sélection de valeurs du FT 100

LONDRES



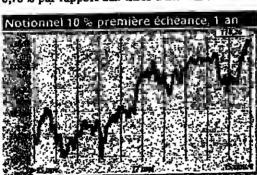


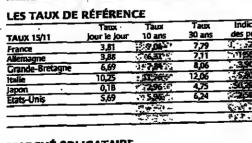
7

LES TAUX

Forte hausse du Matif

à terme sur les obligations d'Etat françaises - a ouvert en forte hausse jeudi 16 novembre. L'échéance décembre gagnait 40 centièmes, à 119,20, après quelques minutes de transactions. Le taux de rendement de l'ohligation assimilable du Trésor (OAT) s'inscrivait à 7,05 %, solt un écart de 0,76 % par rapport aux titres d'Etat allemands de





TAUX DE RENDEMENT	Taux au 15/11	Taux au 14/11	indice (base 100 fln s
Fonds of Erat 3 à 5 ans	6,23	5.52	105,43
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	6,36	- bA9	106,68
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	6,94	2.0L	106,59
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	7,26	· 47.34 ·	109,05
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7,70	777	110,20
Obligations françaises	7,39	17 May 19	107,09
Fonds d'Etat à TME	~1,06	-1.09	101,30
Fonds d'Etat à TRE	-0.88	-0.59	101,52
Obligat franç à TME	-0.74	+0/3	100,15
Obligat franc à TRE	+0,20	20.75	100,21

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - le contrat même échéance. A la réaction positive des investisseurs au projet de réforme de la Sécurité sociale s'ajoutaient les espoirs d'assouplissement de la politique monétaire allemande.

NEW YORK

->

NEW YORK

*

jour ic jour

Le contrat Pibor 3 mois du Matif gagnait 21 centièmes, jeudi matin, à 94,37 points. La Banque de France a procédé à une haisse du taux de l'argent au jour le jour, ramené de 5,81 % à 5,57 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,20 %)

09, '5,790': '6.7 '6.7 '5,790': '6.7 '5,790': 6.0 '5,790': 6.0 '5,790': 6.0 '5,790': 5,90 5,790': 5,90 5,790': 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90 5,90
6,12 5,95 6.1 8 6,06 539 6.0 7 5,90 65,75 5.9 09
6,06 596 6.0 7 1 5,90 65,75 5.5 69
3
09
30
30
5.5828 - 5.5828 - 25 - 15.3820 - 25 - 5.5823
25:
25:
55 — 5,5885 25 — 5,5833. 26 — 5,5833. 27 — 5,5833. 28 — 118,86 — 118,20 — 118,20 — 118,20 — 118,20 — 118,20 — 118,20 — 118,20 — 117,26 — 110,20 — 117,26 — 110,20 — 117,26
25 \$5833. 25 \$5833. 26 \$5833. 27 plus plus premi 28 plus prix 28 118 1220. 118_/ 29 118 1778. 118_/ 26 118 1778. 118_/ 26 118 1778. 118_/ 27 118 1778. 118_/ 28 118 1778. 118_/ 29 118
25 \$5833. 25 \$5833. 26 \$5833. 27 plus plus premi 28 plus prix 28 118 1220. 118_/ 29 118 1778. 118_/ 26 118 1778. 118_/ 26 118 1778. 118_/ 27 118 1778. 118_/ 28 118 1778. 118_/ 29 118
ler plus plus premie k haut bas prix prix 118,86 .118,20 .118,26 .118,10 .117,56 .110,10 .117,56 .110,10 .117,56 .117,75 .117,
ller plus plus premi 2 haut bas prix 25: 118,86 .112,20 118,25 26: 118 177,68 118,25 26: 118,10 177,66 110,25 27: 117,75 117,75
x haut bas prix 118,86 .118,20 118,4 28: 118,10 117,785 110,2 118,10 117,785 110,2
68 118 1778 118,1 66 118,10 117,6 110,1 1 117,1
68 118 1778 118,1 66 118,10 117,6 110,1 1 117,1
56 118,10 117,56 110, 117,1
117,1
58: 94,19 ×-93,80: 94,1
587 94,19 - 93,50 94,1
- 04 FL . 04 TE 04
36: 94,51 +,94,35 94,4
6 96 -96 94.6 94.6
50: 88,74 - 88,50 88,7
87,
A. W. C.
3 5 5

Vigueur du franc

LES MONNAIES

LE DOLLAR s'inscrivait en légère hausse, jeudi matin 16 novembre, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,4065 mark, 101,75 yens et 4,85 francs. Le billet vert, qui reste pénalisé par la faihlesse du peso mexicain et l'impasse hudgétaire américaine, a été soutenu par l'annonce d'une forte réduction de l'excédent commercial nippon au mois

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

d'octobre. Celui-ci s'est établi à 5,33 milliards de dol-
lars, soit un recul de 42,4 % par rapport à son niveau
d'octobre 1994.
I a frame Stait former level matter form à la monnuis

US/OM

×

×

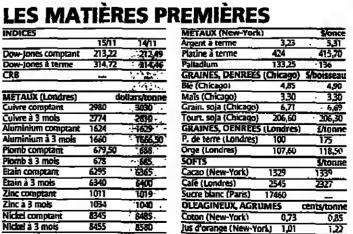
allemande. Il s'échangeait à 3,4450 francs pour un mark. Les investisseurs ont réagi favorablement au projet de réforme de la protection sociale présenté par le premier ministre.



L'OR		
	cours 15/11	cours 14/11
Or fin (k. barre)	60500	59500
Or fin (en lingot)	60850	60400
Once d'Or Londres	383,85	385,30
Pièce française(20f)	348	346
Pièce suisse (20f)	344	344
Pièce Union lat/200	349	349

ours 15/1 60500	1 cours 14/11 59500
605D0	cosoo
	3.300
60850	60400
383,8	5 385,30
348	346
344	344
349	349
2400	2360
1200	1202,50
2260	2255
_	
֡	60850 383,8 348 344 349 2400 1200

_	Dow-Jones comptant	213,22	212.4
	Dow-Jones à terme	314,72	314/4
_	CRB	late	
_			100
_	MÉTAUX (Londres)	de	llars/tonn
_	Cuivre comptant	2980	3030
_	Cuivre à 3 mols	2774	-2610 -
	Aluminium comptant	1624	1629
_	Aluminium à 3 mois	1660	7566,50
	Piomb comptant	679,50	.688
_	Plomb a 3 mois	678	885.
	Etain comptant	6295	6365
	Étain à 3 mols	6340	6400
1	Zinc comptant	1071	1019
<u> </u>	Zinc à 3 mois	1034	10-10
_	Nickel comptant	8345	8485
_	Nickel a 3 mois	8455	RSRD



Artio Court Terme
143.62	Natio Court Terme
143.62	Natio Epergne
125.25	Natio Ep. Capital
125.25	Natio Ep. Capital
145.26	Natio Ep. Orbigations
145.36	Natio Epargne Retraite
462.86	Natio Epargne Valeur
145.30	Natio Epargne Valeur
145.30	Natio Inters
145.31	Natio Inters
145.32	Natio Inters
145.33	Natio Inters
145.34	Natio Inters
145.35	Natio Inters
145.36	Natio Inters
145.37	Natio Inters
145.37	Natio Inters
145.37	Natio Inters
145.38	Natio Inters

Natio Court Terme____

116,52

878-(36,99 94,87 4623,72 197,61 1448,96 1268,51 1323,83 1494,82 108,79 1430,68 586,18 573,53

10591,96

11337,56

11337,56 52478,70 17563 13408 564244 21899,56 14560,93 2027,39 212,71

123,72 10122,35

494,03 998,63 1155,59

10162.15 Sensivator—
484.34 SEVEA —
979.05 S.G. France opport. C —
1132.93 S.G. France opport. C —
1737.87 S.G. Monde opport. C —
5233.89 S.G. Monde opport. D —

Asie 2000.

Associa Première.

Atout Amérique.

About Futur C ..

Axa Valeurs PER....

Aurecic. Jupenir Afres

Cadence 1

Cadence 2 ..

37151,04

1052,55 1049,95 1045,91 7839,68 8079,18 1655,14 1168,23

199,00 Elicash.
109,00 Emergence Poste D.
37,94 Eparcic.
504,72 Eparcourt-Sicav.
490,82 Eparcourt-Sicav.

France Obligations.....

1878,13 Eurocic Leaders.

193,93 Eurodyn 1940,13 Fonsicav....

1029,36 France C

10579 1196,02 933,81 1312,98 1004,83 584,41 13888,98 1033,55 1126,60 131932 SYMBOLES SELE 16655 Cours du jour 13142,92 879,12 o cours du jour; + cours précédent. 1700,65 14747,93 1700.05 166.55 167.77 166.05 818.92 166.05 1690.79 166.05 1670.81 1670.85 1670.81 1670.85 1670.81 1670.85 1670.81 1670.85 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26



19日 (7度)

 \mathbf{I}

A STATE OF THE PARTY OF

1 :-

an echappe encore à

Section 1 Section 1

The state of the s The second section with the second AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O 一 "你就难识 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

qui a battu la Slovaquie (0-2), les Français ont évité le match de barrage, qui opposera la République

vembre à Caen. Deuxièmes du groupe 1 à 1 point de la Roumanie, GLETERRE, les Français disputeront disputeront de 1992, leur troisieme phase finale d'un championnat d'Europe après celui de 1984, où ils étaient qualifiés d'of-

nú ils n'étaient pas sortis des poules. LES AUTRES QUALIFIÉS sont l'Angleterre (qualifiée d'office), le Dane-

mark (tenant du titre), l'Allemagne, l'Italie, la Bulgarie, l'Espagne, la Roumanie, la Russie, la Croatie, la République Tchèque, le Portugal, la Suisse, l'Ecosse et la Turquie.

186E 1995 / 13

4Phc 1005 |||

Devoir accompli, l'équipe de France ira en Angleterre

Association de joueurs de bonne volonté plutôt qu'union d'artistes, les Bleus se sont qualifiés pour le Championnat d'Europe des nations 1996 en battant (2-0) l'équipe d'Israël. Leur prestation a été radicalement différente en première et seconde période, laissant espérer des progrès

CAEN

de notre envoyé spécial Quelle équipe de France faut-il croire? Quel est le vrai visage de

fier pour les

pbases finales

de l'Euro 96?

En battant Is-

rael (2-0),

15 novembre.

mercredi



· 经基本 100 1

4.2 47

47,372

1 1 17**323** +

à Caeo, lors de son dernier match de groupe éliminatoire, les Tricolores oot glané les derniers poiots qui leur manquaient. Ils figureront parmi les seize équipes qui s'affrooteront du 8 au 30 juin en Angleterre. Le cootrat est formellement rempli. La France se retrouve dans une pbase finale, ce qui, bors l'ère platini, ne lui est pas arrivé si

souvent dans soo histoire. Le match contre Israel laisse cependant planer des interrogations dont se fait l'écho le sélectionneur national. «La rencontre fut à l'image de notre soison, analyse Aimé Jacquet. Elle o montré que l'équipe de France peut être brîllonte mois qu'elle peut aussi douter et se recroqueviller. » En deux mitemps, les Bleus ont suscité tour à tour inquiétudes et espoirs, deux póles extrêmes entre lesquels naviguent le cœur de leurs suppor-

Les Espoirs biens placés pour Atlanta

L'équipe de France Espoirs a embelli sa première place, déjà assurée, dans le groupe 1 des éliminatoires du champinnnat d'Europe espoirs par une ultime quarts de finale de la compétition, les jeunes Français ont amélioré leur capital points, qui pnurrait être décisif en vue d'une qualification pour les Jeux d'Atlanta (Le Monde du 16 novembre). Les antres qualifiés pour les quarts de finale sont : l'Italie, le Portugal, l'Espagne, l'Allemagne, la Hongrie, la République tchèque et l'Ecosse.

teurs depuis le premier match du groupe I, à Bratislava, le 6 sep-tembre 1994, cootre la Slovaquie.

Eo quatorze mois et dix matches, le public a vu germer une nouvelle équipe, celle d'Aimé Jacquet. Obstinément, celui-ci a négligé les critiques des observateurs et les jérémiades des vedettes mises au rencart. Il a bâti un groupe et a tenté de lui donner « un rayonnement », autant dire une marque de fabrique. Mals, comme le docteur Frankenstein avec sa créature, le sélectionneur seot bien qu'il ne maîtrise pas pleinement cette mécanique qu'il a mise en place avec persévérance. Parfms, elle cloche francbement, comme lors de la première mi-temps de ce France-Israel.

EQUIPE CYCLOTHYMIQUE

Quarante-cino mínutes durant. Aimé Jacquet o'a pu que constater le « non-jeu » de ses joueurs. « L'équipe de France était complètement tétanisée. Elle avait peur de tenter », explique-t-il. « Nous sommes passés à côté en première mi-temps, confirme Vincent Guérin, le capitaine. Nous n'étions pas ossez attentifs. Natre positionnement tactique laissait à désirer. » «Nous n'orrivions pas à foire un pressing hout, à partir de nos attaquants, raconte Didler Deschamps. Nous laissions tronquillement les Isroéliens reloncer, remonter de leurs six mètres vers

notre camp sans réagir. »
. Ce désintérêt du jeu, cette incapacité à réagir dès que s'annonce le danger, avaient coûté la qualification pour la Coupe du monde aux Etats-Unis, en 1993. Les buts capitaux encaissés en fin de match contre Israel et la Bulgarie l'avaient été sur deux de ces ac-(3-0), construite en seconde lores regardèrent se développer période, mercredi 15 novembre en spectateurs, comme s'lls à Rouen. Déjà qualifiés pour les étaient animés du besoin suicidaire de voir jusqu'où elles pouvaient mener. Mercredi soir, la défense française connut encore de ces moments d'apathie et il failut trois parades déterminantes de Bernard Lama pour éviter que les Israéliens n'ouvreot la marque. « Nous avions sans doute besoin de nous faire peur un bonne fois pour sortir de notre léthorgie », avance



In The Spring of Exproperties reasons any a first sign 3 and 30 julin dans built villes gregoriess. If respensively, and of the surject sign of th

le changement d'attitude en se-

« Nous ne savons pas être ottentistes. Ce n'est pas notre monière de jouer, détaille Aimé Jacquet. Il fout que nous ayons lo moîtrise du jeu. » Ce qui fut éconcé « tronquillement » par le sélectionneur au repos fut appliqué immédiatement par les loueurs à la reprise. Le pressing devenu plus rigoureux, la récupération de balle se fit plus rapide. L'équipe de France renouait avec la boulimie qui impressionna tant lors de sa victoire (3-1) contre la Roumanie à Bucale 10 octobre. Elle éprouvait à couveau ce besoin de posséder le ballon pour elle seule, d'en décider souverainement la destinée.

L'usage n'en est pas nécessairement efficace. Il n'y a plus d'alchimiste, comme Jean-Pierre Papin au temps de sa grande forme, pour faire une pépite de chaque caillou. Youri Djorkaeff s'affirme de plus en plus dans la oouvelle équipe de France comme l'homme du dernier geste, mais il oe prétend pas à l'exclusive. « Ce

peut foire lo différence, c'est collectivement », explique Didier Deschamps. Les Bleus seraient donc uoe association d'hommes de bonne volonté plutôt qu'une union d'artistes. Si elles sont toujours louables, leurs intentions sont rarement payantes à tout coup, exception faite du match contre le pauvre Azerbaldjan (10-0 le 6 septembre). Elles aboutissent même parfols à d'immenses frustrations, comme lors de France-Roumanie (0-0), à Saint-Etienne, le 7 octobre 1994,

ou de France-Pologoe (1-1), au

Parc des Princes, le 16 ao

Cootre Israel, les occasions ont fini par aboutir sur le tard. Les entrées en jeu simultanées de Patrice Loko et Bixente Lizarazu y oot contribué. Le premier a su donner à la pointe de l'attaque un supplément d'ame. « Ces oppels de balle varies ont désoriente l'odversoire », constate Aimé Jacquet. Youri Djorkaeff profita d'un de ces moments d'égarement, un cafouillage de la défense, pour ouvrir la marque d'une belle frappe n'est pas individuellement qu'on croisée à ras de terre (69.).

Bixente Lizarazu eut le mérite d'éveiller dans l'esprit un peu eodormi, mercredi soir, de son coéquipier Zinedine Zidane le souvenir de combinaisons apprises à Bordeaux. Quand le premier s'eogouffre d'un coup de rein dans les dix-buit mètres adverses, il n'est que le second pour lui remettre dans la course un ballon immaculé. Le Basque inscrivait à bout portant son premier but chez les Bleus (89°).

Almé Jacquet et ses joueurs n'avaient plus alors qu'à « se prejeter en Angleterre ». Le sélectionticulière. « Nous avons encore beoucoup de progrès à faire, estime-t-il. Cette équipe de France prend son elon. Elle n'est pas encore à sa plénitude.» Les yeux dans le vague, sans doute tentaitil d'estimet, en pesant les deux mi-temps, en romparant les lacunes de l'une et les promesses de l'autre, où se situait exactement soo équipe. Mais que peut signifier une moyenne avec une formation aussi paroxystique, aussi

Aimé Jacquet a six mois et quelflechir. Il ne peut en tout cas douter du désir de ses joueurs de bieo figurer en Angleterre. « La qualité du groupe est là. Mais naus avons encore une grosse morge de pro-gression, estime Marcel Desailly. Nous pouvons foire de bonne choses à l'Euro. » « Nous avons tous envie de grandir encore ovec cette compétition », renchérit Christian Karembeu.

Les résultats statistiques des Bleus plaident pour eux. Ils sont flatteurs, et ce n'est pas là le moindre des paradoxes. La France finit invaincue: seules l'Espagne et la Russie font de même parmi les quarante-buit pays engagés dans les phases éliminatoires. Elle possède la meilleure défense des huit groupes confoodus et une des attaques les plus prolifiques. Ce bilan chiffré ne suffit pourtant pas à rassurer totalement. Il n'éclipse pas tout à fait le souvenir des prestations médiocres en Slovaquie, en Pologne ou en 1srael (0-0 à chaque fois). Reste, au bout de ces éliminatoires erratiques, le sentiment tenace que cette formation pourra tout et son cootraire en Angleterre. Choque motch a so propre vérité», pense Vincent Guérin. Les rencontres de l'équipe de France offrent même parfois deux vérités

Benoît Hopquin

RĖSULTATS

Azerbaidan Aologne Sovaquie Roumane Chesement 1 Roumanie, 21, 2 France, 20, 3 Slovaque, 14; 4 Fologne, 13; 5, brail, 12, 6, Azerbaidjan, 1. Qualifiès Roumonie et France Danemark-Armene 3-1 Classement 1 Espagne, 26 pts.; 2 Danemark, 21; 5 Belgique, 15; 4 Macédone, 7; 5 Chypre, 7; 6. Qualifies : Espagne et Canemark. Subtra-Turque
Classement: 1 Susse, 17 pts; 2 Turquie, 15; 3
Suede, 9; 4, Hongine, 8; 5 Islande, 5,
Qualifits: Susse et Turquie.
Groupe 4
Stovene-Croade 1-2 Classement Croate, Z5 pts; 2 Itale, 25; 3. Litua-ne, 16, 4 Ukraine, 12, 5 Slovene, 11; 6. Extone, Qualifiès Croave et Italie. Pays-Bas-Nondege 3-0
Classement , 1 Rép. toheque, 21 pts; 2 Pays-Bas, 20; 3 Nonvege, 20; 4 Bellondsue, 11; 5 Luxembourg, 10; 6 Malte. 2
Qualifie; Republique toheque 1es Pays-Bas dowent disputer un match de barrage contre la République d'Irlande (groupe 6) le 13 décembre.

Groupe 6 taroupe 6
Portugal-Republique d'Irlande 5-0
Mande du Nord-Aumche 5-3
Classement; 1, Portugal, 23 pts; 2 Rep. d'Irlande, 17, 3, Irlande du Nord, 17, 4 Aumche, 16; 5, Letto-Pays de Galles-Albarne

Allemagne-Bulgane 3-1
Moldavie-Géorge 3-2
Castement : Allemagne : 25 pts ; 2, Bulgane : 22 ; 3,
Géorge : 15 : 4 Moldavie : 9 ; 5, Pays de Galles, 8 ; 6

Championnat d'Europe Espoirs France - Israel Classement: 1 France 21 pts; 2 Pologne, 17; 3. Roumanie, 16; 4 Slovative, 14; 5 braël, 12; 6

TENNIS MASTERS MASCULINS

P. Samproz (BU) b. B. Becker (All 16-2, 7-6, W. Ferres-18 (KSA) 6 E Kafeiniov (RIS.13-6, 7-6, 6-1. Pete Sampras est qualifié pour les demi-tinales T. Engyest (Sue No. J. Couner (BU) 6-3, 6-2

MASTERS FÉMININS (1º tour) 6-0; N. Zvereva (Beé ib. A. Sanchez-Vicano (Ep., nº 3) 4-6, 6-4, 6-4, G. Sabatim (Arg., nº 5) b. L. Co-

TF 1 poursuit sa conquête du patinage artistique

Seul le Trophée Lalique échappe encore à la chaîne privée qui devait diffuser, jeudi 16 novembre, le Trophée de France

dirigeants de TF1 continuent leur offeosive pour contrôler le patinage artistique. Après avoir rachete au prix fort les droits de l'ensemble des épreuves françaises au printemps 1994 puis l'exclusivité des compétitions internationales (championnats d'Europe et du monde) au mois de juillet, la Une a bieo failli, il y a quelques semaines, annexer le Tropbée Lalique, dernier vestige de la grille patinage de France-Télévision. Et ce, maigré un contrat liant l'épreuve parisienne aux chaînes publiques jusqu'en novembre 1996. Il est vrai que, dans cet interminable vaodeville, version moderne et audiovisuelle de la guerre des glaces, on o'en est plus à un coup de théâtre ni à une trahison près.

Sollicités par l'iotermédiaire Jean-Claude Darmon, lui-même tout émoustillé par les audimats des 10 de Lillebammer, les dirigeants de la chaîne privée avaient décidé en mai 1994 de kidnapper a ce sport d'avenir ». Leur but était clair : séduire de nouvelles « ménogeres de moins de cinquonte ans », cible si chère aux annonceurs. Dans un premier temps, ils avaient opéré selon les méthodes commando de leur alhé du moment: en tapant là où ça fait du bien, au portefeuille.

Avec un contrat de cinq années

au tarif inespéré de 15 millions de francs par an (soit dix fois ce que versait le service public), Patrick Le Lay et son directeur des sports, Jean-Claude Dassier, n'avaient pas eu de mal à coovaincre le président Bernard Goy. La Fédération française des sports de glace (FFSG) avait alors grand besoin de l'argent frais de TF I pour tenter d'équilibrer ses comptes.

L'adhésion des leaders du patinage tricolore, Surya Bonaly et Philippe Candeloro, placés tous deux devant le fait accompli, fut en revanche plus difficile à obtenir Toujours est-il qu'au terme de vingt mois de reboodissements plus rocambolesques les uns que les autres, la Uoe devenait sans conteste « la » chaîne du patinage en France. Un titre qu'elle devait confirmer, jeudi 16 novembre, en diffusant la seconde édition du Trophée de France, organisé cette année à Bordeaux.

Malgré les absences pour blessures de Philippe Candeloro et du couple vedette Sophie Moniotte-Pascal Lavanchy, les audiences du trophée amateur de la Une devraient, comme l'an dernier, devancer celles du tropbée professionnel de France 3, le Lalique Trophée d'Or, qui a lieu samedi 18

née répartis entre TF1 et France-Télévision, via l'Unioo européenne des radiodiffuseurs (UER), puisque la chaîne privée est parvenue à enlever pour 35 millions de francs l'exclusivité des droits français de ces deux épreuves.

LOI DU SILENCE

En refusant la surenchère et en choisissant de concentrer ses efforts sur ses sports majeurs (cyclisme, rugby, tennis), le service public ne pouvait que constater l'ampleur de sa défaite. Une défaite qui faillit être plus terrible encore. Malgré les dissensions subsistant entre le président Goy et Denis Thominet, directeur général du Palais omnisport de Paris-Bercy (POPB) et véritable patron du Trophée Lalique, plusieurs réunions de conciliation ont eu lieu de juillet à septembre, doot certaines dans le bureau de Jean-Claude Dassier. Tout comme la Une, Bernard Goy souhaitait un retour du Trophée dans le giron fédéral... et dans les grilles de programmes de TF 1.

Si Gérard Tavenas, le PDG des cristalleries Lalique, ne veut pas prendre officiellement position, il est clair qu'il aurait préféré voir sa marque bénéficier des cette année tendant, en février et mars 1996, les d'un plateau digne du nouveau nous l'avons démontré pour le foot-

LENTEMENT mais sûrement les négocié par Jean-Claude Darmon championnats d'Europe et du standing médiatique du patinage irigeants de TF1 continuent leur au tarif inespéré de 15 millions de monde qui oe seront plus cette an artistique. Aujourd'hui, M. Taveoas souhaite « un retour ou bon sens ». Mais il o'oublie pas de brandir la menace d'un retrait si une solotion o'était pas trouvée pour le Lalique 1996: « Je suis un homme de diologue mais aussi un homme libre. Il y o d'outres sports que le potinage... »

Sans doute d'ici quelques mois, un terrain d'entente pourra-t-il être trouvé entre Bernard Goy et Denis Thominet. La finale du tout oouveau Grand Prix (un circuit constitué des cinq principales épreuves internationales dont le Trophée de France) a été confiée le 24 février prochain, au POPB, Et les championnats d'Europe prévus à Paris, en février 1997, devraient s'abriter sous le même toit. Reste aux deux hommes à s'entendre sur ce qui les oppose depuis tant d'années: le partage des recettes. « Chaque épreuve organisée à Bercy participe à son équilibre financier, explique M. Thominet. Nous ne sommes pas l'Opéra Bastille. Il est donc hors de question de se loisser

déposséder!.» Du côté du service public, on observe toute cette agitation avec sérénité. Le contrat signé avec le Trophée Lalique comprend l'édition % et le reste du patinage est jugé abet dimanche 19 novembre. En at- solt des audiences de TF 1, solt solument « hors de prix ». « Comme

ball, nous refusons désormois toute surenchère, explique Jean Réveillon, le directeur des sports de France-Télévision. Nous ne sommes pas mol à l'aise par rapport à ce déport du patinage vers TF 1. Ce sport, en France, o pris, à notre gout, une orientation trop commerciale. »

Deux hommes pourraient cependant venir troubler la marche en avant du président Goy dans les prochaines semaines. Un commissaire aux comptes, Christian Duverdier, qui refuse depuis cinq mois de valider les comptes touiours déficitaires de la Fédération et devra bien finir par saisir le procureur de la République. Un concurrent de M. Darmon, Didier Forterre, directeur d'ISL-France, qui eotend bien maintenir sa plainte « pour rupture abusive de contrat » déposée en février 1994. Il s'obstine à réclamer 7 millions de francs de dommages et intérêts à Bernard Goy. Et ce, malgre la désapprobation quasi unanime exprimée par les autres dirigeants du mouvement sportif français, pour lesquels les mots « solidarité » et « loi du silence » ont toujours un sens.

Eric Maitrot

* Eric Maitrot est l'auteur de Sport et télé, les liaisons secrètes qui vient de paraître chez Flamma-

Abel, l'australopithèque découvert au Tchad, secoue l'arbre généalogique de l'humanité

Un nouveau fossile remet en cause l'origine est-africaine des contemporains de Lucy

3,5 millions d'années ont été trouvés par une

prouver que les contemporains de Lucy étaient précis de la naissance du premier « homme ».

Un fragment de mandibule et sept dents appar-tenant à un australepithèque vieux de 3 à plein cœur du Tchad. Cette découverte tend à deviendrait alors impossible de localiser le lieu

L'HOMME, pensait-an, est né en Afrique de l'Est, quelque part entre l'Ethiapie et la Tanzanie. L'histaire aurait débuté il v a sept au huit millians d'années. L'activité tectonique provoque la formatian de massifs mantagneux le lang de la « Rift Valley », une énarme fracture qui barre l'Afrique arientale du card au sud sur plus de 3 000 kilametres. Les climats locaux en soat bouleversés. A l'est, la forêt se transforme

en savane.

Isalés dans ce nauveau biatope les grands singes auraient dû s'adapter pour survivre. Ils auraient perdu l'babitude de grimper aux arbres et acquis celle de se dresser sur leurs membres posténeurs pour mieux surveiller l'arrivée des prédateurs. Ils auraieat ainsi adapté peu à peu le bipédisme, première caractéristique des baminidés, tandis que leurs « cousins de l'Ouest », aux canditians de vie inchaagées, évaluaieat vers les chimpanzés et les garilles actuels.

D'abord constesté, ce scénaria séduisant - baptisé « Eost Side Stary » par Yves Cappens (Callège de France), qui l'a popularisé en France – était ea passe de devenir un dogme. Au fil des années, taus les indices recueillis par les archéologues semblaient le canfirmer. Les plus anciens ossemeats « prébumains », ceux des australapithèques (parmi lesquels la cé-lèbre Lucy, découverte en 1974 par ies Français Yves Coppens et Maurice Taieb et l'Américain Donald Jahanson), oat tous été mis au jour le long du Rift, en Ethlopie, au Keaya, en Tanzanie au au Malawi. L'Afrique du Sud en a certes fourni d'autres, mais mains anciens, semble-t-il, et situés, eux aussi, le long d'un rift. Enfin - et l'argument est de poids -, on n'a jamais jusqu'à présent trauvé rains des australopithèques à l'est

LA RIVIÈRE DES GAZELLES

Toutes ces certitudes viennent cependant d'être balayées par la décauverte réceate d'une équipe franco-tchadienne dirigée par Michel Bruaet (université de Poitiers), dant la revue scientifique Nature publie un campte readu dans soa numéro du 16 aavembre. L'indice nauveau, un fragment de machaire mis au jaur le 23 janvier dans la régian de Karo Taro, en plein cœur du Tchad, à 2 500 kilomètres de la Rift Valley, prouve que des préhaminidés cantemporains de Lucy vivaient probablement en Afrique centrale et de l'Ouest, très lain de la zone aù an les croyait cantannés. Le « propriétaire » du marceau

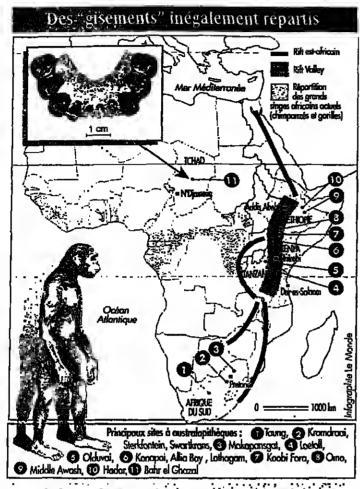
de mandíbule, baptisé Abel par

Un Chinois de 1,9 million d'années

Quand les baminidés ant-ils quitté leur berceau africain pour essaimer à travers l'Asle et l'Enrape? La découverte récente d'un fragment de mandibule vieux de 1,9 millan d'années sur le site de Longgupo, en Chine, apporte un éclairage nouvean sur cette question qui divise les paléoanthropologues.

Selan une étude, publiée dans Nature, ce fassile, trouvé près d'outils de pierre grossiers, dait être attribué à une forme primitive d'Homa erectus « possédant de notables affinités avec Hama habilis ». Il vient donc conforter la canviction des chercheurs pour qui Hama habilis, le « père » d' *Homo erectus*, a quitté le continent africain il y a plus

de deux millions d'années. Cette thèse était contestée par certains de leurs collègues seion lesquels cette migration avait été entamée par Homo erectus il y a un million d'années, en dépit de datations plus ancieunes de fossiles de Java et d'Indonésie (1,6 et 1,8 million d'années), jugées peu convaincantes par ces spécialistes scep-



Les principaux "gisements" d'ossements de pré-hominidés se trouvent-à proximité du rift est-africain. Mais le site tchadien montre que les ... australopithèques étaient sans doute dispersés sur tout le continent, :

disparu tragiquement sur le terrain en Afrique en 1989), est un ossements d'animaux qui se trouvaient à proximité montre que son cadre de vie « correspond à des milieux de bard de lac, avec des rivières et une mosaïque de paysages allant de la foret galerie à la savane arbarée avec des espaces plus ouverts de prairies à graminées ». Le lieu de la décauverte (aujourd'hui désertique) a d'allleurs gardé le jali nam de Bahr el Ghazal, « rivière des gazelles » en arabe.

Les frères éthiopiens d'Abel, l'australapithèque de l'Ouest, évohiaient, à l'époque, dans le même type d'environnement. Abel leur ressemblait probablement beaucaup. Le fragment de mandibule et les sept dents qui y adhèrent sont très semblables à reux des Australopithecus afarensis (daat fait partie Lucy), mais présentent aussi quelques différences. Les membres de l'équipe ne se pro-

Table ronde

La science en débat

L'aventure spatiale,

ancien directeur de l'ESA,

acquis et perspectives

André Lebeau, président du CNES,

cité des Sciences et de l'Industrie

30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris

Samedi 25 novembre 1995 à 15h

François Becker, président de l'European Space Science

Jacques Blamont, haut conseiller scientifique du CNES,

René Pellot, ancien président du CNRS et du CNES.

Roger Vignelles, président directeur général de la SEP.

Mètro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 72 99

Animation : Audouin Dollfus, président de l'AFAS.

Hubert Curien, ancien ministre, ancien président du CNES,

Michel Bignier, ancien directeur génèral du CNES,

Roger Bonnet, directeur sientifique de l'ESA.

ses découvreurs (ea l'honneur de nancent pas sur l'espèce à laquelle leur collègue Abel Brillagceau, le rattacher, préférant attendre une étude plus approfondie_Ils soulignent, cependant, que les difaustralapitbèque agé de 3 à férences génétiques et morpholotrace de grands singes contempo- 3,5 millions d'années. L'étude des giques ne sont pas rares eatre les groupes de primates africains apmais géographiquement séparés: Abel pourrait donc biea être un authentique afarensis... Les paléoantbrapalagues

avaient déjà en récemment l'occasian de vérififer que le scénaria des arigines de l'hamme est beaucoup plus complexe qu'ils ne l'imaginaient (Le Monde du 27 avril 1994 et du 27 janvier 1995). Les diverses espèces de préhami-nides et d'haminidés présentent, en effet, une biodiversité bien plus importante que ne le prévoyaient les théaries. Les espèces, déjà nambreuses, d'australophtheques « renaclent » visiblement a se plier à la belle classification que leur ant préparée les chercheurs. Au point que l'an ne sait plus très bien de laquelle est issue Hamo habilis, premier chaînan de la famille des baminidés, qui donnera naissance à Hamo erectus, père d'Hama sapiens sapiens - c'est-à-

dire de nous-mêmes. La découverte d'Abel vient donc compliquer un arbre généalogique déjà blea touffu. Il y a 3,5 millions d'années, voire avant, « les préhumains avaient une zone de réportition beaucoup plus vaste [que l'Est africain) correspondant à une auréole de zanes boisées et de savanes ceinturant la forêt dense, de l'océan Atlantique à la régian du cap de Banne-Espérance, en passant par l'Afrique centrale et l'Afrique orientale ». estime Michel Brunet. Sont-ils d'ailleurs vraiment nés à l'est de la Rift Valley? Certes, les ossements les plus anciens sont ariginaires de cette région. Mais ne serait-ce pas, tout simplement, parce que l'on a'a pas suffisamment fouillé ailleurs? Le doute est désormais permis.

« QUESTION SANS REPONSE »

5i les décauvertes y ont été aussi nambreuses, c'est aussi parce que le rift est-africain est un terrain de chasse rêvé pour les paléantalagues. Au bord de cette faille jalounée de lacs, les couches de sédimeats accumulées depuis plusieurs millians d'années ant constitué un «piège à fassiles» très efficace, que les mauvemeats tectoniques oat easuite basculé par endroits, amenant ea surface des ossements qui, sans cela, n'auraient probablemeat jamais été découverts.

Au Tchad, c'est l'érasion éolienne, importante dans les zones désertiques et sableuses, qui a dégagé certains fossiles, éveillant ainsi l'atteation des chercheurs, qui en ont trouvé d'autres (dont Abei) en creusant dans un niveau de grès peu consolidé. Dès 1959, Yves Coppens (qui figure parmi les cosignataires de l'article de Nature) a fait connaître les premières faunes du Tchad. Les nombreux sites prospectés dans la régioa lui avalent permis de décauvrir de nombreux restes de mammifères et, entre autres, un fragment crânio-facial attribué au Tchadanthropus uxoris, un baminidé prabablement proche d'Homo

Ces premières récoltes aut encouragé Michel Brunet, persuadé que la régiaa recèle des « niveaux d'âge équivalents » à ceux de l'Est africain. Selan lui, la dispersiaa géagraphique des australapithèques semble avair été tellement rapide que « le problème du lieu précis d'arigine de l'hamme devient une question qui restera sans véritable répanse ». Comme c'est d'ailleurs le cas « paur beaucaup d'autres groupes de mammiferes ».

Jean-Paul Dufour presque, à la série D.

Américains et Russes s'habituent à travailler ensemble dans l'espace

Atlantis s'amarre en douceur à Mir

POUR la deuxième fois en quatre ant programmés. Des manœuvres mois et demi, Russes et Américains se sont donné rendez-vous en orbite. Avec douceur, l'équipage de cinq hommes, quatre Américains et un Canadien, de la navette Atlantis, lancée dimanche 12 novembre de Cap Kennedy, s'est approchée, mercredi 15, du complexe spatial - plus de 100 tonnes en arbite - organise autour du laboratoire orbital Mir. Après une première pause à une cinquantaine de mètres de la station, dans laquelle se trouvent deuz Russes et un Allemand de l'Ageace spatiale européenne (ESA), le cammandant de bord d'Atlantis, Kenneth Cameron, s'est à nauveau approché à 9 mètres avant de procéder à l'accostage fi-

Les équipages ant testé cette fais une nauvelle procédure d'accostage, différente de celle utilisée lors du rendez-vaus histarique du 29 juin entre Atlantis et Mir. Pour cette missian d'un peu plus de huit jours, la navette a emporté dans sa soute un nauveau module d'arrimage. Cette plèce de 4,5 tonnes, d'environ 5 mètres, conçue par les Russes, est une sorte de long tunnel qui se greffe sur l'un des modules (Kristall) de Mir et évite ainsi qu'Atlantis ne soit trop pres des panneaux solaires de la statiaa

Lors du rendez-vous, ce gros bidan cylindrique de 2,5 metres de diamètre a été extrait de la soute à l'aide du bras télécommaadé d'Atlantis par l'astronaute canadien Chris Hadfield pour être mis dans une position correcte et fixé définitivement au module Kristall. Ce système devrait en effet être utilisé an cours des cinq prochains arrimages qu'Américains et Russes

qui daivent permettre aux astronautes de se faire la main en prévision de la construction de la future station spatiale internationale Alpha, dont le premier élément sera: en principe, mis en orbite à la fin de 1997 par une fusée Proton. En attendant ce jour, les astro-

nautes des deux pays rodent leurs manœuvres, qui s'effectuent à la seconde et au centimètre près, et ménagent la station Mir, dont le corps central et quelques modules anciens out bien vieilli. Malgré les réparations et les « greffes » répétées de panneaux solaires pour donner à l'ensemble l'énergie qu'il réclame, Mir avaue son âge. Le dernier incident en date, rapporté par la revue spécialisée Aviation Week and Space Technology du 6 navembre, concerne la défaillance de l'unité de recyclage de l'air à bord du train spatial, qui a'élimine pas correctement le gaz car bonique produit par la respiration des astronautes.

Ce problème est d'autant plus génant que les cosmonautes russes Serguei Agdeev et Iouri Ghidzenko et l'astronaute européen Thomas Reiter doivent séjourner à bord de Mir jusqu'an 29 février 1996. C'est la raison pour laquelle l'équipage d'Atlantis a apporté avec lui, outre des vivres et de l'eau, des cartouches d'hydroxyde de lithium pour pallier une nouvelle défails lance des deux systèmes d'épuration dont dispose la station russe. L'arrivée prochaine, via un cargo de ravitaillement Progress, de matériel de réparation devrait mettre à l'abri de nouvelles défaillances les

CORRESPONDANCE -

L'asymétrie de la nature

quer plusieurs lecteurs, le dossier sur l'asymétrie de la nature publié dans Le Monde du 14 octabre comportait une regrettable erreur. En affirmant que les acides aminés constitutifs des protéines sont « tous lévogyres, tandis que les sucres que nous consommons sont invariablement descrogyres », aous avons en effet confondu deux notions : la parenté de structure d'un carbane asymétrique cbez des composés biochimiques et l'identité du sens de déviation de la lumière polarisée chez ces mêmes composés. Pour être exacts, il aurait fallu écrire que les acides aminés appartiennent tous (à l'exceptian d'un seul, la glycine) à la série L, tandis que les sucres alimentaires appartiennent tous, au

LE MONDE

Miranda, du laboratoire de biochimie de l'hôpital Nord de Marseille, nous a fait parvenir la lettre

«Les acides aminés et les sucres ont été classés, de façon très simple par comparaison de structure avec un composé à trois atomes de carbone, l'aldéhyde glycérique, qui dévie la lumière polarisée grâce à son atame de carbone central. Ce composé, du fait de la simplicité de sa structure, a été chaisi comme réq férence pour la fomille des acides aminés et la famille des sucres en ce qui concerne leurs propriétés vis-à: vis de la lumière polarisée.

» L'aldéhyde glycérique existe sous deux formes, l'une dextrogyre ct l'autre levogyre. Ces deux formes [qui dévient respectivement la lumière polarisée vers la droite et vers la gauche] sont images l'une de l'autre dans un miroir. La forme dextrogyre a été prise, par conven-tion, comme base de la série optique dite D (D comme destrogyre) chez les acides aminés et les sucres, tandis que la forme lévogyre était prise comme base de la série aptique (L comme lévogyre). Mais ces série optiques fondamentales auraient pu tout aussi bien être désignées por les lettres A et B, pour mieux montrer qu'il n'y a aucune relation entre la structure du carbone asymétrique de référence chez un composé orgamique et le sens de déviation de la

lumiere polarisée. Ainsi, en dehors de l'aldéhyde glycérique, un composé peut appar tenir à la série D et être lévogyre, ou inversement, appartenir à la série l et être dextrogre. L'exemple le plus clair cancerne deux sucres très connus: le D-glucose et le D-fruc-tose, qui étaient autrefois appelés respectivement dextrose (car dextrogyre) et lévulose (car lévogyre). Autrement dit, deux sucres de la même série (D) peuvent être l'un dextro gyre, l'autre lévogyre. L'explication de la non-coincidence de la structure du carbone asymétrique et du sens de déviation de la lumière pola risée réside dans le fait que ce der nier dépend non seulement de la disposition dans l'espace des groupements d'atomes autour du carbone, mais aussi de la nature chimique de ces groupements. »

Les concessionne " M. et Minn de venir dece le style de la Nouvelle Ope



1 cs Vendredi 17 Sa Decembe 19 at Lands &

and her there have be

a partir de 100 sei as beneficier de la page "and on 25 10 95 A

Manière de voir Le trimestriel édité par

diplomatique

LES NOUVEAUX MAÎTRES **DU MONDE**

Une nouvelle classe dominante conquiert la planéte, imposant un ordre hegémonique fondé sur la toute-puissance du marché, prenant en otage le pauvoir politique et soumettant les peuples

Comment résister à cette moderne tyrannie et préparer la voie à un autre modèle de société socialement et écologiquement

Les articles de ce numéro décrivent et analysent le profil des conquerants et les moyens de leur puissance, les ruptures et les résistances qui se manifestent et s'arganisent.

Pouvoirs, fin de siècle, par Ignacio Ramonet. - Sous les ailes du capita-lisme planétaire, par Frèdéric F. Clairmont et John Canavogh. - Au car-naval des prédateurs, par Christian de Brie. - Dans la spirale de la dette, par Michel Chossudovsky. - Détense et illustration de la damina-tion des marchès, par François Chesnais. - Nationalismes et inté-grismes, par Sami Naïr. - Pour sortir de l'impasse libérale, par Claude Julien. - Construire la paix, par Mourice Bertrand. - Economie et mo-dèle de société, par Christian Coméliau. - Vers un codéveloppement mondial, par Ignacy Sachs, et de nombreux outres articles...

Chez votre marchand de journaux - 42 F

ont permis aux organisateurs de l'exposition

APDE 1005 |||

iricains et Russes vituent à travailler mble dans l'espace

Les ingénieurs de la Renaissance à La Villette

Les dessins de Léonard de Vinci et de ses contemporains ont permis de reconstituer à leur véritable grandeur les machines qui permirent de bâtir les chefs-d'œuvre du Quattrocento

Ouverte le 14 novembre, une exposition sur les ingénieurs de la Renaissance se tient à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, à Paris, dans le 19e arrondissement, pendant six mois. A la différence des techniciens médié-

IL N'EST PAS COURANT que

les ingénieurs soient mis à l'hon-neur. De la Renaissance italienne,

on retient ainsi les noms et

œuvres des peintres et sculpteurs.

Celui des ingénieurs est en re-

vanche bien souvent tombé dans

l'oubli, à l'exception notable de

Léonard de Vinci. Or celui-ci ne

fut pas « un cas exceptionnel », ex-

plique Paolo Galluzzi, concepteur

de l'exposition « Les ingénieurs

de la Renaissance, de Brunelleschi

à Léonard de Vinci », ouverte au

public mardi 14 novembre et pour

six mois, à la Cité des sciences et

de l'industrie à Paris. Dès la fin du

XIV siècle, avec en particulier

Brunelleschi et le Siennois Tacco-

la, et tout au long du XV- avec,

entre autres, Francesco di Gior-

gio, la profession d'ingénieur prit

son essor. « On est passé du tech-

nicien médiévol à l'artiste ingé-

A la différence du technicien,

l'ingénieur de la Renaissance a

compris la nécessité « de figurer et

de décrire » les machines indis-

pensables à la construction de ses

ouvrages. Paolo Galluzzi, profes-

seur d'histoire des sciences à

l'université de Florence et direc-

teur de l'Institut et du Musée na-

tional de l'histoire des sciences de

Florence, avait à cœur de démon-

trer le rôle déterminant de ces

hommes. L'exposition qui se tient

actuellement à La Villette, et qui

cheminera ensuite, lui a demandé

dix ans de recherche. Il a numéri-

sé près de quarante mille images

et trouvé un commanditaire, l'en-

treprise italienne Finmeccanica,

qui a entièrement pris à sa charge

le coût de la manifestation:

En parcourant l'exposition, on

11 millions de francs.

nieur », explique Paolo Galluzzi.

vaux, ces ingénieurs, au premier rang desquels figure Léonard de Vinci, avaient compris la nécessité « de figurer et de décrire » les machines indispensables à la construction de leurs ouvrages. Les textes et dessins qu'ils ont laissés

nées, les dessins se font plus pré-

élaborées. Dans ce cheminement,

nouvelle rupture. Au beu de s'in-

téresser aux machines dans leur

globalité, comme le firent ses pré-

décesseurs, il eo analyse l'« ana-

tomie ». « Son principal apport fut

de considérer une mochine comme

un assemblage de méconismes. »

Toutes les différentes formes de

vis passent alors méthodique-

ment sous le crayon de l'artiste;

les vis, mais aussi les machines à

fileter, les roulements à billes, etc.

« Le principal apport

de Léonard de Vinci

une machine comme

Les textes et dessins laissés par

ces ingénieurs ont permis à Paolo

Galluzzi de reconstituer les ma-

chines concues par ces hommes,

dont le rôle fut prépondérant.

souligne, en exemple, Paolo Gal-

luzzi. Or, que ce soit pour

construire le réseau d'aqueducs

souterrains de 25 kilomètres dans

le sous-sol siennois ou pour bâth

la célèbre coupole de la cathé-

drale de Florence, il leur a fallu

développer des machines spéci-

« La civilisation siennoise n'o pu se développer qu'en résolvant son pro-blème d'olimentotion en eou »,

fut de considérer

un assemblage

de mécanismes »

fiques, chefs-d'œuvre d'inventividécouvre comment, au fil des anté. Paoio Galluzzi en a reconstitué cis, les maquettes de plus en plus une cinquantaine à partir des dessins élaborés à l'époque par les in-Léonard de Vinci introduit une

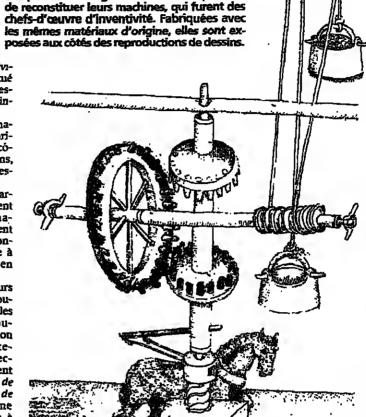
génieurs eux-mêmes. Fabriquées dans les mêmes matériaux que les machines d'origine: elles sont exposées aux cotés des reproductions de dessins. signés Léonard de Vinci, Francesco di Georgio ou Taccola.

Des bornes multimédias, réparties dans l'exposition, expliquent le fonctionnement de ces machines. La façoo dont elles furent utilisées pour construire la conpole, par exemple, est simulée à l'aide d'images de synthèse en trois dimensions.

Paradoxalement, ces inventeurs avaient aussi à cœur de redécouvrir les méthodes utilisées par les bâtisseurs de l'Antiquité. Soucieux de prouver leur qualification professionnelle, leur appartenance à la sphère des intellectuels, des artistes, ils ponvaient alors estimer « plus prestigieux de ré-inventer une mochine que de l'inventer eux-mêmes », affirme Paolo Galluzzi. La machine à dresser les colonnes du Siennois Francesco di Giorgio témoigne de cet esprit. Une attitude qui fera sans doute rêver les actuels gestionnaires de services de recherche, en guerre contre le syndrome du « not invented here »!



* « Les ingénieurs de la Renaissance », à la Cité des sciences et de l'industrie, porte de La Villette, Paris 19. Du 14 novembre 1995 au 13 mai 1996. Des conférences sont organisées tous les mercredis, du 22 novembre au 13 décembre.



Le treuil réversible de Brunelleschi

Filippo Brunelleschi inventa de nombreuses machines spécifiques pour lever et positionner les briques de la coupole de la cathédrale de Florence. Mais il n'en a pas laissé de représentations graphiques. Elles ont néanmoins pu être reconstituées grâce aux dessins réalisés par d'autres ingénieurs de l'époque. C'est en particulier le cas de ce treuil réversible, dessiné par le Siennois Taccola, et qui permet alternativement de faire monter ou descendre des charges sans avoir à dételer le cheval pour le faire changer de sens. Une vis sans fin placée sur l'arbre moteur permet en effet de cholsir le sens de rotation de l'arbre.

PARTIR

■ DIVINE DS. Quarante ans après son lancement au Salon de l'Auto de 1955, où elle fit sensation, la DS Citroën est toujours une voiture mythique. Silhouette aérodynamique, techniques de pointe, succès immédiat et durable: 1330 775 exemplaires vendus en vingt ans. Les amateurs peuveot en admirer quarante différents, devenus objets de collection, au Ceotre international de l'automobile de Paris-Pantin, jusqu'au 15 avril 1996. De 11 heures à 18 heures le samedi et le dimanche. Pour les groupes, sur réservation (tél.: 48-10-80-00) en semaine. Métro Hoche. Prix d'entrée : 45 F.

■ MARCHÉS DE NOĒL. Jouets en bois, bijoux, poteries, tissus, et gourmandises (miel, chocolats et pain d'épices, foie gras, cochonnailles et fromages) seront présents sur les stands des « marchés de Noël ». A Montreuil, rue du Général-Gallieni (métro Croix-de-Chavaux), les 24, 25 et 26 novembre, de 10 à 19 heures ; à Pontoise, place des Moineaux, du vendredi 1º au dimanche 3 décembre. Renseignements au tél.: 35-29-95-40. A Paris, du 30 novembre au 30 décembre, le marché sera installé devant la gare de l'Est, de 9 à 20 heures, avec noctumes les 19 et 22 décembre. Renseignements: 42-27-18-18.

■ ESCARBILLES. París-Reims-Epernay-Paris, c'est l'itinéraire que propose aux amateurs d'escarbilles l'Ajecta-Musée vivant du chemin de fer, le dimanche 26 novembre, pour clore sa saison touristique. Le train, formé de wagons des années 30, sera tracté par la locomotive à vapeur de l'association, la 140 C 231 de 1916. A partir de 760 F, repas au champagne compris (renseignements: Ajecta, BP 1, 77650 Longueville, tel.: 64-

■ RENAISSANCE. Les stalles médiévales de la cathédrale de Saint-Claude (Jura), reconstituées à l'identique après l'incendie qui les avait détruites en 1983, ont été inaugurées mercredi 15 novembre, à l'issue de neuf ans de travaux d'un coût de 15 millions de francs, financés par l'Etat.

Mary the graph of the to the second **建筑林农县等** L'assimetrie de

الرواطية

(r. - - = -

graphical -

V1217---

AND THE STATE OF THE PARTY OF T

Service and the service

for a state the same

SHATE TAY OF STATE OF

property of the second

AND SERVE OF A TOP A

the supportant of

Section 1 to Section 1

异型的 化硫化二甲烷

Marchael From Fred Co.

gradient de la company de la c

Andrew March

217 ALTER OF THE STREET

grant of the Maria

Season of the se

part of the second

and the first of the second

graph of the Apparent profession in the

and the second second

to the long opposition on their

police that the second second

in programme to more for

Water Barrier Barrell Street

Les concessionnaires Opel prient M. et Mme

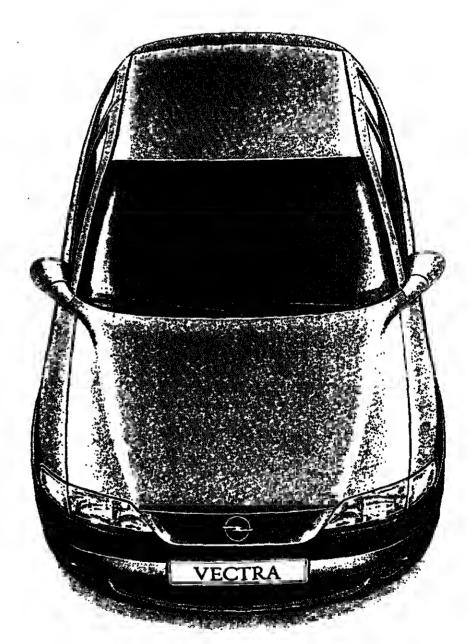
de venir découvrir le style de la Nouvelle Opel Vectra.



Les Vendredi 17, Samedi 18, Dimanche 19 et Lundi 20 Novembre.

Cette présentation aura lieu chez tous les concessionnaires Opel participant à l'opération «portes ouvertes».

Nouvelle Opel Vectra à partir de 100 900 F au lieu de 107 900 F (bors options) si vous bénéficiez de la prime Qualité Automobile. Tarif au 25/10/95 - AM 96





NOUVELLE OPEL VECTRA. L'ART DU MOUVEMENT.

OPEL +

Guy Brouty

790 F

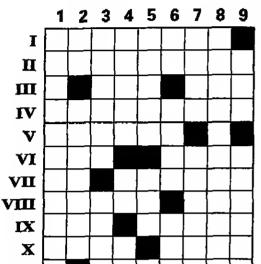
1 S60 F

2 960 F

PP. Park DIN

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6694



HORIZONTALEMENT

I. Ne doivent évidemment pas manquer de culot. -- II. Où II y a une certaine ampleur. – III. Dans sa tête, il y a beaucoup de pointes. Parmi les légumes d'Ethiopie. – IV. Donnaient plus d'éclat. – V. La quille et les œuvres vives. – VI. Saint-Louis, par exemple. Contestas. – VII. Préposition. Attaché comme un vaurien. – VIII. N'était pas un agrément. Chaîne solide. – IX. Qu'on peut considérer comme une découverte. Petit cordage. - X. Façon d'avancer. Peut tomber de haut. - XI. Qui ont trop été portées.

VERTICALEMENT

1. Des femmes qui ont le ballon. - 2. Possessif. Un cavalier parfois hésitant. - 3. Peut être présentée dans un Plateau de fruits. Arbre d'Afrique. – 4. Nucléaire, c'est une forte tête. En panne. Article étranger. – 5. Un militaire pas du tout civil. Un petit grain. – 6. Article. En Allemagne. 5ur le Danube. – 7. Mathématique, c'est une abstraction. Pas monochrome. – 8. Mis au courant. - 9. Service ancien. Qui vont très bien.

SOLUTION DU Nº 6693

536 F

1 038 F

1 890 F

postal; par Carte bancaire: : : : : : :

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

ements: Portage à domicile

Suspension vacances.

Tarif autres pays étrangers Paiement par prélèvements automatiques mensuels.
 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundt au vendredt.

quante.

☐ 3 mois

Nom:

Adresse: ..

Code postal: ...

Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

PHILATÉLIE

par écrit 10 jours avant votre départ.

Francis Jammes

selon Ciry

La Poste mettra eo vente

générale, luodi 4 décembre,

un timbre d'uoe valeur de

3,70 F à l'effigie du poète Fraocis Jammes (1868-1938).

Jammes de se faire connaître

de Mallarmé, Glde et Henri de

Régnier. Le poète est consacré

avec De l'angélus de l'aube à

l'angélus du soir, paru en 1898.

table passion à la botanique, on

a parfois comparé soo œuvre,

où la nature est omniprésente,

un « gigantesque herbier ».

reprises à l'Académie française,

Grand Prix de littérature,

Bien qu'ayant échoué à deux

n'en reçut pas moins le

Parce qu'il vouait une véri-

Vers (1894) permet à Francis

◆ Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

HORIZONTALEMENT I. Additions. – IJ. Moutonnée. – III. Intensif. – IV. As. Muer. - V. Scoop. - VI. Lape. Amie. - VII. Edit. Base. - VIII. Mi. Aulne. - IX. Ere. Vécus. - X. Nérée. Ise. - XI. Testacées.

1. Amiablement. - 2. Dons. Adirée. - 3. Dut. Api. Ers. - 4. Item. Eta. Et. - 5. Tonus. Uvéa. - 6. Insécable.
 - 7. Oniromancie. - 8. Nef. Oiseuse. - 9. Se. Epée. Ses.

-Méry - 94852 fvry-sur-Seine Cedex - Tél. : 16 (1) 49-60-32-90.

France Suisse, Belgique, Antres pays intembourg, Pays-Bas de l'Union européenus

572 F

1 123 F

2 086 F

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

« LE MONDE » (USPS » 6009729) is published daily for \$ 872 per year « LE MONDE » 1, place Hutbert-Bu 44652 http://sur-Scine, Prapot, Section class pastage paid at Chemphain, IV.X. US, and additional multing POSTMASTER: Send address changes to 11MS of N-Y Bazz ESE/CLEARIPAIN N.Y. 22494-528 Pour les abnomements specifics aux USA: INTERNATIONAL MEDIA STRIVEE, lac. 3380 Pachic Aventu

Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou

Virginia Beach VA 23451-2983 USA Tel.; 800-028-30.83

LES SERVICES Monde DU

XI

Le Monde	40-65-25-25
Tëlematique	3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS
Documentation	3617 code LMOOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-17
Index et microfili	ms: (1) 40-65-29-33
Cours de la Bour	rse: 3615 LE MONDE
Films à Pans et e	n province :

36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min) Se Monde est edite par la SA Le Monde to-omé anonyme avec directoire et conseil de surveillance La reproduction de tout article est interdite sans

Commission paritaire des journaux et publications rs 57 437. ISSN : 0395-2037

Imprimene du Monde 12, rue M. Gunsbourg, 94852 lyny-cedex. PRINTED IN FRANCE

Preprient-directeur general Jean-Marie Colombani Directeur general Gérard Morax men erman.

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

MÉTÉOROLOGIE

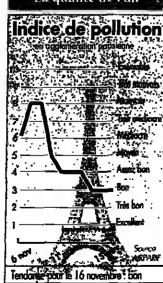
A la suite de mouvements soclaux à Météo-France, nous sommes dans l'impossibilité de publier les prévisions météorologiques habitoelles. Nous prions nos lecteurs de blen vou-

Rafraîchissement

UN PASSAGE perturbé descendra du Nord-Pas-de-Calais jusqu'au Massif Central et à Rhône-Alpes entrainant une baisse sensible des températures. Il pleuvra le matin sur la Champagne-Ardenoes, l'ile-de-France, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, le Centre, la Franche-Comté, le Massif Ceotral et Rhône-Alpes. La neige fera son apparition au-dessus de 600 à 1000 mètres. Ce mauvais temps sera suivi d'éclaircies entrecoupées d'averses. La limite pluie-neige s'abaissera l'après-midi et la neige pourra apparaître jusqu'en plaine dans le nord. Le soleil continuera de briller sur les régions méditerranéennes. Le matin, il fera 3 à 5 degrés sur la moltié nord et 5 à 7 sur la moitié sud. L'après-midi, le thermomètre ne dépassera pas 6 à 8 degrés au oord et 3 à 12 au sud.

(Document établi avec le support technique spécial et Météa-France.)

La qualité de l'air 📑



EN FILIGRANE

■ Aodréotto au Grand Marché d'art contemporain. Claude Andréotto, auteur du récent timbre sur le centenaire de l'Automobile Club de Fraoce, présentera uoe vingtaine de dessins, pastels... au 5 Graod Marché d'art contemporain, place de la Bastille, à Paris, du 22 au 26 novembre (stand C 21).

■ Sandra Jayat, doot La Poste a édité, fin 1992, un timbre consacré aux gens du VOVage, expose ses œuvres récentes jusqu'au 29 décembre à l'Espace Miromesnil Fine Art, 12, rue de Miromesoil. Paris 8º.

Cousteau dans les îles. Le commandant Cousteau fait l'obiet d'une série de timbres d'estimation (Afiosa, Nadine émis le le septembre par Copetti, Lagasca, 18-28001 Turks-et-Caïques. Palau, sur Madrid. Tél.: 34-1-578-04-44).

gna le timbre à l'effigie de Gounod, émis... le 27 mars 1944. 5ulvireot, entre autres, des timbres coosacrés à Molière, la mème aonée, Jacques Cœur (1955), Maurice Ravel (1956) et Saint-François d'Assise (1982).

Le timbre, au format borizoo-

tal 36 × 22 mm, dessiné par Mi-

cbel Ciry, mls en page par

Charles Bridoux, gravé par

Claude Jumelet, est imprimé en

taille douce eo feuilles de cin-

Michel Ciry (oé en 1919) ef-

fectue un « retour » à la phila-

télie remarquable puisqu'il si-

★ Vente enticipée les 2 et 3 décembre: au hureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à Orthez (Pyrénées-Atlantiques), à la Maison Chrestia, evenue Francis-Jemmes : à Tournay (Hautes-Pyrénées), au hureau de poste temporaire muni d'un timbre à date sans mention « premier jour » ouvert à la maison natale de Francis Jammes, rue Tramezygnes.

* Souvenirs philatéliques : enveloppe (20 F), quatre cartes postales (15 F pièce), l'ensemble 70 F, auprès de Michel Haurie, Association Francis-Jammes, avenue Francis-Jemmes, 64300 Orthez (joindre timbre pour réponse).

un feuillet de dix-huit valeurs consacrées aux engins sousmarins en tout geure paru en juillet, représeote en parti-

> ■ Le Portugal aux euchères. Impressionnante veote aux enchères Afinsa, le 21 novembre, à l'Hôtel Palace de Madrid, de la collectioo classique du Portugal réunie par Angelo Lima, récompensée par des médailles d'or internationales, et impressioooant catalogue sous boitier de 260 pages avec reproductioos en couleurs des pièces maîtresses. Au total, 320 lots pour plus de 10 millions de francs

culier le bathyscaphe Denise,

développé par Cousteau à la

fin des anoées 50.

PARIS EN VISITE

Samedi 18 novembre

■ LA BIBLIOTHÈQUE NATIO-NALE: passé et avenir (37 F + prix d'entrée), 11 heures, 58, rue de Richelieu dans la cour (Monumeots historiques).

■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + ptix d'entrée) : néoclassicisme et romantisme, 11 b 30; les primitifs et le XV siècle en Italie, 14 b 30 (Musées nationaux).

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. La liaison Lille-Montpellier d'Air Inter, qui était jusqu'à présent assurée de façon saisoonière, de la fin mars à la fin octobre, et uniquement le samedi, l'est désormais toute l'année cinq jours par semaine. - (AFR)

■ BELGIQUE. Les cheminots belges, hostiles au plan de restructuration de la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB), ont annoncé des grèves tournantes de vingt-quatre heures pour le jeudi 16, le vendredi 24 et le samedi 25 novembre. Afin de ne pas pénaliser les voyageurs, les syndicats ont renonce à une grève nationale. - (Reuter.) ■ ESPAGNE. Les pilotes de la compagnie aérienne espagnole Iberia, hostiles au plan de restructuration proposé par la direction, ont fait grève hındi 13 et mardi 14 novembre, provoquant la suppression de nombreux vols. De nouveaux arréts de travail sont prévus les 23, 24, 28, 29 novembre, les pilotes menaçant de prolonger leur mouvement

> phooe sont difficiles à assumer car la situation se prolonge. Pour que François ne soît pas privé de l'aide indispensable que lui apporte la présence de sa mère, 3 000 F sont

LA MAISON DU FONTAINIER

(lampe de poche, 40 F + prix d'en-

trée), 13 b 30, 42, avenue de l'Obser-

vatoire (Sauvegarde du Paris histo-

■ DE L'ARBALÈTE AU FER À

MOULIN (60 F), 14 b 30, sortie du

métro Monge (Vinceut de Lan-

glade).

L'ILOT GOBELINS ET LA

BIEVRE (45 F), 14 b 30, devant la

mairie du 13º arrondissement (Paris

■ MUSÉE COGNACQ-JAY (25 F +

prix d'entrée), 14 h 30, 8, rue Elzévir

durant la première semaine de dé-

cembre. - (AFP.)

sécurité ROUTIÈRE. 661 per-

sonnes ont trouvé la mort sur les

routes françaises au mois d'octobre,

ce qui représente une baisse de

10,7 % par rapport au mois d'octo-

bre 1994. Le nombre des accidents,

11 125, n'a reculé que de 2,5 %. -

CONGO. Les transports publics

de la capitale congolaise, Brazza-

ville, ont ont été paralysés, lundi 13

et mardi 14 novembre, en raison

d'un mouvement de grève lancé par

les chauffeurs de taxis et de bus : ils

protestaient contre les « exactions »

des policiers chargés de la circula-

tion routière et des militaires dé-

ployés pour lutter contre le bandi-

CHINE Pour lutter contre les en-

combrements de la circulation que

connaissent toutes les villes

chinoises, le ministre de la construc-

tion estime qu'il faudrait limiter

l'usage des voitures particulières et développer les transports eo

commun (métro, trolleys et bus), ce

qui améliorerait l'environnement, la

qualité de la vie et la croissance

(Musées de la Ville de Paris).

capitale historique).

(AFP)

tisme. - (AFP.)

écocomique. - (AP.)

52X ou chèques bancaires, Tél.: (1) 45-44-18-81. Fax: (1) 42-22-47-

★ Prière d'adresser les dons à La Semaine de la bonté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, BP 42, 75261 Paris Cedex O6. CCP Paris 4IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

Repeupler Madagascar

À LA BASE de l'œuvre que nous avons à réaliser à Madagascar se place le développement de sa population indigène. Pour cela, nous devons tout d'abord lutter contre les fléaux sociaux : paludisme, maladies vénériennes ; il faut, d'une manière générale, pratiquer une sévère politique de l'hygiène, ne pas permettre à l'alcoolisme de se développer. Contre le paludisme, les crédits manquent, non les dévouements, tous les rapports des docteurs en font foi. C'est à la métropole d'y suppléer. Repeupler en empechant de mourir est un devoir sacré, et la base sur laquelle repose

toute la structure malgache. Développer, d'autre part, l'œuvre et l'influence françaises par l'immigration de nouveaux éléments doit être le second de nos soucis. Qu'on nous permette de penser que, sans compromettre son potentiel humain, la métropole est à même de faciliter l'arrivée de 40 000 à 50 000 Français nouveaux – et choisis – au cours du demi-siècle à venir.

Un autre problème se présente immédiatement : cehn de la maind'œuvre ; de longtemps, le développement de la population ne suffira pas à assurer les bras néces-saires. Or, malgré l'exemple de sa paysannerie, le Malgache n'a du travail, en général, qu'une notion incomplète. Absence de besoins comme en Polynésie? Non, car ici la nature n'est pas généreuse à l'excès ; mais absence de prévoyance et indolence native.

Il faudra de longs efforts avant que la notion de l'obligation morale du travail entre dans les mœurs. C'est un redoutable problème moral qui est ainsi posé : la liberté du travail que nous avons proclamée ne doit pas être pour eux la liberté 🚨 du suicide. Il est superflu de rappeler qu'un peuple qui ne travaille pas est mur pour la décadence.

> G. Froment-Guieysse (17 novembre 1945.) ...

VENTES

SEMAINE

DE LA BONTÉ

Cas nº 2336. A la suite d'un très

grave accident de Mobylette, le

ieune François, seize ans, est para-

lysé des jambes. Hospitalisé, il se

révolte, et seule la présence de sa

mère lui apporte un peu de ré-

confort. Ses parents soot divorcés,

sa mère habite à 100 kilomètres de

l'hôpital. Les frais de transport bebdomadaire, les frais de télé-

Les outils du sportif

C'EST un sport nouveau : chiner tous les objets se rapportant aux activités sportives, anciennes ou contemporaines. Souvenirs, afficbes, tableaux, sculptures, objets publicitaires, tenues et accessoires fout désormais partie des spéciali-

tés à la mode sur le marché de l'art. A Drouot, le 21 oovembre, une vente est entièrement consacrée à ce type de collection, avec une

ngtaine de sports représentés. Le tennis, apprécié dans le monde entier, même par ceux qui o'y joueot pas, inspire depuis longtemps les amateurs, qui trouveront ici plus d'une centaine de lots sur le sujet. Des gravures sur le jeu de paume sont accessibles entre 500 et 1500 F: Jaueurs de paume au jardin du Luxembourg, par Gustave Doré (500-600 F), nne suite de neuf planches de l'*Encyclapédie* reliée en toile (1 000-1500 F). Les raquettes de tennis anciennes se vendent à partir de 250-300 F: modèle Crown, 1910, on paire pour enfant de marque Manufrance 1930, mais les prix monteot s'il s'agit d'une pièce rare : 3 500-4000 F pour une Streamline vers

1939, 2 500 F une Dayton 1925 avec cordage et cadre en métal. Les soovenirs des champions fascinent les argent du championnat de Grande-Bretagne de 1923, gravée aux ooms des champions do double mixte Henri Cochet et Eileen Bennett. Le tennis se révèle aussi une source d'inspiratioo pour les artistes: sujet en bronze à l'image d'un joueur, vers 1930, par Rivierre (4500 F), aquarelle Partie de tennis dans un parc, vers 1935 (2 500 F).

Suivis dans le monde entier, les Jeux olympiques constituent un des grands pôles d'attraction des collections sur le thème du sport, et la fameuse cuvée de 1936 demeure une des plus marquantes de leur histoire. On attend entre 8 000 et 10 000 F d'une affiche italienne de cette année-là intitulée « Olimpiade » et figurant un quadrige victorieux sur fond d'un buste à la tête couroonée de lauriers : commémorant les mêmes jeux. deux affiches de films de Leni Riefenstahl, jeunesse olympique et Les Dieux du stade sont estimées entre 10 000 et 11 000 F. Un briquet eo métal marqué « Olymplades 1936 », avec le sigle des cinq cercles entremêlés, est annoncé à 2 500 F.

Les créations récentes iotéressent aussi le public international. Il faut compter 5 000 F pour

Le Monde

LA DOCUMENTATION DU MONDE SUR MINITEL

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à

votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

36 17 LMDOC

rechercha par thème, rubriqua, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral

Total article identifié peut être commandé par Markel. Envoi par courtier ou par fax, paisment per carte bas-

crira (toujours sur son Minitel) un abonnement ou service. Un justificatif accompagne tout envol d'articles.

caire. Des réductions sont accordées en fonçtion du nombre d'articles commandés et à tout utilisate

un plat roud en pâte de verre de Daum marqué « Munich 1972 », 2 000 F pour une affiche en allejoueurs anonymes, prêts à payer mand des Jeux d'hiver de Grenoble jusqu'à 5 000-6 000 F une coupe en en 1968, 2 000 F pour cinq affiches de Barcelone 1992 et une d'Albertville

La boxe et les boxeurs mythiques soulévent également l'enthousiasme des amateurs de nombreux pays. Uoe peinture sur panneau de Burtoo L. Potterveld, représentant Joe Louis vers 1930, est estimée 16 000-18 000 F; uo plateau en cuivre gravé « Marcel Cerdan champion du moode », orué au centre d'un buste du boxeur, 5 000-6 000 F. D'autres sports seront aussi évoqués à cette vente: ski, patinage, football, rugby, escrime, cyclisme, sport automobile, équitation, basket.

Catherine Bedel

FOIRES ET SALONS: Parisplace de la Bastille, Toulouse : jusqu'au 19/11; Paris hippodrome d'Auteuil : jusqu'an 20/11 ; Paris rue des Pyrénées: 16-17/11; Douai, Vourey (38), Nogeot-sur-Seine (10): 17-19/11; Vendargues (34): 17-20/11; 5trasbourg, Bordeaux, Limoges, Saint-Cloud, Châteauneufdu-Pape, La-Roche-sur-Yon, La-Queue-en-Brie, Verdun, Locbes, Mantes-la-Jolie, Muziliac (56), Ermenonville, Tassin-la-Demi-Lune (69), Sebazat (63) et Lexy (54): 18-

<u>Ce Monde</u> DES PHILATELISTES

Chaque mois.

de timbres

our tous les découvreur

**

San Carrier Control

production of the series and

AMERICAN

there is the car

California - Angertian

on the way is a second of

the care and without

THE REAL PROPERTY.

CAL LANGE

 $s(A,\sigma)_{(A,\sigma)} = g(\alpha)_{(A,\sigma)}$

Tree ar arm men ju 🌬

for the size of the size

A A William I will have

Alberto Har

Carry or

American and a single day

A REPORT OF THE PARTY.

to see where we a

Tarrent 1 A

The same

and Labor 1. A. S. Marie

120

Section of the same

West of the second

to proper the Arth.

1. W. F. 28 2

1.719

6.1

n: : . ..

- - T#

7:3

pro de de

-5 -55 T

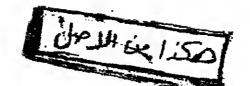
, An 12

(omment A

Mary Mineral Parks 化丁 阿拉 建橡胶管

Street Table 2. The state of th

'0""" 1BRE 1995 / 13



CULTURE

PHOTOGRAPHIE Deux expositions et deux livres sont consacrés à August Sander (1876-1964), qui a dressé un portrait gigantesque de

l'Allemagne avant le chaos de la se-

成體 机械心理系统

鐵碗 化水石油铁厂 "说。

MARIE 4 声 轴上头 "上水 Carte day of

海線基本の物で、 タマー・

Na. of the state o

Professional Control of the Control

1 mar. 1 **建工工工工工工工**

@# 12 1 1931 A 194 2 .

POLAT. 機動性型 水土 10 11

養験がもします。

See was to have the

A CONTRACTOR OF THE SECOND

Same was seen

押売をす だけて ニュー・

and the second second

Commence -

TO THE STATE OF

and the first at 1

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Baltin de Carlos and Asia

MEN THE STATE OF T

A MARKET WAS A STATE OF THE STA

明 長が こくかいこう

FARMEN CONTRACTOR

per ser exemples

HARRY . . I'm

the same of the same of

وروان المرابع المان المياني

ET STATE BOTH STATE

paying the section of the contraction of the contra

Angelia de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania d

المراجع والمالية المجيورة المناولة

The training special in the state of the

大學與此為中 中 本 14

AND SHEETS THE STREETS &

Carlotte Biebbige auf ife.

医糖油 医酚二氏 经正价帐户

Marie The Company of the State of

and transfer has a depotent of the second

المرابع والمحارب والمحارب والمرابع والمستقر والمساور

وحوالها والمحاري والمحاري

TENERAL PROPERTY OF A PARTY OF THE PARTY OF

the register of the second

44, 5 From A S. & St. 19 TA S. S.

Salah Cara Salah Sal

The second record

processing the second second

Albert St. British British

ang an ing against the state

glamate de la caracteria de

والمرازي العياري فيتقالها المراية المها

Charles the residence of the con-

the secretary that

at their Superior

Company of the second of the

建筑在2000年

Mark Dept. Star Tester Co.

Maria de la como de la

能让我这种。

A ---

Carrier Services

The same of

reflect to a decidence with the

where we will also the same and

But the state of the state of

A COMPANIES OF A SECOND

海野 気 たりしょく

conde guerre mondiale. L'hôtel Salomon de Rothschild à Paris accueille la rétrospective, livrée dés en main par les archives Sander de Cologne, où manquent curieusement nombre

de portraits déterminants du photographe. Le Goethe Institut présente pour sa part les vues de Cologne réalisées par Sander. • DES PEINTRES, dont Dix, Beckmann,

Grosz, Rāderscheidt, ont dialogue avec Auguste Sander, par œuvres interposées, définissant ensemble l'esthétique de la Nouvelle Objectivité. TROIS LIVRES, aux qualités et entre art et document.

formats différents, permettent de visualiser et de mieux saisir l'apport d'un photographe dont l'œuvre se situe, comme celle d'Eugène Atget,

Comment August Sander a saisi l'Allemagne avant le chaos

Paris accueille une rétrospective, bien édulcorée, de l'œuvre du grand photographe allemand. Parmi les cent cinquante images présentées à l'hôtel Salomon de Rothschild, manquent nombre de portraits féroces qui préfiguraient l'avènement du IIIe Reich

AUGUST SANDER, Centre national de la photographie (CNP). Hôtel Salomon de Rothschild, 11, rue Berryer, 75008, Paris. Tél.: 53-76-12-32. Jusqu'an 22 janvier

AUGUST SANDER ET COLOGNE. Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna, 75016 Paris. Tel.: 44-43-92-30. Jusqu'an 31 janvier 1996.

C'est une profession de foi qui tient en un petit feuillet à peine. August Sander l'a écrite en 1927, en pleine maturité. Il y ébauche une conception de la photographie qui va influencer des générations d'opérateurs. En quelques phrases, tout est dit: « Si j'ai, en pleine connoissance de cause, l'outrecuidance de voir les choses telles qu'elles sont et non telles qu'elles devraient ou pourraient être, j'oimerais qu'on me le pardanne, mais je ne peux pas faire outrement. »

Vérité, exactitude, fidélité. Tels sont les principes indéfectibles qui ont guidé l'œuvre d'un des plus grands portraitistes et photographes de l'histoire. August Sander (1876-1964) a embrassé le siècle, il a traversé deux guerres, a conna l'horreur nazle, son premier livre a été interdit par le III Reich, il a vécu quelques bouleversements déterminants de la photographie, depuis le pictorialisme jusqu'à la Nouvelle Objectivité, îl a accumulé les priz et médailles. Il a connu le succès à

Plusieurs publications

Quel livre choisir pour comprendre et apprécier l'œuvre d'August Sander? Le catalogue de l'exposition présente des textes instructifs, notamment la fameuse ofession de foi de l'artiste, et a l'avantage de montrer des aspects méconoms : les paysages, mines et natures mortes. Mais il a le défaut, comme l'exposition, d'occulter nombre de portraits déterminants et de ne pas offtir une analyse fouillée. La collection « Photo Poche » présente un bon aperçu de l'œuvre avec une analyse de Suzaume Lange – le tout à un prix modéré. Reste le livre de référence sur les Hommes du XX siècle, où l'on retrouve tous les grands portraits, avec une traduction française, hélas, plus qu'approximative.

* August Sander, catalogue de resposition, Archives Sander et ONP, 270 p., 280 f. August Sander, « Photo Poche » nº 64, introduction de Suzanne Lange, Centre national de la photographie, 61 photos, 54 F. August Sander, Hommes du XXº siècle, texte d'Ulrich Keller, Chêne, 1985, 429 p., 580 F.

l'aube du siècle, réussissant une alchimie rare : vivre de la vente de ses tirages tout en produisant une œuvre inscrite dans son temps. Ses portraits sont d'une précision révolutionnaire, où l'homme, souvent ramené à un archétype le paysan, le serrurier, le pâtissier -, n'est qu'un élément de l'image au même titre que son attitude, ses vêtements, sa coupe de cheveux, les attributs de sa fonction, un chien en laisse, une cigarette, son cadre de vie...

Voilà pourquoi on a essentiellement identifié Sander à un grandœuvre documentaire sur l'Allemagne, qu'il a rassemblé, au début des années 20, sous un titre ambitieux: Hommes du vingtième siècle. De quoi s'agit-il? Dresser un portrait de l'humanité à travers des portraits représentatifs des différentes catégories socioprofessionnelles. L'ensemble « est partagé en sept groupes, selon les catégories de lo société existante, ce qui donne environ quarante-cinq portfolios de douze clichés chacun », a écrit August Sander. Les sept groupes sont le paysan, le métier, la femme, les notables, les artistes, la grande ville, les laissés-

pour-compte. Ce grand œuvre n'a jamais été vraiment terminé, interrompu par la seconde guerre, les tourments, la vieillesse...

Les images s'étalent aujourd'hul, de 1910 aux années 50, sur les cimaises de l'hôtel Salomon de Rothschild, dans une exposition d'originaux livrée « clés en main » par les archives Sander, à Cologne. L'ensemble a déjà été montré à Moscou, Tokyo, Bonn et ira ensuite à Bruxelles. L'exposition met en avant surtout les portraits, mais montre que l'œuvre s'étend aussi aux paysages, natures mortes, fleurs, montages de fragments, ruines de la seconde guerre. Sans oublier une carte de voeux de 1944 - un montage d'une rare et évidente noirceur.

Le public vient très nombreux, notamment le week-end, preuve que l'attente était grande de découvrir une œuvre que l'on connaissait surtout à travers le livre épais Hommes du vingtième siècle, dont la couverture reproduit son image la plus célèbre: trois paysans endimanchés, canne à la main, coiffés d'un chapeau, s'arrêtent en chemin et fixent Pobjectif. On retrouve à l'hôtel de Roth-

schild quelques purs bljoux, comme le fameux Monœuvre, les épaules chargées de briques (1928). L'accrochage suit scrupuleusement les classifications et la numérotation que Sander avait établies. «Le parcours s'ordonne à partir des êtres liés à lo nature », a -t-il écrit. Le paysan-ouvre donc le bal, qui incarne, pour l'auteur, un homme originel à partir duquel cette symptonie bumaine se développe: Le Moître ortisan (nº 8), L'Industriel (nº 9), L'Ouvrier (nº 10), La Femme élégante (nº 16), Le Mé- 5 decin et le Phormocien (nº 21), 3 L'Aristocrate (nº 24), L'Homme politique (nº 28), Le Peintre (nº 33), La Jeunesse de la grande ville (nº 40), Les Domestiques (nº 41), Persécutés

En fin de parcours, on retrouve



(nº 45). Mais pourquol a-t-on l'impression que l'exposition n'est pas à la hauteur de l'artiste? Surtout Les Prisonniers politiques (nº 44a), parce que nombre d'images cé-

Gitan, L'Instituteur de village, Gens du cirque, Un bal debridé à Cologne, Révolutionnoires (1928), les portraits des peintres Gottfried

Brockmano et Anton Råderscheidt, Le Fils du patran, le dadaīste Raoul Haussmann, la femme du peintre Peter Abelen. Enfants de la classe auvrière, le portrait du communiste Erlch Mühsam... Plus troublant encore, les séries époustouflantes sur les mendiants, les enfants aveugles, les nationaux-socialistes et les juifs persécutés ne sont pas là ou sont largement tronquées. Manque de place? Même pas puisque des images plus faibles ou anecdoriques out pris la place...

Ce qui est donné à voir est une version douteuse et mièvre de l'œuvre. L'essence même du projet - l'opposition des classes, les fractures de la société, le chaos qui s'annonce dans les années 30 est occultée, laissant la place à une image joliette de l'Allemagne, alors que Sander a réalisé un portrait impitoyable de son pays pris dans la tenaille nazie.

ENTRE ART ET DOCUMENT

C'est le problème d'une exposition qui se veut une rétrospective mais qui est réalisée à partir d'un seul fonds ~ les archives Sander -, contrôlé par un héritier aveuglé par le désir de protéger l'image du maître et parent. Mais pouvait-on faire autrement quand on sait qu'une rétrospective digne de ce nom se doit de passer par ces archives Sander, qui possèdent 4 000 tirages originaux et 10 770 négatifs en verre, même s'il existe dans nombre de collections privées et des musées - le Getty de Malibu, par exemple - des épreuves remarquables, ici igno-

L'accrochage est également contestable, se limitant à la succession d'Images, thème par thème, quand seule une présentation chronologique aurait pu ré-véler la portée de l'œuvre, montrer l'évolution de l'esthétique. apprébender la fracture de la guerre et l'obligation pour Sander de se limiter aux vues de pay-

Ce qui est passionnant chez Sander, c'est son combat pour la vérité de l'image. Comment il s'est détourné de l'esthétique vaporeuse du pictorialisme: « Je ne hais rien tant que les phatagraphies édulcarées, remplies de minauderies, de poses et d'affeteries. » Comment son éducation, ses gouts, coovictions, jugements oot influence son projet pour devenir son regard lucide sur la société allemande.

L'attention pour les démunis et les exclus, la connivence avec le monde intellectuel, la compassion pour les infirmes, la férocité pour les notables, la cruauté pour les jeunes nazis, tout cela se ressent, tout cela a été vomi par le IIIe Reich, qui l'a censuré. Ce fils de charpentier a expliqué pourquol son grand œuvre s'ouvre avec les paysans: «Les persannages ont pour arigine mon pays natol du Westerwald : les êtres humains que j'ai connus dans leurs maindres particularités depuis mo jeunesse m'ont paru propres, par leurs liens même avec la nature, à cancretiser mes conceptians dans une étude d'ensemble. »

Reste un artiste dont l'influence déborde largement le champ photographique. Les peintres de son époque ont dialogué avec lui par œuvres interposées; des photographes aussi importants que Diane Arbus et Richard Avedon et le cinéaste Wim Wenders le citent comme un maître; des créateurs de mode l'ont beaucoup regardé. Comme Karl Blossfeldt avec ses clichés botaniques de la même époque (lire ci-dessaus), August Sander, en bon entomologiste, a inventé le procédé de vues frontales en série, a dressé un inventaire au moven d'un style documentaire, autant de principes qui rayonnent encore dans la photographic, depuis Walker Evans Jusqu'à l'école de Düsseldorf. Un dernier rapprochement s'impose : comme Eugène Atget en France. Sander a produit une œuvre charnière entre deux mondes, entre deux siècles. Entre le document et

Michel Guerrin

Sous la République de Weimar, des photographes et des peintres définissaient ensemble la Nouvelle Objectivité

son œuvre : « Je voulois montrer les choses comme elles sont réellement. > August Sander, photographe, définissant son entreprise: « Laissez-moi donc dire honorablement la vérité sur notre temps et ses êtres humains. » Dans son style neutre et net, Sander a photographié Díz, sa femme Martha et leur fille. Dix n'a pas peint le portrait de Sander, mais ses tolles des années 20 et 30 s'organisent en un inventaire complet de la société allemande contemporaine. L'un et l'autre cherchent les figures dans lesquelles s'incament une profession, une classe sociale on une passion. Les parallèles sont innombrables. Il suffit de juxtaposer le Portrait de mes parents de 1924 par Dix et l'un des couples de paysans agés de Sander pour que la parenté saute aux yeux : même composition frontale, même présence insistante des vêtements, même description détaillée des mains et des physionomies. Pour cela. Dix s'appuie sur un métier pictural minutieux – héritage des Primitifs allemands – et Sander sur le travail de la lumière. Les moyens différent, l'idée est identique et cette idée a un nom : Nou-

velle Objectivité. Jusqu'alors, photographes et peintres o'avaient guère fait que s'observer et s'éviter. Complexe de supériorité et inquiétude d'une part, envie et ambition de l'autre : les rapports étaient tendus et les quelques exceptions toujours citées - Degas et Bonnard usant de la chambre noire - n'y changent jusqu'à l'archétype.

OTTO DIX, peintre, résumant nien. La rivalité est trop violente : qui l'emportera? Le photographe, homme des images mécaniques et objectives, évincera-t-il le peintre, homme des images approximatives et subjectives? Dans les années 20, la Nouvelle Objectivité revient sur cette question et la résout en la refusant. Sander l'affirme: «La phatographie nous o donné des possibilités et des tûches autres que la peinture. »

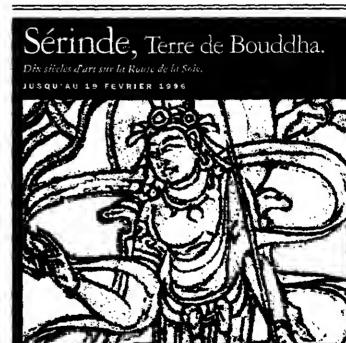
DIALOGUE ET CORRESPONDANCES

Des possibilités? La vitesse d'exécution, le déplacement incessant de l'objectif partout à la ville et dans les champs, l'exactitude irréfutable du cliché, pour peu qu'il se garde de toute afféterie, et sa reproductibilité, qui autorise une diffusion interdite à la peinture. Des tâches? La constitution d'inventaires abondants et de collections complètes, ce que ne peut le peintre, voué à la lenteur et contraint de choisir la condensation plutôt que l'énumération. Dans l'entreprise de description et d'analyse de la société, ces deux conceptions, loin de se concurrencer, s'épaulent et s'entrejustifient. Sander, entomologiste, réunit jusqu'à l'épuisement toutes les espèces d'insecte humain et pratique la « chosse subtile » aussi bien dans les villages très rustiques de Rhénanie que dans les salons et les bouges de Cologne. Dix, amateur de monstres, sélectionne les exemplaires les plus remarquables et, par l'intensité du dessin et de la couleur, les hisse

Le dialogue des deux arts tel que la Nouvelle Objectivité le comprend ne s'en tient pas à ce face-à-face. Hans Finsler, Albert Renger-Patzsch et Karl Blossfeldt photographient l'un des natures mortes d'objets contemporains, le deuxième des paysages et des intérieurs d'usine, le trolsième des végétaux qu'il étudie avec l'attention forcenée d'un herborisateur. Il obtient ainsi des planches en noir et blanc qui font songer aux huiles de Fritz Burmann - un peintre celui-ci. Aux clichés de Finsler répondent les dessins de Rudolf Dischinger et de Karl Hubbuch, dont La Nageuse de Cologne évoque par allleurs les vues de la ville prises par Sander depuis le

pont métallique sur le Rhin. A Renger-Patzsch repondent Radziwill et les admirables paysages de Francfort peints et lithographiés par Beckmann. Quant à la liste des portraitistes qui ont œuvré dans l'esprit de Sander et de Dix, elle compte, outre Beckmann évidemment, George Grosz, Christian Schad, Rudolf Schlichter, Conrad Felixmüller et Anton Raderscheidt. Comme par hasard, ce dernier fut l'un des modèles préférés de Sander. Les poses des clichés sont à peu près identiques à celles des autoportraits, à tel point qu'il devient impossible de savoir en quel sens se serait exercée l'influence. Ce n'est d'ailleurs plus d'influence qu'il s'agit, mais d'un jeu de correspondances voulues et

Philippe Dagen



Entre l'Inde et la Chine, dans l'Asie médiane parcourue par les Routes de la Soie, la Sériode, cette «Terre de Bouddha», fut, pendant le premier millénaire de notre ère le lieu privilégié de la diffusion du bouddhisme de l'Inde vers la Chine, la Corée et le Japon. Avec un choix de plus de trois cents œuvres (peintures murales, sculptures sur pierre, sur bois ou de simple terre sechée, bannières processionnelles ou liturgiques peintes sur soie, manuscrits), cette exposition nous fait découvrir les vestiges de cet art sérindien à la rencontre d'influences multiples.

Exposition organisée par la Réunion des musées carionanx et la Bibliothèque Nazionale de France avec le contours de Françaisme et du Vominei Shirolom.

Calories sufficiales de Crand Palais, Extrée Genescoas 75008 Paris. Tél. (1) 44 13 17 17. Métro : Change-Dysées Genescoau Ourset tres les jours, sont le mardi, de lith à 20%, et le mercredi journ'à 22%.

Catalogue de l'expesition : 560 pages, 320E. 19 fine : Sériode, Claris pardes des Bantes de la Saie, cuéd. Masson / RIM, 2006. - CE TRONICE

Mladen Materic, le Sarajévien, met en scène les petits fantasmes de la vie quotidienne

C'est le deuxième spectacle du Théâtre Tattoo depuis son installation en France

1984 à Sarajevo. Aussitôt remarque, il fut invité dans plusieurs villes européennes et améri-

caines. En 1992, il quitta la capitale bosniaque avec une partie de sa troupe pour s'installer à Toulouse. Le ciel est loin la terre aussi est sa

mais qui en dit beaucoup parce que l'auteur sait

LE CIEL EST LOIN LA TERRE AUSSI, de Mladen Materic, Mise en scène de l'auteur. Avec Jelena Covic, Jean Durozier, Jean-Baptiste Durozier, Loreen Familes, Kate France, Harls Resic, Tihomir Vujicic et josiane Wilson. THÉATRE DE LA BASTILLE, 76, rue de la Roquette, 11c. Mo Bastille ou Voltaire. Tél.: 43-57-42-14. Dn mardi au samedi a 21 beures. Dimanche à 17 heures. 70 F et 100 F. Jusqu'au 2 décembre.

Un homme va se pendre. Il est dans sa cuisine, debout sur une chaise en Formica, la corde autour du con. Il attend – demiers instants - et il băille. Avec ce geste, qui rompt l'immobilité au bord du vide, quelque chose se casse, L'homme enlève la corde de son cou, descend de la chaise. Il va s'allonger sur un canapé. Ne se pendra

Cette scène pourrait être risible l'envie de bailler enlèverait celle de se pendre? -, mais elle ne l'est pas. Pourquoi? Parce que Mladen Matenc a l'art et la manière de se tenir à la lisière du réel et du mental.

homme au visage de cerf peuvent apparaître sur le plateau, un croissant de lune se poser dans un salon. un carton d'emballage se promener sur un parquet - et rien ne choque, au contraire. Tout cela est aussi naturel que la pose d'un couple assis autour d'une table, les vetements alignés dans une armoire, les gestes d'une femme qui range un plat dans un buffet toutes ces images qui parcourent son nouveau spectacle, Le ciel est loin lo terre aussi.

Jusqu'en 1992, Mladen Materic a vécu à Sarajevo, où, en 1984, il avait fondé le Théatre Tattoo - une compagnie novatrice. Remarqué par des programmateurs européens, il a été invité hors de son pays dès 1987, avec Tottoo Théâtre, présenté à Vienne, New York, Edimbourg et Paris (dans le cadre du Festival d'automne). En 1992, Miaden Materic a décide de quitter Sarajevo avec une partie de sa troupe. Depuis, il vit à Toulouse, où Jacky Oayon, le directeur du Théâtre Garonne, l'a associé à la marche de son établissement. Le ciel est loin lo terre aussi est le

deuxième spectacle de Mladen Ma-

Il y avait eu, en 1993, jour de fête un spectacle silencieux qui résonnait des bruits de la guerre.

Le ciel est loin la terre oussi est

également silencieux. On n'entend pas une parole, juste des musiques qui déambulent, un air d'accordéon ou une chanson de Lou Reed. Le spectacle de Mladen Materic n'est pas pour autant muet. Si on n'y parle pas, on y dit beaucoup. Sur la vie, qui va au rythme de quatre ages: l'enfance, l'adolescence, la quarantaine et la vieillesse. Huit comédiens se partagent les rôles, ils sont comme les aiguilles d'une horloge qui marquent le temps sans l'accuser : il y a du fatalisme chez Mladen Materic, mais un fatalisme doux, enserré entre l'or du quartier de lune dans la maison et la neige derrière les

Scènes de la vie domestique : la femme de quarante ans sert à manger à son mari. Il regarde la nourriture, n'y touche pas, la remet dans la casserole. La femme le regarde faire, laisse tomber sa tête sur la table, va s'asseoir dans le canapé.

Avec lui, une fée et un jeune teric depuis son arrivée en France. L'homme fantasme : une jeune fille s'offre à lui, elle dépose sur son corps des fraises qu'il vient cueillir avec ses lèvres. La femme fantasme : un jeune homme lui ôte sa blouse de ménage et l'enlace. Tous deux rêvent d'échapper à la vie qui les enserre. La femme imagine que le jeune bomme lui offre un billet d'avion, l'homme voit un pistolet contre sa tempe - d'où la scène de la pendaison.

Ainsi va la vie, entre le canapé, le buffet de cuisine, le linge suspendu à un fil dans la cuisine, les rideaux des fenêtres qui frissonnent de l'air du dehors, le fils heureux de ses baskets qui s'éclairent, la fille qui commence à fumer en cacbette, les intrusions des grands-parents. Tout est au ras du quotidien, et tout le dépasse, parce que Mladen Maderic a une âme réveuse: il procède comme un magicien freudien qui révélerait sur les clichés les pensées des personnages. Son spectacle, qui est une suite d'instantanés, a un charme certain - on est face à des Polaroid oniriques - et une fragilité touchante - mis au jour, les Polarold s'exposent à disparaître.

DANS LES THÉATRES

de Michel-Pierre Edmond. Mise en scène: Thierry Bédard. Avec Jean-Louis Boutevin, Marc Chevillon, Richard Ecalle, Marc Ernotte... Ferme do Buisson, allée de la Ferme, 77437 Noisiel. RER ligne A, station : Noisiel-le-Luzard. Tel.: 64-62-77-77. Les 16, 17 et 18 novembre, à 21 beures. 75 F et 120 F. Le spectacle sera joué au Maillon, à Strasbourg, les 21, 22 et 23 no-

L'Association Notoire, fondée en 1989, a mis sur pied une forme de théâtre jouissive. Elle a livré une série de spectacles qui traitaient du langage (Puthologie verbale) ou de la morale (Minima moralia), en utilisant toujours des textes non destinés an théâtre (d'Adomo à Le Clézio) et en les détournant d'une manière finaude. À la foire s'inscrit dans cette lignée. À une différence près; cette fois-ci, le metteur en scene Thierry Bédard a demandé au philosophe Michel-Pierre Edmond d'écrire un texte pour la scène. Avec un sujet imposé : la solitude. Cinq personnages principaux se disputent le sujet, en s'empoignant, comme à la foire : l'humaniste, le manipulateur, l'insensible, l'homme du public, le politique faible. Qu'est-ce que la solitude ? Un « phénomène naturel de défense immunitaire »? « lo forme la plus sublime de la chasteté »? « un état d'âme ? ». Seul un vrai solitaire pourrait répondre. Et encore : gageons qu'il se tairait. Auteur et comédiens l'ont compris. A la fin, chacun se retire en sol. il y en a même un qui suce son pouce... Cette solitude « à la foire > serait bienvenue si on n'y sentait que Thierry Bédard est arrivé au point-limite de sa recherche. Il est maintenant prêt à se frotter à d'autres teates. Un classique du répertoire, par exemple?

DRAMES BREFS (1)

de Philippe Minyana. Mise en scène : Robert Cantarella, Philippe Minyana et Catherine Bernad. Avec Jean-Paul Dias, Dylan Jones, Frédric Klein, Frédéric Maragnani, Valérie Régis et Emmanuel Texeraud. Théâtre Onvert, Jardin d'Hiver, 4 bis, cité Véron, 18°. Mª Blanche. Tél.: 42-62-59-49. Du mardi an vendredi a 20 h 30. Samedi 16 henres et 20 h 30. 50 F à 100 F. Jusqu'au 1 ª décembre.

Il y a au moins six raisons d'aller voir ces Drames brefs (1): les six comédiens cinq garçons, très bons, et une fille, excellente (Valérie Régis). Formés aux conservatoires de Toulouse et Bordeaux, ils ont été sélectionnés par le théâtre Sorano de Toulouse, qui chaque année invite (en les payant) six comédiens à faire une expérience formatrice : ils travaillent à mi-temps dans tous les services du théâtre, et, le reste du temps, suivent des cours et des stages. La saison suivante, ils jouent dans les speciacles du Sorano. A l'issue de leur « stage », les six comédiens de Drames brefs (1) ont décidé de former une compagnie, Le bruit du monde, pour laquelle Philippe Minyana a écrit sa

Six drames, une cause : la mort. Mort annoncée, mort consommée, mort lente, mort violente, sur fond de petites vies, le plus souvent à la campagne. Mort de mères, que leurs fils pleurent en s'égratignant. Pas grand-chose, au fond : des instants, une écriture qui cherche à donner des mots à ceux qui n'en ont pas, mais qui se fait prendre à son propre piège. Philippe Minyana cosigne la mise en scène de son texte, avec Robert Canteralla et Catherine Bernad. Pourquoi se font-ils les apôtres de la laideur? Pourquoi déformentils les corps, les gestes, les voix ? Les personnages n'y gagnent rien. Le théâtre non plus. Restent les six comédiens.

LA CHÈVRE, LA VIERGE ET LE CHEVAL

de Marieluise Fleisser. Mise en scène et Jeu : Bérangère Bonvoisin. Avec Armance Brown et Bruno Krief (trapézistes). Petit-Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6°. M° Odéon. Tél.: 44-41-36-36. Lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche à 18 h 30. Relàche jeudi. 70 F. jusqu'au 30 dé-

La comédienne Bérangère Bonvoisin dit qu'elle a fait « une rencontre réelle et surréelle » avec l'œuvre de Marieluise Fleisser. Cette rencontre ne date pas d'hier : en 1987, déjà, Bérangère Bonvoisin mettait en scène à Nanterre Pionniers à Ingolstadt - la pièce la plus connue de Marieluise Fleisser. Une plongée en Bavière, dans l'ennui mortel de la petite ville où naquit et vécut Marieluise Fleisser, en tentant toujours d'en partir, sans jamais y arriver. La Chevre date de 1926, La Vierge et le Cheval de 1949. Ces deux textes courts sont liés par la nature des personnages - deux femmes qui n'activent pas à vivre. Non qu'elles se sentent « à moitié né(es) » comme Georg Traki : elles ont le sentiment d'être empêchées, morcelées. Des femmes-puzzles, qui tentent, l'une en achetant un cheval, l'autre en rencontrant des hommes, de recoller les morceaux. Sans issue : la vie n'a pas vraiment incité Marieluise Fleisser à l'optimisme. Sa survie fut motivée par l'écriture, qu'elle a travaillée sans relâche, pour inventer une langue allemande qui ne renie pas la Bavière.

La rencontre « réelle et surréelle » entre cette femme étonnante et la comédienne étonnante Bérangère Bonvoisin donne un spectacle pour le coup « surréel ». Dans la salle du Petit-Odéon transformée en salon, Bérangère Bonvoisin dégage quelque chose d'étrange et inquiétant. On ne sait si on est face à une comédienne qui joue deux textes de Marietuise Fleisser ou à une lectrice qui aurait fait sienne une œuvre au point d'abolir toute distance. A l'instar des deux trapézistes qui l'accompagnent, Bérangère Bonvoisin joue

La Chine s'éveille, le jazz résonne

PÉKIN

de notre correspondant Une nalssance inattendue vient de se produire à Pékin: celle d'un authentique festival international de Jazz, dans le pays qui l'avait Jadis voué aux gémonies pour « décadence bourgeoise ». Mieux, ce festival – qui, du 7 au 12 novembre, en étalt à sa troislème édition annuelle, mais qui est la première à recevoir la bénédiction des autorités - est devenu la plus internationale manifestation culturelle à se tenir dans la capitale chinoise. Curieusement, compte tenu du genre musical, la participation étrangère est, depuis sa fondation, essentiellement européenne: le premier Américain, en trois ans, Howard Holo Johnson, a fait son apparition cette année, armé d'un tuba, d'un saxe baryton et d'un sifflet irlandais - encore jouaitil avec l'une des plus vénérables formations d'Europe, le cinquantenaire NDR Big Band d'Allemagne, dont il fut membre.

Mieux encore, la plupart des quelque cinquante musiciens étrangers invités par le China International Cultural Exchanges Center, une agence privée de spectacle, avaient accepté de jouer sans cachet, pour le plaisir de prendre part à un acte pionnier : car il s'agit maintenant de faire fructifier les semences auprès d'un pumais qui a commencé à trouver son identité, si que, nouveauté, un big band chinois plus vrai Où l'on découvre alors que commence à poindre un jazz chinois plus ambitieux et contemporain que le célèbre orchestre du Peace Hotel de Shanghaï, touchante relique pour qui le temps semble s'être arrêté en 1949.

La partie fut d'autant moins aisée pour imposer cette innovation à la sourcilleuse direction chinoise que, empêtrée dans ses rets idéologiques, elle a tendance à recbercher une symbolique en tout : pour un vétéran de la révolution, le tintamarre d'inspiration occidentale qui résonna pendant une semaine au Théâtre de l'enfance, à deux pas de la Cité interdite, équivaut à un sacrilège culturel. On se souvient en outre, à Pékin, d'une célèbre Section de jazz praguoise de dissidente réputation. Mais voilà, l'air du temps est à la reconnaissance internationale, et, avec le cinéma, il faut en passer par ce qui fait la pratique mondiale : c'est le revers de la médaille que forment les candidatures à l'olympisme et aux colloques financiers.

Participèrent donc à ce joyeux blasphème, côté chinois, les formations rassemblées autour de quelques musiciens qui ne tarderont plus à se produire à l'étranger : le groupe du saxophoniste Liu Yuan, en particulier, dont le phrasé a blen mûri ces derniers temps; Wide Angle, propulse par l'énergique batteur Liu Xiaosong, ain-

que nature, humoristiquement doté du très communiste nom d'Unité de jazz de Pékin; même le rocker Cui Jian, qui vient de la trompette classique, y trouvait son humble place, loin du personnage de star que le showbiz lui a taillé. En marge du festival - qui, côté français, a amené le groupe Rendez-vous de Stéphane Plancbon et celui d'Antoine Illouz -, tout ce petit monde espagnol (très brillant flirt du jazz avec le flamenco par le groupe de Chano Dominguez), hollandais (amusant Clusone Trio, dont le batteur officie sans batterie, ce qui revient somme toute à un équivalent jazzistique du taoïsme), italien (Paolo Fresu), et, très remarqué, le duo danois trompette-harpe celtique de Palle Mikkelborg, tout ce petit monde, donc, se retrouva dans un club pour des « bœufs » avec les musiciens chinois. Avant la conclusion de la semaine par un guitariste de Hongkong, Eugene Pao, qui, comme tous les musiciens de cette partie du monde, épurera son jeu avec la maturité. La qualité de la participation internationale en 1996 sera cruciale pour consolider un mouvement qui contribue à amener la Chine dans le mouvement de la pla-

Francis Deron

Le chorégraphe Bill T. Jones à Créteil, avec une œuvre-témoin des années sida

STILL/HERE. Chorégraphie de Bill T. Jones. Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94 Créteil. Tél.: 45-13-19-19. Places: 70 F et 100 F. Jusqu'au sa-

medi 18 novembre. Créée à la Biennale de Lyon en 1994, montrée à Montpellier-Danse cet été, la pièce Still/Here est directement inspirée des ateliers que le chorégraphe afro-américain a dirigés avec des personnes, de tous âges, atteintes de

Du 8 au 25 novembre

Première en région parisienne

LIDIO

Dostoïevski

mise en scène

JOEL JOUANNEAU

LES GEMEAUX

SCENE NATIONALE

Sceaux - Bourg-la-Reine

(1) 46 61 36 67

On peut refuser l'œuvre de Bill T. Jones. On ne peut en nier la force. La mort y est réelle, cruelle: aux cotés des danseurs, les participants aux ateliers, filmés en vidéo, expliquent comment la maladle, l'idée de la mort, ont fait irruption dans leur vie. Bill T. Jones, luimême séropositif, a trouvé le juste ton: sa compassion, qui n'est ja-mais larmoiement, habite Still Here d'un bout à l'autre. C'est une œuvre militante avant d'être artistique. De celles qui resteront

Théâtre Ouvert

de Philippe Minyana par Robert Cantarella

Philippe Minyana

Catherine Bernad

du 7 novembre au 2 décembre

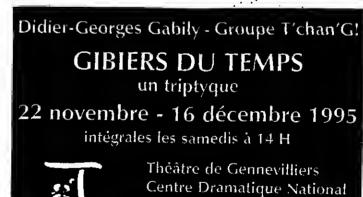
comme témoignages des années sida, que l'on croyait courtes, et qui n'en finissent plus de durer. La furieuse controverse que la pièce déclencha autour du

concept de « victim ort », amorcée en décembre 1994 par Arlene Croce, critique redoutée du New Yorker (Le Monde du 7 mars), n'aura été qu'un pétard mouillé. Tant elle s'est révélée artificielle confrontée au travail de Bill T. Jones. Il est vrai que la critique refusait de voir le spectacle, mais s'arrogeait le dron d'en parler sur plusieurs pages, stigmatisant au nom de l'art, du vrai, ceux qui se contentent d'agiter sur scène les problèmes des minorités. Bill T. Jones, devant ce qui est apparu comme un règlement de comptes quasi privé, avait gardé le silence.

En France, les spectateurs n'applaudissent pas frénétiquement Stili/Here: eux aussi, ils gardent le silence. L'intrusion de la maladie, son intimité évoquée avec des mots touchants par les malades eux-mêmes les obligent à s'interroger sur leur indifférence. Plus insidieuses que la philippique d'Arlene Croce apparaissent les petites phrases de ceux qui remettent en cause l'ensemble de l'œuvre du chorégraphe, sous le prétexte qu'îl n'aurait rien inventé du point de vue de la forme. Mauvais procès: qui peut aujourd'hui se flatter d'être un inventeur de formes? « Quand je vois un seul geste de Trisha Brown, je sais qu'il lui o fallu des années de recherche pour le trouver. je l'admire. Mais je n'ai pas ce temps-la, je ne l'oi jamois eu »,

dit Bill T. Jones. Aux Etats-Unis, le chorégraphe vient de publier un livre, Last Night on Eorth (Dernière nuit sur la Terre), qu'il présente, vendredi 17 novembre, à l'American Center. Il y écrit : « Les Noirs n'ont peut-être pos construit le Parthénon, peut-être les pyramides, et encore, mais leur héritage, que personne ne peut leur disputer, est leur ort à donner de l'omour. » L'œuvre de Bill T. Jones ne s'est pas arrètée à Still/Here: il a créé, en juillet, au Lincoln Center, un trio, Degga, avec l'écrivain Toni Morrisson et le batteur Max Roach. Il n'en a pas fini d'explorer « sa » culture d'homme noir, né aux Etats-Unis.

Dominique Frétard



41 32 26 26

ECOUTEZ V

(...) Nordey peut être satisfait : sa poursuite n'a pas été vaine, beauté et nécessité du théâtre sont bien

DU 21 AU 25 NOV. 20H30 LUCINDA Elisabeth Chojnacka clavecin Françoise Kubler soprano CRÉATIONS et REPRISES

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

NESOIREE À PARIS

DDE 1005

事業に 計画はいっこ **5** 4

manager in the second

1

a. 344 A

TOWN IN

Minute and the second

The same of the sa

The state of the s

Jan Section

· Contract of

分類的 ことが : ***

" Marin " Tip- Tip

But the same of the same

Transfer to the second

TO NEWS TRAIN TO A TOTAL

A State Comment

A. Marin St. Carlot (1997) 1 1 1 1 1

in the second

11.1 die determine im ter

والمراجع والمراجع والمعطور

30 TAN

人名英格兰英格兰英格兰

Contract special persons in

CARTER STATE

20 1 14 14 14 14 15

LANCES BURGES

Samuelle: 1. Start of

A. 11.7 TOOL \$

waterde Britis

Seeman Street See

金 阿勒克尔斯

April 2018 1 250

المتحرين فالمتحرية

Carp Lington Car

1. March 3. 477.55

والمساورة ووالمهوي

3 G 44 7 1 1 1

17-2-17

200

entropy of the contract

 $\alpha = (2\pi) \cdot e^{\frac{2\pi}{3}} = \pi$

V 10

50 P

0.007

100

400,400

1.00

4:11

 $(a,b) \in \mathcal{F}(M)$

 $g(x) \in \operatorname{Hom}(\mathcal{M}_{x}(X)) \cap \operatorname{Con}(X)$

seed to take

. "

 $(w_{\alpha}a) = (-1)^{\alpha} \delta(x_{\alpha}, \lambda_{\alpha}^{\alpha}) \delta^{\alpha} \delta^{\alpha} \delta^{\alpha}$

The second second

(福祉を)除ります。 かいこう

STREET, IN ALL ...

Mary Miles

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A

有体不定点:

Le retour attendu des poètes-conteurs Talila et Ben Zimmet

L'AN PASSÉ, leur spectacle Yiddish Café avait dû être indéfiniment prolongé. Le public affluait, ravi, conquis par ces histoires contées par deux poètes, la belle Talila aux cheveux de feu, le grand Ben Zimmet, d'une élégance altière, et leurs camarades musiciens, complices de ces aventures. Des histoires d'enfance, des souvenirs de dimanches, de gâteaux, mais aussi de douleurs, de voyage, d'exil - des histoires singulières qui devenaient de grandes et belles histoires universelles.



Les banquettes rouges de ce lieu formidablement accueillant qu'est La Vieille Grille risquent de crouler sous la demande, cette saison encore. Ce nouveau spectacle est une variation autour de thèmes qu'on ne se lasse pas d'entendre et qui tirent toujours le rire et les larmes.

* La Vieille Grille, 1, rue du Puitsde-l'Ermite, Paris St. Mr Monge. 21 heures, du mardi au samedi; 16 heures, le dimanche. Tél.: 47-07-22-11, 120 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Cycle « Les écrivains coréens à Pécran »

Ce cycle cinématographique comprend onze films, réalisés à partir de grandes œuvres littéraires coréennes parmi lesquelles La Terre de Kim Suyong (1974) d'après Pak Kyong-ni, La Petite Balle lancée par un nain de Yi Woonse (1981) d'après Cho Sehui, Notre héros défiguré de Pak Chongwon (1992) d'après Yi Munyol...

Auditorium du Musée notional des arts asiatiques-Guimet, 6, place d'Iena, Paris 16 . Mº Iéna. Du 15 au 26 novembre. Tel.: 47-20-83-86.

Carte blanche à Dominique Sanda

Cette « carte blanche » explore un répertoire mal connu, celui du mélodrame parlé. Dominique Sanda et Ayala Cousteau (au piano).out puisé dans des œuvres littéraires et musicales. Le spectacle débute par le mooologue d'Adrienne Lecouvreur qui clôt l'opéra de Cilèa. Au même programme, Le Moine triste, légende de Lenau, sur une musique de Liszt : Abschied von der Erde qui a inspiré Schu-

bert, une ballade de Schumann

sur un poème de Shelley... Théâtre Molière, Maison de la poésie, 161, rue Saint-Martin (passage Molière), Paris 3 . Mº Châtelet. 18 h 30, les lundi, mardi, mercredi et vendredi. Tel.: 44-54-53-00 ou 44-54-53-10. 90 F et 120 F.

Sylvie Courvoisier Quintetto Découverte avec un disque lumineux (chez Unit Records) illustré par Hugo Pratt peu de temps avant sa mort, la pianiste suisse Sylvie Courvoisier mêne soo Quintetto avec une fougue séduisante. Le jazz s'y trouve très bien. Montretal (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, 20 h 30, le 16. Tel.: 42-87-25-91, De 35 F à 80 F.

Popa Chubby

Malgré ses allures de biker obèse, ce bluesman américain est un guitariste véloce. Travaillant les ambiances les plus chaleureuses et les plus conviviales du blues et du rock'n'roll, Popa Chubby devrait se sentir à l'aise dans l'ambiance enfumée du Chesterfield Café. Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris 8. M. Soint-Augustin. 23 h 30, les 15, 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24 et 25. TEL: 42-25-18-06.



ART Une sélection des vernissages et des expositions

> **VERNISSAGES** Eric Ménétrier

Galerie Pierre Brullé, 25 rue de Tournon, Paris &. Mr Odéon. Tél.: 43-25-18-73. De 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, fermé dimanche et hındi. Du 21 novembre au 23 décembre.

PARIS

Ludwig Attersee Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Crox-de-la-Bretonnerie, Paris 4. Mº Hótel-de-Ville Tel - 40-72-09-10 De 14 h 30 à 19 heures; samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 2 dé-

La Belle et la Bête Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue de New York, Paris 16º. Mº Alma-Marceau. Tél. : 53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi, dimanche de 10 heures à 18 h 45. Le 11 novembre de 12 heures à 17 h 30. Ferme numu ex fêtes, Jusqu'au 19 novembre, 27 F; 40 E 12 heures à 17 h 30. Fermé lundi et

Le Monde de l'art 18 que de Paradis Paris 10. MP Gare-de-l'Est. Tel.: 42-46-43-44. De 11 heures à 19 h 30. Jusqu'au James Brown

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris 8°. Mº Miromesnil. Tél. : 45-63-13-19. De 10 h 30 à 18 heures; samedi 14 heures à 18 h 30, fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 18 novembre. August Sander-Henri Cartier-Bresson

Centre national de la photographie. Hôtel Salomon de Rothschild, 11, rue Berryer, Paris &. M. Etoile, George-V. Ternes, Tel. : 53-76-12-32, De 12 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 22 janvier 1996, 30 F.

Grand Palais, galeries nationales, avenue du Général-Eisenhower, square Jean-Perrin, Paris B. M. Champs-Elysées-Clemenceau, Tél.: 44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi 25 décembre, Fermé mardi. Jusqu'au 7 janvier 1996. 55 E lundi 38 E. Charles-Louis Gérisseau (1721-1820)

Musée du Louvre, aile Suily, 2º étage-entrée par la Pyramide, Paris 1º°, Mº Paais-Royal, Tel. : 40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 15. Fermé mardi. Jusqu'au 18 dé-cembre, 40 F de 9h à 15 h, 20 F après 15 h et dimanche, gratuit pour les-18

Chefs-d'œuvre du XIXª italien dans la collection de Gaetano Marzotto Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New York, Paris 10. Mº Trocadés Alma-Marceau, Iéna, 761.: 47-23-38-88. De 10 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche; kındî. kısqu'au 2 décembre. Chine : des chevaux et des hommes Musée national des Arts asiatiques-Guimet, 6, place d'iène, Paris 16. Mª iéna.

Tel.: 47-23-61-65. De 9 h 45 à 18 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 31 décembre.

GUIDE CULTUREL

Costumes à la cour de Vienne 1815-1918 Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, avenue Pierre-1"-de-Serbie Paris 16". Mº Jena, Alma Marceau, Tél., 47-20-85-23. De 10 heures à 17 h 40. Ferme lundi. Jusqu'au 3 mars 1996. 35 F. Marc Descrandchamps

Galerie Zürcher, 56, rue Chapon, Paris 3. M. Arts-er-Métiers. Tél.: 42-72-82-20. De 14 heures à 19 heures : samedi de 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 novembre. Oessins surréalistes : visions et

Centre Georges-Pompidou, galerie d'art graphique, musée, 4º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4. M. Rambuteau. Tel.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures: samedi, dimanche et jour fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 27 novembre. Robert Doisneau

Musée Camavalet, 23, rue de Sévigné, Paris 3. Mr Saint-Paul. Tél.: 42-72-21-13. De 10 heures à 17 h 40. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 11 février 1996. 35 F. Féminio masculin

Centre Georges-Pompidou, grande ga-letie (9' étage) et Forum (Rdc), place Georges-Pompidou, Paris 4'. Mº Rambu-teau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à fériés de 10 heures à 22 heures Ferme mardi. Jusqu'au 12 fevrier 1996. Alain Fleischer

Galerie Michele Chomette, 24, rue Beaubourg, Paris 3°. Mª Rambuteau. Tél.; 42-78-05-62, De 14 heures a 19 heures, Fermé dimanche et lundi. Jus-

Michel Francois Galerie Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme, Paris 3º. Mº Saint-Sebastien-Froissart Tél.: 48-87-40-02. Oe 10 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi, Jusqu'au 16 décembre.

Galerie Maeght, Hôtel Le Rebours, 12, rue Saint-Merri, Paris 4°, Mº Hôtel-de-Ville. Tel.: 42-78-43-44. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi, Jusqu'au

Nan Goldin Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieilledu-Temple, Paris 3°. Mº Hôtel-de-Ville ou Rambuteau, Tél.; 42-71-09-33. De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 23 décembre.

André Gomes Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Peris 1º. Mº Tuileries. Tél.: 42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 29 novembre.

George Grosz Musée-galerie de la Seita, 12 rue Sur couf, Paris 7*. Mª Invalides. Tél.: 45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche, Jusqu'au 26 novembre, 25 F. Loic Le Groumellec Galerie Karsten Grève, 5, rue Debel-leyme, Paris 3°. Mª Saint-Sébastien-Frois13 heures et de 14 h 30 à 19 heures ; samedi de 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 no-

sart. Tel.: 42-77-19-37. De 10 heures à

Galerie Chantal Crousel, 40, rue Quincampoix, Paris 4. Mª Rambuteau. Tél.: 42-77-38-87. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 novembre. Jean Hélion

Galerie Gérald Plitzer, 16, avenue Matignon, Paris & . Mª George-V. Tél. : 43-59-90-07. De 10 heures à 19 heures. Fermé manche. Jusqu'au 22 novembre,

Rebecta Horn Galerie de France, 54, rue de la Verrerie, Paris 4. Mº Hôtel-de-Ville, Tél.: 42-74-38-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 no-

Jean de La Fontaine Bibliothèque nationale, galerie Mansart et Mazanne, 58, rue de Richelieu, Paris 2°. M° Bourse, Palais-Royal, Quatre-Sep-tembre. Tél.: 47-03-81-10. De 9 h 30 à 1B h 30; nocturne mardi jusqu'à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 14 jan-

vier 1996. 35 F. Claire-Jeanne Jézéquel leyme, Paris 3°. M° Bastille. Tél.: 42-74-69-20. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi, Jusqu'au 25 no-

tames Lee Byars, Vija Celmins, Thierry Fondation Carties, 261, boulevard Ras

pail, Paris 14°, Mº Raspail. Tél.: 42-18-56-50. De 12 heures à 20 heures ; noctume jeudi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 10 décembre.

Espace Eiffel-Branly, 29-55, quai Branly, Paris 7. M. Alma-Marceau, RER Champs-de-Mars. Tél.; 48-59-19-30. De 11 heures à 20 heures; mercredi 15 et vendredi 17 nov. de 11 heures à 22 heures; samedi et dimanche de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 20 novembre. 40 F.

Manet, Gauguin, Rodin Musée d'Orsay, quai Anatole-France, place Henry-de-Montherlant, Paris 7°. M° Solferino, RER Musée d'Orsay. Tél.; 40-49-48-14. Mardi, mercredi, vendre samedi de 10 heures à 18 heures : jeudi de 10 heures à 21 h 45 ; dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 28 janvier 1996. 36 F, billet jumelé (musée + exposition) ; 55 f. Làsalo Moholy-Nagy Centre Georges-Pompidou, galerie 27,

1" sous-sol, place Georges-Pompidou, Paris 4. M. Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 1º janvier 1996. Mondes : Alighlero e Boetti et Frédéric Bruly Bouabré

de Bercy, Paris 12°, Mª Bercy, Tél. : 44-73-77-77, De 12 heures à 20 heures ; dimanche de 12 heures à 18 heures, fermé lun et mardi, Jusqu'au 28 janvier 1996.

Pino Pascali

Musée Rodin, Hôtel Biran, 77, rue de Varenne, Paris 7. Mº Varenne, RER Invalides. Tél.: 44-18-61-10. De 9 h 30 à 16 h 45. Fermé lundi. Jusqu'au 3 décembre, 32 F (billet jumelé avec la visite

Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11". Mr Bastille. Tel.: 48-06-92-23. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi, Jusqu'au 30 décembre. Picasso et la photographia Musée Picasso, Hôtel Salé-5, rue de Tho-

rigny, Paris 3°. M° Saint-Paul, Filles-du-Calvaire. Tél.: 42-71-25-21, De 9 h 30 à 17 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au 31 dé-cembre. 35 F, dimanche ; 26 F. Arnulf Rainer Galerie Stadler, 51, rue de Seine, Paris 6.

Mr Odéon. Tél. : 43-26-91-10. De 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 18 no-

Bernard Réquichot 1929-1961 La Galerie, 9, rue Guenégaud, Paris 6°. M° Odéon. Tél.: 43-54-85-85. De 11 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 27 jan-

Rose pour les garçons Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 13, quai Malaquais, Paris 6°. Mº

nt-Germain-des-Près. Tél.: 47-03-50-00. De 13 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 24 décembre.

François Rouan Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 3º. Mº Rambuteau, Tél.: 42-72-14-10. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche, luxqu'au 21 novembre.

Salon d'art contemporain
Espace Eiffel-Branly, hall C, 29-55, quai Branly, Paris 7. Mr Alma-Marceau, RER Champs-de-Mars. Tel.: 44-18-41-03. De 11 heures à 20 heures ; noctume mentredi et vendredi jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 19 novembre. 40 F.

Jeff Wall, Chantal Alterman Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 1º. M Concorde, Tél.: 42-60-69-69. Oe 12 heures à 19 heures; samedi et di-manche de 10 heures à 19 heures; mardi jusqu'à 21 h 30, Fermé lundi, Jusqu'au 26 novembre, 35 F.

ILE-DE-FRANCE

Jean Edelmann Manufacture des Œillets, 25, rue Raspail, 94 hmy-sur-Seine, Tél. : 46-71-71-10. De 14 heures à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 14 janvier 1996. Les Maisons-cervenux : Absalon, Michel

Aubry, Basserode, Pascal Convert La Ferme du buisson, centre d'art contemporain, allée de la Ferme, 77 Noisiel, Tél.: 64-62-77-00, De 14 heures à 18 h 30 ; mardi de 12 h 30 à 21 heures ; les soirs de spectade jusqu'à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 7 janvier 1996. Patrick Raynaud

CREDAC, 93, avenue Georges-Gosnat, 94 hry-sur-Seine. Tét.: 49-60-25-06. De 14 heures à 19 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures, Fermé lundi, Jusoutau 17 décembre.

CINEMA

Tous les nouveaux films de la semaine et une selection des films en exclusivité

NOUVEAUX FILMS

1.55

CROSSING GUARD Film américain de Sean Penn, avec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston, Robin Wright, Piper Laurie, Richard Bradford (1 h 55).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (36-68-75-55: reservation: 40-30-20-10); Gaumont Opera Imperial, dolby, 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83: 36-68-68-12); La Pagode, dolby, 7º (35-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 114 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13 (36-68-75-13 ; réservation : 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrene dolby, 154 (45-75-79-79; 36-68-69-24); 8ienvenue Montparnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22). VF: Gaussian del Company (18° (36-68-20-22)); Gaussian del Company (18° (36-68-20-22)); Proposition (18° (36-68-2 mont Opera Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (35-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gau-mortt Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; re-servation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (36-65-70-39; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-

LE DIABLE À QUATRE Film italo-franco-russe de Giorgio Ferra-ra, avec Isabella Rossellini, Tom Conti, Zouc, Michel Duchaussoy, James Wilby, Alexandr Abdulov (1 h 22). VO: Reflet Médicis II, 5º (36-68-48-24). VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58).

DIS. PAPA Film norvégien de René Bjerke, avec Hakon Bolstad, Benedikte Lindbeck, Nils Ole Oftebro, Grethe Ryen (1 h 30). L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

FIESTA Film français de Pierre Boutron, avec Jean-Louis Trintignant, Grégoire Colin, Marc Lavoine, Laurent Terzieff, Dayle

Haddon (1 h 48). Gaumont les Halles, dolby, 1* (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (36-68-48-24); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08: 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia,

30-20-10); 14-Juillet Besugrenelle, dol-by, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Bienvenue Montparnasse, dolby, 154 (36-65-70-38; réservation; 40-30-20-10); Pathé LES FRÈRES MOMULLEN

Jack Mukatry, Mike McGlone, Edward Surns, Connie Britton, Maxine Bahns, Elisabeth P. McKay (1 h 25). VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Triomphe, 8" (36-68-45-47); UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27); Mistral, 14 (36-65-70-41; réservation: 40-

THE DOOM GENERATION (**) Parmassiens, 14* (43-20-32-20).

de Robert Guédiquian. Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gamblin, Gérard Meylan, Jacques Piellier. Français (1 h 40). Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49);

de Ron Howard, avec Tom Hanks, Kevin Bacon, Bill Paxton, Gary Sinise, Ed Harris. Américain (2 h 20).

6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Publicis Saint-Germain, dolby, 6" (36-68-75-55); UGC Montparnasse, dolby, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8: (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8: (36-68-49-56) ; Gaurnont Opéra Français, dolby, 9* (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, olby, 13 (36-68-75-13 ; réservation : 40-30-20-10]; Gaumont Kinopanorama, dolby, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17: (36-68-31-34). VF: Rev. dolby, 2: (36-68-70-23); 8retagne, dolby, 6: (36-65-70-37 ; réservation : 40-30-20-10) ; Paramount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Sastille, dolby, 12º (35-68-62-33); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Pathé . Wepler, dolby, 18- (36-68-20-22); Le mbetta, THX, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation : 40-30-20-10).

dolby, 14r (36-68-75-55; reservation: 40-Wepler, dolby, 16" (36-68-20-22); Le Gambetts, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation : 40-30-20-10). Film américain d'Edward Burns, avec

30-20-10) Film franco-americain de Gregg Araki, avec lames Duval, Rose McGowan, Cress Williams, Johnathan Schaech (1 h 25). VO: UGC Gne-dté les Haffes, dofby, 1er (36-68-68-58): 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6* (46-33-79-38; 36-68-68-12); George-V, dolby, 8* (36-68-43-47); Sept

SÉLECTION À LA VIE: À LA MORT I

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). APOLLO 13

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1° (36-68-68-58); 14-Juillet Odéon, dolby,

Gonfle d'amour, ce sacré film est gonflé tout court! comme vous vous sentirez bien, après.

MICHEL BOUJUT / CHARLIE HERDO

AU PETIT MARGUERY de Laurent Bénégui,

avec Stéphane Audran, Michel Aumont, Jacques Gamblin, Agnès Obadia, Alain Fromager, Mimi Felbdne. Français (1 h 35).

Français (1 h 35).

14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); L'Arlequin, dolby, 6° (36-68-48-24); Elysées Lincoin, dolby, 6° (43-59-36-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-88-12); L'Arlequin, dolby, 6° (43-59-19-08; 36-68-88-12); L'Arlequin, dolby, 6° (43-59-19-08; 36-68-88-12); L'Arlequin, dolby, 8° (43-59-19-88-1 75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 6: (43-87-35-43; 18271-Pasquiet, Goun, & (43-37-35-45, 36-65-71-88; risservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9' (35-68-75-55; risservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-16" (35-68-20-22). CORRIDOR

de Sharunas Bartas. avec Katerina Golubeva, Vlacheslav Amirhanian, Sharunas Bartas, Eimuntas Nekrochius. Lituanien, noir et blanc (1 h 20).

VO: Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77 : 36-65-70-43). LE COUVENT de Manoel de Oliveira, avec Catherine Deneuve, John Malkovich, Luis Miguel Cintra, Leonor Silveria, Duarte D'Almeida, Heloisa Miranda. Franco-portugais (1 h 30).

Lucemaire, 6º (45-44-57-34). LA CROISADE D'ANNE BURIDAN de Judith Cahen, avec Judith Cahen, Joël Luecht, Serge Bozon, Fabrice Barbaro, Alberto Sorbelli. Camille de Casabianca.

VO: Reflet Médicis II, 5" (35-68-48-24);

Français (1 h 25). Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49). DOLLAR MAMBO

de Paul Leduc, avec Dolores Pedro, Roberto Sosa, Raul Medina, Litico Rodriguez, Tito Vasconcelos, Eduardo Lopez Rojas. Mexicain (1 h 20). Latina, 4º (45-49-60-60). de Maurice Pialat.

avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas, Antoine Pialat, Dominique Roche-teau, Fabienne Babe, Elisabeth Depar-Français (1 h 45).

UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-Ambasace, odrby, 8' (43-35-19-6; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8' (36-68-49-56); UGC Opéra, 9' (36-68-21-24); La Baztille, dolby, 13' (36-68-48-24); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (35-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Les Montparnos, 14 (36-65-70-42; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Conven-tion, dofby, 15° (36-68-75-55; reserva-tion: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 35-65-71-44; reservation: 40-30-20-10) LAND AND FREEDOM

de Ken Loach. avec Ian Hart, Rosana Pastor, Idiar Bollain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frede-

ric Pierrot Britannique (1 h 49). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5: (43-54-15-04); UGC

Rotonde, dolby, 6- (36-65-70-73; 36-68-41-45); Le Balzac, dolby, 8 (45-51-10-60); Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (36-68-75-55 : réservation : 40-30-20-10) : La Rastille, dolby, 11" (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13" (36-58-48-24); Pathé Wepler, dolby, 18" (36-68-20-22). LENI RIEHENSTAHL, LE POUVOIR DES IMAGES

de Ray Müller, Allemand-belge (3 h 02). VO : Le Quartier latin, 5º (43-26-84-65); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-53). LISBONNE STORY de Wim Wenders, avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato

José da Silva, Joao Canijo. Allemand-portugais (1 h 40). VO: Reflet Médicis II, 5° (36-68-48-24); Cinoches, 6° (46-33-10-82); Lucemaire, 6" (45-44-57-34). NELLY ET M. ARNAUO

de Claude Sautet, avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault, Jean-Hugues Anglade, Claire Nadeau, Françoise Brion, Michèle Laroque. Français (1 h 46).

Hangas (1 7 46).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Bretagne, 6º (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, dolby, 6' (36-68-34-21); Biarritz-Majestic, dolby, 6' (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8' (43-59-19-08; 36-58-75-55; reservation: 40-30-20-10); 58-73-53; reservation: 40-30-20-10); 5aint-Lazere-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88; reservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9° (36-68-21-24); Majestic Bastille, dolby, 11° (36-68-48-56); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, dolby, 13° (36-68-22-36-68-21-36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79; 36-68-59-24); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22).

POCAHONTAS, UNE LÉGENDE INDIENNE de Mike Gabriel, Eric Goldberg, dessin animé Américain (1 h 22). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2° (36-68-70-Z3L LE REGARD D'ULYSSE

de Théo Angelopoulos, avec Harvey Keitel, Maia Morgenstern, Erland Josephson, Thanassis Vengos, Yorgos Michalakopoulos, Dora Vola-

65-70-67); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43); Lucemaire, 6 SHANGHAI TRIAD avec Gong Li, Li Baotian, Li Xuejian, Sun

VO: UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Danton, dolby, 6" (36-68-34-21); UGC Champs-Elysees, dolby, 8" (36-68-66-54); UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13* (36-68-22-27). VF: UGC Opera, dolby, 9* (36-68-21-24). TROIS JOURS de Sharunas Bartas

avec Katerina Golubeva, Rima Latypova, Audrius Stonys, Arunas Sakalauskas. Lituanien (1 h 20). VO : Les Trois Luxembourg, 5° (46-33-97-77:36-65-70-43).

d'Emir Kusturica, avec Mlki Manojlovic, Lazar Ristovski, Mirjana Jokovic, Slavko Stlmac, Ernst Stotzner.

Européen (2 h 47). VO: UGC Cine-cité les Halles, dollov. 1" (36-68-68-58); 14-Juillet Beaubourg. dolby, 3" (36-68-69-23); Le Saint-Gerdolby, 3" (36-68-69-23); Le Samt-Ger-main-des-Prés, Salle G. de 8eauregard, dolby, 6" (42-22-87-23); Saint-André-des-Ars I, dolby, 6" (43-26-48-18); La Pa-gode, dolby, 7" (36-68-75-07; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (43-59-04-67; réserva-tion : 40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8° tion: 40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8° (45-61-10-60); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Sept Parmassiers, dolby, 14° (43-20-32-20); 14-Juillet Bastille, 11° (45-75-79-79); Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, dolby, 18'

(36-68-20-22). VF: Gaumont Opéra Im-périal, dolby, 2 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) LE VOYAGE OF BARA de Christine Eymeric, avec Momar Olawara, Jacky Khalil Pave Bernard Mendy. Français (1 h 25).

trepôt, 14º (45-43-41-63). WATERWORLD de Kevin Reynolds, avec Kevin Costner, Oennis Hopper, Jeanne Trippiehorn, Tina Majorino, Michael Jeter

images d'allieurs, 5: (45-87-18-09) ; L'En-

Américain (2 h 15). VO : UGC Cine-cité les Hailes, dolby, 19 (36-68-68-58); UGC Odéon, 6* (36-68-37-62); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8º (36-68-49-56); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10). VF: Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opera, dolby, 9" (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon 8as-tille, dolby, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13" (36-68-22-27); Mistral. dolby, 14° (35-65-70-41; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation: 40-30-20-10).

(**) Films interdits au moins de 16 ans.

Grec (2 h 56). VO: UGC Forum Orient Express, 1° (36-(45-44-57-34).

de Zhang Yimou, Chun, Wang Xisoxiao. Chinois (1 h 49).

France-Info Europe doit émettre en 1996 en Belgique

DEUX STATIONS de service pu-blic, France-Info et la Radio-Télévision belge francophone (RTBF), ont mis leurs cnnvictinns en commun pour créet Ftance-Info Europe. La nouvelle station verra le jour en Belgique au début de 1996, ont annnncé, mercredi 15 novembre, Jean Maheu, président-directeur général de Radio-France, et Étienne Sevrin, directeur de la radin de la RTBF.

Cette radio d'information fran-copbnne à l'échelon européen sera diffusée via le satellite Eutelsat Il F6 sur l'ensemble de l'Europe et devrait être reçue directement en modulation de fréquence à Bruxelles. Cette innovation devrait permettre à France-Info - déjà diffusée sur ce satellite depuis 1993 - de renforcer sa dimension européenne. Elle constitue, d'nres et déjà, « une voix d'avenir pour les pays francophanes, mais aussi pour d'autres pays », seinn les termes de Jean Maheu. Pour Étienne Sevrin, « cet accard de caapération, outre la créatian de synergies entre les deux radios, permet d'offrir un nouveau programme de service public à la

RTBF ». Dans un premier temps, le pro-gramme de France-Infn Europe consistera à remplacer les trois chroniques bnursières quotidiennes diffusées par la statinn Française par des chroniques que fnurnira la RTBF sur les institutions, l'écnnnmie, les technologies, la culture, l'envirnnnement de l'Europe. Ces trois chroniques seront envoyées, chaque jour, par

réseau numérique téléphonique, de Bruxelles à Paris. France Info insérera ces articles à la place des chroniques et renverra le programme à Bruxelles par satellite. Cet accord de coopération vient

récompenset le travail effectué depuis quarante ans par la Communanté des radios publiques de langue française (CRPLF), qui réunit quatre sociétés de service pubilc - Radio-France, la Radin suisse romande (RSR). Radio-Canada et la Radio-Télévision belge (RTBF) - dont le but est de mettre en place des échanges de productions, d'information, de personnel. Soudé par le même attachement au service public et la même passion pour la création de qualité, ce club des quatre a su instaurer et préserver de véritables relations de confiance « sans lesquelles l'accord que naus venans de signer avec la RTBF n'aurait pas pu voir le jaur », souligne Jean Maheu.

Le président de Radin-France, dont le mandat s'achèvera le 29 novembre (Le Monde du 12 novembre 1995), tient à préciser qu'à la Maison ronde « on ne retarde ni n'accélère les projets, mais on cantinue de travailler dans le calme paur assurer nas stratégies . La naissance de France-Info Europe vieut aussi cnuronner les scores d'audience de la station, et en particulier ceux de France-Info, qui, avec 10,6 % d'audience cumulée, lors de la vague Médiamétrie de septembre-octnbre, confirme sa

Véronique Cauhapé

Cinq groupes sont candidats au rachat de « VSD »

Prisma Presse, Filipacchi Médias, Emap, le groupe Amaury et Alain Ayache ont déposé une offre de reprise des titres de François Siégel

UNE VINGTAINE de dossiers de Ma Lafont va ensuite présenter, de reprise de tout ou partie du groupe VSD, en dépôt de hilan depuis le 10 août (Le Mande des 9 et 12 août), ont été envoyés, vendredi 10 novembre, à l'administrateur judiciaire, M. Hubert Lafout. Les trois grands gronpes de presse magazine implantés en France, Filipacchi Médias, Prisma presse et Emap, sont candidats, ainsi que le gronpe Amaury (Le Parisien et Equipe) et Alain Ayache (Le Meilleur et Réponses à tout). De nombreuses autres candidatures portent sur d'autres titres ou des sociétés commerciales du groupe. Deux plans de continuation du

groupe V5D en l'état nnt également été présentés. L'un par le président du groupe, François 5ié-gel, qui a réuni à l'aide de plusieurs estisseurs 20 millions de francs, et l'autre, par Jean-Pierre Canat, ancien directeur général du titre, qui a quitté ses fonctinns avant le dépôt de bilan après avoir été jugé responsable de la situation financière du titre. Jean-Pierre Canat, associé à deux actionnaires financiers de VSD, Ciclad et Europar, propose de réaliser une augmentatinn de capital de 60 millinns de francs. Le capital actuel est de 25 millions de francs.

Les deux propositions les plus fortes seraient celles d'Emap et de Prisma Presse, qui se situent aux environs de 100 millions de francs. Filipacchi Médias et Alain Ayache viennent derrière avec 80 millions de francs. Le groupe Amaury propose le rachat du seul bebdomadaite pout environ 50 millions.

FRANCE 3

13.40 Si vous parliez. A Paris. Je ne fais rien sans consulter

12.00 Télévision régionale.

13.05 Jeu: Tout en musique.

mon voyant. 14.50 Série : Simon et Simon.

16.30 Dessin animé : Popeye.

17.50 Série : Les deux font la loi.

18.55 Le 19-20 de l'information.

A 19.08, Journal régional.

Questions pour un champion.

La Tête de George Frédéric Haendel,

Le Franciscain de Bourges.

23.15 Magazine : Ah ! Quels titres i Présenté par Philippe Tesson.

Espace francophone. 1995 : le choix des Québécois.

Sonate nº 7, 2º mouvement, de Bee-

thoven, par Philippe Bride, violon, Jacques Rouvier, piana (15 min).

Film français de Claude Autant-Lara (1967). Avec Hardy Krugger, Jean-Pierre Dorat, Gérard Berner.

15.40 Série : Magnum.

16.40 Les Minikeums.

de Gert Jonke.

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport.

20.45 Keno.

20.50 Cinéma :

22.45 Météo, Journal.

0.15 Magazine:

0.45 Série : Dynastie.

1.30 Musique Graffiti.

18.20 Jeu:

12,45 Journal,

façon anonyme, les différents dossiers à l'ensemble des repreneurs, qui pourront modifier leur offre en vue d'un deuxième tour de candidatures, à la fin dn mois de novembre. Chacun augmentera sa propositinn, en fonction des dossiers cnncurrents et de l'affinement de leur cnnnaissance des cnmptes du groupe, que des candidats comme Emap nu Amaury nntamment jugent insuffisants. Les dossiers seront ensuite transmis au tribunal de commerce de

Télérama, l'éditeur Flammarion et quelques autres acquéreurs potentiels sont intéressés par Beaux-Arts, tandis que le groupe de Jean-Pierre Nadir, les Editions de Demain (Voyager, Mer et Océan, Cuisiner), a fait une offre de rachat de Terre sauvage. Le montant des offres pour ces deux titres devrait cependant être largement inférieur à celui payé par VSD lors de leur rachat, fin 1993 : soit 48 millions de francs.

DÉRIVE FINANCIÈRE

Le dépôt de bilan de VSD, intervenu l'été dernier, a surpris la plupart des professionnels de la presse. Depuis, la lente dérive financière d'un hebdomadaire apparemment en bonne santé est apparue au grand jour. L'hebdomadaire menait trop grand train, sans regarder à la dépense. Ses recettes publicitaires et ses ventes (ptès de 300 000 exemplaires) étaient bonnes. Le groupe était candidat à la privatisation de

RMC, il reprenait Paris Boum-Boum. Mais le tout reposait sur un financement à court terme, sans fonds prnpres. La reprise de Beaux-Arts et Terre sauvage s'est faite grâce à un crédit relais de la banque Pallas-Stern.

Les ennuis de cette banque ont précipité la chute de VSD. Le système financier un peu équilibriste, mis au point par Jean-Pierre Ca-nat, s'est alnrs effondré. Faute de trésorerie, la fuite en avant s'est transformée en cavalerie financière. Une expertise est actuellement en cours qui pourrait aboutir à des poursuites judiciaires. Résultat: le groupe VSD souffre d'un endettement de 320 millinns de francs pour un chiffre d'affaires de 450 millions. Malgré ces résultats catastrnphiques - qui effraient certains éditeurs qui ne veulent pas reprendre le titre « à n'importe quel prix » -, l'ensemble suscite de nombreuses convoitises.

Les discussions semblent s'acheminer vers un combat entre les trois grands de la presse magazine - un combat qui risque de se reprodulre à chaque fois qu'un groupe indépendant de taille moyenne se trouvera fragilisé -, arbitré par Philippe Amaury et Alain Ayacbe. La candidature de Prisma Presse, démentie jusquelà, donne une nouvelle dimension au dossier. S'il en sortait vainqueur, Il constituerait avec Gala, Voici et VSD un redoutable ensemble pour concurrencer Paris-

instituées au titre du collectif budgétaire amputent les dépenses de l'Etat en faveur de l'audiovisuel de 340 millions de francs. France 3 est la chaîne la plus touchée dans la mesure ou elle devra tronver 240 millions de ftancs de ressources propres à prélever sur ses excédents de recettes publicitaires. La Cinquième et Arte ne recevront pas la totalité des apports en capital qui leur avaient été promis: 75,1 millions pour la première et 96 millions pout la seconde. France 2, enfin, devra réaliser des économies de l'ordre de 47,5 millions de francs. Seul Radio France Outre-mer est épargnée : 10 milfions de francs supplémentaires lui seront versés. La direction de France Télévision assure que ces mesures créeront « une situation de tension importante pour France 2 ». ■ SATELLITE : la Cinquième a débuté, mercredi 15 novembre, la diffusion de ses émissions via le satellite Eutelsat 2F1. Le principe de cette retransmission a été voté, jeudi 9 novembre, lors de la réunion de l'assemblée générale du groupement d'intérêt économique (GIE) de la Cinquième et de la Sept-Arte. Avec le satellite Eutelsat 2F1, la chaine publique est recue jusqu'au Maghreb comme le souhaitait le ministère des affaires étrangères. La Cinquième est diffusée de 6 h 15 à 19 heures et partage son canal

■ AUDIOVISUEL: les économies

avec Arte. FILMS: le magnat allemand Leo Kirch s'est assuré les droits de distribution à la télévision d'un lot de films qui comprend notamment La Liste de Schindler et Jurassic Park, pour un prix de 30 millions de dollars (environ 14S millions de francs). Un telle somme n'avait encore jamais été atteinte en Allemagne pour une opération de ce type. Leo Kirch était en compétition avec un autre groupe de communication: Bertelsmann.

LA CINQUIEME

12.30 Atout savoir, La garde à vue.

13.00 Documentaire : Le Périlleux Voyage

13.35 Les Grands Maîtres

du cinéma. Marcel Pagnol.

14.30 Arrêt sur images.

17.00 Cellulo,

1S.45 Alio I la Terre [4/5]. 16.00 La Preuve par cinq [4/5].

17.30 Les Enfants de John

Céphalopodes.

18.00 L'Unesco fête ses 50 ans.

16.30 Magazine : Fête des bébés !

ARTE

19.00 Série : L'Homme invisible

20.10 Spécial Algérie (et 20.15).

20.45 Soirée thématique : La Liberté de la presse.

20.50 Cinéma : Talk Radio.

Proposée par Ingolf Effer.

Richards.

20.30 8 1/2 Journal,

19.30 Ernesto, presto l

Bizarreries sous-marines: les

(4/25) Le Transfuge, de Pennington

Coursier cycliste à Berlin. Documen-

Alain Salles

TF 1 12.50 Magazine : A vraî dire. 13.00 Journal, Météo.

13.38 Magazine : Femme 13.40 Feuilleton ; Les Feux de l'amour. 14.25 Feuilleton : Dallas. 15.25 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu: Une famille en or.

16.45 Club Dorothée. Salut les Muscles; Clip; Jeux. 17.20 La Philo selon Philippe.

Les Nouvelles Filles d'à côté. 19.00 Série : Alerte à Malibu. 20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique, Météo.

20.50 Sport: Patinage artistique. Trophée de France, en direct de Bordeaux. Programme libre messieurs libre danse, libre dames et les meil-

leurs maments de la catégorie Pour cette 3 épreuve du Grand Prix, qui en comporte cinq et don! la finale aura lieu à Paris, de nombreuses stars du patinage parti-cipent, comme les champions du monde Elvis Stojko et Lu Chen, ou encore Surva Bonali et Philippe Can-

deloro en Lucky Lucke. 23.00 Těléfilm : Règlement de comptes aux Bahamas De Harvey Hart. 1.15 Journal, Météo.

1.30 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 5.05); 2.25, TF 1 nuit (et 3.25, 4.00); 2.35, Histoire des inventions; 3.35, Passions; 4.10, Mesaventures; 4.55,

FRANCE 2

12.20 Jeu: Les Z'amours (et 4.45). 12.50 Météo (et 13.35). 12.5S Loto, Journal

13.45 Série : Derrick. 14.50 Série : Placé en garde à vue. 15.45 Tiercé. En direct de Vincennes. 16.00 Variétés : La Chance

aux chansons (et 5.30). 16.45 Des chiffres et des lettres. Quoi de neuf, docteur?

17.45 Série : Génération musique. ie : Le Prince de Bel-Ai 18.45 Que le meilleur gagne (et 3.40).

19.15 Bonne Nuit les petits. Gros Nounours branché. 19.20 Studio Gabriel (et 1.45). 19.59 Journal.

20.15 Invité spécial : Raymond Barre, maire de Lyon. 20.40 Point route, Météo.

20.55 Magazine : Envoyé spécial. La Presse assassinée ; IVG, les croises de l'ordre moral ; Inde, le théâtre de

22.40 Expression directe, UDF. 22.50 Cinéma : La 317* Section. **E E**

Film français de Pierre Schoendoerffer (1964). Avec Jacques Perrin Bruno Crémer, Pierre Fabre. 0.20 Les Films Lumière. 0.25 Journal, Météo.

0.40 Le Cercle de minuit. Avec Norman Mailer (Oswald, un mystère américain); Franz-Olivier Giesbert, journaliste.

2.25 Programmes de nuit. Bas les masques (rediff.); 4.05, 24 heures d'infos; 4.15, Jeu: Pyra-mide; 5.15, Crocodile Ballon; 5.55,

M 6

12.25 Série : La Petite Maison

- JEUDI 16 NOVEMBRE

dans la prairie. 13.25 Téléfilm : . La Force de vaincre, De Jack Gold, avec Mare Winningham, Ben Cross. Une jeune quaker quitte sa communauté pour enseigner dans une petite ville près de Boston, en 1832. Bien que ses qualités d'institutrice soient reconnues de tous, ses élèves lui sont retirés les uns après les

autres lorsqu'elle accepte de scolariser une jeune fille noire. 15.05 Boule

17.00 Variétés : Hit Machine. 17.30 Dessin animé : Tintin. [1/2] Les Sept Boules de cristal. 18.00 Série : Highlander. 19.00 Série : Lois et Clark.

de Superman. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Jeu: Le Grand Zap. 20.35 Magazine : Passé simple. Présenté par Marielle Fournier. 1945 : le procès de Nuremberg.

20.45 Cinéma :

The Commitments. Film britannique d'Alan Parker (1991). Avec Robert Arkins, Michael Aheme, Angeline Sall.

22.55 Cinéma : La Fissure II. 🗌 Film américain de Tibor Takacs (1989). Avec Louis Tripp. 0.35 Fréquenstar. Lio à Lisbonne.

2.30 Rediffusions. Rock express; 2.55, Jazz Dance; 3.45, Fanzine; 4.10, 5aga de la chanson française (Juliette Gréco); 5.05, Starmews.

CANAL +

EN CLAIR RISQU'A 13.45. 12.30 La Grande Famille. Présenté par Alexandre Devoise et Philippe Vecchi.

Documentaire : Yougoslavie, suicide d'une nation européenne. De Brian Lapping. Un des plus grands documents télé-visés de ces dernières années. La reconstitution du conflit yougoslave à travers les témoignages des principaux dirigeants impliqués, Images

rares. Une leçon d'histoire, de journatisme aussi. 17.35 Dessin animé : tanogoud 17.55 Dessin animé : Les Multoches.

18.00 Le Dessin animé. Reboot. 18.30 Cyberffash. EN CLAIR RISOU'A 20.35 -

18.40 Hulle part ailleurs (et 19.10). 19.30 Flash d'informations (et 22.20). 19.40 Zérorama, le contre-journal. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : La Partie d'échecs.

Film belgo-franco-suisse d'Yves Hanchar (1991).

22.24 Court métrage : Clara et Jérémy. De F. Hernandez. 22.25 Cinéma : Romeo is Bleeding. Film américain de Peter Medak

(1993).6.15 Cinéma: Wayne's World 2. ☐ Film américain de Stephen Surjik (1993, v.o.). Avec Mike Myers. 1.45 Cinéma: Zagreb,

ville ouverte.

Film franco-croate de Davor Zmegac (1992, v.a., 91 min), Avec Igor Galo.

Film américain d'Oliver Stone (1989). Avec Eric Bogosian. Et demain le monde entier... Ou l'infésistible ascension de Rupert

Murdoch. 23.15 Entretien avec Robert Menard (et 0.10).

23.25 Tirez sur les journalistes. Documentaire de Herbert Klar. 0.20 Documentaire : Muselée et maitraitée.

La Liberté de la presse en France, de Thierry Kübler; La Liberté de la presse en Allemagne, de Thomas 0.55 Cinéma : Uccellacci e Uccellini. E E

Film italien de Pier Paolo Pasoliri (1965, N., v.o., rediff.). 2.20 Cinéma : La Ricotta 🗷 🗷 Film italien de Pier Paolo Pasolini (1963, 35 min, rediff.).

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sant publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :

▶ Signalé dans « le Mnnde radio-télévision » ; 🗆 Fikm à éviter ; ■ On peut vnir; ■■ Ne pas manquer; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage spécial pnur les snurds et les malentendants

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières, 19.25 Météo des cina continents (et 21.55), 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Sur un arbre perché. Film franco-italien de Serge Korber (1970). 21.35 Trente milions d'amis. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.20 Correspondances. 22.35 La marche du siècle. 0.05 Tell quel. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir

3. 1.00 Visions d'Amérique (15 min).
PLANETE 19.10 Les Grandes Voix de la chanson arabe. [2/3] Mohamed Abdelwahad. De Simone Bitton. 20.10 Soutiers de garges royales. De Madonna Benjamin. 20.35 Hötel Terminus. [2/2] Klaus Barbie, sa vie et son temps. De Marcel Ophdis. 22.45 Les Demiers Cow-boys. De Claude Fléouter. 23.35 Les Seins dans la tête. De Mireille Dansereau. 0.30 Le Géant de Tignes. De Dominique Oumoulin. 0.55 Bandes de oné. De Christophe Heili

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Match Premiere. 19.30 Stars en stock. Judy Garland. 20.00 ▶ 20 h Paris Première. 21.00 Un Homme pour l'éternité. 🖩 🗷 Film britannique de Fred Zinnemann (1966, v.o.). 23.05 Totale-ment cinéma. 23.35 Concert : Gala Rossini.

tré au festival de jazz de Barcelone, en 1987 CANAL J 17.25 Comte Mordicus. 18.00 Soirée Cajou. 18.05, Rébus ; 18.10, Oodo, le retour ; 18.15, C'est moi qui le fais ; 18.20, Série : Les Aventures de Black Beauty ; 18.50, Tip top clip ; 19.00, Atomes crochus ; 19.15, La Revue de presse ; 19.20, Codes secrets ; 19.30,

Serie: Mission top secret; 19.55, La Mode et CANAL JIMMY 20.00 Lily, aime-moi. Film français de Maurice Dugowson (1974). 21.45 Quatre en un. 22.10 Chronique du front. 22.15 Atlantic City. III Film franco-canadien de Louis Malle (1979, v.o.). 0.00 Sou-venir. Discorama. Nino Ferrer. Première diffu-sion le 2 juillet 1972. 0.40 Le Meilleur du pire

(30 min). SÉRIE CLUB 19.05 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.20). Le Tigre caché. 19.55 Serie: Cher onde Bill. Un petit héritage. 20.20 Série: Mon amie Flicka. Le Cavalier noctume. 20.45 Sène : Les Evasions célèbres (et 0.10). Le Joueur d'échecs. 21.40 Sène : Les Espions. Le Maître chanteur de Rome, 22.30 Série: 200 dollars plus les frais. Mafia. Avec James Gamer

MCM 19.00 Zoom zoom (et 0.15, 20.15). 19.15 Passengers (et 0.30). 21.00 MCM découvertes. 21.30 MCM Rock Legends. 22.25 MCM Home Vidéo. 22.30 Buzz Ree Vee. 23.00 MCM Mag. 23.25 Mangazone. 23.30 Blah-Blah Groove. 0.00 Médiamag (15 min). MTV 19.30 The Pulse. 20.00 Greatest Hits 20.30 MTV Europe Music Awards: Best Rock (et 0.00). Clips des cinq groupes de rock nom-més pour les 2º MTV Europe Music Awards : Bon Jon, Green Day, Class, Offspring et The-rapy. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 Cine-Matic. 23.30 Série : Aeon Flux. 0.30 The End ?

EUROSPORT 19.00 Ski. En direct. Coupe du monde : Super G dames, à Vail (Colorado). 20.15 Patinage artistique. En direct, depuis la patinoire de Mériadeck, à Bordeaux. Trophée de France de patinage et de danse sur glace. 22.00 Football. Euro 96 : qualifications

CINE CINEFIL 18.30 Jules César, II II Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1953, N.). 20.30 Mère Jeanne des Anges. **II II** Film polonais de Jerzy Kawalerowicz (1961, N., v.o.). 22.15 Copacabana. III Film américain d'Alfred E. Green (1947, N., v.o.). 23.45 Le Club. Invi-

tèe : Marisa Berenson (80 min). CINÉ CINÉMAS 19.00 Le Satellite mysté neux. ■ Film japonais de Koji Shima (1956, v.o.). 20.30 Les Conquérants hérorques. Film franco-italien de Giorgio Rivalta (1962). 22.10 Projection privée. III ill Film français de François Leterrier (1973). 23.45 La Guerre des polices. # Film français de Robin Davis (1979,

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Schoenberg et le quaituor Kolisch. 4. Les grandes salles de concert ; Évolution de la facture instrumentale. 20.30 Lieux de mémoire. Le Tour de la France par deux enfants. 21,28 Poésie sur parole. Le vin en poésie (4), 21.32 Fiction. Jean de La Fontaine. Pourquoi moins de licence. 2. Conte tiré d'Athénée ; Les Lunettes ; Sœur Jeanne ayant fait un poupon ; Le Petit Chien ; L'Anneau d'Hans Carvel ; Comment l'esprit vient aux filles; La Matrone d'Ephèse. 22.40 Nuits magnétiques. Voyage dans le compagnonnage. 3. L'Amour du métier. 0.05 Du jour au lendemain. Christian Boissy et Francis Chateauraynaud (Experiset fausaires). 0.50 Musique: Corda, Notations sur La Fontaine ou L'Abelle et le Musicien. 8. Petit prologue; La Belette entrée dans un grenier; Le Chat, la Belette et le Petit Lapin; Les Deux

Coops ; Farntaisies musicales, 1.00 Les Nuits de France-Culture(rediff.).
FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Bicentenaire de l'Institut de France. Donné le 4 novembre au Théâtre des Champs-Bysées, par l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre : Benve-nuto Cellini, ouverture, de Benloz ; Elégie pour violonœlle et orchestre, de Fauré ; Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1, de Saint-Saëns ; Les francies oubliées, de Messiaen ; Pacific 231, de

Honegger ; La Tragédie de Salomé, de Schmitt. 22.00 Solste. Samson François, piano. Œuvres de Chopin. 22.25 Dépèche notes. 22.30 Musique pluniel. Pléiades, de Xenakis, par les Percussions de Strasbourg (Concert donné le 16 novembre 1994, au Théâtre de Béziers); Moz-Art pour deux violons, de Schnittke. 23.05 Ains la nuit. Trio élé-Volons, de sonistique. 25.05 Arris in nuit, ino exe-giaque nº 2 op. 9, de Rachmaninox. 0.00 l'apage noctume. Urban Sax, la Mégapole du saxo-phone; Fraction sur le temps, d'Artmann. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soriées de Radio-Classique de Company. Classique. Yehudi Menuhin, violoniste et chef d'orchestre. Sonate pour violon et piano, de Mendessohn, Gerald Moore, piano ; Symphonie re 36 K 425 Linz, de Mozart, per la Sinfonia Varsovia; Trio avec piano nº 1, de Scuhbert, Hephzi bah Menuhin, piano, Maurice Gendron, violoncelle ; Partita nº 3 pour violon BWV 1006, de Bach ; Rhapsodiene i pourviolon et orchestre, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Pierre Boulez, Yehudi Menuhin, alto. 22.15 Les Solrées... (Suite). Œuvres de Fauré : Andante op. 35; Berceuse pour violon et piano, op. 16. Jeremy Menuhin, piano ; Concertino, de Martinu, par l'Orchestre philharmonique de 8mo, Smon Mulligan, piano, Edna Michell, violon, Leo-nid Gorokhov, violoncelle ; Trois pièces pourvio-lon et piano, de Boulanger, Clifford Curzon, piano ; Symptionie nº 5, de Vaughan Williams, par le Royal Philharmonic Orchestra. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique

HABITANT un beau quartier parisien, Morgane Darmont est la voyante des gens chics. Mais les

cordonniers étant toujours les plus mal chaussés, si elle prévoit avec talent l'avenir de ses clients, elle ne voit pas venir son assassin, caché dans l'ombre de ses proches... Le commissaire Massard (Pierre Santini), plus près de Maigret que du commissaire Moulin dans sa facon de travailler. enquête alors dans le monde étrange et glauque de la voyance.

Ainsi commence Le Dessous des cartes, 146 · épisode de la série policière la plus longue de la télévision française, « Les cinq dermères minutes », dont le premier numéro fut diffusé le 1º janvier 1958. Un tout de force incrovable pour une idée toute simple : un mort, trois suspects, histoire de faire durer le suspense, et quelques indices pour que les téléspectateurs s'amusent à jouer au détective. La formule, créée par Claude Loursais, et que n'aurait pas désavouée Agatha Christie, est invariable depuis près de qua-

Seuls les héros, le conple commissaire-inspecteur, ont évolué au fil des ans. Interprétés, à l'origine, par Raymond Souplex (commissaire Bourrel) et Jean Daurand (l'inspecteur Dupuy), ces deux pobciers, éminemment populaires, font la joie des familles avec leur expression désormais célèbre : « Bon sang, mois c'est bien sur », avant d'être remplacés, à la mort de Raymond Souplex, en 1972, par Jacques Debary



(commissaire Cabrol) assisté de l'ineffable Marc Eyrand (inspecteur Ménardeau).

Avec up style totalement différent, les deux hommmes réussissent à s'imposer auprès du public, avant d'être atteints par la limite d'age. Après une courte parenthèse, féminine et maghrébine, avec Caroline 5ihol et Marc Adjadj (commissaire Julie Belmont et l'inspecteur Lamouri), c'est à Pierre Santini (commissaire Massard) et Pierre Hoden (inspecteur Antoine) qu'échoit, en 1992, le redoutable privîlège de reprendre le flambeau

Pierre Santini n'est pas un débntant, loin s'en faut, puisque c'est Stellio Lorenzi qui découvre

un personnage littéraire, alors que le commissaire des Cinq dernières minutes est à réinventer. C'est moins évident. En choisissant comme portenoire Pierre Hoden, un ieune octeur, le producteur o voulu raieunir lo série qui vieillissait doucement. Celo a detruit l'équilibre existant et donné l'impression d'un rapport grand frere-petit frere, dont nous ne voulions pos. Nous avons donc imoginė une complicitė différente, basée sur l'omitié, peoufinë nos personnoges et trouvé nos morques. Celo nous o pris du temps. Je crois que mointenont le tondem Mossort-Antoine fonctionne bien. » Malgré le succès de la série auprès du public - en moyenne

telief. « Critiques sévères mais qui

n'étaient pas totalement infondées.

explique Pierre Santini. Moigret est

27,7 % de parts de marché et près de six millions de spectateurs à chaque diffusion -, Plerre Santini souhaite d'autres modifications : « Les spectateurs ont chongé depuis Raymond Souplex. Il fout humoniser le commissoire Massort en lui donnont des ottoches familioles et affectives. L'écriture des scènarios demande oussi plus de rigueur, l'histoire, trop centrée sur l'enquète, ourait besoin de respirations. Mois pour le reste je suis d'accord avec lo production : l'étude sociologique d'un milieu précis, pas de violence et pas de crime crapuleux. Massard doit rester le flic tel qu'on le rêve. »

Armelle Cressard

* Le Dessous des cartes, « Les cing dernières minutes », France 2, vendredi 17 novembre, 20 h 50.

dans la prairie.

20.40 Tělěfilm:

Une mort à petites doses.

mas, Tess Harper.

De Sondra Locke, avec Richard Tho-

Un homme est accuse du meurtre

de sa femme qu'il aurait empoison-née à petites doses avec de l'arsenic

dans le but de toucher l'importante

prime d'assurance-vie. Adaptation d'une véritable affaire judiciaire par

La Tête de l'emploi ; 3.25. Fanzine :

3.50, Paris top models; 4.55, Jazz

la réalisatrice de Ratboy

Mystère vaudou.

23.35 Sexy Zap. 0.05 Dance Machine Club.

6: 5.45, Starrews.

0.30 Hit Dance.

3.00 Rediffusions.

22.35 Série : Aux frontières du réel.

Arguties par Alain Rollat

QU'EST-CE que la responsa-

Selon le professeur Juppe, qui vient d'en appeier « ou sens des responsobilités » des Français avec une extrême solennité, c'est avant tout un devoir civique qui s'impose à la communauté nationale, coupable de négligence, et a chaque individu, coupable de laxisme, avec une nécessité d'autant plus impérieuse qu'il s'agit de préserver un héritage sacré. Il y a sous cette exigence quasi religieuse quelque péché national à expier. Cela explique sans doute la pénitence d'intérêt collectif qui va nous être infligée pour nous obliger à boucher le trou de la Sécu. M. Juppé a certainement trouvé son inspiration dans le romantisme d'Antoine de Saint-Exupéry: « Chocun est seul responsoble de tous. »

Selon l'expert Bayrou, qui a argué de son manque de « baguette mogique » pour prier les étudiants en colère de manifester leur « sens des responsabilités » ailleurs que dans la rue, la responsabilité est d'abord une question de discipline. Et non un banal problème de sous facile à résoudre, comme les universités avaient cru le comprendre quand le magicien Chirac, en direct à la télévision, avait sorti de son chapeau l'enveloppe réclamée par les manifestants de Rouen, blen inspirés d'être descendus dans la rue les premiers. Il y avait dans le rappel à l'ordre du ministre de l'éducation quelque chose de magistral qui renvoyait à ce que disait l'un des éminents prédécesseurs de l'enchanteur ély-

séen : « A trovers les étudionts,

c'est le problème même de lo seunesse qui est posé, de so ploce dons lo société, de ses obligations et de ses droits, de son équilibre moral mème. Les meilleurs s'interrogent. cherchent, s'ongoissent, réclament un but et des responsobilités. D'autres, qui ne sont pas touiours les pires, se tournent vers lo négation, le refus total et le gout de detruire. A ce stade, crovez-moi, ce n'est plus le gouvernement qui est en couse, ni les institutions, ni mème la France. C'est notre civilisation elle-mème. Tous les Odultes et tous les responsobles, tous ceux qui prétendent guider les hommes se doivent d'y songer... » C'est Georges Pompidou qui disait cela, en mai 1968.

Selon le grand ponte Elkabbach, qui a misé sur le « sens des responsobilités » de ses collaborateurs de France 2 en charge du magazine « Envoyé spécial », sommés de s'autocensurer par quelques intégristes à la veille de la diffusion d'un reportage sur les croisés de l'ordre moral en guerre contre l'IVG. l'exercice de la responsabilité répond en priorité à un besoin de prévention : « Je n'oi pas envie d'être condomné », a-t-il dit. Cet aveu méritoire tend à valider le jugement du joyeux Pirandello: * Nous ovons toujours hesoin de rendre quelqu'un responsoble de nos ennuis et

de nos molheurs. » Peut-ètre conviendrait-il de vulgariser les œuvres du moraliste jean Prévost (1901-1944), ce disciple d'Alain qui donnait du sens de la responsabilité une définition plus élémentaire: « Me juger toujours responsable ; outrui

TF 1

12.50 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal Méteo (et 3.05). 13.38 Magazine ; Femmes.

13.40 Fetilleton: Les Feux de l'amour. 14.25 Feuilleton : Dallas. 15.25 Serie : La foi est la loi. 16.15 Jeu : Une famille en or.

16.45 Club Dorothée. 17.20 Série : La Philo selon Philippe.

Les Nouvelles Filles d'à côté. 18.25 Série :

Le Miracle de l'amour. 19.00 Série : Alerte à Malibu. 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.50 Téléfilm : Les Filles du Lido [2/3].

De Jean Sagols. Le Lido est sauvé de la faillite grâce aux mèthodes de son directeur Mr Carmino, qui se sent mise à l'ecart, va monter une machination contre lui pour récupérer la direction du cabaret...

22.55 Sport : Patinage artistique Gala du Trophée de France à Bor-

deaux 0.10 Série : Duo d'enfer. 1.00 Musique : Minuit, l'heure du clip. Compil: Laurent Voulzy: 1.40,

Laser; 2.30, Vinyl. 3.15 Programmes de nuit. Histoire des inventions : 4.05, TF 1 nun (et 4.40) ; 4.15, Intrigues ; 4.50, Musique ; 5.10, Histoires naturelles.

FRANCE 2

12.20 Jeu; Les Z'amours. 12.55 Météo (et 13.35). 12.59 Journal, Point route.

13.45 Série : Demick 14.50 Série : Place en garde à vue. 15.50 Variétés : La Chance

aux chansons (et 4.55). 16.40 Des chiffres et des lettres. 17.15 Série :

Quoi de neuf, docteur? 18.10 Série : Le Prince de Bel-Air.

18.45 Que le meilleur gagne. 19.15 Bonne Nuit les petits. 19.20 Studio Gabriel (et 2.05).

19.59 Journal, Météo, Point route. 20.55 Téléfilm !

Les Cinq Dernières Minutes. De Jean-Louis Lorenzi.

Bouillon de culture. L'infidèlité est-elle inscrite dans nos gènes ? Invites : Nicole Garcia et André Dussollier, Frédénc Mrtterrand, Robert Wright

23.50 Magazine : Géopolis. France-Maghreb : la famille d'en 0.35 Les Films Lumière. 0.40 Journal, Météo.

0.55 Magazine : La 25 Heure, Sida, paroles de l'un à l'autre, de Paule Muxel et Bertrand de Soffiers. 2.35 Programmes de nuit. Envoyé spécial (rediff.); 4.00, Déli-renlair; 4.15, 24 heures d'infos; 4.25, Jeu: Pyramide; 5.40, Dessin

■ VENDREDI 17 NOVEMBRE = FRANCE 3

cet acteur italo-français dans une

mise en scène de Roger Planchon

à l'Odéon, en 1963, et, séduit, lui

propose aussitôt de jouer pour la

télévision. Dès lors, Santini en-

chaînera avec bonheur séries (Ro-

cambole, L'Homme de Picordie, Le

Lyonnois...) téléfilms (Dimonche

volé, Antoine Boyé, Soint-Exupé-

ry...)tout en restant fidèle au

théâtre, il dirige une compagnie

C'est toujours périlleux d'enfiler

les pantoufles d'un autre, aussi les

remarques ne se font pas at-

tendre, les critiques reprochent à

l'inspecteur Antoine de n'être que

le faire-valoir d'un Massard sans

qui porte porte son nom.

12.00 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.05 Jeu: Tout en musique.

13.40 Magazine : 5i vous parliez. 14.50 Série : Simon et Simon. 15.40 Série : Magnum, 16.30 Dessinanimé : Popeye 16.40 Les Minikeur

17.50 Série : Les deux font la loi. Questions pour un champion.

Le Châtelet, cent cinquante ans de la vie d'un théâtre, de Sylvie de NUSSAC

18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal régional. 20.05 Jeu : Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport. 20,40 Consomag.

20.50 Magazine: Thalassa.

Faits d'haver, de Christophe Rouvière

21.50 Magazine : Faut pas rêver. Présente par Sylvain Augier. Invitée Nicole Garcia. Mexique : les heros ne meurent jamais ; France : les bergers d'abeilles; Inde : les enfants nédecins.

22.50 Météo, Journal. 23.20 Magazine : Science 3.
La fécondité masculine en danger. 0.15 L'Heure du golf.

0.45 Feuilleton : Dynastie. 1.35 Musique Graffiti. Tourno: Eurovision des jeunes dan seurs. Avec Franghiskos Tournbaka-ris (Grèce), Philip Barankiewicz (Pologne) (15 min).

CANAL + M 6

12.25 Série : La Petite Maison EN CLAIR JUSQU'A 13.45 -12.30 La Grande Famille.

13.25 Teléfilm: Owni Café.
De Paul Schneider, avec Richard
Mulligan, Beau Bridges.
15.05 Boulevard des clips
(et 1.00, 6.05). 13.45 Cînema: Le Fille de d'Artagnan.
Film franças de Bertrand Tavernie 15.50 Tëlefilm :

17.00 Varietés : Hit Machine. Pour une vie ou deux. 17.30 Dessinanimé : Tintin. De Marc Angelo. (2/2) Les Sept Boules de cristal 17.25 Le Journal du cinéma 17.50 Surprises (et 4 25).

19.00 Serie : Lois et Clark 17.55 Dessin anime: Les Multoches. les Norvelles Av 18.00 Le Dessin animé, Reboot de Superman. 18.30 Cyberflash. 19.54 Six minutes d'Informations,

- En clair iusqu'à 20,35 -18.40 Nulle part ailleurs (et 19.10). 20.00 Jeu: Le Grand Zap. 20.35 Magazine : Capital 6 (et 23.25).

19.30 Flash d'informations (et 22.55). 19.40 Zérorama, le contre-journal. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.3S Téléfilm : Le Pouvoir de l'illusion.

De Bill Corcoran. 22.00 Sport: Kick boxing. Réunion en direct de Levallois. Championnat du monde de kr.k. boxing ' Sébastien Fanna-Dany Steele : Championnat du monde de

boxe that: Dany Bill-Joe Prescia Demi-finale du championnat du monde de boxe thaie : Guillaume Kerner-Van Lop. 23,00 Cinéma : Le Fugitif.

Film américain d'Andrew Davis (1992). Avec Harrison Ford. 1.10 Cinėma:

A toute allure. film americain d'Adam Rifkin (1994,

Concert donné le 13 octobre au Latitude Saint-

Germain (2° partie) par Tommy Flanagan, piano, avec Peter Washington, contrebasse, Lewis Nash, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programmes Hector RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de

Radio-Classique. Lord Byron. Hardold en Italie, symphonie pour orchestre et aho principal d'après Byron op. 16, de Berloz, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Colin Davis, Nobuko Ima, alto ; Il Corsaro : terzetto e finale, de Verdi, par le Choeur Ambrosian et le New Philharmonia Orchestra, dir. Lamberto Gardelli, Montserrat Caballé, José Carreras, Jessye Nor-Claudio Arrau, piano : Manfred Symphonie, de Œuvres de Wolf: Keine aleicht von allen Schönen; Sonne der Schlummerksen, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Daniel Barenboim piano : Jordans Ufer, de Loewe, Dietrich Fischer Nuits de Radio-Classique.

LA CINQUIÈME

12.35 Atout savoir. Le carburant plus cher? 13.00 Les Yeux de la découverte.

13.30 Teva : Michael Rockefeller Story

14.30 Business humanum est. La Fausse monnaie.

15.30 Qui vive I Le Marathon. 15.45 Allo ! La Terre [5/5].

16.00 La Preuve par cinq [5/5]. 16.30 Les Merveilles de l'univ Les Records de l'univers.

17.00 Cellulo. 17.30 Les Enfants de John.

17.55 L'Amour en questions. 18.15 Magazine: Cinq sur cinq.

18.30 Le Monde des animaux. 18.57 Le Journal du temps.

ARTE

20.40 Téléfilm : Piège de cuivre. De Detlef Rönfeldt

22.10 Documentaire: Horizon Hubble Vision. D'Alec Nisben. 23.00 ▶ Cinéma : Mémoires

du sous-développement. ■ ■ Film cubain de Tomas Gutierrez Alea (1968, v.o.). Avec Sergio Cerrieri. 0.35 Magazine : Eurotrash.

Jay Alexander, l'homme qui apprend aux mannequins a défiler sans se casser la..., Laetitia, reine du pomo amateur; Un Schtroumpf à Eurodisnev : Les Vertus de la transe : Election de Miss Transexuel (le); Du rat au menu !

1.00 Magazine : Transit. Peril en la demeure : les sans-logis Operation rue du Dragon ; La ligne de Leipzig. Avec Cathenne Parmentier, le Père Norbert (rediff., 65 min).

2.05 Court metrage: Un taxi pour Acuzou D'Issa Serge Coelo (1994, v.o.) (rediff., 22 min).



izieur de la

March 275 . 2 15 . . .

College All as a second

SCHOOL BURN TO

The state of the s

THE PERSON OF STREET

*** *** **** **** **** **** ****

Township of the second 李林 人类和 一 W. F. School ...

Branche Kangerina 1971 in 1971

Budden and Co. The con-

and the state of t

STATE OF STREET

医多种性结合 化异丙基胺 化二

grapheral arrest and resources and

· (1965年 日本の) (1965年 1965年 1965年

Recognition of the more services

SELVICENTAL TOTAL OF THE

gatta itu zaziki, mfe. e

MAN STATE OF THE STATE OF

Company in the contract of the

The second of

御祭がた こうこうかい

医療電池配送 コンスペン・ド

METERS OF THE PARTY OF THE PART

Company of the Company

The Market Straff Co. 1.

Branch Steel Control of the Con-

変化物的 保証・ジューショ

Margarith was a

Alternation and the second sec

Marie Steen

programme with the terms

BEARING - WE are

Brisin were a

January and the second of the

The second

Business Laws are of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

· · THE RESERVE TO 1 Marie - Marie -The same of the same of Marie 4.4

de la companya della companya della companya de la companya della **海滨 生** A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A 200 ---A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T The many of The state of the s THE PARTY OF THE P

The Contract of 1.50 The state of the s Contract of the last THE PARTY OF THE PARTY OF President a service

ALL ST A STATE OF THE STA **CÂBLE**

TV 5 19:00 Paris lumières, 19:25 Méteo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Jour-nal de la RTBF. En duect. 20.00 Fort Boyard. 21.30 Le Carnet du bourtingueur. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Taratata. 23.50 Alice. 0.30 Journal de France 3. Edition 5oir 3, 1.00 sions d'Amerique (15 min).

PLANÈTE 19.10 Le Roman de France. (2/6) La Normandie... Des petites nefs et des grands vaisseaux. De Renaud Saint Pierre. 19.40 Nomades du Pacifique. [3/5] ils brûlerent leur bateau. De Peter Craw-ford. 20.35 Le Club des vieilles chaussettes. De George James. 21,00 Ouganda, notes d'espotr De Pietre Demont et Gérald Mury. 21.25 Le Pouvoir des mers. [5/6] Connaissances en profondeurs. De Luc Cuyvers. 22.20 Les Grandes Voix de la chanson arabe. [2/3] Mohamed Abdelwanad. De Simone Bitton. 23.20 Soutiens de gorges royales. De Madonna Benjamin. 23.45 Hôtel Terminus. [2/2] Klaus Barbie, sa vie et son temps. De Marcel Ophuls

PARIS PREMIÈRE 19.00 Totalement cinema. 19.30 Stars en stock. 20.00 ▶ 20 h Paris Première. 21.00 A bout portant 21.40 Musiques en scènes. 22.10 Opéra Otello De Verdi. Enregistré au Royal Opera House, à Covent Garden, en

1992. 0.40 Paris Match Première (30 min). CANAL J 17.25 Comte Mordicus. 18.00 Soirée Cajou. 18.05, Rébus ; 18.10, Dodo, le retour; 18.15, Le Journal des bons plans du week-end; 18.20, Séne: Les Aventures de Black Beauty; 18.50, Oit et Oim; 19.00, Extra large; 19.15, Tip top clip; 19.25, Séne: Mission 1op secret;

19.50, Tip top dip.

CANAL JIMMY 20.00 The Muppet Show. 20.25 Sene: Les Envahisseurs. Les Sangsues. 21.20 Serie: M.A.S.H. La Fournaise. 21.50 Destination séries. 22.15 Chronique moscovite. 22.20 Série: Dream On. Martin et les Dévoyés. 22.50 Série: Seinfeld. Le Chaperon. 23.15 Country 8ox. 23.40 La Semaine sur Jimmy. 23.50 Serie: New York Police Blues, Episode nº 22. 0.40 Série: Lucky Luke. Poisson d'avril (55 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.20). Meurtres distingués. 19.50 Série : Cher

oncle Bill. Raz de marée. 20.15 Séne: Mon amie Flicka. Les Émigrants. 20.45 Séne: Spécial Branch (et 0.10). Menaces de mort. 21.40 Séne: Les Espions, Tonia. 22.30 Série : 200 dollars plus les frais. Le Roi du pétrole. 1.00 Série : Mission impossible. L'Erneraude (50 min). MCM 19.00 Zoom zoom (et 19.45). 19.15

Rebel TV. 19.55 Mangazone. 20.00 Zoom

zoom Guest. 21.00 Passengers. 22.00

L'Invité de marque. Marc Lavoine. 22.30 MCM Dance Club. 0.30 Rave On (90 min).

MTV 20.00 Greatest Hits. 20.30 MTV Europe Music Awards. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Oddities Featuring the Head, 0.00 Partyzone (120 min). EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et

1.00). 20.50 Ski. En direct. Coupe du monde: Slalom géant messieurs. 2º manche, à Vail (Colorado). 20.00 Pati-nage artistique (et 21.45). En direct. Trophée de France de patinage et de danse sur glace, à la patinoire de Mériadeck, à Bordeaux, 23.00 Aérobic. 0.00 Sailing. (60 min).

CINÉ CINÉFIL 18.50 Le Mystèneux Doc-

teur Korvo. **BB** Film américain d'Otto Preminger (1949, N., vo.), 20.30 Les Yeux sans visage. Georges Franju (1959, N.). 21.55 Les Anges noirs. Film français de Willy Rozier (1937, N.). 23.30 Le Bouclier du crime. ■ Film américain d'Edmond O'Brien et Howard Koch (1954, N., v.o.). 0.50 Trois valses. Ludwig Berger (1938, N., 105 min).
CINE CINEMAS 18.40 Tétéfilm: Les Années déchirées, De Rachid Graia, 20.05 Le Bazar de Ciné Cinémas. 21.00 Ruby

Cairo. Film américain de Graeme Clif-

ford (1992). 22.45 Les Frères Krays. ■

Film britannique de Peter Medak (1989, v.o.). 0.45 Le Roi de New York. ■ ■ Film

italo-américain d'Abel Ferrara (1989.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique : Le Rythme et le Rasson. Schoenberg et le quativor Kolisch. 5. La Transmission du style viennois à travers les écrits de Rudolf Kolisch, 20.30 Radio archives Le Progrès. 21.28 Poèsie sur parole. Le vin en poèsie (5), 21.32 Musque: Black and Blue. Spécial John Coltrane. 1. Coltrane chez Atlantic. Avec lean-Lous Chautemps. 22.40 Les Nuis magnétiques. Voyage dans le compagnonnage. 4. Le Fonde-ment du secret. 0.05 Du jour au lendemain. Michel Butor (Le Japon depuis la France), 0.50 Musique : Coda. Notations sur La Fontaine ou L'Abeille et le Musicien. 10. Petit prologue; La montagne qui accouche; Le Paysan du Danube; Fantaisies musicales. 1.00 Les Nuis de Françe-Culture (rediff.). FRANCE MUSIQUE 20.00 Concert franco-ale-mend. Donné le 27 octobre à la salle des Congrès, à Sarrebruck, et émis simultanément sur les radios de Francfort et Leipzig, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Serge Baudo . Mer calme et heureux voyage, ouverture op. 27, de Mendelssohn ; Concerto pour flute et orchestre op. 283, de Remecke; Symphonie nº 7, de Beethoven. 22.00 Soliste. Sanson François, piano, 22.25 Depêche-notes. 22.30 Musique pluriel. Tierkreis pour clarinette, flute, trompette et piano, de 5tockhausen. 23.05 Ainsi la nuit. Trio pour violon, violoncelle et piano op. 8, de Chopin : Sonate pour piano nº 10 op 70, de Scriabine ; Romance pour violon et piano op. 23, de Szymanowski. 0.00 Jazz dub.

man; Manfred, extraits, de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la SDR de Stuttgart, dir. Carl Schuncht; Mazeppa, Eroica, de Liszt, Tchaikovski, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Riccardo Muti. 22.30 Les Soirées... (Suite). Dieskau, baryton, Hartmut Höll, piano ; Le Roi Saül, de Moussorgski, par l'Orchestre national de ta Radiodiffusion française, dir. Georges Tzipine, Boris Christoff, basse; Chanson de Zuleika, de Rimski-Korsakov, Boris Christoff, basse, Sege Zpolsky, piano ; Myrthen, extrats, de Schumann, Oietrich Fischer-Dieskau, baryton, Christoph Eschenbac, piano ; Ode à Napoléon Bonaparie, de Schoenberg, par le Quaturor Juilliard, Glenn Gould, piano, John Horton, recitant, 0.00 Les



Le Monde

La Cérémonie

par Pierre Georges

MOLIÈRE ÉTAIT MALADE. Gravement malade. Il joua la première le 10 février 1673. Puis la deuxième, la troisième, les 13 et 14. Et, enfin la dernière, sa dernière, le 17 février. L'histoire est devenue légendaire. Molière est presque mort eo scène, en parfaite bonne santé de rôle. En Malode imoginaire.

Au dernier acte de sa dernière pièce, la fameuse scène de la Cérémonie, il assista à l'étourdissante parade d'une docte et médicale assemblée venue adouber l'un des siens. Molière, eo son rôle d'Argan, avait décidé de se faire médecin, considérant qu'après tout oo o'est jamais aussi bieo soigné que par soi-

Il y eut donc cette dernière parade, cette dernière parodie, ce demier hal chez Molière-Argan. Chantant et dansant, pérorant eo un somptueux latin de cuisine, la processioo de tous les Diafoirus, de tous les Purgon de l'Univers s'avança. Huit porteseriogues. Six apothicaires. Vingt-deux docteurs. Huit chirurgieos, toute l'assurancemaladie du moode, défilèreot devant ce Malade pas si imaginaire que cela, car pris de ma-

Molière était mourant qui riait encore. L'histoire veut, comme les belles histoires, qu'il tint comme il put son rôle jusqu'au bout. Elle rapporte qu'avant d'entrer en scène il aurait dit à Armande Béjart, sa femme: « Allons, je sens bien que je finis ». Et qu'à peine le rideau tombé, si rideau il y avait, pris de malaise et vomissant du sang, il finit effectivement.

Molière reste vivant, visionnaire. Dans le débat qui oous occupe tous, peu ou prou, dans les tourments de santé financière qui sont ceux de la flageolante assurance-maladie,

Asie-Pacifique : le sommet de l'APEC

Egypte : un entretien avec le président

Ex-Yougoslavie : les négociations de

Dayton pourraient se condure la se-

Royaume-Uni : le discours du trôce

confirme le virage à droite du gouver-

Assemblée nationale : le discours

d'Alain Juppé sur la réforme de la Sé-

Médicament : la mélatonine soulève

un problème de santé publique 15

Logement: Jacques Chirac demande

un nouveau programme de réquisitions

Anniversaire : les 50 ans de l'Unesco

Editoriaux : L'Asie-Pacifique enlisée 20

GEC-Alsthom: le PDG Pierre Bilger en-

gage une nouvelle approche des rela-

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Hosni Moubarak

maine prochaine

FRANCE

curité sociale

SOCIÉTÉ

HORIZONS

sommes à la fois les malades et les médecins, nos propres Argan et nos propres Diafoirus. Vrai-meot malades, imaginaires patients. Vraiment médecins, faussemeot nos propres docteurs. Tous en scèoe pour la grande Cérémonie de l'acte III, la parade des purgés-purgeurs, des saignés-saigneurs!

Si l'on a bien compris l'ordonnance établie, mercredi, sur cette autre scène qu'est l'Assemblée nationale, les Purgoo ont frappé. Tous purgés i Médecins, malades, apothicaires des firmes pharmaceutiques, assurés sociaux, bôpitaux. D'autres et de plus qualifiés diront si cette médecine de cheval a quelque chance de réussir à sauver le malade eo soo évanescence. Ou s'il mourra eotièrement guéri et

purgé! Mais, cette fois, le remède proposé est sévère. Du sang, le nôtre. Des larmes, les oôtres. Des sous, les oôtres. Vollà pour le blen et la survie de l'assurance-maladie, qui, dans le rôle de Molière, confiait elle aussi à qui voulait bien avoir l'intelligence de l'entendre : « Allons, je sens bien que je finis ». Creusant soo trou, elle o'en finissait pas de creuser sa tombe.

Rien ne dit que cela réussira. Rico même o'indique que les préposés à la purge la subiront sans broncher. A la grande cérémonie sacrificielle qui se prépare, certains ont fait déjà savoir qu'ils ne danseraient qu'armés. Certains, médecins maleré eux, docteurs Blondel et autres, appellent déjà les « détroussés » de la santé au secours des bastilles assiégées et des corporatismes purgés.

Il n'empêche. Convenons que la médecine proposée, si radicale soit-elle, est un acte politique. Et con une potion, une fois de plus, imaginaire.

financement: les entreprises publiques souffrent d'une crise de

tions sociales

AUJOURD'HUI

Les députés ont terminé l'examen du projet de loi de finances 1996

Le déficit budgétaire est réduit de 2,3 milliards de francs supplémentaires

LES DÉPUTÉS ont achevé, jeudi 16 novembre, dans la matinée, l'examen du projet de loi de finances pour 1996, qui devait être adopté dans l'après-midi, par scrutin public. Au terme d'une ultime et longue ouit de discussioo, le gouvernement a mis un terme au feuilletoo des deux milliards de francs d'économies supplémentaires que les députés avaient décidé de réaliser le 21 octobre. Pour atteindre cet objectif, il a présenté aux députés, eo seconde délibération, une série d'amendements visant à compléter les réductions de dépenses déjà votées. La principale bypothèque qui pesait sur la discussioo budgétaire devait être définitivement levée, jeudi aprèsmidi, avec le vote de ces amendements et de l'ensemble du projet de loi de finances.

Mercredi 15 oovembre, le gou-

vernement a fait ses comptes. Après trois semaioes de discussion, les députés o'avaient voté « que » 895 millions de francs d'économies. Restait donc à trouver 1,105 milliard. Des ministères relativement épargnés lors du premier exameo de leurs crédits ont été invités à se serrer davantage la ceinture. L'agriculture, qui avait concédé 70 milloos de francs d'économies, est invitée à doobler la mise, tout comme le ministère de la Poste et des technologies de l'information, dont la contribution s'élevera au total à 30 millions de francs. L'outre-mer doit rajouter 46 millions à sa contribution initiale de 5 millions. Le gouvernement est même allé jusqu'à « désanctuariser » la culture, mise à contribution à hauteur de 56 millions de francs. Toutefois, l'essentiel de l'effort porte sur les charges communes, ponctionnées à hau-

teur de 603 millions de francs.

Au terme de ces tractations, le

pour 1996 s'établit donc à 287,395 milliards de francs, soit une réduction de quelque 2,3 milliards par rapport an projet de loi de finances initial. Le projet de budget doit désormais être discuté par le Sécat, où soc exameo commencera mardi 21 novembre.

Le gouvernement est même allé iusqu'à « désanctuariser » la culture, mise à contribution à hauteur de 56 millions de francs

Jusqu'au bout, ce parcours budgétaire aura été particulièrement éprouvant pour le gouvernement. Une vraie course d'obstacles, doot le départ a été officiellement donné le 10 octobre. Ce jour-là, les balladuriens avaient signifié leur retour dans le débat politique eo faisant adopter par la commission des finances, sur propositioo de Nicolas Sarkozy (RPR), un amendement visant à rétablir dans le budget 1996 la réduction d'impôt pour les souscripteurs de contrats d'assurance-vie. Cette première alerte s'était soldée, dix jours plus tard, par un recul eo bon ordre des partisans de l'ancien premier ministre. Parallèlement, la commission des finances, sous la houlette de Jean-Pierre Thomas (UDF-PR,

mootant du déficit bodgétaire Vosges), avaient concocté une autre bombe à retardement en proposant de réduire les dépenses de l'Etat de 4 milliards de francs. Lors de la discussioo sur l'équilibre général des dépenses et des recettes, le 21 octobre, le ministre de l'écocomie et des finances, Jean Arthnis, donnait son accord à un amendement de compromis ramenant à 2 milliards l'objectif de recherche d'écocomies. A charge pour les députés de « faire partager leurs convictions aux ministres concernés », avait néanmoins ajouté M. Arthuis.

L'examen des crédits des ministères aliait bientôt montrer que la partie était loin d'être gagnée. Jour après jour, l'hostilité des ministres, eo contradiction avec l'accord donné par le gouvernement, jointe à celle des rapporteurs des commissions saisies pour avis, réduisait à peu de choses les économies demandées en séance par M. Thomas. Le 24 octobre, le groope RPR avait décidé de « sanctuariser » quatre ministères ou secrétariat d'Etat- la justice. l'intérieur, la culture et la re-cherche. Bientôt, l'objectif des 2 milliards semblait hors de portée, faisant planer une menace d'inconstitutionnalité sur le projet de budget. Le gouvernement était contraint de réagir pour mettre un terme à une confusioo grandis-

L'affaire est tranchée lors de la réunion du conseil des ministres, le 31 octobre. Des coosignes claires sont données aux ministres dont les budgets allaient venir en discussion pour qu'ils jouent sérieusement le jeu avec la commission des finances.

ment les déductions supplémen-

taires pour frais professionnels de

l'impôt sur le revenu dont bénéfi-

cient une bonne soixantaine de

professions. Le ministre de l'écono-

mie et des finances leur a donné

l'assurance que ce dossier serait sé-

rieusement abordé dans le cadre de

la réforme fiscale que le gouverne-

meot prépare pour le début de

Caroline Monnot et Jean-Baptiste de Montvalon

L'élection algérienne a commencé dans le calme

C'EST sous très haute surveillance - l'Etat a déployé 300 000 militaires, gendarmes et policiers - que près de 16 millions d'électeurs potentiels ont pris, jeudi 16 novembre, le chemin des urnes pour choisir leur président entre quatre candidats parmi lesgoels, Liamine Zeroual, le président sortant, part grand favori. Le dispositif sécuritaire, déjà spectaculaire, depuis hindi, dans Alger et sa grande banlieue, où de nouveaux harrages militaires ont été dressés, a encore été renforcé. Autocars et camions sont systématiquement fouillés, soldats et policiers ont aussi installé leurs bivouacs dans les écoles, vidées de leurs élèves, qui servent de centres de vote.

Dès l'aube, jeudi, l'écho de vols d'hélicoptères a résonné dans le centre de la capitale où, à l'instar des autres villes du pays, les bureaux de vote out onvert à 8 heures. Les électeurs de certains quartiers populaires, comme la Casbah et Bab el-Oued, où les gronpes armés islamistes sont fortement implantés, devaient aller voter dans des endroits jugés

L'ENJEU DE LA PARTICIPATION

Le taux de participation va constituer l'un des principaux enjeux de ce premier scrutin prési-dentiel pluraliste depuis l'indé-pendance, en 1962. Les principaux partis de l'opposition ont dénoncé, en effet, mardi 14 novembre, à Bonn, des pressions du pouvoir pour contraindre la population à accomplir son devoir electoral. De leur côté, les islamistes ont promis que « l'urne se transformera en cercueil » pour tous ceux qui participeraient à la « moscarade élec-

torale ». D'une manière générale, pourtant, l'apocalypse prédite par les islamistes pendant la campagne électorale n'a pas en lieu et les Algériens, tont en retenant leur souffle, devraient saisir l'occasion n ieur est onerte ac a brement » leur président. La veille du scrutin, le premier ministre Mokdad Sifi, qui espère que le taux de participation atteindra les 60 %, a appelé ses compatriotes à voter en masse pour « la paix et la démocratie », dans un message radio-télévisé. Selon la radio d'Etat, le taux de participation des militaires et des nomades, qui ont commencé à voter trois jours à Pavance, approcherait les 50 %. -Gérard Courtois (AFP, Reuter.)

Les pays nordiques boycottent

LE VIN PRIMEUR, mis en vente depuis le mercredi 15 novembre à mimuit, bénéficie cette année de la bonne qualité des vendanges et offre des arômes primaires de fruits rouges. Son lancement à l'étranger est cependant freiné par les opposants à la reprise des essais nucléaires français dans le Pacifique. Selon l'AFP, les exportations, qui représentaient l'an passé 500 millions de francs avec 30 millions de bouteilles vendues, pourraient chuter de 10 à 20 %. Les Pays-Bas, le Japon, le Danemark et la Scandinavie sont en pointe dans ce mouvement de boy-cottage. Les ventes en France, en revanche, progressent grâce à la stabi-

■ DIPLOMATIE : le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat,

15 novembre, d'ouvrir, à compter du 1ª janvier 1998, les ventes publiques aux sociétés commerciales et d'adapter le statut des commissaires-priseurs à l'ouverture du marché et à la réglementation communautaire. En France, les commissaires-priseurs ne sont pas des marchands d'art, comme Sotheby's ou Christie's, mais des officiers ministériels qui n'out pas le droit de commercer. Un groupe de travail sera constitué « prochainement » au ministère de la justice afin de préparet, pour le printemps, les premiers textes réglementaires. EDITION : Anne Golon, coanteur de la saga romane

Les derniers amendements adoptés

● Coopératives agricoles : l'As-

semblée nationale a adopté, avec

l'accord do gouvernement, un

amendement supprimant la double

imposition de certaines opérations

financières faites à l'échelon régio-

oal ou national par les banques

coopératives et mutualistes (Crédit agricole, Banques populaires, Cré-dit mutuel, Crédit coopératif,

Caisses d'épargne...). En revanche,

les députés oot dû renoncer, en

deuxième délibération, à un amen-

dement plus large, présenté par les

socialistes et voté par la majorité,

qui visait à supprimer l'assujetisse-

ment des coopératives, notamment

agricoles, à la contribution sociale

• Diffuseurs de presse : les dé-

putés out adopté un amendement

de Gilles Carrez (RPR, Val-de-

Mame) qui supprime un abatte-

ment spécifique de la taxe profes-

sionnelle pour les diffuseurs de

presse. Cette disposition, intro-

duite par le gouvernement dans le

projet de budget, était une mesure

d'application du plan d'aide à la

presse écrite, adopté par le gouver-nement de M. Balladur.

● Bénéfices « BIC »: les dépu-

tés out finalement été contraints

par le gouvernement de rétablir un article qu'ils avaient décidé, en

commission des finances, de sup-

primer. Cet article, que les parlementaires trouvaient trop brutal, li-mite la possibilité de déduire du

revenu les déficits provenant d'ac-

tivités à caractère industriel et

commercial (les déficits «BIC»)

lorqu'elles ne sont pas exercées à

titre professionnel. Il constitue donc un frein sérieux à la multipli-

cation de montages financiers so-

phistiqués qui étaient à la source

d'éventuelles fraudes fiscales. Le

gouvernement a introduit comme

prévu un amendement reportant

l'entrée en vigueur de cette mesure

au I janvier 1996, au lieu du

Il faut enfin noter que les dépu-

tés ont retiré, à la demande du

gouvernement, l'amendement

qu'ils avalent adopté en commis-

20 septembre 1995.

de solidarité des sociétés.

LA DEKNIEKE NUIT DE CIScussion budgétaire est traditionoellement l'occasion, pour les députés, de faire adopter d'ultimes Football: la France se qualifie pour amendements qui constituent, le plus souvent, autant de cadeaux fiscaux. Le rituel aura été respecté, Exposition : les ingénieurs de la Renaissance à La Villette cette année, même si le gouverne-Paléontologie: l'australopithèque dément a finalement écarté plusieurs couvert au Tchad met en cause la thèse de ces amendements, lors d'une de l'origine est-africaine de l'homme deuxième délibération qui fera l'objet d'un vote, jeudi 16 no-

rembre après-midi.

drocarbures ».

forestier national.

vemeot sur les bénéfices. Cette

disposition est destinée, aux yeux

de son principal initiateur, à « re-

lancer l'octivité de recherche d'hy-

• Entreprises de sciage: Yves

Deniaud (RPR, Orne) a fait adop-

ter un amendement qui abaisse, de

13% à 1%, la taxe sur les entre-

prises de sciage de bois, afin

d'améliorer leur compétitivité sur

un marché international où la

coocurrence est rude. Cette taxe est destinée à alimenter le Fonds

Pelote basque: Michel Ins-

bauspé (RPR, Pyrénées-Atlan-

tiques) a obtenu, par un amende-ment, que les sociétés de courses

puissent collecter, dans l'enceinte de leur hippodrome, des paris en-

gagés sur des parties de pelote

basque à partir du 1º janvier 1997.

Il s'agit d'introduire, à titre expéri-

mental, un pari mutuel sur la pe-

lote basque, à l'image de ce qui existe déjà aux Etats-Unis.

• Grainetiers: Henri Lalanne

(Landes, UDF) a fait adopter une

disposition limitant l'exonération

de taxe professionnelle des entre-

prises de productioo de graines,

semences et plantes, réalisée par

l'intermédiaire de tiers, lorsque ces

entreprises out un chiffre d'af-

faires de plus de 50 millioos de

francs. L'exonération totale de ces

grosses entreprises de graineterie,

dont l'activité est principalement

commerciale, privait les

CULTURE ● Hydrocarbures : l'Assemblée Photographie: deux expositions Aunationale a adopté un amendeoust Sander à Paris ment de Gilbert Gantier (UDF, Pa-Théâtre : Le ciel est loin, la terre aussi, ris) qui vise à étendre à tous les gisements d'hydrocarbures mis en exploitation à compter du 1º janvier 1994, l'exonération du prélè-

COMMUNICATION Presse: ong candidats au rachat de

SERVICES

Carnet Loto Finances et marchés Agenda Abonnements

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 5615 LEMONDE Cours relevés le jeudi 16 novembre, à 10 h 15 (Paris)

ink Kong index 9431,38 +0,26 +15,14

Amsterdam CBS 301,60 +0,23 +8,48

DEMAIN dans « le Monde »

LE STYLE SKRÉLA POUR CONTRER LES ALL BLACKS: après la victoire de Toulouse, la France va s'appuyer sur le rugby specta-culaire proné par son entraîneur, Jean-Claude Skreia, pour tenter de remporter le second match contre les Néo-Zélandais.

Tirage du Monde daté jeudi 16 novembre 1995 : 495 524 exemplaires

le « beaujolais nouveau »

en visite à Paris pour les cérémonies du cinquantième anniversaire de l'Unesco, a été reçu jeudi 16 novembre, en début de matinée, au palais de l'Elysée, par le président Jacques Chirac. M. Chirac devait éga s'entretenir, jeudi, lors d'un déjeuner de travail, avec le président égyp tien, Hosni Moubarak, venu à Paris pour les mêmes raisons.

MARCHÉ DE L'ART: le conseil des ministres a décidé, mercredi

fique », a obtenu gain de cause contre Hachette-Livre. La 3 chambre du tribunal de grande instance de Paris a ordonné, mercredi 15 novembre, la résiliation de tous les contrats d'édition dont se prévalait Hachette-Livre et deux de ses filiales, J.-C. Lattès et les Éditions du Chêne, ainsi que d'un contrat liant le groupe Hachette aux éditions l'ai hı. Hachette (qui avait racheté la société titulaire des droits d'Anne Golon) est condamné à verser à l'auteur, outre 80 000 francs de dommages-intérêts pour son préjudice moral, 50 % et non 30 % de droits d'auteurs - de 1953 à anjourd'hul -, sur les 80 millions d'exemplaires des treize Angélique vendus dans le monde en vingt-sept langues.

gar in swar over the الأدار الساماء فالسائط الما الأوراج المور

AND STREET STREET AND THE STREET

e restricte la .+11. ا، جه کامینهدی شده و معنون می * * alex * * * * * * * *

grand was been a look المراد والمراوي ومهدا الاستهام Appear to profit to the access of gara la amazar e s grant Germany, the second الأال حمالة والمحاث أنجا gallagiane garant -

· beaujolais :

English to the terms of the Trans. 1 1 1 421 January & Carlotter Tile 125 W 1677 To 30 10 20 1 2 2 1 # IF & Ware The Co Bay . 25 100

2 . *3 Text 7

and a majorine service **新安郎 化,……** を かっという MAN MEST The Sand of 新**建** 二 : - : - : -THE WALL OF THE 数 数,300000 被称及第二十二十二 報告を はなる こう Hart Mill Town AND THE STREET THE PARTY Se Target Service 新好 产 400 to The state of the state of 1 - 10 mg CAROLINE. The second second 學以養 所知 11

the transfer of the second

Le Monde MADEC

VENDREDI 17 NOVEMBRE 1995

Les voix du massacre

Cinquante ans après son interdiction par Staline, un document unique transmis par les survivants des massacres de Juifs en Russie. Un livre où les morts se mettent à parler

LE LIVRE NOIR

Textes et témoignages réunis par Ilya Ehrenbourg et Vassili Grossman. Traduits du russe par Yves Gauthier, Luba Jurgenson, Michèle Kahn, Paul Lequesne et Carole Moroz sous la direction de Michel Parfenov. Solin/Actes Sud, 1136 p. 280 F.

e terme a été galvandé, mais disons tout de suite que la publication du Livre noir est un événement. Un vrai. Qui devrait passionner les littéraires et les historiens, les Juifs et les non-juifs, et, plus précisément, tout honnete homme qui veut comprendre ce qui s'est passé il

y a quelques décennies en Europe, comment a commeocé à l'Est, dans les Républiques soviétiques, cette destruction des Juifs d'Euhistorieus, tel Raul Hilberg. Comment a commencé, avant même que soit mise en ocuvre (1), industriellement, dans des camps conçus à cet effet, la « solution finale », l'extermination programmée des Juifs, qui

Réalisé sous la direction d'Ilya Eb-

des veines »

alors correspondants de guerre, avec une quarantaine de collaborateurs - Margarita Aliguer, Victor Chklovski, Kavetine, Avrom Sutzkever, Lidia Scifoulina... -, Le Livre noir (1) est un recueil de témoignages rassemblés immédiatement après le départ des occupants nazis auprès des témoins survivants en Ukraine, Bielorussie, Russie, Liturnie et Lettonie. Evidenment, on peut se demander si, maintenant que cinquante ans ont passé, ce livre mythique, disparu, interdit et composé dans l'urgence, n'arrive pas trop tard. Mais, à le lire, il est clair qu'il était, alors même censuré,

même autocensuré, impubliable. Nous ne ferons pas ici un échantillonnage de l'horreur, des massacres, des humillations et des tor-

tures, car la lecture en est, le plus souvent, to-« Il existe deux talement insoutenable. Mais comment poursortes de sang, rait-elle ne pas l'être, puisqu'elle est compocelui qui coule chaud, de ceux qui ont dans les veines survécu à ce qui fat une gigantesque boucheet celui qui rie... On croyait tout savoir. Et puis, non. s'écoule C'était pire.

Cependant, l'existence du livre caché était connue. Début 1944, Ehrenbourg en ne cesse de peser sur notre fin de avait publié des extraits dans la revue Znamia. En 1945, une partie du

travail avait été envoyée au pro-

cureur soviétique du procès de Nu-

remberg. Une Cartea negro avait paru en Roumanie en 1946, tandis que la même année était publié aux Etats-Unis un Black Book à partir de documents transmis depuis l'Union soviétique. Quant à l'édition russe, gelée par Idanov, puis remaniée, elle avait enfin reçu, sur épreuves, le bon à tirer en 1947, avant d'être définitivement interdite et le plomb détruit chez l'imprimeur. La pire campagne antisémite, sous prétexte de - conspiration sioniste -, allait bientôt commencer avec l'assassinat, en janvier 1946, sur ordre personnel de Staline, de Salomon Mikhoels, artiste adule du théâtre qui allait aboutir à l'exécution de

tous les membres - moins une - du bureau du Comité antifasciste juif (2). «L'histoire du Livre noir ressemble à celle de notre pays, écrit, dans la préface à la première édition intégrale en russe - parue à Vilnius en 1993 -, la fille d'Ilya Ehrenbourg. Irina, sans qui n'aurait pu se faire cette exhumation. Elle recele de la même manière nombre de faits inexpliqués ou, comme il est convenu de dire aujourd'hui, de "toches

L'histoire de sa publication, ou plutôt de sa non-publication, éclaire d'une façon frappante, comme par ricochet, ce que signifiait d'être soviétique et juif en URSS. L'idée de réunir des documents sur l'extermination des Juifs de Russie revient à Albert Einstein, qui en fit part aMikhoels et Fefer, envoyés aux Etats-Unis en 1943 pour recueillir des fonds auprès de la communauté juive américaine. On lui demanda une préface (dans laquelle il souhaitait notamment que la Palestine soit ouverte à l'immigration juive), qui déplut aux Soviétiques et qu'il retira. Dans ses souvenirs, Les Hommes, les onnées, la vie (dont on simerait voir paraître en français la traduction déjà prête de l'édition intégrale publiće à Moscou en 1989-1990), Ilya Ehrenbourg écrit : « A la fin de 1943, avec V. S. Grossmon, i ai commencé à travailler à un recueil de documents que nous étions convenus d'appeler Le Livre noir. Nous arions décidé de rassembler les journoux, les lettres personnelles, les récits des victimes rescapées ou des témoins de cette ex-

On observera que c'est la guerre.

renbourg et Vassili Grossman, une conscience julve jusque-là refoulée. Très différents, ils se voulaient tous deux assimilés, écrivains russes soviétiques. Ils vont, presque malgré eux, se trouver eogagés dans la cause juive, ce que Simon Markish, dans soo essai sur Le Cas Grossman (Julliard/L'Age d'homme, 1983), a appelé le « syndrome de Tuwim ». reprenant les paroles du poête polonais Julian Tuwim (1894-1953) qui, après l'insurrection du ghetto de Varsovie, revendiqua « le grade de luif doloris causa ». Il avait écrit un article qui devint le manifeste de la existe deux sortes de sone, écrivait Tuwim, celui qui coule dans les veines et celui qui s'écoule des veines. Etudier le premier est l'affaire des physiologues... Le second est le sang innocent des torturés, le sang qui n'est pas caché dans les artères, le sang des Tant qu'on ferait couler le sang

les deux maitres d'œuvre, flya En-

des Juifs, Ehrenbourg et Grossman savaient désormais qu'ils se sentiraient Juifs... Il y avait Babi Yar près de Kiev, où pourrissaient 40 000 calors d'une rafle dans le ghetto de Vilna (Dessin de M. Bahelfer)

ditchev... Vassili Grossman raconte un des jours de terreur, le 15 septembre 1941, dans sa ville natale: " Tout le jour, le sang coula. Les fosses en étaient pleines que le terrain argileux n'absorbait pas et le sang débordait, formont d'énormes mares sur la terre, coulait à flots, s'engorgeant dons les cavités du sol. Les blessés tombés dans les fosses mouraient non pas sous les balles des SS, mois parce qu'ils se noyoient, engloutis par le sang. Les bottes des bourreaux étaient détrempées, imprégnées de sang, les victimes qui avançaient vers leur tombe marchaient dans le sang. Toute lo journée, les cris fous des gens abattus resterent suspendus dans l'air, les paysans des termes ovoisinontes quitilent leurs moisons pour ne pas entendre ces hurlements qu'aucun cœur humoin ne pourrait supporter. » Impressions recueillies dans les ruines du ghetto, alors qu'il recherchait les traces de la mort de sa mère ; elles seront la matrice de son grand roman, Vic et destin. Mais en bon Soviétique, lorsqu'il aura achevé le livre en 1960, il le portera à la revue Znomia, qui le transmettra au comité central. Qui fera saisir tous les manuscrits.

Ce n'est pas un livre d'histoire. C'est une source incomparable, une matière documentaire brute, unique, mise en forme par de grands écrivains, censurée par les censeurs du « politiquement correct » de l'époque, qui a servi et servira aux historiens, aux romanciers. Un livre où les morts se mettent à parler. Il faut le lire à petites doses. Savourer même l'humour noir... Un jour, dans le ghetto de Vilna, on organisa une soirée à la mémoire de Stefan Zweig, dont on venait d'appreodre le suicide; les musiciens jouèrent la Marche funèbre de Frédéric Chopin... Il faut aussi savoir gré à un éditeur, pour inaugurer une nouvelle collection nommée . Hebraīca », d'avoir bravé les contingences économiques et pris le risque de cette immense entreprise qui répond à l'impératif biblique, toujours actuel, Zakhor!: souviens-tol.

(1) Le titre complet, tel qu'il devait apparaitre sur la couverture de l'édition Livre noir sur l'extermination scélérate des Juifs par les envahisseurs fascistes allemands dans les régions provisoirement occupées de l'URSS et dans les camps d'extermination en Pologne pendant la guerre de 1941-1945.

(2) On pourra lire à ce sujet L'Halocouste inachere, d'Alexandre Bortchagovski (Lattès, 1995), et attendre la traduction du remarquable Prisonniers du pharaon rouge (V plenou ou krasnovo jaraona) de G. Kostirchenko (Moscon,

Voir pages VI et VII

Comment s'est fabriqué le concept d'Européen

Dans un livre sainement dérangeant, Josep Fontana traverse les frontières imaginaires du territoire mental et culturel de l'Europe

L'EUROPE EN PROCÈS (Europa ante el espejo) de Josep Fontana. traduit de l'espagnol par André Rougon Seuil, coll. « Faire l'Europe » 208 p., 130 F.

rejette l'autre vers l'inférieur, réflexe xénophobe qui justifie aussi son compte le mirage d'une pensée née sans métissage oriental. A sa suite, l'historien a longtemps rénété la fable de cette pureté révée, masque commode d'une myopie fondamentale qui autorise à stéréotyper tout ce qui n'est pas soi. Et les écoles prussiennes

Pour éviter l'enfer, inventons le Purgatoire, lieu de l'indispensable

l'esclavage. Le Romain reprend à médiation ecclésiastique, mais nelle de l'autre. On l'aura titres français lorsque les ousans renoncer à la ségrégation ostensible - ainsi, le concile de Latran IV imposant, en 1215, un code vestimentaire strict pour le Juif, figure idéale de l'« ennemi

En marge de la culture « let-

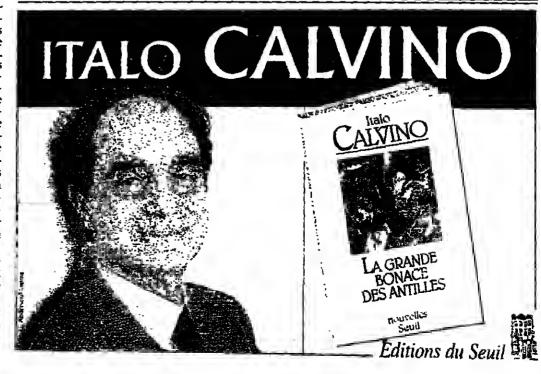
trée », seule capable de propulser

l'Europe d'aujourd'hui, où il survit, marque de la peur irrationcompris. la lecon est rude et la peinture sans complaisance. Si ce livre sainement dérangeant, est d'une argumentation intelligente. aux références solides, notons cependant que la bibliographie aurait gagné à mentionner les années de publication et non celles

vrages mentionnés sont traduits (Le Renoncement à la choir de Peter Brown, pour The Body and Society par exemple). L'ouvrage, enfin ne se contente pas de dénoncer les préjugés toujours à l'œuvre et de rappeler les principes d'une vigilance souvent bien

conscience de ce que peut être l'Europe, débarrassée d'une vision boursouflée d'elle-même, enfin apte à redéfinir ses contours et ses valeurs, à stigmatiser ses dérapages et ses insuffisances. Pas de masochisme donc, mais une lecon de lucidité civique que l'on peut juger cruelle mais dont nul n'a le droit de faire l'économie.

Philippe-Jean Catinchi





intérieur ».

L'ÉDITION

■ Arles, capitale des traducteurs. inaugurées par le nouveau maire, Michel Vauzelle, et par Jean Guiloineau, président d'Atlas, les Assises de la traduction littéraire, Atlas 95, qu'avait fondées en 1983 Phispaniste Laure Bataillon, donnaient la vedette, cette année, à la traduction de Jean Giono et à celle de la Bible. Six traducteurs d'Allemagne, de Russie, de Slovaquie, de Grande-Bretagne, d'Espagne, des Pays-Bas ont parlé de leur travail sur Giono. Dans le cadre d'un atelier sur « Giono traducteur de Moby Dick ». Marie-Claire Pasquier a mis en évidence le rapport exceptionnel de l'écrivain de Manosque à la langue de Melville. A propos de la Bible, Marguerite Harl, Marc Philonenko, Jean-Marc Babut et Henri Meschonnic ont confronté

leurs approches. Comme il est de tradition, les prix de traduction ont été proclamés: prix Nelly-5achs à Philippe Giraudon, traducteur d'allemand, d'italien et d'anglais, pour ses traductions de Lalla Romano; prix Halpérine-Kaminsky-« consécration » à Claire Cayron pour avoir fait connaître en France le Portugais Miguel Torga (onze titres parus), les Brésiliens Harry Laus et Caio Fernando Abreu; enfin, un prix « découverte » est ailé à Hugues Leroy (né en 1967), traducteur notamment de l'Américain Chet Raymo.

■ Du nouveau pour le Renaudot. Lors de la remise des prix Goncourt et Renaudot, lundi 13 novembre, le jury du Renaudot a annoncé la création d'un nouveau prix, le Renaudot de l'essai, qui sera décerné chaque printemps au mois de mars. D'autre part, un dixième juré a été élu en la personne de Georges-Olivler Châteaureynaud (Le Monde du 15 novembre), qui vient occuper le fauteuil de Luc Estang, mort le 25 juillet 1992. * Nous ne nous pressons jamois beoucoup pour réélire un membre du jury », explique André Brincourt, le secrétaire général. Le jury du Renaudot est à présent composé de Francis Ambrière, Alain Bosquet, André Bourin, Jacques Brenner, André Brincourt, José Cabanis, Georges-Olivier Châteaureynaud, Louis Gardel, Christian Giudicelli et Roger Vrigny.

■Le Goncourt des lycéens. Cette année, comme déjà à trois reprises, les lycéens ont suivi leurs aînés. Ils ont attribué leur propre Goncourt - créé en 1988 - lundi 13 novembre à Rennes, quelques minutes avant la proclamation, chez Drouant, à Andréi Makine pour Le Testament françois (Mercure de France) au quatrième tour de scru-

■ Prix littéraires. Le prix Novembre a été attribué, mardi 14 novembre, à Jean Echenoz pour son roman Les Grandes Blandes (Minuit); il l'emporte au troisième tour de scrutin, par 5 voix contre 4 à Hector Bianciotti pour Le Pas si lent de l'amour (Grasset). Le prix de Flore a été attribué à Jacques A. Bertrand pour Le Pas du loup (Julliard); le Grand Prix de l'humour noir va à Jean-Pierre Verheggen pour Ridiculum vitae (La Différence); le prix Alexandre-Vialatte à Gérard Pussey pour Menteur (Castor Astral); le prix du Musée de l'armée à Douglas Porch pour La Légian étrangère, 1831-1962 (Favard): le prix Guillaume-le-Conquérant à Franz-Olivier Giesbert pour La Souille (Grasset).

En quête de référence

Les mésaventures exemplaires du Robert des synonymes pourraient permettre un salutaire contrôle des dictionnaires

près la décision des éditions Le Robert, filiale de Nathan, vendredi 10 novembre, de retirer de la vente leur édition reliée du Dictionnaire des synonymes et contraires, où l'article « avare » proposait des équivalences propres à entretenir le pré-jugé antisémite (Le Monde daté 12-13 novembre), le président du consistoire central israélite de France, Jean Kahn, vient de se voir reconnaître un droit de regard sur la nouvelle version à paraître. En édition de poche, cependant, l'ouvrage reste disponible puisqu'il ne comporte pas le passage fautif in-criminé : son texte reprend en effet un état antérieur de ce même dictionnaire paru dans les années 70. C'est là la garantie de voir dispa-raître certains des substituts proposés pour désigner un avare, Origine de la polémique. L'édition révisée en 1992 avançait en effet, parmi près d'une centaine d'équivalences (où l' « écossais » voisinait avec I'« auvergnat »), les termes « juif » (encadré d'ailleurs - ordre alphabétique oblige - par « ouverpin » et « mange-merde »), « yaupin » et «youtre». Certes, ces termes sont précédés du discriminant « arg. », c'est-à-dire « argotique ». En revanche, parmi les synonymes à l'usage recommandé (pas moins de cinquante-trois I), le lecteur trouvait « gobseck » ou « shylock », modèles littéraires d'usuriers juifs em-

primtés à Balzac et à Shakespeare... Comme les quinze synonymes insultants proposés pour « orobe » (du type « melon », « bicot ») ou les vingt-cinq substantifs méprisant pour * femme » (« pétasse », « poufiosse », « rodasse »), à l'entrée *juif », les termes « youpin » et « youtre » soot, cette fois, rangés sous la rubrique « arg. et injurieux », tandis que « bomboulo », « bougnoul », « gobi », figures du « nègre », ne sout que « péjora-

Sans aller jusqu'à accuser d'antisémitisme l'éditeur ou l'auteur -Henri Bertaud du Chazaud, un ancien maître de conférence de l'université de Besançon, chargé de mission au CNRS, aujourd'hui à la retraite, et dont l'ouvrage, ironie du sort, fut naguère couronné par des rédacteurs salariés travaillent

été franchie. Il soulignait dans un échange de lettres avec Bertrand Eveco, PDG des éditions Nathan, et Michel Legrain, vice-président des éditions Le Robert, la responsabilité éminente qui pèse sur ceux qui publient des dictionnaires, des usuels censés faire référence et dont on peut s'étonner, s'indigner même, qu'ils s'emploient à perpétuer ainsi l'enseignement du mépris selon l'expression de l'histo-

rien fules Isaac. Fallait-il pour autant rendre l'affaire publique? Courant octobre. les éditeurs, sans contester les faits, proposèrent des aménagements de mise en page, tout en affirmant légitime de vouloir décrire la langue telle qu'elle est, fût-elle le cruel miroir des mœurs passées et présentes. L'auteur, lui, se défend d'une intention maligne et invoque des délais insuffisants pour revoir le texte avant impression.

Codirecteur de la collection qui accueille l'ouvrage par lequel le scandale arrive, Alain Rey est une figure emblématique de l'exigence lexicographique. Personnellement « consterné » par ces dérapages qui l'affectent d'autant plus qu'il a le premier introduit dans les ouvrages qu'il dirigeait la notion - et la mention - d'« injure raciste », il n'entend pas étouffer l'affaire et a milité pour le retrait et le pilonnage (le stock était de trois mille exemplaires pour un titre vendu chaque année à vingt mille unités). Ce qui devrait sans doute coûter la bagatelle d'un million de francs à l'entreprise, d'où le temps de latence sans doute avant la décision de vendredi. Pour lui « Kahn o raison à 100 % a. Comme c'est un « homme modéré », continue Alain Rey, Il n'est pas question de ne pas reconnaître la justesse de ses attaques, ni la gravité de l'événement. Puisque « lo chaîne » a failli, « La responsabilité éditoriole du Robert est patente ». Alain Rey ne cherche pas à « couvrir » les responsables, stigmatisant l'« absence de conscience des enjeux sociaux et moraux » que révèle l'affaire. S'il répond des ouvrages collectifs, où

l'Académie française, Jean Kahn es-time que la limite du supportable a d'œuvre, lexicographe chevronné, d'œuvre, lexicographe chevronné, le dictionnaire d'auteur (14 titres à courant dominant d'un langage pâle, sans aspérité ni saveur. Il convient de replacer le mot dans son contexte, sans complaisance ni frilosité. De décrire pour dénoncer, mieux: pour combattre les termes de l'humiliation et de la discrimination. Ce qui n'empêche pas de bannir des équivalences périmées et

nauséabondes. Il estime que l'« affaire », malgré publicité, elle est toujours salutaire.

ce jour) a sa propre chaîne de production avec un éditeur responsable, une équipe de correction attentive à la typographie, la linguistique, la composition du vo-lume. C'est à l'établissement du manuscrit définitif que le problème s'est sans doute posé. On ne saurait certes imputer l'erreur à l'informatique, reconnaît Alain Rey, même si les nouvelles méthodes de travail penvent parfois se traduire par un certain relachement de la vigilance : les bandes magnétiques chargées d'informations compilées et transposées automatiquement échappent plus facilement an contrôle. Ce risque nouveau, mal évalué jusqu'ici, pourrait trouver sa parade avec des sorties papier à chaque étape de la conception et de la réalisation du volume. L'auteur hi semble « victime » de cette révision de 1992 où l'accumulation vertigineuse des références se von-Jait gage d'enrichissement, mais sans vigilance, c'est l'« insensibilité sociologique », l'absence - maladive? - de conscience des contenus qui ont triomphé. Pour autant il ne faut pas, selon Alain Rey, se résoudre à une prudence excessive qui châtre le langage et satisfait le

le discrédit qu'elle entraîne pour sa maison, peut être paradoxalement salutaire: en permettant d'établir me jurisprudence stricte, un « électrochoc nécessaire pour les systèmes de contrôle » de ces gardiens du langage que doivent résolument rester les dictionnaires. Il n'en récuse pas moins le polissage stérilisant du « politiquement correct ». A cette aune-là seulement le dérapage est exemplaire. Quant à sa

Littérature d'apocalypse en Israël

Quelques semaines avant l'assassinat d'Ytzhak Rabin paraissait un roman d'anticipation décrivant la destruction d'Israel d'ici cinquante ans. L'auteur, Zeev Ben Yosef, membre du Likoud (opposition de droite), situe bien évidemment le point de départ de la liquidation de l'Etat juif aux accords d'Osio. Le titre - en l'occurrence grinçant - du livre est Pair sur Israel (Shalom al Israel en hébreu). Rapidement divisés en trois cantons hostiles (arabe, laic et religieux), et parce que la paix seur réussit trop bien, les Israéliens délaissent leur armée au point de se voir contraint d'appeler les forces palestiniennes à la rescousse pour régler leurs différends. Celles-ci s'installent à demeure et expédient les juifs en Europe où il sont exterminés dans les camps de la mort d'une Allemagne nazie reconstituée. Ce type de littérature prospective, ici analysée par le quotidien Haaretz, n'est pas rare en Israël. Elle joue sur des fibres extremement sensibles. Nul doute que ce genre de texte, vendu dans toutes les librairies du pays, joue son rôle dans le climat d'angoisse profonde et d'urgence dans lequel vivent les adversaires de la paix.

■ GRANDE-BRETAGNE. L'hebdomadaire The Economist consacrera désormais une rubrique à part entière aux livres et aux autres médias sous le titre Review of Books and Multimedia. Au programme du premier rendez-vous dans le numéro du 11 novembre : un reportage sur le genre biographique, sous le titre « Comment écrire une bonne biographie et éviter d'en lire de mauvaises », et des articles sur les CD-ROM, sur le roman allemand, l'histoire contemporaine, le théâtre, etc. A noter : une liste comparative des best-sellers de la catégorie document-essai (en angiais non fiction) parus aux Etats-Unis, en France et en Grande-Bre-

■ ÉTATS-UNIS. Marcia Clark, procureur au procès d'O. J. Simpson, vient de signer avec l'éditeur Viking-Penguin, basé à New York, le troisième contrat le plus lucratif de l'histoire de l'édition américaine: 4,2 millions de dollars (20,8 millions de francs) pour les droits mondiaux sur son futur manuscrit. Les généraux Colin Powell et Norman Schwarzkopf, qui ont reçu respectivement 6 et 5 millions de dollars (29,4 et 24,5 millions de francs) pour leurs Mémoires de la guerre du Golfe, ca-

racolent en tête de ce palmarès. RUSSIE. L'écrivain russe Danill Granine, né en 1919, a présenté à Saint-Pétersbourg, en octobre, son dernier roman, dont on pourrait traduire le titre par « Fuite en Russie ». Cette promotion constitue une démarche commerciale nouvelle pour cet auteur célèbre de best-sellers qui n'a jamais eu à beaucoup se préoccuper des problèmes du marché. Comme il le confie hi-même à l'hebdomadaire Literatournaia Gazeta; « Auparavant, les livres trouvaient eux-mêmes le chemin du lecteur... Aujourd'hui, il faut utiliser toutes les possibilités pour faire parler de soi. » Si Pon en croit l'hebdomadaire Knijnoe Obozrenie, ce nouvel onvrage, publié par les éditions Novosti, est clairement construit pour être adapté à

COLLOQUES, BULLETINS ET SOCIÉTÉS

■ LE LIVRE NOIR. A l'occasion de la sortie de cet ouvrage (voir pp. I, VI et VII), la librairie Tschann organise une rencontre, mercredi 22 novembre à 19 heures, avec Lev Ozerov, Claude Lanzmann, Michèle Kahn, Luba Jurgenson et Emmanuel Moses (125, bd du Montparnasse, 75006 Paris)

W . DE L'INVENTION ROMA-**NESQUE ET DÉMOCRATIQUE»** sera le thème des conférences organisées par la VIIIa Gillet dans le du roman, du 20 au 25 novembre. A noter la présence de nombreux écrivains européens : le Britannique Adam Thorpe, l'Espagnol Bernardo Atxaga, etc., et la soirée inaugurale avec Danièle Sallenave et Pitalien Francesco Biamonti, lundi 20 novembre à 19 heures. (Villa Gillet, 25, rue Chazière (parc de la Cerisale) 69004 Lyon. Réservation obligatoire (16) 78-27-02-48)

■ THÉATRE ET POÉSIE. Dans le cadre des premières rencontresdébats du Théâtre Molière/Maison de la poésie, un colloque sur le thème « Un théâtre de la parole » se déroulera samedi 18 novembre de 9 h 30 à 17 h 30. Accès libre sur Inscription: 44-54-53-11. (Théâtre Molière/Maison de la poésie, passage Molière, 161, rue Saint-Mar-

tin 75003 Paris.) MARCEL BRION: UN HU-MANISTE, UN PASSEUR » sera le thème du colioque international qui se tiendra à l'auditorium de la galerie Colbert vendredi 24 et samedi 25 novembre, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain. «L'Européen», «L'Hu-maniste», «L'Historien d'art»... ainsi que d'autres aspects de son œuvre très varié seront abordés par les intervenants, et le colloque se terminera par une lecture du Théâtre des Esprits, adapté d'un conte de Marcel Brion par Gérard Sorel (Entrée libre. Auditorium de la galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs 75002 Pa-

HENRI MICHAUX. L'université de Franche-Comté organise un colloque sur le thème « Henri Michaux. l'encre ou la plume ». Il réunit des spécialistes français et étrangers du 16 au 18 novembre. (Fort Griffon à Besancon, Rens. Jacques Houriez ou Catherine Mayaux, Centre Jacques-Petit, (16) 81-66-54-22.)

M NORMAN MAILER participe ra à une rencontre autour de son ilvre Oswald : un mystère américain (Plon), samedi 18 novembre (de 16 heures à 17 heures, FNAC Etolie, 26, avenue des Ternes, 75017 Paris).

E COLLOQUE INTERNATIONAL PAUL CELAN, L'Ecole normale su-

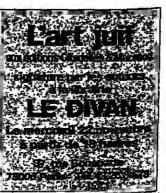
périeure (rue d'Ulm) et la Maison des écrivains accueillement pour ce colloque des spécialistes français et étrangers du poète, du 23 au 27 novembre. Plusieurs débats seront proposés sur les thèmes de la traduction et de la poésie, ainsi que des expositions et des projections de fâms. (Rens, Georges Ferenczi, 140, rue de Belleville, 75020 Paris, Tél. 44-62-27-08.)

GEORGES PEREC. Un séminaire consacré à l'écrivain, organisé par l'Association Georges Perer et l'université Paris-VII, se déroulera tout au long de la saison 1995-96. La première séance, samedi 18 novembre, sera animée par Michel Taurines, sur le thème « Georges Perec palindromiste ». (Prochaines séances samedi 9 décembre et 13 janvier 1996, de 10 h 30 à 12 h 30, université Paris-VII, bibliothèque Plerre-Albouy, tour 34/44, 2 étage, 2, place jussieu 7500S Paris.)

■ MAURICE ROCHE. Dans le cadre des lundis littéraires de l'Hôtel Massa, une projection du film inédit « Maurice Roche », de Danièle Baudier, aura lieu lundi 20 novembre à 19 heures. (Hôtel Massa, 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques 75014 Paris. Réservation pensable 40-51-33-78.)

ILE HUITIÈME SALON DE LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE SE tiendra à Cognac du 24 au 26 novembre. Différents débats seront organisés. Chaque Journée sera consacrée à un thème : « Littérature et histoire », vendredi 24; « Nouvelle littérature anglaise », samed 25; « Cinéma et littérature », dimanche 26. A noter également les expositions consacrées à Jean de La Fontaine, le cinéma et la littérature, et les romancières anglaises. (89, rue Aristide-Briand, 16100 Cognac. Rens. (16)-45-82-88-

■ «CLIO», le 11º Salon régional du livre d'histoire, se déroule à Sentis (Oise) du 16 au 19 novembre il est consacré à trois thèmes: jeunes, région et grand public.



Feltrinelli fête ses quarante ans

La maison créée à Milan en 1955 rayonne de santé

n ne pouvait souhaiter plus bel anniversaire pour un éditeur. Cet été, pour leurs quarante ans, les éditions Feltrinelli se sont vu attribuer les trois prix littéraires les plus prestigieux de la péninsule : le prix Strega avec le roman posthume de Mariateresa Di Lascia, Passaggio in ombra; les prix Viareggio et Campiello avec II coraggio del pettirossa du jeune éctivain Maurizio Maggiani. Pour la maison d'édition fondée à Milan en 1955 par le milliardaire et révolutionnaire Giangiacomo Feltrinelli, ce succès marque le point d'orgue d'une croissance régulière.

Un résultat qui est d'il aussi à l'excellent réseau de trente librairies qu'elle a su mettre en place dans tout le pays.

L'histoire de ces quarante ans d'édition est aujourd'hul retracée dans le riche Catalogo storico édité pour l'occasion, où l'on retrouve, au fil de la liste des titres publiés, tout un pan de la culture italienne de l'après-guerre. Au départ, Feltrinelli a fait de l'engagement politique et de la culture critique ses priorités. Après la disparition tragique de son fondateur en 1972 et la fin des idéologies, la maison d'édition a su négocier le passage

Emmanuel

où son profil trop engagé s'est trouvé en porte-à-faux avec la société italienne. La crise une fois surmontée au cours de la décennie suivante, les éditions Feltrinelli out rassemblé un important groupe de narrateurs italiens, parmi lesquels figurent Tabucchi, Benni, Celati, Cavazzoni, De Luca, Campo et Sereni. Cette politique éditoriale qui d'ailleurs s'est développée sans renoncer aux domaines traditionnels du roman étranger et des essais - porte aujourd'hui ses fruits. Les récompenses de cet été confirment d'ailleurs le succès de l'ensemble des livres Feltrinelli. Sans oublier la collection de poche, qui a largement contribué à la spectaculaire croissance du chiffre d'affaires, pratiquement doublé dans les dernières années. Désormais, Feltrinelli, longtemps considérée comme la plus importante des moyennes maisons d'édition, joue dans la cour des grands, tout en gardant sa structure familiale et sa physionomie éditoriale particulière, même si ce n'est plus une maison d'édition « alternative ».

difficile des amées 80, an moment

Pour fêter cet anniversaire, l'éditeur milanais lance un magazine littéraire tiré à 500 000 exemplaires et diffusé gratuitement dans ses librairies. Effe - qui ne se veut pas un « bulletin-malson », mais une véritable « boussole pour aider les gens à s'orienter dans les librairies, entre fonds et nouveautés » - sortira trois fois par an. Pour sa présentation aux lecteurs, le dimanche 12 novembre, toutes les librairies Fehrinelli sont restées ouvertes et ont accueilli une centaine d'auteurs de la maison d'édition. Une preuve de plus de l'effort de Feltrinelli pour fidéliser son public. Effort qui n'est pas pour rien dans son moontestable réussite.

Fabio Gambaro

Carrère La Classe de neige PRIX FEMINA • • Editions P.O.L

古漢語 かたい 10 m

\$ 10 miles

Section 1

descriptor by Francis

THE PARTY OF THE PARTY OF

இத்து இக்கியாக .

THE WAR

22 Marie 1.

THE WAY THE WAY

Committee d'ablance :

新政士等 一

Carlot States the country of

, 040, 1976 - 400 - 2

)r 4

ge and the

garage of a more

a mark a little of the amount of

الان بالمراجع المستخدم المراجعة. الانتخاب المستخدم المراجعة المستخدم المراجعة

Contract to a contract

French Bir an andarate ...

THE THE PARTY OF THE PARTY

to profit printiples of more for.

rain that market he a sping

TRANSPORT TO THE PARTY OF THE PARTY.

CARL CHARLE CARREST ROOM ST.

mater Murcus . 131 po 7 .

ger ja hakezirine kinejine in Hellet K

接 海市 金属海洲洲 电电子吸收 下。

Specialists of the will of the second single-

- give in wife - elike in way -

St. 44 Drivingston municipalities

the say to the " manufacture

The standardinal Standards of the

the transference of the text of the

MALENT THE SELECTION STATES

de difference the construction

the world Andrews Theresee-

the authority present.

Burnalamentales & there is a

Marie B. Free Proceeding to

believed to the second

The second of the second of

The same there are

The same of the same of the

to the Same of the law one

MARKET STREET, AND STREET, AND

兼各型车键 与 140 Avenue

The second second

with the best will

Marie Salaria . L. Cara

変し、地では、マローラ

And the second s

Designation of the last

(100mm) マー・マーマング

the second second second second

The state of the s

A STATE OF THE STA

The same of the same

The second and the

Marie Charles Section

The state of the s

A COMPANY

The state of the s

THE PARK TO STATE OF THE PARK

PARTY OF STREET

医部等性

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of

The Party of the P

A Property of the Park of the

The said than the said of

hat were to the same

manager Bridge Streets.

COLLOQUES IN LISTAS

ET SOCIES

Mr. A Mary Same

Du début du siècle à sa mort en 1973, le sage de Meudon exerça un véritable magistère moral et spirituel. Jean-Luc Barré raconte son étonnant itinéraire

JACQUES ET RAÏSSA MARITAIN Les Mendiants du Ciel de Jean-Luc Barré. Stock, 660 p., 170 F.

n peut difficilement imaginer une vie plus riche et pleine que celle de Jacques Maritain. Et donc un plus beau sujet pour un biographe. Beau mais difficile; pour plusieurs raisons. D'abord parce que la vie comme la pensée du philosophe, sans retrait ni répit, sont mêlées au siècle qu'elles ont traversé. Elles ne peuvent, en conséquence, être embrassées et comprises que constamment rapportées à ce siècle. Intégralement construite - du début des années 1900 à la mort de Maritain, le 11 avril 1973 -, « dans le conflit et la hâte », cette vie s'est laissé former et informer par l'Histoire et par les événements locaux ou planétaires qui se déroulaient. En retour, la pensée de Maritain s'est faite action et n'a jamais hésité à s'engager, à se compromettre. « Ce qu'il faut choisir, ce n'est pas un idéal à penser, c'est une vie à pratiquer », affirmera le philo-Deuxième difficulté : le double-

ment, et même le triplement du nom et des destins : on ne peut parler de Jacques Maritain sans immédiatement placer auprès de hii l'émouvante figure de celle qui partagea sa vie, Raïssa; et, un peu en retrait, celle de la sœur de celle-ci, Véra, qui vécut toujours dans l'intimité du couple. La délicate question de la nature, assurément particullère, du llen conjugal qui unissait Raïssa et Jacques Maritain est abordée comme elle devait l'être par Jean-Luc Barré : avec précaution et délicatesse. On imagine aisément les sourires moqueurs et sceptiques qu'une réponse trop explicite provoquerait. Relevant en totalité d'un secret de grâce et de fol, de chasteté et de fidélité, cette

question fut légitimement protégée par les Interesses. Ce n'est L'absolutisme Raïssa, en 1960, que de la verité
Jacques Maritain leva qu'après la mort de un coin du voile, en et de la l'épouse.

Dernière difficulté, un peu accessoire celle-là: d'une amcharité

pleur considérable, à la fois circonstancielle et profondément méditative, réflexive, l'œuvre de Maritain, étudiée et commentée dans de nombreux cercles restreints, en Prance comme à l'étranger, semble appartenir, pour un public plus large, à un ordre de pensée « démodé » ou franchement suspect (1). Avec respect et admiration, laissant de côté ces suspicions, faisant cenvre d'historlen autant que de biographe, lean-Luc Barré a tiré le fil de la vie des Maritain. Il a surtout trouvé, entre l'histoire du siècle et celle, personnelle, du couple, un juste équilibre. Le pari était de taille. Sans simplifier à outrance, sans non plus céder à la tentation de l'exhaustivité proliférante, s'appuyant sur une documentation vaste et souvent inédite, cette première biographie de l'auteur d'Humanisme intégral relève ce pari.

L'événement initial qui marque la vie des Maritain n'est pourtant ni local ni planétaire. Il est intime. Car c'est bien le baptême, en juin 1906, de Jacques, Raïssa et Véra qui constitue la source unique de leur commune vocation. Né en 1882 d'un « esthète sceptique et jauisseur » et de Geneviève Favre, haute figure d'indépendance et de liberté d'esprit - elle restera toute sa vie choquée par l'engagement religieux de son fils-, amie de Charles Péguy, le premier n'était

1995: Salah Stétié Grand prix de la francophonie de l'Académie française

Réfraction du désert et du désir Babel éditeur

100 F. franco port. <u>Commandes</u> avec chèque è : Babel éditeur, La Mélairie Basse, 31200 Mazamet (TEL: 63.6) 27.67), on par libraire.

guère prédisposé à rencontrer le catholicisme. Quant aux deux sœurs Oumançov, elles sont russes, immigrées et juives. Tout au long de leur vie, tous trois auront à subir des attaques antisémites: Rebatet, en 1938, accusera ainsi le philosopbe d'avoir « enjuivé sa vie et sa doctrine ». Cela n'empêchera pas Maritain d'être l'un des rares penseurs catholiques à méditer profondément, d'un point de vue théologique et mystique, sur le « Mystère d'Israël » (2) et sur l'iniquité dont eurent à pâtir les juifs de la part de l'Église. Il le fit parfois

dans l'histoire contemporaine de avec précision ces épisodes - celui l'Eglise, jusqu'à Vatican II. Le philosophe résumera ainsi l'un des axiomes du docteur angélique: La foi vient compléter et achever la raison, comme la grace vient achever la nature : la fai qui est pleine et volontaire adhésion de l'intelligence aux vérités révélées par Dieu, vérités dant l'Église a le dépât. »

LA RELIGION DE L'AMITIÉ L'amitié fut l'autre religion des Maritain. Ou plus précisément, la traduction, l'incarnation de leur foi. Les Grandes Amitiés (1941,

Jacques Maritain

contre cette Église même et contre rééd. DDB, 1988)) de Raïssa constiles atermoiements du Vatican, plus prompt à se taire qu'à parler d'une voix forte - même aux pires ins-

Au seuil de cette conversioo au catholicisme, à côté des clercs comme le Père Clérissac, dom Paul Delatte (et la grande amité avec Charles Journet), Léon Bloy occupe la place du premier médiateur. Il sera le parrain de bap-

> tême du couple. A l'auteur du Salut par les juifs -ouvrage dont le couple financera la réédition -, qui leur transmit le sens d'une foi exclusive et absolue, les Maritain voueront toute leur vie une grande tendresse et une indéfectible reconnaissance.

homme que Dieu a retourné comme un gant. Toutes les cautures sont dehors, l'écorce est à l'intérieur, elle ne sert plus à rien. Un tel animal a de la peine à s'estimer quelque chose, il a envie de demander pardan aux autres d'exister », écrira Jacques Maritain, vingt ans plus tard, dans sa célèbre lettre à Jean Cocteau (3). Le second médiateur fut saint Thomas d'Aquin. Une fois « abjuré», un peu trop durement, le bergsonisme de leur jeunesse étudiante, c'est à la lumière de la Somme théalagique, lue en 1909-1910, que les Maritain chemineront

toute leur vie. L'influence du tho-

misme, par leur truchement, sera

déterminante - et conflictuelle -

« Que suis-je? Un canverti. Un

tue l'admirable mémorial de cette communion dont le couple fut le centre d'attraction, à Versailles, à Meudon surtout, aux États-Unis, où il s'exila en 1940. On est surpris par le nombre et la qualité des liens qui se nouèrent au tournant des années 1920-1940. Avant même la Grande Guerre, il y eut Charles Péguy, chrétien bors normes et hors Eglise, sur lequel, avec une insigne maiadresse - Il le reconnaîtra à la fin de sa vie -, Maritain exerça son zèle de convertisseur. Car ce don d'amitié, cette générosité et cette disponibilité o'étaient pas désintéressés : « L'âme demande à adhérer purement à l'absolutisme de la vérité et de la chanté », écnit Maritain dans Primauté du spirituel (1927).

Au nom de cet « absolutisme » et d'un « sauci spirituel supérieur à taute littérature », le philosophe. secondé par Raïssa, cherchait à attirer tous ceux qui les approchaient vers ce qu'il considérait comme le Souverain Bien. Jean Cocteau, désespéré par la mort de Raymond Radiguet, Maurice Sachs, le futur sulfureux auteur du Sabbat, Pietre Reverdy, Max Jacob, Erik Satie, Georges Rouault, Charles du Bos, et même, dans une moindre mesure, Antonin Artaud et René Crevel, bien d'autres encore, subirent cette violente influence spirituelle. Tous cédérent plus ou moins à l'attraction, certains se reprirent et allèrent leur propre chemin, qui n'était pas toujours la vaie droite préconisée par l'homme doux et

lentendus, de ruptures... François Mauriac et surtout Julien Green reconnaîtront leur dette à l'égard du sage de Meudon. Les désaccords, liés à une conception par trop étroite de la création littéraire défendue par celui-ci, n'empécheront pas le fécond dialogue de se poursuivre. Seuls Ber-

nanos, esprit libre et brûlant, et Claudel, immense poète qui se souciait fort peu de faire coexister raison et foi, resteront à l'écart du cercle d'influence.

Mais les Maritain ne s'en tinrent pas au milieu littéraire. Jean-Luc Barré détaille les étapes de l'engagement, plus humaniste que polinaue, du philosophe : le trop long compagnonpage avec l'Action française - jusqu'à la condamnation de celle-ci par le Vatican en 1926 ; l'évolution courageuse de sa pensée et son aboutissement dans Humanisme intégral (1936) ; le refus de considérer, avec la majorité de la hiérarchie catholique, le franquisme comme l'expression d'une nouvelle croisade; le rôle joué par Maritain, l'une des grandes voix de la conscience européenne, depuis les Etats-Unis, durant la deuxième guerre mondiale ; les rapports avec le général de Gaulle - Maritain admirait le message prophétique de l'homme du 18 juln, mais se montrait beaucoup plus circonspect à l'égard de ses arrière-pensées politiques; l'ambassade au Vatican (1945-1947); le silence au début de Vatican II, puis l'amitlé avec Paul VI; la jeunesse retrouvée du Paysan de la Garonne (1966)

Sur tous ces aspects, sur la multiplicité et la complexité des figures des Maritain - du visage le plus intime aux engagements extérieurs-, le biographe fournit les renseignements nécessaires. Il dégage surtout la ligne de farce qui dominé et commande cette vie. L'occasion est belle de sortir cette pensée, encore vive en plusieurs de ses chapitres, du clair-obscur où elle semble tenue, afin d'en mesurer, aujourd'hui, l'actualité.

Patrick Kéchichian

(1) Les Editions Salnt-Paul (3, rue Porte-de-Buc, 78006 Versailles) viennent de publier, en quinze volumes les (Euvres complètes de Jacques et Raïssa Maritain. Signalons également le beau catalogue, publié par les Editions du Carmel (Venasque, 84210 Pernes), de l'exposition ltinérante consacrée aux Maritain (en janvier 1996 à Strasbourg, puis à Lyon, en mars).

(2) Voir notamment Le Mystère d'Israel (DDB, 1965) et L'Impossible antisémitisme, de Jacques Maritain, précédé de Jacques Maritain et les juifs, de Pierre Vidal-Naquet (DDB, 1994). (3) Répanse à Jean Cacleau (rééd.

Stock) et Correspondance Jean Cocteau-lacques Maritain, 1923-1963

David di Nota, funambule

inflexible... Jean-Luc Barré raconte

« Le monde est partagé entre les vivants et les morts. Et les vivants sont rares »

peut pas lutter contre une certaine

QUELQUE CHOSE DETRÈS SIMPLE de David di Nota. Gallimard, coll. « L'Infini »,

'est une question simple que chacun en vient, un jour ou l'autre, à se poser : « Je me demande si je me suis élaigné de l'époque où je pensais que le suicide présentait la seule sortie honorable. » L'homme observe le crâne rosatre de son nouveau-né ; il le prend dans ses bras. Comment départager la tendresse du dégoût ?

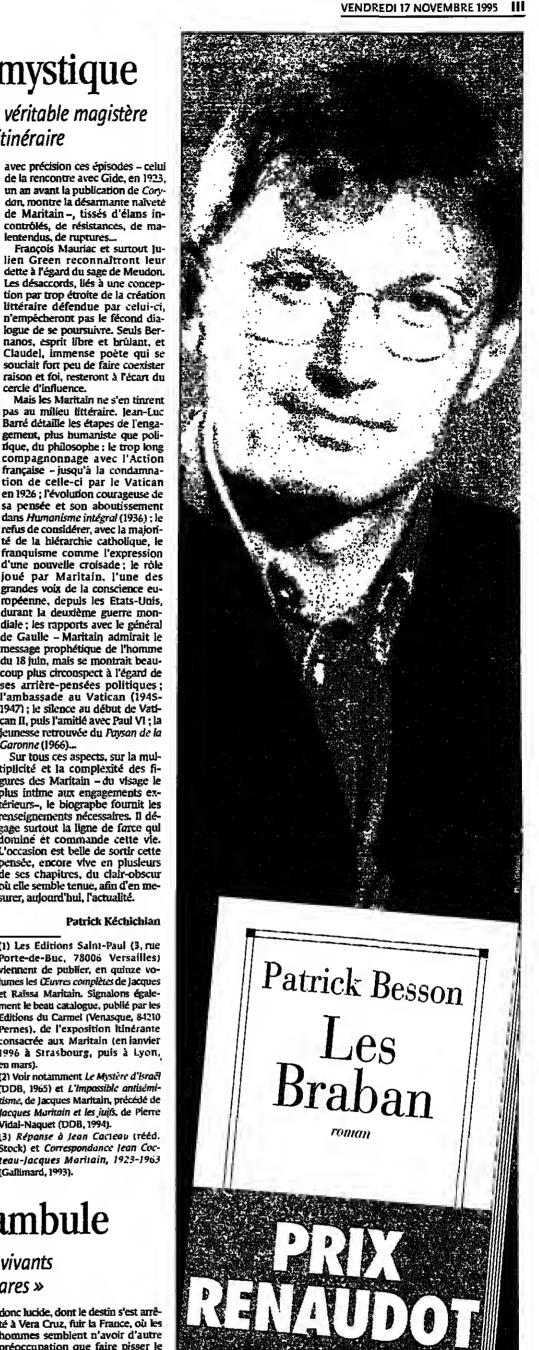
Une ieune femme, le nez plongé dans Le Capital, se souvient que Marx était un homme très dépensier. Elle ne comprend pas vraiment ce qu'elle lit. Elle comprend d'ailleurs rarement ce qu'elle lit, faute de concentration. Elle se sait complice de sa propre dispersion. Elle pense

impossibilité à faire partie du monde. Un homme se rend au musée du Louvre pour y entreprendre l'étude systématique de la peinture. Devant un kiosque, il est arrêté par les gros titres des journaux. Il se lance aussitôt, malgré lui, dans de vastes et stériles considérations politiques. Il trouve des explications à tout. Il refuse d'être pris de court par les événements, ce qui est, il en convient, le propre d'un esprit faible. Il rebrousse alors chemin et rentre chez lui où. avachi, il regarde la télévision. Ce jour-là, note-t-il simplement, je me suis beaucoup déçu.

Ce sont des naufragés du quotidien, des funambules du désespoir, des comptables retors de leurs défaites, des abouliques sentencieux et des amoureux méphitiques que l'on croise dans les brèves nouvelles de David di Nota. « Voyager ne sert à rien » est le titre de l'une d'elles. On alors, avec saint Augustin, qu'on oe peut certes, dit un ambitieux aigri,

donc lucide, dont le destin s'est arrêté à Vera Cruz, fuir la France, où les hommes semblent n'avoir d'autre préoccupation que faire pisser le chienchien de leur mère, de leur épouse ou de leur maîtresse, mais il n'y a aucune illusion à entretenir sur les étrangers : ils sont aussi veules, aussi terre à terre que nas concitoyens. Immanquablement, on arrivera à la conclusion que « le monde est partagé entre les vivants et les morts. Et les vivants sont rares. Ils ne sont même pas assez nombreux pour former une minorité ».

Pour qui aime les textes concis. serrés comme un café italien et savoureux, « quelque chose de très simple », en somme, et d'horriblement difficile à obtenir, le livre de David di Nota est une providence. Il a ce parfirm d'amertume et de mélancolie qui donne à nos plaisirs un peu plus de subtilité et à oos sens un peu plus d'acuité.



ALBIN MICHEL

rité » espa-

in mueption iper a quisis sans s son !r qui 1 Bruments t plus ui du alites etens e sont nternare · gens

oine : des leur ınice ient 15 rant ∙ ¢n

Les éclats de Patrick Besson

Narrée sur un mode bouffon et ironique, la saga familiale des Braban vient d'obtenir le prix Renaudot

LES BRABAN de Patrick Besson. Albin Michel 375 p., 130 F.

e roman de Patrick Besson est une entreprise de dérid sion généralisée où l'ironie règne en maître. Tout s'y contredit, s'y retourne, va à l'inverse de ce qu'on attend. La famille Braban vit à l'aise dans son pavillon de ban-lieue parisienne où la Cité Karl-Marx vire le soir à l'orange. Le père, un octogénaire, ancien agent des services secrets belges, a fait récemment un troisième marmot à sa femme, de trente ans plus jeune que lui, peut-être pour compenser la stérilité de ses deux premiers enfants: Cinecitta, qui, comptable au Printemps, mais belle à pouvoir tenir un emploi de mannequin, à trente-six ans est encore célibataire sans être vierge pour autant, et un énergumène d'une vingtaine d'années au sexe incertain, qui choisit selon les circonstances d'être tantôt fille, tantôt garçon. C'est lui qui écrit, au milieu du XXI siècle, l'histoire de sa famille. Il a ainsi une vue rétrospective sur le sort des uns et des autres, alors tous éteints, ce qui lui permet de jouer avec le temps, en arrière, en avant.

Pour leur malheur, les parents Braban ont adopté un jeune Thaïlandais qui a mai tourné. Enfant, il étranglait la chatte, coupait la queue du chien des voisins. Pris de folie à vingt-deux ans, il a violé maman et tenté d'assassiner papa. Puis, il a été pris les armes à la main dans une échauffourée et condamné à cinq ans de réclusion. Deux ans sont déjà passés mais, à chaque 14 juillet, père, mère, enfants, craignent que, gracié par le pré-

sident, ne réapparaisse ce « Benitola-Terreur ». Quand la menace est écartée, les Braban donnent une fête de famille en conviant les voi-

Le livre commence sur cette seconde célébration où fait irruption un ami de prison de Benito qui se dit, hi, gracié après un délit mineur de traude fiscale. Avec ce Stuart Kollène pénètre dans la famille l'ange du Mal et de la Mort qui va la dévaster. Ce pourrait être un héros du romantisme noir. En fait, Patrick Besson le peint comme un

Cinecitta, jusque-là indifférente au monde masculin, recoit le coup de foudre. Elle épouse Stuart bien que, longtemps avant nous, elle l'ait percé à jour. C'est un fils de famille riche - son frère est banquier à Londres – dévoyé dans le bandi-tisme et devenu assassin quand Il a tenté de s'assagir. Il a jeté sa première femme par la fenetre, massacré à coups de marteau ses deux fillettes, supprimé son psychiatre. Il sort de vingt ans de réclusion. En échange de l'amour absolu

que Cinecitta lui voue, il l'injurie, la frappe, la ruine, l'engrosse, refusant de la toucher pendant qu'elle est enceinte, hi tue son père pour le voler, songe à vendre leur premier fils à des trafiquants de bébés, abandonne mère et enfant dans un naufrage dont Cinecitta se tire par ses propres forces. Et toujours elle le couvre, prête à tout pour le sauver jusqu'à entretenir, par nécessité sensuelle et financière, une liaison durable quoique intermittente avec le frère banquier.

La passion que Stuart Kollène fait vivre à Cinecitta occupe la majeure partie du livre. Elle se déroule en Angleterre: Londres, Glasgow, avec une savoureuse incursion à

Bangkok. Elle se mêle aux amours phis légères, tour à tour hétéro-

Patrick Besson nous fait rire avec nos malheurs, nos horreurs, nos catastrophes. Pour remporter cette eageure il narade de tous ses dons : d'excellents dialogues, habileté à mettre en scène les épisodes de son roman, coups d'œil pour croquer férocement un personnage ou lumineusement, un paysage, fausse naïveté de ses réflexions cyniques, rigueur de ses paradoxes qui voisinent avec nos lieux communs et quelques vérités bonnes à dire. Le hasard semble seul conduire les événements, mais si l'on y regarde de près, tout s'entrecroise, se justifie et s'organise dans une composi-

L'ironie est faite de ces tensions cootraires. S'y ajoute l'aisance avec laquelle Patrick Besson coule ses invraisemblances, ses outrances saugrenues, ses gags loufoques dans le monde concret qui est le nôtre, avec ses gadgets électroniques, ses innovations, son Eurotunnel, ses modes vestimentaires, alimentaires, festives, littéraires, ses clichés et ses mythes; dans ce monde quotidien où l'on dort, bouffe, baise et procrée, en attendant que la mort survienne. C'est cette réalité, rendue absurde par la bouffonnerie, qu'il peint, et moins

sexuelles ou homosexuelles, du narrateur. Celles-ci nous entraînent dans la riche société parisienne, ses lieux de plaisir et jusqu'aux îles grecques, cadre obligé pour la romance inattendue qui termine cette épopée barlesque. Cependant que, dans sa prison, d'où îl ne sortira pas avant l'heure, Benito se rachète, se convertit et écrit des livres graves qui le rendront célèbre.

non et une logique serrées.

en dénonciateur qu'en humoriste.

Marx et ses frères

Un roman joyeusement anachronique qui porte un coup fatal à la biographie historique. Avec l'auteur du « Capital » pour héros

LA LONGUE VIE DES MARX (La Saga de los Marx) Juan Goytisolo. Traduit de l'espagnol par Claude Bieton Fayard, 240 p. 130 F.

ous sommes à Londres, dans le vieil appartement des Marx. Le papa, son épouse Jenny, leurs trois filles ainsi que la fidèle Lenchen sont instaliés devant la télévision. Depuis des mois, Marx suit sur l'écran la chute des systèmes fondés sur sa pensée, assiste en direct au renversement de ses propres statues... Le zapping convulsif de Tus-

sy, la fille cadette, mélange les plans, passe d'un transatiantique reconstitué dans les studios de Cinecittà à un reportage filmé à Bari, dans l'Adriatique italien, montrant des Albanais fuyant une utopie à la recherche d'un rêve. Au bout de quatre-vingts

pages, Goytisolo nous dévoile qu'il s'agit d'un roman sur la vie de Karl Marx. Son écriture disioquée (syntaxe molle, absence de ponctuation, de majuscules...) hii permet d'abolir les distances, de promener ses personnages à travers l'espace et le temps, de convoquer Mikhaii Bakomine par téléphone portable ; Marx change de domicile, de lieux et d'époque, rencontre d'autres penseurs et prophètes parmi lesquels Abraham lui-même et se fond dans le décor chaque fois que le narrateur lui pose des questions embarrassantes.

Tout cela n'est pas du goût de l'éditeur. Il attendaît des personnages en chaîr et en os, la vie bien romancée de Marx dans l'appartement lugubre de Dean Street, ses relations avec la servante et le fruit de leurs amours clandestines, assumé par Engels, l'éternel sacrifié : la très dialectique situation du père du marxisme vivant dans son taudis avec deux femmes enceintes, vollà de quoi faire un grand roman popu-

Le narrateur se soumet et envoie un échantillon d'une nouvelle versioo du livre : « Marx est de taille moyenne, il a trente-quatre ans. mais completion puissante et les traits faciaux évoquent ceux de Sgemere, bien que de teint plus foncé et de cheveux plus noirs. »

Voilà du concret, du bien écrit, pas un mélange de fantaisie et de situations absurdes I En fait le narrateur a copié un portrait de Mara fait par un mouchard prussien. Devant le succès, il poursuit son œuvre avec des emprunts, sans guillemets. Après tout, Cervantès a bien

commencé et terminé de la sorte

son chef-d'œuvre. S'autorisant d'un tel modèle, le pilleur se propose de composer un roman qui soit, comme Don Quichotte, à la fois critique et création, littérature et discours sur la littérature. Et bien

mieux: si Don Quichotte sonnait le

Juan Goytisolo

gias des romans de chevalerie, La Longue vie des Marx porterait un coup fatal au roman historique tant prisé de nos jours.

Nouvris des grands créateurs de la littérature espagnole, tels Luis de Gongora, Cervantès ou Juan de la Cruz, traversés par les questions de rythme, d'ajustement auditif, de musique et de respiration du texte, les romans de Goytisolo - depuis Don Julian (Gallimard, 1971) - sont marqués par le chaos d'une écriture qui se crée en même temps qu'elle se saborde.

Aujourd'hui, c'est à la structure même que s'attaque le romancier. S'appuyant sur Cervantès, il tisse un jeu extrêmement complexe de relations entre littérature et vie, réalité et fiction. Les personnages interviennent dans la création, se permettent de critiquer l'auteur, devenu personnage lui-même, lui tracent son chemin. Si l'écuyer Sancho Pança prenait soin de sa réputation, la servante Lenchen empêche le narrateur de fouiller dans l'intimité d'une famille qui lui a donné travail et dignité.

L'auteur, son héros, un émigré de féministe américaine, un disciple de Maurice Godelier se retrouvent, entre autres, pour un débat télévisé après la projection d'un film sur le roman. Un portrait de Marx domine le plateau. L'écrivain ne sait plus s'îl est en train de parler avec le vrai Marx, avec le héros de son roman ou avec le comédien qui incarne le philosophe dans le film.

Mais, comme la vie restaure toujours l'équilibre entre les extrêmes, le narrateur et son personnage

commencent bientôt à échanger leurs rêves et leurs destins. « Depuis que le paysage de ruines idéologiques que l'on pressentait il y a une douzaine d'années est devenu une régité, les exactions et les crimes de son système sont passés au second plan

de la conscience et les désastres en série d'un monde soumis à la loi du monétarisme à autrance, les continents enfoncés dans ure misère irrémédiable, dévastation planétaire, xénophobie, rucisme, mafias eurobancaires, purifications ethniques et planification universelle à la Orwell, te paraissent plus féroces ! >

L'un des Marx hausse les sourcils. Ce monologue intérieur l'importune : « Au lieu de tant vous occuper de moi et de mes idées, vous feriez mieux d'expliquer aux lecteurs le propas et la structure de votre roman ! > En contrepoint, l'autre Marz, celui du portrait, ravi d'avoir trouvé son sage Cid Hamet (1), fait un clin d'œil complice an narrateur. Car ceui-ci ne se contente pas d'écrire et d'interpréter les plus penies pensées de l'anteur du

Capital, mais démontre que la phipart des malentendus, des crimes commis au nom du marxisme ne sont peut-être pas dus à la doctrine même, mais à cet instrument imparfait qu'est le langage et à sa pratique défectueuse - comme l'indique le mot même de contradiction >.

(1) Nom de l'historien arabe fictif présenté par Cervantès comme l'auteur

Un pari de démiurge

SINGULIERS d'Adonis: _ :: Traduit de l'arabe par Jacques Berque Actes Sud/Sindbad, 192 p., 118 F.

l faut d'emblée saluer l'élégance avec laquelle les édireprendre et de poursuivre l'activité de la maison fondée par Pierre Bernard à l'enseigne de « Sindbad *. Maquette, impression, catalogue : tout rappelle l'initiateur de ces publications centrées sur le monde arabe. Les deux premiers ouvrages proposés ont aussi valeur de symbole, avec une réédition des Chants de Mihyar le Damascène, l'œuvre la plus célèbre d'Adonis, et un inédit du même auteur : Singuliers, dans une traduction que Jacques Berque a parachevée à la veille de sa mort.

Le titre de cette somme poétique dit l'ambition du projet : ce 🕳 Singuliers, an pluriel, entend rejouer, réinventer à sa manière passablement iconoclaste, le jeu de la Création. Là se mêlent, s'opposent on se conjuguent, comme an sortir d'un chaos, des lambeaux de légendes, des apparitions, d'étranges horoscopes, des pages détachées de registres secrets, des digressions et une ronde de personnages emblématiques et de lieux. Adonis a composé un poème en effet singulier, arbre touffu, delta ramifié, où c'est la dispersion même qui faconne l'unique. Un poème-corps, qui embrasse autant de destins que nécessaire pour fomenter sa genèse, son histoire et l'espace al-

chimique de ses mots. De la pulsion et de la visée / je me compose une substance : / indépendant quoique assisté / parachevé dans ma déficience / levant qu'assambrit un cauchant / arganisé quand mon tout s'éparpille... / de la pulsian et de la visée / je me compose une substance : / ma parcelle est mon tout/mes ténèbres ma

Il y a dans ce livre somptueux un pari de démiurge, où les images, les songes, les invocations, les désirs et les abimes trouvent à s'incarner et à surgir sous un clei d'où « pleuvent des cadavres et des dieux». La terre est redevenue conquête d'après le déluge. Terre encore semée de décombres, avec Adonis en vagabond inspiré, passeur de toutes les errances, effa-

Au commencement était l'écrit Alain Nadaud propose une vision plurielle du Livre des livres : « une gigantesque machine à produire de la fiction »

brisés des premières tables de la Loi,

sorte de « polar » inextricable, aussi

déroutant que Le Faucon maltais,

mettant en scène un malheureux

privé, en charge d'une filature d'une

banalité affligeante. Un entrepre-

neur d'import-export, dont le nom

roman de Nadaud est au

LE LIVRE DES MALÉDICTIONS d'Alain Nadaud.

es lecteurs familiers de l'univers d'Alain Nadaud attendent chaque nouveau roman comme un rendez-vous rare. L'occasion précieuse d'un vertige métaphysique, dont l'ambition ne décoit jamais. Les amateurs de jeux de l'esprit apprécieront ce Livre des malédictions, par l'intelligence de son propos, dépouillé des séductions du romanesque. Les néophytes, s'ils ne s'effraient pas de l'exigence de l'auteur, sauront sans doute reconnaître le spectre de Jorge-Luis Borges et sa figure de bibliothécaire aveugle, déjà à l'œuvre dans Le Nom de la rose d'Umberto Eco dans cette intrigue à la Leo Perutz. Balises rassurantes dans la spirale érudite où s'abime la raison or-

Un roman déguisé en dossier, alimenté par des pièces archéologiques et scripturaires d'une audace inouie comme seul les rève le paléographe

LE CHEVALIER

D'EL DORADO

German Arciniegas

inédite de STEFAN ZWEIG.

EDITIONS ESPACES

Jacques Roux

ne déparerait pas dans une aventure de Tintin (Alexandre Krupsky), fait suivre son épouse Olga, assistante d'un chercheur intuitif mais imprévisible, David Tracher, moteur et symbole de la quête interdite. Comme le détective, d'un courage qui doit plus à la naiveté qu'à l'audace, a une épaisseur de bande dessinée, nui ne s'étonne de le voir jouer le funambule sur les vernières du Jardin des plantes - où l'ombre d'Adèle Blanc-Sec, l'héroine de Tardi, avait une autre densité. Bientôt suspect fortuit d'un « meurtre d la

bibliothèque descellée », il apitoie souvent, vain limier inefficace à la recherche de l'archéologue perdu. Et le contexte ne l'épargne pas. Mai 1967-mai 1968 : le temps d'une quête commencée sur le Sinaï à la veille de la guerre de six jours, qui trouve son dénouement dans un site « nabatéen » des pentes de l'Hedjaz, et voilà que le récit, inclassable, prend un tour de roman d'espionnage. Mais que les services secrets israéliens viennent bousculer la quête d'un épigraphiste inspiré ne doit pas faire croire qu'Alain Nadaud ait renoucé à l'exigence intellectuelle qui est sa marque. Jouant de toute la palette du romancier conventionnel, il propose un collage singulier d'intrigues cavalcadantes et de réflexions onto-

le plus fou : la quête des fragments pour saper le sens admis de la création. A travers la fable des Esséniens remises par Dieu à Moise. Mais le de Qumran, c'est toute la question dire les partisans d'une scène primitive qui se serait jouée sur le versant d'un volcan en sommeil? L'Hedjaz comme point nodal des « forces telluriques [...] prétes à jaillir des entrailles de la Terre en s'apparentant à une sorte de nécessité intérieure, et pourquoi pas inconsciente... » et la splendeur glacée du ciel étoilé, « comme l'exercice permanent d'une sorte de lucidité, qui, à la faveur du refroidissement du magma, va tenter de lui donner forme, de l'inscrire dans le paysage, de le rendre géographiquement identifiable, et donc lisible »,

tableau noir pour l'alepb? La traque inhumaine de l'écrit tourne à la course à l'abîme, jusqu'à l'ultime malédiction qui promet « une imagination de chimères griffues > et « de métaphares incertaines », disqualifiant « la pluie bienfaisante de l'inspiration, de la tournure heureuse ». L'écrit est un piège d'une telle perversité qu'on peut « s'égarer dans le labyrinthe infini des dictionnaires », demeurant « dans l'incapacité de débusquer le mot juste, qui sonne pourtant clair au loin, comme la pierre sous le sabot de la mule ».

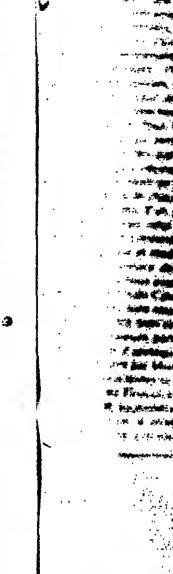
Nadaud offre un livre pluriel sur le Livre des livres, qui n'est « rien d'autre qu'une gigantesque machine à produire de la fiction ». Dieu invention de l'écriture ? Un paradoxe qui rend la littérature responsable de Pordre du monde ; singulière réévaluation qu'on aimerait largement



Un auteur, un titre d'ouvrage vous échappe. Vous voulez connaître les livres parus sur un sujet donné. Topez 3615 ELECTRE sur votre Minitel. 370 000 livres dispanibles en langue française sont référencés, avec un résumé, dons un service mis à jour en permonence. Le Multimédia est également sur ELECTRE avec toutes les rélérences de 5000 CD-ROM et CD-1 disponibles sur le marché.

ceur de frontières.

logiques, d'une convaincante La confrontation des fragments compilés de la Thora, du Talmud, et **ALAIN CORBIN** des Evangiles aussi, pose un problème majeur : si le doigt de Dieu a tracé les mots du Décalogue, n'està l'occasion de la sortie de L'avènement des loisirs ce pas l'écriture, par les signes al-1850-1968 phabétiques employés, qui fonde le monothélsme, la main du dieu unique s'imposant pour une leçon sera à la librairie irrévocablement singulière? Le Ompagnie. Christ ne vient-Il pas « accomplir les Ecritures »? La recherche de Trale jeudi 23 novembre SANG CONTAMINE cher, d'une portée proprement méà 18 h 30 PRIORITES DE L'ETAT ET taphysique, défie les règles du jeu du 58 rue des Ecoles - Paris 5º DECISIONS POLITIQUES Verbe et de la pensée, provocation Tel. 43 26 45 36 3615 ELECTRE : LA BIBLIOTHEQUE ÉLECTRONIQUE. suprême, qui dépasse l'intévérence



FELTLLETON DE PA

the state of the same

美國語2年2日

The state of the s The state of the second of the second of Carrier Commercial Services a new report of the rest of the

機能 となか メントル・アン・

海沙雪草 医二十四 医皮肤炎

The state of the s

(國民) 14 (1) 12 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

Superior to the second of the second of

attige to the engineering the first of the contract of the con

Carrent Commence of the Commen

Marie Carrier Charles Comments The second secon

法的名词复数 医电流性 医原性病

and the manufacture of the same

 $(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}=(\mathcal{S}_{i}^{k})_{i}(\mathcal{S}_{i$

are as we say, as as a second

AND THE RESERVE

William of the through the second

Early Add the welling to its

which was all and age of

Substitute for the state of the

Carlotter and also recent frames, where I was

The transfer of the Contract of the Section of the Contract of

(Million Spengales of Carlot and In-

HER HOLELPENTER OF THE COMMO

(and the second size of the contract of

न्याच्या नेपाल के<mark>न्द्रका</mark> है। जा दे पर देश परिते के

AN ART IN THE PROPERTY OF

いと思いため 節を持ちると ちょいし

dance tracked to the law.

gan igan Makabupan sa sarah 16. Si

man and the second

e y Tek

经施勒共和

A +150

ALL ANTES

Section 1944 . A street

The section of the second

के राज्य हरी, कार्यन करते हिन्दू हैं हैं हैं

in the second of the state of the

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY.

The transport was an are for any was to a

प्रदेश कांक्स सर्वकारणीक है जो है।

State of the state

MARINERS COMPANY OF

Brighton dear delicate a service

Mr. Branch James

AT THE PARTY OF TH

Fighting. Est grander

Marine Colombia in a second con

Marie Committee

And the second

CALLED ST. No. 1

The state of the s

Fallent Comment

and the second

Marine Marine

The state of the s

Contract and the Care of

The second second of the

建设设置 在人民工工工

the product which were

The same of the same

THE PARTY OF THE P

the was spile or

· 東京連通機 - 12-10 アンフリー

AN THE PARTY AND THE PARTY

in girthau argusta a

-

· ·

AND RESERVED IN

THE PERSON OF TH

makes the sign of the same of the same of

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

AND ENGLASSES

大学を変えている マール

MARKET STATE OF THE

Fig. 1 and 1 minimum and the second

The same of

the same of the same of the same of

Marie Company of the last of t

at the feet that the second

変え 海 シャルデン

The Report of the Contract of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

property and the second second

Committee Services and the services

Agrico Longitude de la Servicio de la Colonia Approximate services of the service of the service of the Marker Spiriture which with the service

45----

A TOUR WAY CONTRACT OF

for the control of the control

A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Server de la facilità de la companya della companya de la companya de la companya della companya



LA GRANDE BONACE DES ANTILLES (Prima che tu dica « Pronto») d'Italo Calvino. Traduit de l'italien par Jean-Pierre Manganaro. Seuil, 282 p., 130 F.

-

 $\leq 100 \, \rm M_\odot \, M_\odot$

1.00

100

le

'est, plutôt qu'une idée, un sentiment: celui qu'il est des écrivains dont seuls comptent les livres alors que d'autres s'appréhendent à travers l'ensemble complet d'une œuvre. Les uns seraient des écrivains mécaniques et les autres des organiques. Aux premiers, la production d'ouvrages achevés, bien clos sur euxmêmes, autosuffisants, et entretenant entre eux des relations quasi arithmétiques : chronologie, évolutions thématiques et stylistiques, succession des sources d'inspiration, etc. Leur œuvre n'est jamais que la somme, que la collection de leurs publications, leur bibliographie. Pour les autres, au contraire, c'est la totalité qui permet seule d'éclairer pleinement chacune des parties, c'est l'œuvre complète – sous la figure nécessairement inachevée que lui a donnée la mort de l'artiste ~ qui livre le sens et la résonance de chacun de ses instants. Le dessin n'est pas celui d'un parcours, du premier livre au dernier, mais celui d'un réseau de connexions et d'interconnexions que chaque texte nouveau réorganise et modifie.

C'est ainsi que La Grande Bonace des Antilles nous fait ressentir le besoin que nous avons d'une édition des œuvres complètes d'Italo Calvino plutôt que de la mosaïque de titres dont nous disposons. Il s'agit d'un ouvrage plutôt bien composé, mais de bric et de broc : la majeure partie d'un recueil de nouvelles, de récits et d'apologues, Inédits ou non, publié originellement par Mondadori en 1988, auguel on a ajouté deux textes tirés d'un autre recueil, I raconti, sorti chez Einaudi en 1958. Tel qu'il nous est présenté, cet agglomérat nous propose donc des échantillons de la production . se battent en Ligurie. Il ne publiera son premier

d'écrivain en 1943 jusqu'à La Dernière Chaîne, ans plus tard, sous l'égide de Cesare Pavese. On dans ces échantilions, un peu de tout -ce qui ne veut pas dire n'importe quoi, bien au contraire. Calvino était un écrivain prolifique; le livre n'était pour lui qu'une manière parmi d'autres de manifester sa création. Il collaborait à des journaux quotidiens, à des revues, à des recueils collectifs. Il pouvait lui arriver d'écrire pour un concours organisé par une marque de bière japonaise, ou pour l'Oulipo, ou encore de proposer à Playboy une étourdissante fantaisie mathématique. «L'Incendie de la maison abominable ». Parfois encore, il inventait des rocontini, des historiettes qu'il conservait dans ses cartons, dans l'espoir, peut-être, de les insérer un jour dans une construction plus étendue. Une autre fois, au contraire, il écrivait un roman entier dont il ne gardait plus, pour finir, qu'une dizaine de pages, un concentré.

Calvino écrivait toujours et partout, et La Grande Bonace des Antilles rassemble des traces de ces quarante-deux années d'activité créatrice effervescente et disséminée. Or ce qui frappe d'abord à la lecture de ces textes brefs, c'est qu'il

ne s'agit en aucune manière de «chutes», d'à-côtés des grands romans, de travaux marginaux ou de créations de circonstance, mais bien – à deux ou trois récits près, moins réussis - d'expressions parfaites de l'art et de la pensée calviniens. Chacun de ces récits, chacune de ces nouvelles est comparable dans son inspiration, dans sa substance intellectuelle et son exécution, à ces

chefs-d'œuvre que sont Le Boran perché, Les Villes invisibles, Si par une nuit d'hiver un voyageur ou Palomor. Seul change le format, c'est-à-dire le jeu des contraintes narratives et esthétiques auxquelles l'auteur choisit de se soumettre. Et Calvino, comme Borges, est encore plus à l'aise dans la musique de chambre que dans les grandes orchestrations. Il est de ces écrivains rares à qui quelques pages suffisent pour faire toucher du doigt la complexité du monde.

De ce point de vue, les très courts récits du Calvino débutant qui ouvrent La Grande Bonoce sont surprenants. Il s'agit de fables, d'apologues politiques écrits par un garçon de vingt ans. Nous sommes en 1943; Calvino étudiant à la faculté d'agronomie de Turin vient de déserter de l'armée de Mussolini pour rejoindre, avec son jeune frère, les brigades garibaldiennes de partisans qui littéraire de Calvino depuis ses premiers pas livre, Le Sentier des nids d'oroignée, que quatre dien du PCI, et c'est dans la dialectique marxiste

écrit quelques mois avant sa mort en 1985. Il y a, s'attend qu'il fasse ses gammes ; or tout se passe comme si, pour l'essentiel, il s'était déjà trouvé. comme s'il ne restait plus qu'à perfectionner l'instrument.

La cible, elle, est déjà installée : il s'agit de comprendre, d'essayer de mettre un peu d'ordre et de logique dans l'inextricable labyrinthe que sont le monde et son histoire. Introduire l'ordre du langage pour désembroussailler le désordre de l'humanité. Les grandes machineries romanesques peuvent sans doute y prétendre, mais tout autant ces incursions de franc-tireur qui, en deux ou trois pages, racontent l'absurdité de la guerre, l'hypnose fasciste, l'éveil de la conscience ou, comme dans Le Mouton noir, ces paradoxes de la solidarité qui trouvent encore, cinquante ans plus tard, un écho dans l'actualité de l'Italie, et d'ailleurs: « Il était un pays où il n'y avait que des voleurs. (...) Ainsi tous vivaient dons la concorde et sans dammage, puisque l'un volait l'autre, et celui-ci un autre encore, et oinsi de suite, jusqu'o ce qu'on arrive au dernier qui voloit le premier. » Or, pour le malheur de ce pays, survint un homme honnête qui, « la nuit, ou lieu de sortir ovec un soc

Mille milliards de romans

et une lanterne, restait chez lui à fumer et à lire des romans. » Et, selon les règles d'une logique mathématique que Calvino dévide minutieusement, « peu d'années après l'arrivée de l'homme honnète, on ne parlait plus de voler ou d'être volé, mais seulement de riches au de pauvres ; et pourtant ils restaient toujours taus des voleurs. D'hamme honnête, il n'y avait jamais eu que celui-la, et il était vite mort, de foim. »

Dès ses premiers pas, Calvino conjugue la littérature et la logique, la fondation d'un style et les nécessités de la pensée. Y voir clair et faire voir clair, c'est, chez lui, tout à la fois une profession de foi esthétique, un impératif moral et une tâche historique de l'écrivain. Et il ne sépare jamais les trois articles même si, au fil du temps, les grilles d'interprétation évoluent. De 1944 jusqu'aux lendemains de l'Intervention soviétique en Hongne, il est communiste, journaliste à l'Unita, le quoti-

qu'il trouve ses meilleurs instruments d'investigation. Après la rupture, en 1957, il utilisera d'autres outils intellectuels, qu'on voit à l'œuvre dans La Gronde Bonoce : la linguistique, les théories du récit ou les sciences de l'information. Et comme il se rend compte qu'aucune de ces approches ne saurait rendre compte à elle seule d'une réalité multiple, il va les combiner, les croiser jusqu'à l'épuisement.

n cela, Calvino retrouve l'ambition encyclo-pédique qui anime tout le roman européen moderne depuis la monumentale faillite organisée de Bouward et Pecuchet. Ce désir de représenter l'inextricable complexité des relations qui unissent les faits, les personnes et les choses, nous le retrouvons aussi bien dans Lo Recherche de Proust, L'Homme sans qualités de Robert Musil, L'Affreux Pastis de la rue des Merles de Carlo Emilio Gadda ou, plus près de nous, dans Lo Vie mode d'emploi de Georges Perec. L'originalité de Calvino, c'est d'avoir cru impossible d'enfermer cette entreprise encyclopédique dans un seul livre, fût-il proliférant comme celui de Proust, inachevé comme ceux de Gadda ou de Musil, exponentiel comme celui de Pérec. Chez Calvino, chaque roman, mais aussi chaque nouvelle, chaque article critique, chaque conférence, chaque contribution oulipienne, chaque prise de position morale, idéologique ou artistique, chaque lettre est un chapitre indispensable du grand livre totalisateur qu'est l'œuvre écrit de Calvino.

Il s'ensuit qu'il n'y a pas chez lui de textes mineurs, du moins dans leur rôle. L'extrême plaisir d'imagination et d'intelligence que nous offre chacune des nouvelles de Lo Grande Banace des Antilles ne tient pas seulement à sa propre lumière, à sa réussite formelle, à l'exactitude de sa prose, au sourire de son fronie, à la virtuosité de son esprit, à la justesse de ses analyses ; il vient aussi de la lumière qu'elle reçoit des autres et de celle qu'elle projette sur ses voisines. Chacune agit comme un cristal.

Avec Si par une nuit d'hiver un vayageur comme avec Le Chôteou des destins croisés, Calvino avait mis au point des sortes de machines à multiplier les récits, à partir d'« échantillons » romanesques. La Grande Banace des Antilles fonctionne, sur un demi-siècle d'écriture, selon les mêmes principes matriciels, avec les mêmes effets de vertige. Italo Calvino, qui traduisit Les Fleurs bleues, de Raymond Queneau, en italien, propose en quelque sorte mille milliards de ro-

Mals encore faudrait-il, pour que le puzzle tienne toutes ses promesses, que nous en possédions toutes les pièces.

Passage en revues

Histoire, idées et société

Les médias s'intéressent d'autant plus aux jeunes que ceux-ci leur semblent préfigurer, par leurs goûts, leurs idées et leurs manières de vivre, la société de demain. Pour Aviter les dérives d'une « sociologie spontanée » qui ne se donne pas les moyens d'analyser en profondeur la réalité, il est bon ou'ils prennent connaissance, en ce domaine comrue en d'autres, des travaux des chercheurs.

SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

Les (jeunes) sociologues rassemblés par Gérard Mauger dans la dernière livraison de Sociétés contemporaines pour explorer « les mondes des jeunes » offrent ainsi quelques clés, qui permettent de comprendre les transformations de la « condition juvénile » liées notamment à celles des structures familiales, du système scolaire et du marché du travail.

A travers l'analyse des changements entraînés par l'objectif des « 80 % au niveau du baccalauréat » (Sylvain Broccolichi), l'étude des relations amoureuses entre lycéens (Philippe Juhem), l'examen des préférences cinématographiques des jeunes (Christophe Jalaudin, Gilles Moreau), l'attention portée aux jeux de rôle (Anne-Christine Voelckel), l'observation des rituels de bizutage (Brigitte Larguèze) ou celle des manifestations contre le CIP (Christophe Gaubert), ce dossier éclaire d'une façon originale ce qu'il est convenu d'appeier « les problèmes de la jeunesse » (Sociétés contemporaines, nº 21, « Les mondes des jeunes », L'Harmattan,

rien. Il insiste surtout sur la bataille des islamistes contre les « francophones », accusés d'être « de foux Algériens », et peut conclure que « le sort de toute une partie de l'élite olgérienne est, en vérité, un drame de la francophonie ». Des études sur les groupes islamistes en Algérie (Aissa Khelladi), sur la violence (Sadek Hadjeres), sur l'islam et la démocratie (Lahouari Addi), sur le berbérisme (Mohand S. Aīt Ahmed), sur les Mozabites (Salah Boudi) complètent ce numéro (Hérodote, nº 77, deuxième trimestre 1995, 120 F).

Autre sujet propice à des généra-

lisations journalistiques parfois im-

prudentes : la guerre civile en Algé-

rie. La lecture de la dernière

livraison d'Hérodote remet quel-

ques idées en place. Yves Lacoste,

directeur de cette revue de géogra-

phie et de géopolitique, s'interroge

sur les origines de l'islamisme algé-

HÉRODOTE

Une nouvelle revue de sciences humaines, Enquête, se propose de confronter les expériences de chercheurs en anthropologie, en histoire et en sociologie, trois disciplines unies par une « convergence épistémologique » dans la construction de leur objet et la définition de leurs méthodes. Les trois essais qui

Où trouver un livre épuisé? service de recherches gratuit LE MONDE DU LIVRE 50, rue Bouret, 75019 Paris Formulez votre demande : PAR ÉCRIT adresse ci-dessus PAR TELÉPHONE : 42 45 36 66 PAR MINITEL: 36 15 MDL

sera à la libraine LES CAHIERS DE COLETTE à l'occasion de la paretion de

Merci de joindre cette annonce à votre demande

PIERRE VIDAL-NAQUET Réflexions sur le génocide Miditions La Découvertel le jeudi 23 novembre à partir de 17 h 30 12, rue Rambuteau

Paris 36 - 42.72,95.08

idée de la richesse de l'entreprise : sociologue, Jean-Claude Passeron, par ailleurs directeur de la revue, tente de décrire les opérations qui caractérisent le « roisonnement sociologique »; historien, Jacques Revei réfiéchit sur le « retour au récit » qui rompt avec un modèle scientifique inspiré des sciences de la nature; anthropologue, Jean-Pierre Olivier de Sardan analyse les différents modes de production des données dans l'enquête de terrain (Enquête. nº I, Parenthèses. 72, cours Julien. 13006 Marseille, diff. PUF. 110 F).

ET AUSSI_

- Le Banquet, revue du Centre d'étude et de réflexion pour l'action politique, propose notamment un intéressant dossier sur « lo querelle du communautarisme », cette doctrine venue des Etats-Unis qui s'oppose en particulier au libéralisme renouvelé par John Rawls. Nicolas Tenzer, directeur de la revue, Steven Lukes, Michael Walzer, l'un des principaux représentants de ce courant, Jean-Pabien Spitz apportent des éléments de réponse à la question qui est au centre de la réflexion ouverte par Le Banquet: «Le communautarisme ou péril du contrat républicain? » (Le Banquet, nº 7, second semestre 1995, 95 F).

- La dernière livraison de Lignes est en partie consacrée à quelques événements « extremes » que symbolisent « les noms d'Auschwitz et d'Hiroshimo ». Enzo Traverso esquisse un portrait de Günther Anders, qui ne fut pas seulement le premier mari de Hannah Arendt mais aussi un penseur original. Alain Brossat s'interroge sur le sens des «protiques exterminationnistes » au Rwanda ou en ex-Yougoslavie dans une actualité historique « dominée por la mondialisation du paradigme démocrotique » (Lignes, nº 26, octobre 1995, Ed. Hazan, 100 F).

- Le quatrième numéro de

ouvrent le numéro donnent une L'inactuel, revue de « psychanalyse qu'il nomme « l'aliment du boniet culture », est consacré à l' - oral v. Outre les contributions de plusieurs psychanalystes, on retiendra notamment celles d'un ordres religieux (L'Inactuel, nº 4, homme de théatre, Bruno Bayen, sur « lo leçon de jeu de Wittgenstein v, d'une bistorienne. Arlette Farge, sur les paroles conservées dans les archives, et de deux philosophes, l'un, Jean Maurel, sur ce tion qui est au cœur même de son

ment », l'autre, Pierre-Antoine Fabre, sur les rituels d'énonciation orale du vœu dans la tradition des automne 1995. Calmann-Lévy.

- La Revue du MAUSS (Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales) pose une ques-

risme? » Alain Caillé, directeur de la publication, propose un « petit catéchisme à l'égard des débutants » avant de laisser la place à l'analyse des œuvres de Bentham, bien sur le père de la doctrine, mais aussi de La Rochefoucauld, Thomas More ou Elie Halévy. Ces relectures permettent de préciser l'« anti-utilitarisme » du MAUSS, qui consiste, dans la lignée de Durkheim, à refuser de comprendre le rapport social « comme la résultante de contrats rationnels passés par des individus égoistes » (La Revue du MAUSS, nº 6. 2º semestre 1995, La Découverte,



1BRE 1995/73

rité » in ma-< Plion espaiper a

s sans 5 5077 ır qui 1 Brements t plus սն ժե alites etons Stitut iquer. £ 5097 nternon Sens

oine 0 lèur Inca ient de ומבז · en

6.7

14)

31.15£ 135.15E RANCIES. SICE LIVEES

Mémorial ou document?

Des historiens spécialistes de la Shoah ou de la deuxième guerre mondiale réagissent à la parution du « Livre noir »

« Il est interdit aux juifs... »

Le poète yiddish Avrom Sutzkever (né en 1913), auteur du recueil Où

« Au-dessus des portes du ghetto, les Allemands avaient mis une pancarte :

"Attention. Quartier juif. Danger de contagion. Entrée interdite aux non-

juifs." "Il est interdit oux juifs de regorder par les fenêtres donnont sur les

rues à l'extérieur du ghetto. Ces fenêtres doivent être complètement comou-

flées avec du popier ou de la peinture. /" Il est interdit aux juifs de parler alle-

mand. /" Il est interdit oux juifs de parler politique. /" Tout juif qui parlera ou

entretiendro des relations ovec des non-juifs sera fusillé. / "Il est interdit oux

juifs de porter la moustache. /" Il est interdit oux juifs de consommer des ma-

tières grosses. / "Il est interdit oux femmes juives de se teindre les cheveux et

de se forder les lèvres. /" Il est interdit de prier. /" Il est Interdit d'étudier. /" A

partir de l'âge de six ons, tous les juifs doivent porter l'étoile jaune, à l'inté-

rieur comme à l'extérieur du ghetto. Devant chaque Allemond qui pénètre

dans le ghetto, il faut se découvrir. /" Il est interdit d'occoucher. /" Les fernmes

aui accouchent seront mises à mort avec leur enfant. »

(Le Livre noir, page 531).

UESTIONS DE SOCIÉTÉ

Collection dirigée par Olivier Mongin

gitent les étoiles (Seuil, 1989), avait rejoint les partisans après s'être échap-

pé du ghetto de Vilna. Il vit depuis 1947 en Israel. Il énumère quelques in-

ue pensent du Livre noir les historiens de la Shoah? Quelle est pour eux la valeur documentaire d'un recueil composé par des écrivains et non par des spécialistes il y a près d'un demi-siècle, alors que les recherches sur l'extermination des juifs étaient encore balbutiantes. Depuis 1987-1990, les archives soviétiques sont, en outre, plus ou moins ouvertes, et l'effondrement de 1989 a creusé entre nous et l'univers stalinien un fossé infranchissable. Cette nouvelle danne historiographique limite -t-elle l'intérêt du Livre noir à celui d'un pieux mémorial au judaïsme assassiné? Ou bien, malgré d'évidentes réserves, les témoignages ici réunis par l'équipe d'Ilya Ehrenbaurg et de Vassili Grossman, constituent-ils un matériau toujours utile au chercheur?

Pour Annette Wieviarka, qui a cantribué à faire cannaître en France la littérature juive du souvenir (1), mul doute que Le Livre noir souffre de toutes les déformations typiques de la propagande d'époque (surestimation des faits de résistance immanquablement considérés comme des effets seconds de Stalingrad, minimisation des phénomènes de collaboration des populations locales). Pourtant, ce livre appartient bien, y compris par son style, à la « bibliothèque de la catastrophe », produit de la compulsion de conservation par l'écriture qui s'était emparée de tant de juits menacés de disparition. Frénésie de témoignages rédigés dans les ghettos ou griffonnés à la dérobée, au bord même des fosses - comme celui d'Isaac Doghim, dont il est question dans Le Livre noir, l'un des Brenner (brûleurs de cadavres) de Ponary où gisaient les juifs de Vilna fusillés... A Riga, par exemple, rapporte Le Livre noir dans un passage qui était desti-né à être en partie censuré, le grand historien du judaïsme, Simon Doubnov, n'hésitait pas à profiter

des provocations de son ancien étudiant allemand, devenu son bourreau, pour lui soutirer des informations et achever une histoire du ghetto de Riga...

« Il est fascinant de constater, ajoute Annette Wieviorka, que tous les passages supprimés, et rétablis en italique ou entre crochets dans l'édition présente, étaient précisément ceux qui marquaient une identité spirituelle et religieuse spécifiquement juive. Par exemple, le récit d'Avrom Sustakever sur le ghetto de Vilna, dans lequel le poète raconte, entre autres, comment ses camarades s'efforcent de sauver manuscrits et archives juives - toutes pièces productrices d'identité. » Le Livre noir demeure donc un « classique » et « sa parution favorisera en France une vision plus intelligente de la Shoah, qui ne se mitera plus à Vichy ».

Nombreux sont les historiens qui déplorent à l'avance l'effet désastreux de la propagande. Elle rend parfois la lecture pénible, à commencer par celle de la préface

de Vassili Grossman. Pas question pour autant de repousser ce premier monument d'histoire orale, qui a longtemps servi de matière première historiographique, en attendant mieux. L'interdit de 1947 hri prétait même une sorte de garantie de crédibilité (sur la couverture de l'édition américaine de 1980, on peut ainsi lire « suppressed by Sta-lin » : « Interdit de publication par Staline »). C'est ce que laisse entendre Raul Hilberg, Pauteur de La Destruction des juifs d'Eurape (Fayard): « La phraséolgie communiste pourrait faire passer l'ensemble de ce qui est écrit pour de la langue de bois. Pourtant, j'estime que le travail accompli par flya Ehrenbourg et Vassili Grossman, quoique dirigé par deux romanciers, a été fait honnêtement. Je ne crois pas qu'ils aient manipulé les témoignages. Tout au plus les ont-ils "édités", c'est-à-dire coupés » Dans son demler essai, Enécuteurs, victimes, témoins (2) Raul Hilberg utilise même le Livre noir à

contretemps de la lecture stali-

nienne. Dans les récits de l'évacuation des villes menacées d'occupation par les Allemands en juin 1941, il a ainsi trouvé la preuve que les Soviétiques, loin de se soucier de mettre à l'aixi les populations juives menacées, se préoccupaient surtout de sélectionner parmi elles les ouvriers qualifiés et les personnes « tilles ». Ils maintenalent même à leur poste jusqu'à la demière mimute, dont le travail était jugé nécessaire à la production de guerre.

Mia Ehrenbourg, Vassili Grossman

et Irina Ehrenbourg

* Il y a dans Le Livre noir, ajoute Raul Hilberg, d'honnêtes erreurs. Des erreurs de lieux, qui tienment parfois à la transcription de l'alphabet cyrillique à l'alphabet latin, des erreurs dans les grades SS, des erreurs dans les chiffres. Dans les documents établis par les commissions soviétiques, on trouve de nombreuses allusions à des faits de collaboration pratiquement absents du livre. Mais il est tout à foit loisible aux chercheurs de comparer les témoignages aux documents premiers de l'ormée ollemande. Depuis quelques années, nous avons en outre récupéré beaucoup d'archives provenant des régions de l'ex-Union soviétique, et portant sur les massacres de juifs. Elles peuvent être consultées à l'Holocaust Memorial Museum de Washington par les historiens. Mais avant que des travaux fiables naissent de l'exploitaiton de ces documents, il faudra patienter des années. En attendant, cela vaut tout à fait la peine de lire Le Livre noir. »

Yaakov Lozowick dirige les archives de Yad Vashem, le Mémorial de la Shoah à Jérusalem. Pour lui, Pimportance du Livre noir tient surtout son caractère de premier recueil du genre. Mais depuis près de sept ans, dit-il, Yad Vashem, recoit des documents émanant des commissions d'enquête mises en place avant la fin du conflit par les diverses institutions soviétiques. Cela afin de préparer la structure juridique des futurs procès de criminels de guerre, mais aussi de dénicher les divers collaborateurs des nazis. Sont Egalement récemment parvenus à Yad Vashem d'innombrables lettres et témoignages envoyés au journal



soviétique en yiddish Einigkeit (L'Unité), mais non publiés par celui-ci. « Rien que la semaine dernière, nous avans reçu de Minsk vingt-cinq mille feuilles d'archives, et un tel arrivage n'a rien d'exceptionnel » Une matière lourde de révélations donc, qui laissera loin derrière

celle du Livre noir. Pourtant celui-ci demeure utile. de l'avis des historiens. Ne serait-ce que parce que les récits qu'il contient portent sur un pan moins énidié, voire mai connu de l'histoire de la Shoah: l'assassinat par fusillade de populations entières. Telle est l'opinion de Michael Marrus, un spécialiste de l'historiographie du Génocide. « La publication du Livre Noir, dit-il, permettra au lecteur français de se faire une idée de l'un des chapitres les plus douloureux de l'histoire du Génocide : l'orgie de meurtres dont furent victimes des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, la plupart fusillés par les tristements célèbres Einsatzgruppen [les commandos mobiles de tuerie], mais oussi por d'outres unités. Ces assassinats, parfois négligés, tant nous nous focalisons sur la question des chambres à gaz et des camps d'extermination, sont d'une nature assez différente de la mise à mort industrielle, efficace et organisée avec soin, comme sur une chaîne de montage. Ici, dans les atrocités relatées par Le Livre noir, le meartrier et sa victime se voient, s'entendent, out un contact "humain" avant l'exécution... » Cependant, on ne peut oublier, dir-il, que Le Livre noir provient également d'un «monde bizarre», d'un «empire cruel » l'URSS de Staline où l'agonie des justs a été cyniquement instrumentalisée dans le but de mobiliser la sympathie internationale. notamment celle des Etats-Unis. avant d'être évacuée, une fois passé



le second conflit mondial, de l'historiographie soviétique.

Stéphane Courtois, qui dirige la revue Communisme, a ainsi retrouvé un ouvrage, écrit pourtant à l'époque du « dégel » : L'URSS dans la seconde guerre mondiole (la version française est de 1967). Cossigné par sept maréchaux soviétiques, quinze experts militaires et... par Ehrenbourg lui-même, ce volumineux ouvrage ne dit mot sur l'extermination des juifs dans la période 1941-1942 dans les 200es occupées par les Allemands. « Dès qu'on sent qu'on frôle le problème, dit Stéphane Courtois, on parle de citoyens soviétiques. » Face à ce silence, Le Livre noir comble assurément un vide, même s'il appartient à un genre littéraire fécond dont l'archétype est, selon lui, Le Livre brun de la terreur hitlérienne, lancé par la propagande soviétique et par son maître d'œuvre, Willi Mûnzen-

berg, en 1934. Pour Renée Poznanski, aussi auteur d'Etre juif en France pendant la seconde guerre mondiale (Hachette), impossible de dissocier Le Livre noir du contexte dans lequel II a été concu. « Le pouvoir soviétique était victime du mythe ontisémite de lo puissance du judaisme américain ». Pour cette historienne, les témoignages oraux recuellis immédiatement après les événements, ou même contemporains, conserveront toujours une valeur bien supérieure à ceux que l'on rassemble anjourd'hui, même après plusieurs décennies d'affinement des techniques de l'« histoire orale ».

(1) Les Livres du souvenir : les mémorioux juifs en Pologne, Gallimard, écrit avec Ytzhok Niborski. (2) Gallimard, 1994 (s.Le monde des Livres » du 25 février 1994).

Lev Ozerov à Babi Yar

L'un des derniers rédacteurs survivants du « Livre noir »

quatre-vingt-un ans, Lev jour. (...) Il y avait beaucoup de Adolfovitch Ozerov, le monde; j'y ai rencontré Platonov, dernier survivant, avec Avrom Sutzkever, des rédacteurs du Livre noir, continue à enseigner à l'Institut de littérature de Mos-

Poète, traducteur, critique, spécialiste de Pasternak, correspondant d'un journal de l'armée pendant la guerre, il est l'auteur du passage sur Babi Yar (le ≪ravin des bonnes femmes »), lieu qui donna son nom au massacre de masse commis par les Allemands le 29 septembre 1941, dix jours après leur entrée dans Kiev. Le chapitre fut presque entièrement censuré. Ozerov se souvieut: « C'est en 1943 qu'Ehrenbourg m'o parlé de l'idée du Livre noir. Pour réunir du matériel, il a décidé d'envoyer des gens à Kiev, Minsk, etc. Moi. il m'a envoyé à Kiev, mo ville natale, à l'automne de 1943, quand

lo ville a été libérée. » Je n'aublierai jamais. La première fois, quand je suis arrivé, j'ai vu un ravin en forme de long serpent, rempli de cadavres. D'obord, il me fallait maîtriser man émotion ; je savais que j'avais perdu là beaucaup de proches, d'omis, de parents. Des femmes se sont sauvées en me voyant. Il me fallait parler, refaire l'itinéraire qu'ils avaient suivi. J'ai fait plusieurs voyages à Kiev pour cantinuer à collecter des informations. (...) Poi écrit un petit poème qui a paru en

1946 dans la revue Octobre. » Deux ans ovaient passé. Les corps n'étaient pas enterrés. (...) Après, on a eu l'idée de faire une route par-dessus. Ou un terrain de football. C'était un tel cynisme ! Les gens de Riev n'avaient rien dit Les uns sauvaient des juifs, d'autres lestrahissaient... Mon grand-père justement est mort porce qu'on l'o donné aux Allemands pour prendre

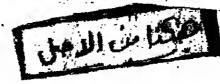
» La maison d'Ehrenbourg, en ce temps-là, rue Gorki, était une ruche, un atelier, un entrepôt, un central téléphonique, un point de rencontre. J'y allais presque chaque

qui n'o pas écrit, mais prenaît part à la collecte des matériaux. Les uns faisaient beaucoup, les autres peu, et le livre avançoit. Le principe d'organisation, par région, était simple: j'étais responsable pour Kiev, Lidine pour des villages d'Ukraine, Chklovski pour le Cau-case, etc. En 1945, le livre était prêt, et Ehrenbaurg l'o remis au Comité ontifasciste juif (CAJ). On ne savait pas si on ferait un ou deux volumes. Idanov l'a retenu longtemps, deux ans, peut-être plus. Staline déclara que c'était favoriser les juifs alors

que des gens de toutes les nations ovoient été froppés dons cette виетте.

» Parfois, pour répondre aux hu-miliations des officiels, Ilya Grigo-rievitch [Ehrenbourg] foisoit lo grève de lo faim, menaçait de suspendre son travail de journoliste. Je me souviens de ce qu'il disoit: "Je pressentais qu'on n'aurait plus besoin de moi quinze jours après la guerre. Mais la guerre n'est pas finie et on n'a pas besoin de moi." Le 15 ovrll 1945, un article de lo Pravda titrait : "Le camarade Ehrenbourg exagère ". »







wre aux portes

de la resistance pui

ph:

Ecc πut

son appartement!

Place aux débats! communication Généalogie l'information Vers la l'islamisme troisième ville?

Prix unique: 59 francs responsabilité 2 en crise Religions à la carte

15 MM.

VENDREDI 17 NOVEMBRE 1995 VII

rité »



San Sangar Commercial

食物がた かいしゅうい

Contraction and the second

White State Wall Commence

والمراجع والمراجع والمراجع والمناج

of the same that the same of the

LANCE THE ALL GARD IN

gary the entire to the contraction of

Brighting a property of the second

Mr. The world the profession of the control of the

gradients and a second second

والمراجع المنافرة للمساعد والمتلاقة والمعارض

The manual of the same

des to the second with a second

The state of the s

د و ده در استان کرد. مرکز به نواند

A Sheek Sand

With the same of t

delica esta de la la como de la c

AND THE PARTY OF T

And the first of

ASSESS OF A STORY A Sand or Sand

200 F 200 S

The same of the sa

San Bangaran

I ne devait pas toujours être facile d'être la fille du célèbre liya Ehrenbourg (1891-1967). Ehrenbourg, le plus bohême des

Soviétiques, ami d'enfance de Boukharine, qui, arrivé à dix-sept ans à Montparnasse, était devenu l'ami de Picasso et d'Apollinaire. qui passait pour l'unique Soviétique capable d'expliquer l'URSS aux étrangers et dont on disait que, correspondant pendant la Grande Guerre patriotiqoe, il «volait une divisian». «Je n'al jamais éprouvé la peur, écrivait-il dans ses Mémoires, ni sur les fronts, ni en Espagne, ni dans les bombardements, mais en temps de paix larsque j'entendais un coup de A la fois honni par les anticommunistes, suspect aux te-

nants de l'orthodoxie, prix Staline et membre actif du Comité antifasciste juif, ambassadeur auprès des intellectuels français, inclassable, aujoord'bui presque oublié, Ehrenbourg restera l'inventeur du mot « dégel », qui, un an après la mort de Staline, annonçait, trop tôt au gré de certains, la déstallnisation. « Un merle blanc » parmi les écrivains soviétiques, disait de lui son amie Nadejda Mandelstam.

Sa fille Irina vit à Moscou, rue de l'Armée-Rouge, le quartier des écrivains, dans un petit appartement rempli de livres et de tableaux, de souvenirs. Deux portraits de son père: Matisse et Picasso. Avec la publication de la version intégrale du Livre nair en russe, en hébreu, en allemand et en français, elle a enfin accompli le vœu de son père.

* J'avais retrouvé des lettres de mon père de 1965-1966 dans les-quelles il écrivait que le livre devoit ans au Goulag et qui deviendra la

Irina la fidèle

Respectant le vœu de son père, Irina Ehrenbourg a permis que soit publié « Le Livre noir »

voyé au Mémorial du génocide à Jérusalem, tout à fait clandestinement, les archives d'Ehrenbourg ayant trait au Livre nair. « A l'époque, je ne pouvais pas le dire. Plus tard, j'ai retrouvé un dossier intitulé Questions juives, cante-nant des lettres qui n'étaient pas dans Le Livre noir. Je les ai trans-mises, légalement, cette fois, en Israel, au un valume en russe de 500 pages a paru : Les Juifs soviétiques écrivent à Ilya Ehrenbourg. 1943-1946 (Jérusalem, 1994).

« Pour l'éditian du Livre noir, j'ai mis un an et demi à vérifier tous les noms », dit Irina. Elle montre un cahier dans lequel elle a consigné des centaines de vérifications. Une llasse de vieux papiers. Les épreuves du Livre nair, avec, au crayon, le bon à tirer et me signature illisible. «En 1991, paur le centenaire de man père, quelqu'un m'a danné les épreuves de 1947, que lui avait confiées Grossman. »

Irina est née à Nice le 25 mars 1911. « Mais, d'après man passeport, dit-elle, je suis née à Léningrad. C'est ma mère qui avait voulu qu'an ne sache pas que j'étais née en France. Après j'ai changé de nam et j'ai pris celui de son second mari. De même, c'est elle qui m'a fait baptiser arthadaxe quand j'avais sept ans pour être sûre que je serais protégée. Elle était mi-allemande mi-russe; elle avait cannu man père à Paris et, tout en ayant eu de lui une fille juive, elle ne cachait pas qu'elle étoit antisémite. »

A six ans, elle retourne en Russie. « C'était la révalution, la guerre civile, la famine ; quand j'ai eu douze ans, je suis repartie avec mon père pour Paris. » Elle entre au Collège Sévigné, puis à l'Ecole alsacienne, passe son bac, s'inscrit à la Sorbonne en psychologie appliquée avec Wallon, fait un stage à Sainte-Anne. En 1933, elle rentre en Russie. Quatre ans avant son amie Natalia Stoliarova, qui, elle, sera envoyée quinze

poraître. C'est pour cela que je m'y secrétaire d'Ehrenbourg. « Je suis suis mise. » En 1980, elle avait en arrivée à Mascau. Je travaillais camme psychologue à l'autre bout de Moscou. Au baut d'un an, la Pravda a publié un article pour dénoncer cette "pseudascience", et l'Institut à été fermé. C'est pour cela que je suis devenue traductrice. Je traduisais des romans français: Rager Vailland (125 000 francs), André Maurais (La Vie de Fle-ming), Pierre Daix, la Vie de Toulouse-Laotrec par Henri Perru-

> Juste avant la guerre, elle s'est mariée avec Boris Lapine, un écrivain qui sera tué au front en 1941. Ils n'auront même pas eu le temps d'avoir une photo ensemble. Comme son père, elle va être correspondante de guerre au front.

> Puis, en 1944, Irina va adopter « sa fille », Fania, une enfant de douze ans de la région de Rovno qui, après avoir vu mourir sa mère et ses deux sœurs lors de l'arrivée des Allemands, ses frères fusillés, s'était sauvée dans la forêt avec son père, qui sera tué par un Ukralnien. Recuelllie par une femme baptiste, la « paysanne Zinaîda Vachtchichina », dont îl est question dans le témoignage de la page 794 du Livre nair; « Une petite fille est entrée dans la chaumière. Me voyant, elle s'est enfuie. Qui est cette enfant? me suis-je étonné. D'abord la paysanne m'a répondu que c'était sa fille, puis elle m'a raconté la véritable histoire de la petite (...). Et cette honnête femme russe l'a cachée sous son toit au risque de se faire tuer par les Allemands, l'a naurrie et habiliée au même titre que ses cinq enfants. » La fillette, Fania-Feiga Fischman, vit aujourd'hul en Is-

« Mai, je suis une mécréante », dit Irina Ebrenbourg-Antigone. Pas très arthodoxe. Cosmapolite peut-être. Je ne me sens pas juive. Mals je suis d'accard avec man père, qui disait qu'il se sentirait juif tant qu'il y aurait des antisé-

Vivre aux portes de la mort

Un ouvrage important qui apporte une réponse au débat sur la nature de la résistance juive dans le ghetto

CÉTAIT AINSI 1939-1943 : La Vie dans le ghetto de Varsovie de Ionas Turkov. traduit du yiddish par Maurice Pfeffer Austral, 478 p., 165 F.

armi les nombreux témolgnages sur l'anéantissement du judaisme européen, voici un document à tous égards exceptionnel. Rédigé deux ans avrès la fin de la seconde guerre mondiale, il a pour auteur une personnalité importante du ghetto de Varsovie dont la position, à la tête de l'En-traide juive (Yidishe Aleinhiit), lui a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les souffrances infligées par l'occupant allemand à la plus grande concentration de juifs dans l'Europe occupée. Ionas Turkov rait le récit de la vie quotidienne du « quartier juif » de la capitale polonaise, où périrent déportés, assassinés ou affamés plus de quatre cent soixante mille personnes de 1940 à 1943. D'après ses calculs, le chiffre moyen de la mortalité dans le ghetto par épidémie ou famine était de deux cent cinquante personnes par jour sur un an.

lonas Turkov sait analyser parfaitement la tactique allemande

ghetto non seulement une atmosphère de terreur mais également de chaos et de démoralisation, en suscitant systématiquement des contre-pouvoirs aux institutions iuives, pourtant installées par l'occupant pour exécuter ses ordres. Le fameux Judenrat - Conseil juif dirigé par l'honnête ingénieur Adam Czerniakow est ainsi truffé d'espions qui ne relèvent que de la Gestapo.

De même, la déjà tristement célèbre « police juive », sous la houlette du converti Sherinski, se voit bientôt doublée par un « service d'ordre » parallèle, cekii du « numéro 13 » (de la rue Leshno), dont le racket et la dénonciation des fuyards sont la principale activité. Et à son tour, comme dans une sinistre gigogne, ce groupe de gang-sters en uniforme est miné de l'intérieur par les mancenvres allemandes. Qu'ils soient tout simplement corrompus ou apparemment persuadés d'une nécessaire « accommodation » à l'Europe de Hitler, tous ces collaborateurs an service des bourreaux croient tirer leur épingle d'un jeu mortel. Mais ils finissent généralement par subir eux aussi le sort que leurs maîtres ont réservé à tous les juifs.

A cette décomposition, lonas

qui consiste à entretenir dans le Turkov oppose l'activité culturelle inlassable menée clandestinement par POrganisation culturelle juive, à laquelle il appartient également. Son temoignage apporte ainsi une sorte de réponse au débat en cours sur la nature de la résistance juive : doit-on en limiter l'expression à la lutte armée ou bien qualifier de « résistance » tout acte de maintien d'une vie organisée? Pour Turkov, nul doute que l'Organisation culturelle juive a eu une influence décisive sur le mouvement de lotte ouverte, en secouaot l'apathie et la résignation des

> Pièce maîtresse de cette « bibliothèque de la catastrophe », qui se reconstitue lentement dans sa version française, C'était ainsi a le style de la littérature commémorative juive (Yzker-buher) dans laquelle les juifs consignent la liste de leurs martyrs et tentent de transmettre la mémoire de leurs communautés détruites aux générations futures. A ce « genre littéraire », inventée au Moyen Age, les denx conflits mondiaux du XX siècle ont, hélas, donné un nouvel essor. De là, dans le récit de Ionas Turkov, les litanies de noms qu'il faut cependant s'obliger à lire. Ne serait-ce que pour retrouver trace, derrière l'anonymat du massacre, de la présence des hommes, des femmes et des enfants réels. Une trace par exemple de cette fillette abandonnée dans l'un des quartiers du ghetto qu'une « action » a vidée de ses habitants, et qui, privée de toute nourriture (laissée en territoire hors la loi, elle l'est aussi du droit de vivre), berce machinalement dans un square sa petite sceur d'un an. « Les yeux juifs brillants de la maman de trois ans ne m'ont pas quitté, écrit Turkov, et ne me quitteront plus jusqu'à la fin de mes jours. Je les vois toujours la nuit devant moi et je les fuis, moi qui peux continuer à vivre. »

Nicolas Weill

Les 20 Jours des Dictionnaires Le Robert

Du 18 novembre au 9 décembre 1995

Achetez un Nouveau Petit Robert.* Gagnez 100 francs et enrichissez-vous de :

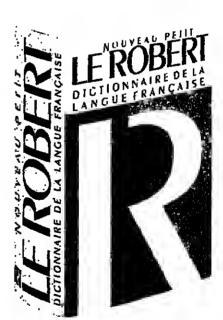
60 000 mots,

60 000 étymologies,

130 000 synonymes et contraires, 450 000 définitions et analogies, le sens de l'ubiquité,

> 1 anacoluthe, 1 tiramisu,

13 cucurbitacées, et 43 façons de rire...



*100F remboursés sur tout achat d'un ou plusieurs dictionnaires Le Robert d'une valeur de 300F minimum, Modalités de remboursement dans les bulletins disponibles sur le point de vente au en téléphonant au 16 (1) 40 52 26 66.

R dictionnaires le robert

Cette offre a été étudiée dans le respect de la loi Lang

VOUS CHERCHEZ UN LIVRE ÉPUISÉ OR ANCIEN SERVICE LIVRES

Tél : 47,55.89.33 Fax: 44.05.92.72 III. avenue Victor Hugo 75116 PARIS

ACHAT DE LIVRES

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

LES B

de Pai

Albin

375 p.

règne s y re

qu'on à l'ais

un o

cemn

femm

que l

fants

Printe

nir u

trente

sans

nées

selon

tôt fil

écrit.

toire

rétros

des a

hri pe

cu an

Braba

landa

étran

man

ans so

A

Grass

man

L'occ

méta

déçoi de l'e

maléc

son p

tions

phyte

l'exig

dout

lorge-blioth

Eco d

rutz. I

rale é

Un

dor inéc

Si Pi D

Nuremberg et après

Un « témoignage personnel » et lucide, qui, le recul du temps aidant, montre moins les vertus du procès de Nuremberg que ses insuffisances

PROCUREUR A NUREMBERG (The Anatomy of the Nuremberg Trials) de Telford Taylor. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marie-France de Palomera, Seuil, 710 p., 180 F.

L y a tout juste cinquante ans, le 20 novembre 1945, s'ouvraient, La Nuremberg, les débats d'un procès appelé à marquer la conscience universelle : le jugement des grands criminels de guerre nazis. La bibliographie sur le sujet n'est pas mince. Outre les quarantedeux volumes qui contiennent l'intégralité des actes du procès - et qui restent la base de toute approche du sujet, en même temps que la manne de l'historien - nombreux sont les témoignages, les confidences, les commentaires ou les réflexions de ceux qui furent juges, parties, témoins ou spectateurs de cet événement extraordinaire. Il n'empêche: la contribution qu'apporte aujourd'hui Telford Taylor est loin d'être négligeable.

Il avait trente-sept ans en 1945. La deuxième guerre mondiale avait fait provisoirement de ce juriste newyorkals un officier des services de renseignements dans l'armée de son pays. Lorsqu'il fut pressenti pour faire partie de l'équipe que réunissait Robert Jackson, juge assesseur à la Cour suprême des Etats-Unis, pour soutenir l'accusation américaine au procès des grands criminels de guerre nazis, il ne semble pas avoir hésité longtemps. Ce n'est pas, comme il l'explique franchement, qu'il fut anime d'une haine contre l'Allemand ou l'Allemagne, ni qu'il eut une connaissance précise de l'extermination que conduisit le III Reich contre les juifs, les Tsiganes et les prison-

niers de guerre du front de l'Est. Ce fut davantage un désir de curiosité, de connaissances et, en quelque sorte, un besoin d'aventure intellectuelle qui commandèrent sa décision.

froide sont là « Témoignage personnel », donc, sur « un genre », ce livre ne s'en tient pas à ce qui se passa dans la salle d'audience de Nuremberg jusqu'au 15 octobre 1946. Et c'est bien ce qui fait son originalité en même temps que son intérêt. Du débat judiciaire proprement dit, le lecteur se voit proposer l'essentiel, pièces à l'appui, en même temps qu'il peut mesurer les difficultés rencontrées, les tensions qui, maintes fois, en résultèrent. Mais il se voit entraîner aussi sur d'autres terrains. En premier lieu, pour une bonne compréhension, l'auteur ne pouvait ignorer les origines mêmes de ce qu'on a cru pouvoir appeler un « droit de la guerre », c'est-à-dire cette succession de textes, de coutumes et de conventions - qu'elles soient de Ge-

nève ou de La Haye. Pour autant, rien dans le contenu du droit international ne rendait un Etat ou un individu passibles de sanctions pour avoir déclaré ou commencé une

sitations mêmes des Alliés dans le long cheminement qui va finalement conduire aux accords de Londres du 8 août 1945. Car d'est ce

difficultés, les contradictions, les hé- chim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, Keitel, chef de l'état-major militaire de Hitler, ou encore Kaltenbrünner, le

plus haut dignitaire, après Himmler,

Göring avec son avocat Stahmer. Nuremberg, 1946.

guerre. Le nazisme, et plus particulièrement les conceptions d'Adolf Hitler exposées dans Mein Kampf, mises en application dès l'arrivée des nazis au pouvoir, changea du tout au tout les données classiques des conflits entre nations.

CONTRADICTIONS A la guerre de conquête se substi-

symptômes

de la guerre

tue, et quasiment ouvertement, la guerre d'extermination. Les Polonais en feront les frais avant les Russes, pourtant acoquinés un moment à l'Allemagne dans le but d'un partage de plus de la Les premiers

Pologne. En 1945, quand tout indique que l'Alle-magne sera défaite, les Alliés avaient depuis longtemps déjà à leur disposition suffisamment de témoignages, de documents et de rapports établissant les

ce qu'ils appelleront « une politique d'extermination inhumaine du peuple juif en Europe ». Mais s'ils avaient déjà proclamé leur volonté de châtier les coupables, de ne point leur laisser de répit et de les pourchasser jusqu'aux extrémités de la terre, l'idée de les juger dans le cadre d'un procès appelé à fixer un droit nouveau et international n'était pas partagée par tous. En novembre 1943, à la conférence de Téhéran, personne n'en souffle mot. Quant à Winston Churchill, au printemps de 1945, il en tenait encore pour des exécutions en série des dignitaires et officiers supérieurs nazis sans qu'on ait à s'embarrasser de procédures de droit en vue d'un jugement.

Telford Taylor montre bien les

même jour où la première bombe atomique anéantissait Hiroshima que fut établi ce tribunal militaire international dont le statut fixait la composition et la compétence, définissait les crimes dont il aurait à connaître, à commencer par le crime contre la paix, résultant luimême d'une conspiration, d'un complot dûment concerté en vue de conduire une guerre d'agression. Cette phase préparatoire n'est pas à négliger. Les premiers symptômes de la guerre froide sont là. Car les divergences sont profondes entre les représentants américains et leurs homologues russes. Alors que, pour l'URSS, il ne saurait y avoir de doute sur l'issue du procès et le sort des accusés, l'Américain Robert Jackson déclarait dès le 13 avril 1945 : « On

ne peut pas instruire de procès devant ce qui s'appelle un tribunal quand on n'a pas l'intention de relacher les prévenus si leur culpabilité n'a pas été prouvée clairement. » Ces escarmouches en annonçaient d'autres. Les mois qui suivirent ne furent pas de tout repos. Le livre de Telford Taylor montre combien furent agitées les réunions eotre les représentants des quatre

ministères publics - américain, britannique, français et soviétique. Du côté des Occidentaux, on tenait à présenter une accusation solide, étayée sur des pièces incontestables, des témoignages auxquels rien ne pourrait être reproché. Ce souci de légalisme a même parfois des accents obsessionnels. Il apparaît très bien dans la façon dont firt établie la liste des accusés. Si l'accord se fit assez vite sur des hommes comme Hermann Göring, Rudolf Hess-encore que pour celui-cl on pouvait discuter de son état mental -, Joade la Gestapo et des SS, il y eut de plus longues discussions au sujet des «financiers» comme Schacht, président de la Reichsbank et ministre de l'économie jusqu'au début de la guerre, ou des amiraux comme Dönitz.

Ces mêmes discussions se renouvelleront, cette fois parmi les juges,

Car on ne saurait dire que le secret des délibérations, qui occupe tant de place dans la procédure francaise, ait été à Nuremberg « reliieusement respecté ». Ainsi Francis Birkile, juge représentant les Etats-Unis, tint-il un vrai journal dans lequel il rapporte, au jour le jour, l'état des discussions, les échanges tant sur les questions de culpabilité que sur celles des peines à appli-

lorsque viendra le temps de juger.

Rien en vérité n'était simple. On pouvait accuser des amiraux comme Donitz d'avoir mené une guerre navale totale allant jusqu'à l'extermination des marins désamnés promis à la noyade. Mais on ne pouvait le faire sans permettre à la défense d'obtenir de l'amiral américain Nimitz une déclaration par laquelle il admettait en avoir fait autant. De la même façon, comment retenir contre l'état-major nazi une agres-sion contre la Norvège alors que la Grande-Bretagne avait elle-même la ferme intention d'attaquer? Et que dire de la guerre en Pologne quand parmi les juges se tenaient des So-viétiques ? Mais si le procès de Nuremberg a pu souffrir de ces situations génantes, il fut quand même le premier révélateur de l'étendue des exterminations à l'Est, que ce soit dans les camps ou que ce soit par l'action des Einsatzkommandos placés sous la houlette de Kaltenbrûn-

Telford Taylor, avec been d'autres, n'a pas oublié ces journées qui virent projeter les images britanniques des buildozers poussant

comme des ruines les cadavres raidis de Bergen-Belsen. Ni celles où le tribunal écouta le commandant d'Auschwitz exposant ce qu'il avait fait ou ordonné de faire.

A côté de ces pages, en voici d'autres. Celles-là peignent des collègues, esquissent à petites touches un portrait, une attitude. On juge et même on juge pour l'Histoire. Cela o'empêche pas une petite communauté de vivre, de profiter d'un répit pour une escapade à Salzbourg où le festival de musique a repris, d'ébaucher de brèves rencontres, de mettre fin à une liaison. Ainsi passet-on du sévère au plaisant. Ce qui n'empêche ni la lucidité ni l'espérance. La hicidité, parce que le livre montre moins les vertus de Nurem-berg que ses insuffisances. Quant à l'espérance, c'est celle d'un avenir dans lequel « les lois de la guerre ne soient pas appliquées uniquement aux présumés crimineis des nations vaincues car il n'existe aucune base morale ou juridique qui mette les vain-queurs à l'abri d'un examen ».

Jean-Marc Théolleyre

* A signaler également Le Procès de Nuremberg, d'Amnette Wieviorka, éditions Quest-France et Mémorial de Caen, collection « Seconde éditions La Découverte viennent, en ontre, de rééditer la célèbre confession de Rudolf Hess, le commandant d'Auschwitz: Le Commandant d'Auschwitz parie, avec une préface de Geneviève Decrop.

Imparfaits procès de Tokyo

Après Nuremberg, des procès moins connus de criminels de guerre

Les 26, 27 et 28 octobre s'est tenu à Caen, au Mémorial de la paix et sous l'égide du CNRS, un colloque consacré au procès de Nuremberg (voir Le Monde du 6 novembre). Au cours des débats il a été question d'un sujet plus rarement étudié : les procès de Tokyo où furent jugés du 3 mai 1946 au 12 novembre 1948, vingthuit personnalités considérées comme les principaux responsables du conflit. Elles furent inculpées de « crimes contre la paix » et de « crimes de guerre ». Ces procès pătirent, d'après Kentano Awaya, professeur d'histoire moderne Japonaise à Puniversité de Rikkyo, de graves lacunes, qu'il attribue à l'opportunisme politique des valnqueurs. Volci quelques extraits de sa communi-

o tribunal de Tokyo, l'accusation exposait en détail, preuves et témoins à l'appui, le déroulement des invasions japonaises, depuis l'incident du Mandchoukuo Jusqu'à la guerre du Pacifique en passant par le conflit sino-japonais. Dans les attendus du jugement la cour reprit pour l'essentiel les thèses de l'accusation. Le détail des crimes révélés au cours des débats supéfièrent les Japonais comme le monde entier. L'opinion publique fut particulièrement choquée par le récit des atrocités commises dans les territoires occupés: celui du massacre de Nankin, du commerce des drogues et de l'opium en Chine, de la marche de la mort de Bataan, aux Philippines, des assassinats de civils à Manille, de Chinois à Singapour, ou des mauvais traitements infligés aux prisonniers de guerre. (...)

Néammoins, sitôt qu'on analyse en détail ses travaux, il apparaît clairement qu'au déroulement de la mise en accusation se mélait étroitement un autre processus, menant à l'immunité. En comparaison de Nuremberg, nombreux furent les chefs militaires qui échappèrent aux poursuites. Certains crimes ne furent pas même examinés. Certes, les conditions de la période ne rendaient guere possibles les vérifications minutieuses. Mais la raison tient surtout au fait que plusieurs cas furent volontairement néelieés par les juges. A Tokyo, les Etats-Unis s'arrogèrent le rôle principal: la majorité des procureurs étaient des Américains. Le commandant suprême des forces alliées, le général MacArthur, disposait du pouvoir absolu de décision sur les questions traitées, et si l'on préféra parfois fermer les yeux, il faut voir là l'effet d'une volonté politique américaine.

Tel fut au premier chef le cas de l'empereur Hiro-Hito, qui fut la personnalité la plus importante à échapper ainsi aux poursuites. Lorsqu'il fut question d'établir la liste des criminels de guerre, la question la plus cruciale tourna autour de sa mise en accusation éventuelle. (...) Le général Mac Arthur recomman da au gouvernement américain d'accorder l'immunité à l'empereur Hiro-Hito, et de maintenir le système impérial nécessaire au bon fonctionnement de l'occupation du Japon. La Grande-Bretagne, dotée d'un système monarchique similaire, approuva cette décision, et fit savoir aux pays du Commonwealth que poursuivre l'empereur constituerait une grave erreur politique. Tchiang Kai-chek finit hii aussi

par adopter une décision analogue - toute politique - et renonça à exiger des poursuites, que pourtant beaucoup souhaitaient. Il pensait

communiste au Japon. L'Union so-viétique, de son côté, continuait sa propagande en faveur des poursuites contre l'empereur Hiro-Hito et contre les dirigeants des Zaibatsu (cartels financiers). Mais son ministre des affaires étrangères, Molotov - donc en réalité Staline -, avait donné pour instructions aux magistrats russes de ne pas s'inquiéter du sort d'Hiro-Hito et de soutenir plutôt les décisions des autres alliés. La politique russe allait donc, elle aussi, dans le sens du compromis, et finit par s'harmoniser avec celle des Etats-Unis. Scule l'Australie proposa solennellement que l'empereur filt livré à la justice. Mais la demande fut rejetée lors de la réunion du ministère public, an motif que MacArthur ne l'approuvait pas. L'empereur fut donc épargné, conséquence d'un accord tacite entre la classe dirigeante japonaise et les administrateurs du gouvernement américain. (...)

L'UNITÉ 731

Les expériences biologiques et chimiques conduites par les troupes japonaises furent un autre cas sénieux laissé de côté par le tribunal. En fait, la section des procureurs examina ce cas, mais ne put jamais le présenter au tribunal. L'unité 731 et d'autres unités de l'armée du Kwantung, spécialisées dans la guerre biologique, utilisèrent plus de trois mille Chinois comme cobayes afin d'expérimenter des bactéries infectieuses et des poisons, et pratiquer des dissections. Ces unités employèrent également des armes biologiques sur les champs de hataille chinois. (...) Là encore, il semble que ce soit parce que le gouvernement américain avait déjà décidé de garantir l'immunité aux membres de l'unité 731. Le document officiel motivant un tel choix n'a pas encore été retrouvé. (...)

La guerre froide s'intensifiant, la classe dirigeante conservatrice japonaise put de plus en plus aisé-ment dissimuler ses responsabilités dans la guerre en échange de sa collaboration à la politique anticommuniste des Etats-Unis. Contrairement à l'Allemagne, le Japon n'eut donc pas l'occasion de s'interroger sérieusement sur ses propres crimes de guerre. Et cela explique qu'à ce jour il ne se soit pas encore constitué au Japon de conscience nationale de la responsabilité japonaise dans les crimes de

> Kentano Awaya Traduit de l'anglais par

PATRICK ROEGIERS



L'écrivain s'attache à recréer le monde du romantisme allemand mélant illusion et culture dans un roman ambitieux et singulier. Patrick Kéchichian/Le Monde

Patrick Roegiers est un cas dans. la littérature contemporaine. Dominique Fernandez/Le Nouvel Observareur

Hémisphère Nord est un roman. totalisant en même temps qu'il dénonce ironiquement cette visée. Tiphaine Samoyault/La Quinzaine littéraire

... Une langue très riche, volontiers sensuelle et jubilatoire. Alain Fayarger/La Liberté de Enbourg

Des historiens seem

LA DOCUMEN BU MONDE 54

Le Japon sans clichés

Au-delà des idées reçues, l'historien Michel Vié analyse la complexité de la société nipponne dans ses rapports avec le monde

LE JAPON ET LE MONDE AU XXº SIÈCLE de Michel Vié Masson, 303 p., 165 F

e travail de Michel Vié, historien à l'Institut des ⊿langues et civilisations orientales, comble une évidente lacune de l'historiographie française sur le Japon (1) et vient à point nommé en cette année du cinquantième anniversaire de la défaite japonaise. La traîtrise de Pearl Harbor, le militarisme, le fanatisme, l'agression, l'« Empereur-Dieu » et les atrocités sont des mots massues et des notions fourte-tout par lesquels l'histoire est ramenée, le plus souvent, à la pathologie. Mais c'est parce qu'on évince ainsi la complexité des événements et les contradictions des doctrines qu'on ne comprend pas ce qui se joue aujourd'hui dans la démarche trébuchante de ce pays à assumer son histoire.

Le Japon et le Monde au XX siècle est essentiellement consacré au Japon de la première partie de ce siècle, l'après-guerre - nne cinquantaine de pages sur trois cents - étant davantage une Illustration de la thèse dominante du livre: le Japon a vécu une série d'adaptations successives, inégalement réussies, à des environnemeots internationaux différents. La défaite sera une rupture mais ses suites ne peuvent s'expliquer sans rappeler les continuités, écrit

Si le nationalisme, dans le sens de la primauté des intérêts du groupe, et la sécurité constituent 2 un invariant de la politique nippone, ils se conjuguent à un opportunisme très onvert. Aucune théorie, aucun projet précis ne viennent légitimer l'action de Tokyo - pas plus aujourd'hui qu'hier - et ce déficit idéologique déconcerte l'étranger, Une politique réactive et l'obsession sécuritaire : telle est, selon Michel Vié, la dominante d'une politique extérieure qui sera le « moteur de l'histoire du Japon du XX siècle ».

BLETINS

and the second second

১ - প্রত্যাহ

11 477. 34.

20.75

and the second

A SHOW SHOP

and an original #

1.0

 $\gamma \sim 2$

1.00

 $e_{i,j} \in \Omega^{\underline{s}}$

Jan 1997 1

- 1

. .

art if

n in the

11,150

and the second property is

.... : 6.755

 $e^{-i\phi}=e^{-i\phi}\frac{e^{-i\phi}}{2},$

grand and the second

- 11 mm 475

Lorsqu'il se dégage de son isolement, le Japon a deux priorités dont dépend son indépendance: l'égalité avec les puissances occidentales qui le menacent et la sécurité. Il accéda à la première à la suite de la victoire sur la Russie en 1905 et sera par la suite obsédé par le désir d'invulnérabilité et miné par les dilemmes de la puissance.

Dans l'histoire complexe de la montée en puissance de cet archipel qui allait devenir la première puissance moderne non occidentale et défier les Etats-Unis, Michel Vié a le mérite d'avoir cherché à dégager des idées plutôt que de simplement aligner des faits. Il met ainsi en lumière les représentations que se font les dirigeants japonais de leurs voisins, notamment de la Chine, foyer de civilisation et référence culturelle, dont le prestige ne cesse de se déprécier devant son incapacité à se moderniser et à tenir en respect l'Occident. Conjuguées aux intérêts matériels, ces images culmineront, sous l'aiguillon de la crainte, dans cet « envol de l'imaginaire » que constituera le « panasiatisme », utopie rédemptrice de li-

bération du reste de la région. De et pluralisme, note Michel Vié. S'il même qu'il se modernise pour éviter une occidentalisation forcée, le Japon se taille un empire colonial par peur d'être lui-même colonisé. Mais pas plus en Chine - où, à partir du milieu des années 30, il s'engage dans une conquête de grande envergure - qu'ensuite à Pearl Harbor, il n'a vraiment préparé la guerre. Le plège de l'expansion, une succession d'« incidents » que Tokyo croit pouvoir contrôler, l'isolement diplomatique - l'alliance avec l'Allemagne n'est qu'un

remède aléatoire - l'y ont conduit. A l'intérieur des sphères dirigeantes ne s'opposent pas seulement deux tendances - autoritaire et libérale -, mais sévit une tension

relève souvent de l'euphémisme pour évacuer l'opposition, le consensus ne tient pas du mythe dès lors qu'il s'agit de faire face à l'étranger. Mais le pluralisme demeure: il est source d'hésitations et de volte-face stratégiques (dans la guerre en Chine par exemple). A la fin des années 20, le Japon

passe sans rupture (sans coup d'Etat ou l'équivalent d'une marche sur Rome) du libéralisme - relatif - à l'autoritarisme. Mais, en dépit de l'influence grandissante des militaires, il reste un Etat de droit: «La dictature au Japon s'en tient oux limites de l'union sacrée. » Quant aux atrocités qui accompagnèrent l'expansionnisme, nais inscrites

> : ce fut le cas Allemagne hine. L'ultranaisme nippon uné de contra-15, signe des es internes société qui, en d'un unaniapparent, est ı japon milita-

extermination

A Sanya, le quartier

« fasciste » est pour l'auteur une simplification et le japon colonial n'a peut-être pas été pire que les autres colonialismes.

« Au cours du XX siècle, le Japon ne s'est pas donné d'autre mission que de rester le Japon », écrit Michel Vié. Tautologie apparente. En dépit de la mondialisation des échanges, le Japon de cette fin de siècle tente de rejeter une mondialisation des valeurs, souligne-t-il. Le Japon est en cela partie pre-nante dans l'idéologie d'un « nouvel asiatisme » qui, sous des formes diverses, bourgeonne dans le reste de la région.

En dépit de ses imperfections éditoriales (coquilles, absence de cartes et d'index) et des thèses avancées sur les ressorts de la guerre nippo-américaine que peuvent ne pas partager des historiens de la deuxième guerre mondiale, ce livre a le mérite, en présentant un point de vue plus iaponais qu'occidental sur la puissance nippone, d'ouvrir un débat verrouillé par une vision « diabolisée » de ce pays. Il ne s'agit en rien de justifier ou d'absoudre. Simplement de prendre en compte la complexité d'une histoire et des enjeux présents: parce qu'il est parfois provocant, Michel Vié a le mérite de nous inciter à réfléchir. Ce qui est toujours salutaire.

Philippe Pons

(1) A l'exception, parmi les publications récentes, d'Histoire du Japon, ouvrage dirigé par Francine Hérail (éd. Horvath, 631 p., 250 F) et du numéro spécial d'Histoire et géographie (nº 344, juin-juillet 1994).

Une « nouvelle histoire »

Des historiens japonais bouleversent nombre de nos « certitudes »

L'HISTOIRE DU JAPON **SOUS LE REGARD JAPONAIS** Revue des « Annales, Histolre, Sciences sociales > nº 2, mars-avril 1995, 256 p., 98 F.

des lacunes des études nip-pones en Bernardes nipi l'histoire moderne est l'une double d'une quasi-ignorance de la science historique japonaise contemporaine, de ce que les historiens autochtones écrivent de leur

Se dégageant d'une vision occidentale du monde, les Annales consacrent, pour la première fois, un numéro entier à des articles rédigés par des historiens japonais: démarche qui n'est pas si fréquente et qui mérite d'être signalée. D'autant que, dans la riche japonologie anglosaxonne même, il n'y a pas eu jusqu'à présent d'initiative comparable.

Ce numéro a deux qualités. D'une part, méthodologique : prendre finalement en compte l'histoire telle que d'« autres » se la représentent et ainsi intégrer à notre horizon la vision de sociétés extérieures au modèle occidental. Dans leur présentation, Hiroyuski Ninomiya et Pierre-François Souyri donnent un aperçu instructif de la richesse de Phistoriographie japonaise contemporaine au confluent de courants

du marxisme et de l'ethno-folklore. La seconde qualité de ce numéro est de mettre en lumière certains objets historiques sur lesquels travaillent les historiens japonais contemporains. Même si elle porte sur des sujets parfois pointus, et donc difficiles d'approche en raison de l'absence de points de référence - mais aussi d'un mode de raisonnement moins linéaire que progressant par spirale -, leur recherche se déplace des figures traditionnelles (guerriers, nobles ou paysans) vers des catégones sociales négligées (itinérants ou discriminés). C'est notamment la démarche du médiéviste Yoshihiko Amino (1), l'un des pionniers de cette « nouvelle histoire » iaponaise qui nous fait mesurer combien nos schémas explicatifs habituels sont dépassés, tout comme nos coupures

chronologiques traditionnelles. Ainsi, du passage du Japon à la modernité, au XIX siècle. Il est euroné de croire que d'est l'ouverture qui a permis à un Japon enlisé dans la « féodalité » de se moderniser: outre que la notion de « féodalité » semble ici plus mystificatrice qu'éclairante de la réalité nippone de l'époque, les deux siècles de fermeture de l'archipel (XVIF-milieu du XIX siècle) ne furent pas une période obscurantiste mais le mo-

ment d'incubation de la modernité,

autochtones, de l'école allemande, par une intégration de valeurs venues notamment de Chine. C'est cet béritage culturel qui permet le basculement si rapide dans l'ère industrielle. L'approche de l'historienne Yuko Tanaka, tendant à replacer l'histoire du Japon dans celle de la région, est une perspective riche de pouvelles pistes.

> L'importance de la notion de souillure et de son évitement, éléments structurants de l'imaginaire et, partant, de contrôle social - du Japon ancien, la proto-démocratie des communautés rurales du Moyen Age et le filum de la révolte, souvent négligé et pourtant combien prégnant tout au long de l'histoire nippone, sont d'autres thèmes explorés qui entament le mythe tenace - en core un élément central de l'idéplogie dominante nippone - de l'homogénéré sociale. Les auteurs oui les traitent mettent, au contraire, en lumière les hétérogénéités sociales et régionales, les phénomènes de résistance, toute une tradition du refus occultée par de rassurants clichés.

> Yoshihiko Amino montre, en particulier, que, loin d'être un pays de tradition uniquement agraire, le japon fut aussi habité par des « gens de la mer », une population oubliée par l'historiographie traditionnelle ils jouèrent un rôle essentiel dans le développement du commerce. Kazuhiko Sato, de son côté, introduit ces « gens étranges » aux comportements déviants qui contestaient l'ordre dominant et véhiculèrent des valeurs nouvelles dans le Japon médiéval. Une marginalité que l'on rencontre, au demeurant, sous différentes formes tout au long de l'histoire nippone. Autre « vérité » de notre arsenal de stéréotypes : la vénération de l'empereur. En réalité, le monarque fut une figure ignorée du peuple, sinon méprisée des seigneurs du Moyen Age, comme le montre Shun'ya Yoshimi, qui déconstruit le phénomène d'« invennon de la tradition » opéré à travers les rituels politiques du Japon de Mein (milieu du XIX siècle) centrés sur l'empereur.

> Les historiens japonais défrichent de nouvelles terres et il était grand temps que le lecteur français ait enfin un aperçu de toutes ces recherches, qui bouleversent nombre de pos « certitudes ».

(1) « Le Monde des livres » a publié un portrait de cet historien dans son édition du 15 septembre.

PRIX **IEDICIS**

EXÆQUO

"Nous sommes les enfants d'une langue... C'est cette identité que je revendique... J'écris pour convaincre les mots de m'adopter." Vassilis Alexakis Vassilis Alexakis La langue maternelle Fayard

Le Monde

LA DOCUMENTATION **DU MONDE SUR MINITEL**

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

36 17 LMDOC

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral.

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles. rité » en maiper a iquisis same 5 SOF

ır qui ui du alités etons stitut wuer. e sont nter-

ndre : ರೀತ teur ient · derant · en IUNfait OBS mai urs

14240

10 to

A PORT

Sec.

, CS -

fewers for

100

H. 20 3 -

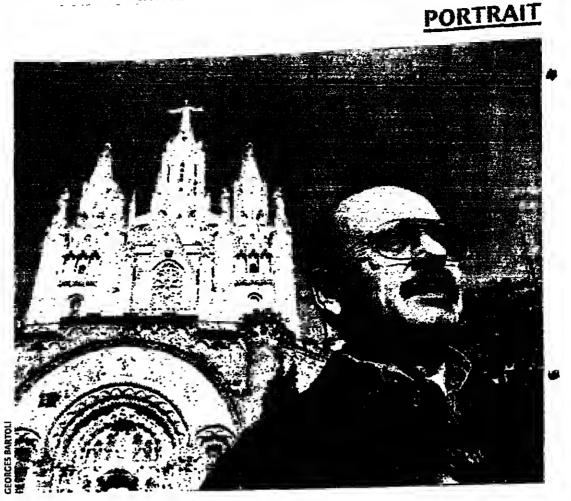
4897 是"美"等"

- Test - 100 A

Vazquez Montalban:

Son premier livre, il l'a écrit en prison au temps du franquisme. Son détective, Pepe Carvalho, a accompagné la transition démocratique. « Piéton de l'histoire », l'écrivain barcelonais entend retrouver aujourd'hui

le « discours de l'innocence »



Manuel Vazquez Montalban ievant le temple expiatoire de Tibidabo à Barcelone

paysage après la bataille

« Mon père et mo mère étaient des immigrés espagnols... . C'est un des plus célèbres enfants de Barceinne, deuxième ville du royaume d'Espagne, un eofant né au cœur du Barrin Chino, qui s'exprime ainsi. Déroutante Barcelone: là où, pendant trente-cinq ans de franquisme, s'affichait partout la suprématie de la langue espagnole, triomphent aujourd'hui l'identité catalane, la langue catalane: un chnix réfléchi et vécu pacifiquement, entre une langue parlée par trois cents millions d'être bumains et une langue parlée par six millions. En ces temps où les luttes linguistiques sur fond « ethnique » ensanglantent le moode, l'exception vaut d'être C'est pourtant en espagnol

qu'écrit Manuel Vazquez Montalban, Barcelonais de naissance et de cœur, chantre par excellence de sa ville avec laquelle il entre-tient, dit-ll, « un ropport génétique » et nu il évolue comme un poissoo dans l'eau. . Pour moi, le cotolon longue hégémonique à Borcelone, c'est le happy end de l'histoire. Sous l'oppression du fronquisme, le catolon o survécu comme un miroir où tout un peuple pouvait contempler son identité. Je ne veux pas que l'espagnol soit une menoce paur l'identité cotolane. Comme celo, je peux écrire en espagnol avec un sentiment de liberté totale, sons avoir le complexe d'opportenir à une ormée d'occupotion linguistique. » Dans le quartier prolétaire où il naît en 1939, la plupart des babitants, « immigrés » cnume ses parents, parlent espagnnl. Son père, communiste, fait cinq ans en prisnn. Le catalan, c'est sa mère, conturière, qui le ramène à la maisnn, parce qu'elle l'apprend avec ses clientes. Liée à l'anarchisme syndical, elle lui communique cette mnrale de la rébellinn qui bérissa la ville de barricades à maintes reprises et lui valut le suranm de « Rose de feu ». Le triomphe du totalitarisme ne se traduit pas seulement par la répressinn directe - la prisnn, la torture : « L'appropriation du pa-

l le dit tranquillement: trimoine et lo falsification empechent lo formotion d'une conscience critique. Lo mémoire des vaincus est condomnée à disporaître. » Dans son quartier de vaincus, Manuel découvre la lui du silence. « On ne parloit de lo guerre civile qu'en privé. Il restait juste comme un squelette de mé-

Son père rève pour lui d'un em-

ploi sérieux. L'adolescent recnit

en cadeau une machine à écrire. Il s'en sert pour écrire des poèmes. Quand Il entre à l'Université -" un petit mirocle, vu mon origine sociale » -, il rencontre des jeunes gens qui osent dire tout haut ce que, chez lui, on n'osait à peine dire tout bas : Ils veulent changer la société, mettre à bas la dictature. Conséquence: pour avoir pris part, en 1959, à une manifestation de soutien à une grève des mineurs des Asturies, il passe dixhuit mois en prison. Expérience terrible sur le plan physique et extraordinaire sur le plan intellectuel: * Jomais je n'oi tant lu. Mon premier livre, je l'oi écrit en prison. » Des poèmes enneus sous l'influence du réalisme critique elliprique à cause de la censure de Blas de Otero, de Celaya, à l'exemple des poètes français de la Résistance ou de Brecht. Deux cultures fusionnent en lui : celle de l'Université et celle, populaire, de ses origines. Aujourd'hui encore, il parle avec émntion de la chanson française de sa jeunesse : Brassens, Brel, Mouloudji, qui nnt marqué la génératinn de la Nova Conço catalane.

Un écrivain est né. Pour retrouver la mémoire perdue, certes, mais pas seulement. Cela, les écrivains de la génération de l'exil, tels les frères Goytisolo, le font. Ce qu'il veut c'est, à travers les mots, « offrir une proposition de chongement de la réalité... L'écriture m'est opporue comme un moyen de réaction face à la réalité, comme un besoin de la réorganiser. » Mais à quels modèles se référer? A l'époque, on parle de la mnrt du roman, auquel Marcel Proust et James Joyce auraient mis un point final. Pour un Jeune communiste qui mise sur l'agonie de la bourgeoisie, l'expressinn lit-téraire privilégiée de celle-ci ne

peut être qu'un genre décadent : C'étoit lo fin du récit linéaire, de lo logique interne du discours, un peu lo recherche de Juon Goytisolo avec Signes d'identité. » Il est d'abord tenté par une écriture qu'il qualifie aujourd'hui de « très ovont-gordiste », des « romans expérimentaux », Recordondo o Dardé (1969), Hoppy end (1974): c'est l'époque de l'éclosion du nnuveau roman en France. Mais il prend conscieoce que l'avantgarde peut à soo tour se banaliser au point de devenir «un produit des Goleries Lafayette ».

« Tout en ayant conscience de la foillite du réolisme socioliste, devenu une esthétique d'Etat quand il doit être une esthétique de lo résistonce, i'ol ressenti le besoin de retrouver un discours de coroctère réaliste. Comme celul de Pavese et des romonciers itoliens des onnées 40. » C'est alors que, dans son œuvre, s'impose Pepe Carvaiho. ce personnage qui traverse le

man du XIX siècle reste grande, et aussi celle de Franz Kafka - ou, plus près, l'exemple des romans policiers de Graham Greece ou de ceux, politiques, de John Le Le prix Planeta couronne, en

prend possession de soo véritable

univers, Barcelnne, qu'après la

mort du dictateur, avec Lo Soli-

tude du manoger (1977). Il y évo-

lue dans le cnotexte de la transi-

tion démocratique: un paysage

d'après la bataille. « J'avais trouvé la possibilité d'un nouveou réo-

lisme à trovers lo poétique du ro-mon noir oméricain. Lo méthode

est celle de lo sociologie : le privé

pose des questions, il s'interroge.

Les réponses oident à construire lo

structure interne du romon, et en

même temps se dessine lo réolité de

l'époque. * Influence du seul ro-

man noir américain? Comme

cbez Leonardo Sciascia, qu'il a

rencontré plus tard, celle du ro-

1979, Morquises si vos rivages...

CC Offrir une proposition de changement de la réalité... L'écriture m'est apparue comme un moyen de réaction face à la réalité, comme un besoin de la réorganiser ??

quotidien aux mille visages, luimême Janus polymorphe, capable d'avnir été communiste et agent de la CIA, lecteur boulimique mais n'hésitant pas à brûler sa bibliotbèque, jamais totalement bon ni mécbant, un peu Philip Marlnwe façnın Humphrey Bogart, un peu Hercule Poirnt : « Détective privé philosophe, sceptique, cynique et gourmet », comme le qualifie Michèle Gazier, traductrice attitrée de ses aventures. Capable aussi de prendre le temps d'être amnureux, comme dans les nnuvelles qui paraissent aujnurd'bul: Trois histoires d'omour. Au travers dn cycle des Carvalhn, commence une chronique de la société espagnole.

Ce n'est pas simple, d'abord. Comment décrire le monde d'un roman policier sous un régime... policier? Tatouage (1974) se passe donc à Amsterdam. Carvalho ne

Publié en 1981, Meurtre ou comité centrol fait le tour du monde. Mais le personnage de Carvalho ne peut suffire à apaiser cette soif qu'a son auteur de saisir la réalité de son temps sous toutes ses facettes, d'en traverser tuntes les strates. Le besoin d'babiller de cbair ce « squelette de mémnire » augoel son enfance a été condamnée le pousse à des entreprises plus ambitieuses. D'où cette fresque foisonnante qu'est Golindez, inspirée d'un événement réel - l'assassinat en 1956 d'un représentant du gouvernement basque en exil - où l'enquête est menée par une universitaire auteur d'une Ethique de lo Résistance. D'où cette Autobiogra-

phie de Franco qui rend la mé-

moire à une Espagne amnésique

de cruauté. D'nu ce « Pasionaria et les sept nains » (inédit en francais) qui explore les replis du cerveau reprilien du communisme espagnol. D'où, enfin, cet Aperçus de lo plonète des singes qui paraît aujourd'hui. Un pamphlet qui affirme le re-

histoire récente recèle d'ironie et

fus de vivre sur « une planète de singes résignés et culpobilisés où, en apparence, se sont asséchées les mers de song versé par lo civilisatlon libérolo-capitaliste d'oujourd'hul occupée à couvrir la terre de homburgers et de poulets frits du Kentucky servis par des livreurs portant le casque bleu de l'ONU ». Uo refus de s'installer dans le

« présent permonent », auquel on nons cunvie au nom de la postmodernité en proclamant que le passé reste inutile et que le futur est toujours imparfait, donc tout aussi inutile: « Parce que retrouver le passé signifierait imaginer lo couse de ce qui nous arrive auiourd'hui, et questionner le Julu de façon critique seraid remettre en question ce que l'on nous impose comme présent » Contre ce cynisme, il revendique un retnur aux sources. Que l'on cesse d'utiliser l'échec du communisme des régimes soviétiques comme alibi pour nous expliquer qu'on ne peut échapper à la société des « singes », celle où le spectacie télévisuel de la guerre du Golfe est présenté comme le triomphe de la démocratie. Que l'on fasse le bilan de l'injustice moderne. comme l'ont fait les socialistes du siècle dernier. Que l'nn n'ait pas honte de parler de raison, de progrès, et de dire que l'utopie est féconde. La Ingique de la gauche traditionnelle a fait faillite, mais on peut, on doit faire ce bilan de l'injustice. « f'ai quolifié mon livre de très primitif, porce que je ne pense pas qu'il soit nécessaire en ce moment de recourir à lo grande théorie : ce qui est nécessoire, c'est un bilon de la réalité. Pourquoi ce bilan est-il négatif? Pour moi, cela signifie recouvrer le discours de

Amer mais optimiste, acerbe mais joyeux, cruel mais tendre, un pamphiet à l'image de l'auteur

et parfois de son enfant, le privé Carvalho. Comme lui, Vazquez Montalban se veut un a picton de l'histoire ». Certes, il sait qu'un simple piéton ne peut changes l'histoire. Mais ce qui le différencie de son personnage, comme de beaucoup d'autres plétons dont il se sent solidaire, c'est que, s'il n'est pas plus qu'eux le « maitre des mots » dont revait l'Alice de Lewis Carrol, il a appris à s'en servir. L'écrivain ne fait pas l'Histoire, mais au moins peut-il la nommer. A lui donc de mettre les mots sur notre désordre. En Espagne, celui-ci s'appelle, entre autres, post-franquisme, fin de la transition ou désillusino des années Felipe Gonzalez. Ailleurs il porte d'autres noms: par exemple, la chute du Mur, porteuse de tant d'espoirs auxquels succède l'amertume de voir s'élever de nouveaux murs. En ces années dn « oonvel ordre mondial », s'agit-il alors de décrire, la bataille, en attendant les autres, toutes les autres à venir ? Il sourit: «Le paysage, opres ld bataille... c'est un bon titre pour votre orticle, non ? >

François Maspero

TROIS HISTOIRES D'AMOUR Traduit de l'espagnol par Claude Bleton, Christian Bourgois; 184 p., 100 F. APERÇUS DE LA PLANÈTE DES SINGES Traduit de l'espagnol par Bernard Cohen; Seuil, 164 p., 89 F. 🍎

 $\mathfrak{A}\mathfrak{b}_{-\mathbb{L}^{n,\mathbb{T}_{k}}\to 1}$

* Signalons également la parution de La Gourmandise, un beau livre (firmat 270x190 mm à l'italienne relié sous jaquette) qui organise l rencontre entre un texte de Vazque Montalban. « Discours de Robin sur la morue », et une sélection d peintures, on XVII an XXI siècle illustrant le thème de l'ouvrage (traduction de Bernard Cohen, cho des peintures par Jean-Huber Martin, éd. Textuel, 7, rue Lacoc 75012 Paris, 206 p., dont 100 illustre en quadrichromie, 345 F jusqu'i 31 janvier 1996, 385 F ensuite).

en mettant à vif tnut ce que son LIVRES CASSETTES 36 15 LEMONDE

LE MONDE DES LIVRES Retrouvez la sélection du Monde sur Minitel 36 15 LEMONDE

Prix Sophie Fontanel du Premier Sacré Roman 1995 Paul! Un premier roman dont le héros pourrait être le cousin de Forrest Gamp et de Charlot.

LITTÉRATURES

JACQUES ET RAISSA MARITAIN. LES MENDIANTS DU CIEL de Jean-Luc Barré page III

OUELQUE CHOSE DE TRÈS SIMPLE de David Di Nota

LES BRABAN,

de Patrick Besson page IV

LE LIVRE DES MALÉDICTIONS d'Alain Nadaud

Le feuilleton de Pierre Lepape LA GRANDE BONACE DES ANTILLES d'Italo Calvino

LA LONGUE VIE DES MARX de Juan Goytisolo

SINGULIERS d'Adonis

ESSAIS

LE LIVRE NOIR, textes réunis par Ilya Ehrenbourg et Vassili

pages VI et VII

CÉTAIT AINSI, 1939-1943 : LA VIE DANS LE GHETTO DE VARSOVIE de Innas Turkov

PROCUREUR À NUREMBERG

de Telford Taylor page Vill LE JAPON ET LE MONDE AU XX SIÈCLE de Michel Vié

L'HISTOIRE DU JAPON SOUS LE REGARD JAPONAIS revue des Annales

ET AUSSI...

PASSAGE EN REVUES: HISTOIRE, IDÉES ET SOCIÉTÉ

prc

and the second